ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID
MAXIMUM (HIER) 26
MINIMUM (NUIT) ..... 2 sous 0
A 8 H. CE MATIN 8

28e Année: No 46 — OTTAWA, SAMEDI 24 FEVRIER, 1940 — Le numéro: 3 sous

Quatre sous-marins nazis sont coulés

La 'Royal Air Force' survole de nouveau Prague, hier soir

Sur mer, un coup terrible est porté à la nouvelle flotille de sous-marins allemands.

PERTES DES NEUTRES

L'Amirauté britannique annonce la perte d'un chalutier. — Peu de détails sur les opérations.

UNE COLLISION

LONDRES, le 24 — (P. C.) — Les journaux annoncent aujourd'hui que quatre sous-marins allemands ont été coulés, trois par les bombes des avions de la R.A.F., et l'autre après une collision avec le vapeur anglais Asiatic, au large des îles Shetland.

Si ce rapport est véridique, il porterait à cinquante le nombre des sous-marins allemands coulés depuis le début de la guerre, selon les sources d'information anglaise. Le ministère de l'Air a refusé de confirmer ces rapports.

LONDRES, le 24 — (P. C.) — Des avions de la R.A.F. auraient coulé deux sous-marins allemands durant la journée d'hier, selon des rapports provenant de sources habituellement bien renseignées.

Si ces rapports sont confirmés, un coup terrible aurait été porté à la nouvelle flottille de sous-marins allemands qui aurait été lancée en action dans les zones de combat maritime, selon le haut commandement français.

Des dépêches d'Oslo annoncent que trois vaisseaux norvégiens ont été coulés et qu'un quatrième a été incendié dans la mer du Nord par des avions de bombardement allemands.

Les experts français croient que la nouvelle flotte de sous-marins allemands est composée de vaisseaux de construction récente qui ont été lancés aussitôt que des équipages ont pu être recrutés.

Le bateau hollandais "Alja" (385 tonnes), aurait été coulé mercredi, et le bateau anglais Leo Dawson (4,330 tonnes), qui a trois semaines de retard, aurait péri corps et biens.

Le "Stancourt", navire anglais de 900 tonnes, qui échoua le 30 janvier dernier après avoir été attaqué par un avion allemand au large du Firth de Tay, en Ecosse, a été renfloué hier et put regagner son port de sa propre puissance.

A PARIS
(Presse Associée)

PARIS, 24. — Des dépêches militaires de France annoncent aujourd'hui que deux sous-marins allemands ont été coulés hier dans la mer du Nord, et qu'une nouvelle escadrille de sous-marins allemands avaient été lancée en action.

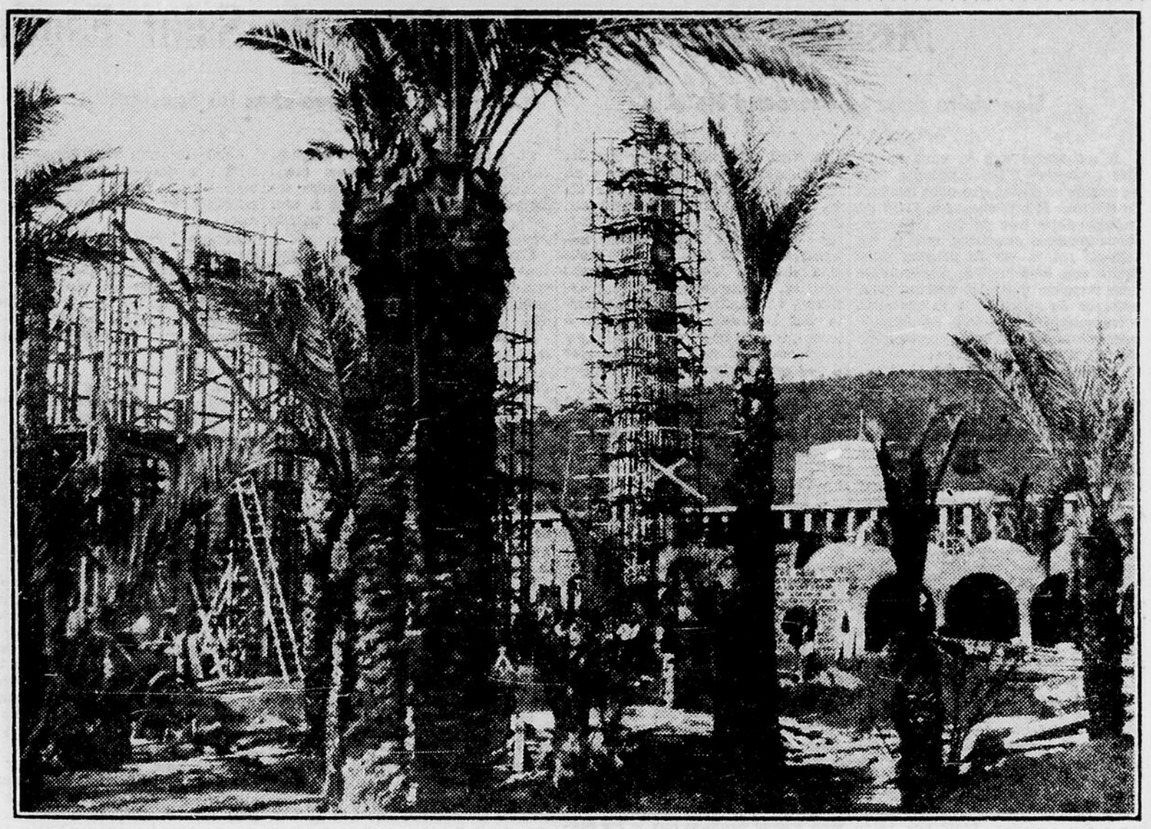
Les détails des coulages n'ont pas été révélés.

AU-DESSUS DE PRAGUE
(Presse Canadienne)

LONDRES, 24. — Le ministère de l'Air annonce aujourd'hui que les avions de la Royal Air Force ont survolé Prague hier soir. C'est la deuxième nuit consécutive que les aviateurs anglais réussissent à pénétrer en Allemagne.

Le communiqué du ministère dit

(Suite à la page 3)



Si l'on en juge par le grand nombre d'expositions et de fêtes qu'elle prépare, et les travaux de grande envergure qu'elle entreprend, l'Italie n'a sûrement pas l'intention d'entrer en guerre. Ci-haut, on voit les grands chantiers de l'Exposition triennale des terres italiennes d'outremer. 4,000 hommes y travaillent jour et nuit en trois équipes, afin de hâter l'achèvement des travaux. Cette exposition s'ouvrira bientôt. Notons aussi l'exposition des chefs d'oeuvres italiens du XIXe siècle, qui a lieu en février, mars et avril cette année; la VIIe Triennale d'Art, du 6 avril au 30 juin; la foire internationale aux Echantillons, du 1er au 5 mai. Ces trois expositions ont lieu à Milan, de même que celle de la Radio, qui aura lieu du 14 au 22 septembre. En 1942, une exposition d'art chrétien aura lieu au Vatican. Parmi les fêtes qu'on prépare pour 1942, notons celles du IIIe centenaire de la mort de Galilée, celles du centenaire de la mort de Paganini. En plus, une foule de travaux de restauration sont en cours en Italie. Ce vaste programme se poursuit tout comme s'il n'y avait pas de guerre en Europe.

Trois pays scandinaves veulent préserver leurs intérêts communs

Ils confèrent dans le but de maintenir leur neutralité tout en se protégeant.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Le Danemark, la Norvège et la Suède ont déjà perdu plus de 50 navires.

TROIS QUESTIONS

COPENHAGUE, 24 — (P. A.) — Les ministres des Affaires étrangères du Danemark, de la Suède et de la Norvège étudient ensemble les moyens d'empêcher le coulage de leurs vaisseaux, le bombardement de leurs villes et la violation de leurs eaux territoriales, tout en conservant leur neutralité.

Ces ministres, le Dr Peter Munch, du Danemark; Halvdan Koht, de Norvège et Chritian Gunther, de Suède, se sont entendus pour tenir des réunions cet après-midi et dimanche.

Les pays scandinaves sont en face des problèmes suivants:

1.—Les coulages répétés de navires norvégiens, suédois et danois par des sous-marins et des mines. Les trois pays ont déjà perlu plus de 50 bateaux ayant un tonnage total de 160,000, et comptant de plus 600 pertes de vie.
2.—Le règlement de l'incident de l'"Altmark", où des vaisseaux de guerre anglais ont libéré 299 matelos anglais emprisonnés sur un vaisseau naziste, près des rives de la Norvège.
3.—Le bombardement de la ville suédoise de Pajala, près de la frontière finlindaise. On dit en Suède que ce sont des avions russes qui ont opéré le bombardement et la Russie le nie.

SECONDE CONFERENCE

La conférence que tiennent les ministres est la seconde depuis le 7 décembre dernier, alorsqu'ils se réunirent à Oslo pour étudier les moyens de négocier la paix dans la guerre russo-finlandaise.

Au moment où M. Koht partait hier soir d'Oslo pour assister à la conférence, on rapportait que deux autres vaisseaux norvégiens avaient été coulés et qu'on avait mis le feu à un troisième dans la mer du Nord.

Les journaux norvégiens blâment cette guerre sous-marine effrénée, et le "Enipping Times" demande si ce ne serait pas une bonne chose que les livraisons de la Norvège à l'Allemagne fussent réduites à un seule chargement toutes les fois que les Allemands couleraient un vaisseau norvégien.

On croit que les ministres aviseront aux moyens de faire cesser le coulage des navires et demanderont à la Grande-Bretagne de modifier les mesures amenées par son blocus, de sorte que les navires neutres ne soient pas engagés dans des zones dangereuses.

L'"ALTMARK"

La Norvège est concernée particulièrement par les suites de l'incident de l'"Altmark". Il y a indice que des vaisseaux de guerre alliés font la patrouille de la côte arctique, avec l'intention apparente d'arrêter les expéditions allemandes de minerais de fer supérieur de Kirkenes, port norvégien du nord.

(Suite à la page 3)

Mgr Orsenigo se rendra en Pologne

CITE DU VATICAN, 24. — Mgr Orsenigo, nonce apostolique à Berlin ira en Pologne prochainement pour faire une enquête approfondie sur la situation de l'Eglise et des populations catholiques dans ce pays. Les atrocités allemandes en Pologne, les persécutions auxquelles sont soumis le clergé et les fidèles émurent vivement le Vatican où les cardinaux, membres de la congrégation des affaires eclésiastiques extraordinaires, furent appelés, à examiner la situation. C'est à la suite de cette réunion où les cardinaux se prononcèrent pour l'opportunité d'une visite personnelle du nonce à Berlin dans le territoire polonais qu'occupe les Allemands, que Mgr Orsenigo demanda au gouvernement du Reich l'autorisation de se rendre en Pologne pour y accomplir sa mission. C'est cette mission — précise-t-on dans les milieux du Vatican — qui fit l'objet des entretiens que Mgr Orsenigo eut avec le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du Reich.

RALSTON DIT CE QUI ATTEND LE PAYS D'ICI 1941

SUMMERSIDE, Ile-du-Prince-Edouard, 24. — L'hon. J.-L. Ralston, ministre des Finances, a prédit, hier, au congrès qui le choisit comme candidat libéral, ce qui attendait le Canada dans les prochains mois de la guerre.

"La première division sera alors sur les champs de bataille", souligna le colonel Ralston. "La deuxième division terminera sa formation outre-mer et il faudra une somme bien plus élevées pour assurer l'entraînement des aviateurs au Canada".

Les électeurs du Dominion décideront à son dire s'ils laisseront la responsabilité de ce programme à d'autres administrateurs ou s'ils permetront au régime actuel de rester au pouvoir.

Le ministre des Finances admit qu'on avait commis des erreurs inévitables dans la mise en train de notre immense machine de guerre. Il ajouta aussitôt qu'on avait remédié à ces erreurs, une fois celles-ci découvertes.

C'était la deuxième fois en l'espace de trois mois, hier, que le colonel Ralston était choisi comme candidat libéral dans le comté de Prince. On le mit d'abord en nomination le 2 janvier à la suite de la vacance créée à la Chambre des Communes par la mort de M. A.-E. McLean. Il se fit élire par acclamation. Lorsqu'il devint ministre des Finances à la déclaration de la guerre il n'avait pas de siège au Parlement.

Les commandes de Londres, au Canada, s'élèvent à 45 millions de dollars

M. Chamberlain définit les buts de guerre des Alliés.

STATISTIQUES DE GUERRE

(P. Can. — Cable)

BIRMINGHAM, 24. — Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui que le gouvernement britannique s'attend de dépenser plus de 10,000,000 de livres (soit $44,500,000) au Canada au cours des douze premiers mois de la guerre.

Le discours de M. Chamberlain à ses électeurs mettait fin à une série de discours prononcés par les membres du cabinet de guerre depuis deux mois dans le but de révéler au pays et à l'Empire le progrès de la guerre.

Parlant des hommes, des munitions et des matériaux que reçoit la Grande-Bretagne des divers coins de l'Empire, M. Chamberlain déclara: "Je voudrais vous donner une idée de l'envergure de leur travail et de notre travail. Nous nous attendons, par exemple, à dépenser 10,000,000 de livres au Canada seulement au cours des douze premiers mois de guerre.

"Du Canada et de l'Australie, nous avons déjà acheté près de 4,000,000 de tonnes de blé depuis le début de la guerre, et je pourrais ajouter que nous avons accordé des contrats pour obtenir 437,000 standards de bois mou du Canada et 350,0000 toises de planches du Canada et de Terreneuve."

LA LAINE

M. Chamberlain dit aussi que par suite d'arrangements avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud, la Grande-Bretagne achète la moitié des exportations totales de laine du monde entier.

A plusieurs reprises, le premier ministre souligna l'importance du rôle que joue le Canada dans l'effort de guerre des Alliés. Avant de dévoiler par des chiffres impressionnants l'étendue de la contribution du Dominion au point de vue matériel, il parla des troupes canadiennes et leur fit un bel éloge.

"A Londres, dit-il, nous voyons chaque jour des membres des contingents canadiens, en congé de leurs quartiers-généraux, et quand nous songeons que ces hommes ont voyagé des milliers de milles, laissant là-bas leurs parents, leurs épouses, des enfants même, pour associer leur sort au nôtre contre la tyrannie de l'agresseur, nous sommes profondément émus devant la grandeur morale de la cause qui a inspiré une telle conviction de sa justice.

"L'un des développements les plus remarquables de la guerre, dit M. Chamberlain, est la coopération qui existe entre la Royal Air Force et la Marine. Ensemble, ils font la patrouille des mers, découvrant les ennemis et repoussant les bombardiers.

"Nos projets d'entraînement de pilotes experts et d'équipages, ici et au Canada, nous apportera des dizaines de mille aviateurs qui, à leur tour, accompliront des prodiges

(Suite à la page)

QUESTIONNAIRE SUR LA CONSCRIPTION

Près de 1,500 questionnaires sur la conscription ont déjà été distribués à 75 groupements de jeunesse de la région d'Ottawa. Ceux qui en désirent des copies françaises sont priés de s'adresser à l'Ottawa Youth Council, aux soins du Y.M.C.A., rue Metcalfe, Ottawa.

L'hon. Cardin parlera à la radio, jeudi

Trois ministres du gouvernement King figurent au nombre des orateurs qui parleront à la radio la semaine prochaine, sous les auspices du parti libéral.

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux Publics et candidat libéral dans Richelieu-Verchères s'adressera tout particulièrement à la province de Québec, comme vient de le faire son collègue le très honorable Ernest Lapointe. M. Cardin prononcera un discours d'une demi-heure, de 8 h. à 8 h. 30 du soir, jeudi 29 février, par CKCV Québec, CKCH Hull, CHLT Sherbrooke, CHLN Trois-Rivières, CKAC Montréal, CKRN Rouyn,

(Suite à la page 4)

Réduction des taux d'assurance

Au moment où nous allons sous presse, M. Bourque nous apprend que les taux d'assurance-feu seront réduits de 10 p. c. pour tout le Canada, à partir de lundi. Nos lecteurs se rappellent que M. Bourque avait pris l'initiative de demander une réduction des taux. Apparemment, le mouvement parti d'Ottawa a eu le résultat désiré.

Renflouement de l'"Altmark"

(Presse associée)

STAVANGER, Norvège, 24 — Le vaisseau-prison allemand "Altmark" sur lequel s'introduisirent des marins d'un destroyer anglais, qui libérèrent 299 prisonniers anglais, a été renfloué hier soir par son propre pouvoir, après s'être échoué sur des récifs, vendredi soir dernier. Des scaphandriers ont examiné le vaisseau et déclaré qu'un gouvernail seulement avait été endommagé.

M. Mackenzie King met la population en garde contre un cabinet d'union

Troisième message radiophonique d upremier ministre. — La tournure que peut prendre le conflit européen. — Pas de compromis.

NOTRE EFFORT DE GUERRE

"Quelle est la nation sûre de n'être pas attaquée au cours des mois fatidiques qui vont se dérouler? Ne pensons pas que le Canada soit à l'épreuve des flots de rage qui couvrent la terre et la mer ou que nos rives échapperont aux atteintes du conflit à mesure qu'il grandira. Nous ne saurions dire maintenant qu'elles calamités s'abattront sur nous avant la fin de l'année ou à quels périls nous serons en butte en 1941 ou en 1942". Voilà l'avertissement très net que le premier ministre Mackenzie King a donné, hier soir, à la nation canadienne dans son troisième message radiophonique. Le chef du gouvernement a parlé—à son habitude—une demi-heure durant sur le réseau national de Radio-Etat.

UNE GUERRE MONDIALE?

"Depuis que le Canada", dit-il, "a répondu à l'appel de la liberté, de nouveaux dangers et de nouvelles terreurs menacent notre existence même et celle de nos Alliés. L'Asie est en flammes autant que l'Europe. La Finlande se bat vaillamment contre une agression brutale. Il se peut que, avant le triomphe sur les forces du mal, le monde entier soit englouti dans la mer rageuse des batailles.

"Ce serait nous exposer aux plus graves dangers que de ne pas savoir envisager la situation dans son ensemble et tenir compte de toutes les possibilités imaginables. Bien peu sage serait celui qui fermerait les yeux aux possibilités et aux réalités d'un monde en furie".

"Ne cédons pas devant la clameurs insistante de ceux qui refusent de voir plus loin que les problèmes du moment", ponctua le premier ministre.

"L'exécution de l'immense programme de guerre conçu par le gouvernement et réalisable en collaboration s'accélère chaque jour", précisa-t-il. "C'est en ramassant toutes nos forces que nous ferons face aux éléments déchaînés".

Sous son avertissement sur la tournure éventuelle du conflit européen, M. Mackenzie King consacra la majeure partie de son discours à mettre le peuple du Dominion en garde contre les dangers d'un cabinet d'union tel que le préconise l'hon. R.-J. Manion. Le premier ministre libéral annonça qu'en cas de défaite au scrutin, le 26 mars, ni lui ni aucun des membres de son cabinet n'accepteraient d'appartenir au "gouvernement national" prôné par le chef conservateur.

PAS DE COMPROMIS LIBERAL

"Pour dissiper tout malentendu possible sur la manière de voir des membres du gouvernement actuel, je désire être très clair à ce sujet", affirma M. Mackenzie King. "Je parle en ce moment avec l'autorité et l'appuis de chaque membre du cabinet. Si, en ayant appelé au peuple sur la foi de notre effort de guerre et des programmes politiques que nous avons réalisés, nous ne retournons pas au pouvoir, ceux d'entre nous qui seront élus, se constitueront en loyale opposition de Sa Majesté. Je fais cette simple et franche déclaration

(Suite à la page 11)

COMMUNIQUE ALLEMAND

(Presse associée)

BERLIN, le 24. — Un communiqué allemand publie aujourd'hui ce qui suit: "La journée a été paisible dans l'ouest. Des avions français ont fréquemment survolé la frontière-ouest allemande, mais ils ont dû rebrousser route devant la mitraille antiaérienne et des avions de chasse allemands.

"Un certain nombre de nos avions de reconnaissance ont pénétré en plusieurs points de la France. Ils ont dû faire face à un violent feu antiaérien et à des avions de chasse français. Ils purent cependant accomplir leurs missions et revenir sans avoir subi aucune perte."

Rupture des communications

(Presse associée)

BUCAREST, 24. — On a rapporté hier soir, des bureaux téléphoniques des Balkans, une interruption prolongée des communications téléphoniques avec la Turquie. Les nouvelles disent que les lignes ont été cassées quelque part en Turquie, jeudi.

Les uns attribuent cet état de choses aux conditions météorologiques, bien que des télégrammes d'Istanboul ne mentionnent pas de domages aux communications. Des secousses sismiques se sont fait sentir à Istanboul, mais on ne rapporte pas de dommages.

"Les catholiques allemands subissent actuellement un long calvaire historique"

PARIS, 24 (P.C.-Havas) — "Les catholiques allemands subissent actuellement un long calvaire historique." Le comte Robert d'Harcourt a résumé en ces termes tout le sujet de la conférence qu'il a prononcé cet après-midi à l'Institut catholique de Paris sur le thème: "Le troisième Reich et les catholiques".

Le comte Robert d'Harcourt, professeur à l'Institut catholique, a séjourné de nombreuses années en Allemagne et y a conservé des relations importantes qui sont actuellement pour lui autant de correspondants précieux. Aussi sa documentation sur le sujet est extrêmement copieuse et précise.

Dès le début de son exposé, le comte d'Harcourt pose cette question: "Comment la guerre contre les catholiques a-t-elle été conduite par les hommes du troisième Reich?" Le conférencier y répond par un long exposé des souffrances des catholiques allemands: "C'est une guerre d'usure qu'ont entreprise les Nazis".

L'orateur indique les méthodes de coercition des hommes à la croix gammée qui ne reculent devant aucune manoeuvre, aussi abjecte soit-elle. "Ils savent marier le calcul à la violence, la bassesse à la cruauté. Ils ont supprimé les associations professionnelles religieuses, brisé les hiérarchies catholiques. Les policiers de la gestapo traquent les prêtres, qu'ils nomment "taupes noires", jusque dans les églises. Les presbytères sont fouillés dans tous les coins, les tabernacles sont violés, les hosties profanées. Le prône est surveillé, la messe est sous le contrôle de la gestapo, les policiers prennent note des paroles des prêtres jusque dans le confessional où des hommes de la gestapo déguisés en pénitent savent interroger habilement. Malheur aux prêtres dont les idées ne sont pas conformes à celles des Nazis! C'est le camp de concentration.

En Autriche, les incarcérations du clergé sont massives.

Très ému, le conférencier donne des détails sur les moyens employés pour déshonorer l'Eglise. Les prêtres, les religieux et les religieuses sont constamment soumis à deux procès: devises et moralité. Toutes les ignominies, tous les faux témoignages sont valables contre les accusés. La presse et la radio diffusent, en étendant scandaleusement et faussement, les procès de moeurs. Les religieuses indignement accusées, sont traînées dans les rues sous les lazles de la foule.

"Ce n'est pas les pseudo coupables qu'ils veulent atteindre, dit le comte d'Harcourt, c'est l'Eglise qu'on veut trainer dans la boue."

Le conférencier montre que depuis la collusion entre les Soviets et le Reich, la haine contre l'Eglise a pris une nouvelle ampleur. La réaction du catholique moyen, après ce pacte, a été l'effondrement. Il entendait le poste de radio des So-

(Suite à la page 3)

Le Dr Manion dit que M. King confond son régime avec le pays

"Le premier ministre Mackenzie King", accuse-t-il, "est demeuré longtemps au pouvoir beaucoup plus par astuce qu'à cause de son habileté administrative". — Le sénateur Griesbach et les carabines des soldats.

Edmonton, 24.—L'hon. R.J.- Manion a prétendu que le premier ministre Mackenzie King se méprenait sur la nature des coups que lui portent ses adversaires politiques en les confondant avec des attaques contre la nation canadienne. C'est ce qu'a affirmé, hier soir, le chef conservateur qui a adressé la parole au théâtre Empire. "Cela prouve simplement", a-t-il dit, "que le gouvernement King a été au pouvoir trop longtemps au point qu'il identifie son régime avec le pays".

En réponse à une déclaration du ministre de la justice, l'hon. Ernest Lapointe, à l'effet que "M. Manion et ses partisans tentaient de rapetisser notre pays", le chef conservateur s'écria que "ce serait bien triste le jour où l'on confondrait la renommée du Canada avec celle du gouvernement King".

Après l'assemblée le Dr Manion partit immédiatement pour Winnipeg où il adressera la parole ce soir. Le chef conservateur terminera sa première tournée dans l'ouest par deux discours dans son propre comté lundi — dans l'après-midi à Kakabeka Falls et le soir à Fort William.

Le sénateur W.-A. Griesbach, d'Edmonton, déclara au ralliement d'hier soir que la première division canadienne n'était pas équipée du tout lorsqu'on l'envoya outre-mer, contrairement, à son dire, à l'affirmation du premier ministre lui-même.

"On arma", dit-il, "la première division d'antiques carabines de la dernière guerre qui ne pouvaient même tirer juste à courte portée. Voilà le résultat de la politique de demi-mesures du gouvernement actuel."

Réplique à Gardiner

En réplique au ministre de l'agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, qu'un gouvernement d'union est contraire à la démocratie et entraîne toujours des scandales, le Dr Manion souligna que le présent gouvernement national de Grande-Bretagne constituait le meilleur argument en faveur de la formation d'un "gouvernement national" au Canada.

"Le premier ministre Mackenzie King est demeuré longtemps au pouvoir", conclut-il, "beaucoup plus par astuce qu'à cause de son habileté administrative".

ACTIVITÉ DE L'AVIATION

(Presse associée)

PARIS, le 24.— Des dépêches venant du front militaire français rapportent aujourd'hui que cinq escadrilles d'avions de reconnaissance allemands ont pénétré très avant en territoi refrançais et que quelques unes même ont survolé certaines parties des banlieues de Paris. Les dépêches ajoutent que les avions de reconnaissance français et anglais ont aussi fait des envolées au-dessus du territoire allemand.

Les Français ont pris plusieurs photographie du sol allemand tandis que les avions anglais surveillaient la mer du Nord. Aucune rencontre avec l'ennemi n'a eu lieu.

Le communiqué français de ce matin dit simplement: "Il n'y a rien à rapporter".

Achats pour la fabrication de munitions

(P.C.-Reuter)

CANBERRA, 24.— On annonce officiellement ici aujourd'hui que le gouvernement anglais a acheté toute la production australienne de wolframine et de scheelite, sources du tungstène, produits très importants dans la fabrication des munitions. Avant la guerre, l'Allemagne achetait des quantités considérables de ces minerais de l'Australie.

Une réunion du cabinet français

(P.C.-Havas)

PARIS, 24.— Le cabinet français s'est réuni aujourd'hui au ministère de la défense nationale, sous la présidence du premier ministre Daladier.

Vallée d'Ottawa et haut du St-Laurent. — Vent frais avec neige, cet après-midi et ce soir, dimanche, vent du nord-ouest, s'éclaircissant et devenant plus froid.

Avec les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée

DANS L'EXTREME-NORD

Lord Tweedsmuir et les missions polaires.

d'après les "Missions O.M.I."

Le regretté gouverneur général du Canada, Lord Tweedsmuir, avait visité, dans l'extrême-nord, plusieurs missions des Oblats et s'y était grandement intéressé. Le samedi, 31 juillet 1937, lors de sa tournée de 10 000 milles dans les territoires du Nord-Ouest, il arriva à la Rivière-Rouge-Arctique, vers 6 heures du soir. Le signal fut aussitôt donné dans le grand camp des Loucheux. Cette tribu indienne, desservie par la mission de la Rivière-Rouge-Arctique, se trouve à 200 milles au-delà du cercle polaire. Les terrains de chasse et de pêche des Loucheux s'étendent sur les deux versants des montagnes Rocheuses, couvrant presque tout le bassin du fleuve Yukon et de la rivière Peel, voisinant au sud avec le centre aurifère du Klondike et bornés au nord par les différentes branches du delta du fleuve Mackenzie.

Malgré le peu de temps dont l'honorable visiteur disposait, il tint à faire une visite assez détaillée de la mission. Placée sur le haut d'une colline, la grande église, repeinte à neuf, se détachait comme une perle sur une bague et la blancheur de ses murs encadrés dans le vert foncé des montagnes, couronnée du clocher et du toit peint en rouge, se distinguait de très loin. Son Excellence se plut à faire remarquer que, telle sur une gravure à l'eau forte, l'église apparaissait la première aux regards émerveillés et anxieux des voyageurs qui, à quatre milles de là, sur le fleuve Mackenzie, découvraient soudain l'horizon, à la sortie des "Remparts".

Lord Tweedsmuir fut reçu à la mission par le père Coty, O.M.I., au milieu de ses Indiens, avec leur chef et sous-chef en tête, dans leur costume des grands jours. On signale qu'avec un vif intérêt le gouverneur s'enquit de toutes sortes de détails sur la mission. Il ne passa pas sans remarquer les travaux de sculpture au canif et les boiseries très artistiques qu'un missionnaire avait réussi à découper pendant les longs mois d'hiver. Il remarqua tout particulièrement la table de communion, les petites tablettes du choeur et les socles moulés des statues. Il fit aussi une visite au cimetière, où les inscriptions en caractères syllabiques et la tombe du père Lécuyer, O.M.I., noyé en 1929 en visitant ses filets de pêche, attira beaucoup son attention. Il s'informa de la vie de ce missionnaire qui passa vingt-cinq ans en semant les paroles du Christ et en faisant le bien parmi ses chers Loucheux.

Quelle ne fut pas aussi la surprise et l'admiration de Lord Tweedsmuir de voir comment, un bon frère convers menuisier était parvenu à faire de beaux meubles, des armoires, des bureaux, etc., qui feraient bonne figure dans les établissements des marchands de mobilier de nos villes. En ouvrant les portes de ces meubles, le gouverneur s'amusa quelque peu en y lisant au revers les noms des compagnies commerciales d'Edmonton, de Winnipeg, de Toronto et même de Montréal. Toutes ces choses intéressèrent au plus haut point Son Excellence qui était à même de comprendre quels efforts de travail, de patience et de persévérance ont dû coûter aux pionniers de l'Evangile et de la civilisation toutes ces constructions. "C'est tout simplement merveilleux", se plaisait-il à redire souvent.

Le gouverneur se rendit également près des tentes des Indiens et prit un grand plaisir à voir des échafauds bien garnis de poissons qui séchaient au soleil. C'est la nourriture des hommes et des chiens pour l'hiver.

Lord Tweedsmuir visita ainsi plusieurs des missions oblates parmi les Indiens ou les Esquimaux. Il fut vivement intéressé partout et se montra charmant pour tous. Ce qu'on admira dans sa visite, ce fut sa grande simplicité et son bon sourire qui mettaient tout le monde à l'aise. Il laissa une profonde impression dans tous les coeurs.

DANS LES ANNALES DE LA BAIE JAMES

"En missionnant"

par le père Alphonse Tessier, o.m.i.

Le père Emile Saindon, O.M.I., est mort "en missionnant".

En missionnant . . . Il popularisa cette expression, en la donnant pour titre à une brochure résumant le rude labeur d'évangélisation des Cris de la baie James.

Son activité constante était la réalisation de ce qui eût pu être l'exergue de sa vie: "en missionnant".

Le père Saindon, parti pour la baie James en un acte d'obéissance héroïque et d'énergique renoncement, a mérité ainsi d'être une de nos plus sympathiques figures de missionnaires.

Intelligent, entreprenant, tenace et infatigable, il ne cessa de travailler que lorsque la mort l'eut terrassé, en pleine action.

Né à Saint-Hilaire, diocèse de Chatam au Nouveau-Brunswick, le 15 décembre 1891, il était fils de la vieille Acadie. Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et compte parmi la nombreuse phalange de jeunes et vaillants missionnaires que cette méritante institution a fournie aux Oblats depuis un quart de siècle.

Entré au noviciat des Oblats de Marie-Immaculée, à Ville-LaSalle, en septembre 1916, Emile Saindon, son année de probation terminée, se rendit au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, pour y suivre les cours de théologie.

C'est là qu'il était ordonné prêtre, le 17 décembre 1921, par S.E. Mgr Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie: un évêque missionnaire.

Etait-ce là un présage de sa vocation prochaine? . . .

Vu la variété infinie d'oeuvres et de ministères qui sont le partage des Oblats, le père Saindon avait caressé de légitimes aspirations: quelles étaient-elles? . . . Nous ne le savons pas. Mais, nous pouvons assurer, d'après son propre témoignage, qu'il n'était pas du tout attiré par les missions indiennes.

Un jour,—jeune prêtre finissant, il arrivait au terme de ses études—le père supérieur du scolasticat lui annonce que les supérieurs majeurs lui ont donné son obédience pour les âpres postes de la baie James!

Emotion, saisissement, réaction naturelle du sujet . . .

—"Vous ne vous attendiez pas du tout à une telle obédience, n'est-ce-pas? . . . " demande le Supérieur.

—"Non, mon père, vous le savez fort bien"!

—"Eh bien, vous irez quand même!" répartit, avec son sourire pénétrant, le futur cardinal Villeneuve, qui s'y connaissait en hommes et prévoyait l'oeuvre féconde de la trempe de celui-ci.

Le père Saindon alla donc dans les missions malgré lui . . . mais ne partit pas à contre-coeur. Il était trop surnaturel et doué d'un zèle trop ardent. Son obéissance aux ordres supérieurs fut aussi entière que loyale et son détachement héroïque.

C'est en mai 1922 qu'il se rendit à la mission d'Albany, sur les bords de la baie James. Il y passa une année, s'y livrant à l'étude de la langue crise, la parla bientôt et en fut un des missionnaires qui la maîtrisèrent le mieux. En juin 1923, après une année à Albany qui est comme le noviciat apostolique des jeunes pères de la Baie, le père Saindon fut nommé à Attawapiskat et s'enfonça plus avant dans la sauvagerie.

Ses qualités et ses talents le firent remarquer des supérieurs. Aussi, quand il fut question de grouper en distict les missions de la baie James, il fut nommé vicaire-provincial, le 28 avril 1927, à la satisfaction générale.

Malgré une santé assez malmenée par le climat et les misères de la baie James, le père Saindon, comme missionnaire et comme vicaire-provincial, a fourni une carrière trop courte, mais fort remplie. Son énergie lui fit traverser victorieusement bien des épreuves: entre autres, l'incendie des ateliers du lac Sainte-Anne où se préparait la construction de la nouvelle école-pensionnat, la désolation qui suivit et les inévitables qui en résultèrent. Il se remit à la tâche et releva l'oeuvre de ses ruines.

S'il dut parfois venir se refaire loin de ses travaux, la pensée de ceux-ci ne le quittait pas et ses démarches constantes avaient pour but d'améliorer ses missions et de créer en leur faveur un courant de sympathies. Que de fois nous l'avons vu partir, lassé ou même malade, pour donner une causerie ou présider quelque organisation à leur profit!

Malgré un travail absorbant, il mit sa plume facile au service des missions ou des sciences, par la collaboration à plusieurs revues ou journaux. Il réunit, à force de patientes recherches, assez de notes pour en tirer une brochure, **En missionnant**, sur le pays, les habitants et l'évangélisation de la baie James.

Il s'est occupé également de publications en cri: catéchisme, images, traduction des évangiles, etc. Il appuya l'édition, par la mission d'Attawapiskat, du périodique indigène **La Vérité**.

Il fit aussi, à la radio, de remarquables causeries missionnaires.

Au prix de maintes difficultés, il réussit à transporter l'école indienne d'Albany, exposée chaque printemps au péril des inondations, sur le site actuel du lac Sainte-Anne où il dota les missions crises d'un bel édifice moderne.

Lorsque le terminus du chemin de fer Témiskamingue-Ontario-Nord (T. & N.O.) fut fixé à Moosonee, le père Saindon y fonda une mission destinée à devenir le centre de ravitaillement et des activités de son district. Cette mission, surtout les derniers mois de sa vie, lui causa beaucoup de tracas et mina une santé déjà épuisée.

Partant pour Toronto dans l'intérêt de ses oeuvres, à la fin de décembre 1934, il s'arrêta chez son ami le curé Larocque, de Cochrane. Le dimanche 30 décembre, il y prêcha en anglais à une messe basse et en français à la grand'messe paroissiale. Il finissait ce dernier sermon et venait de dire à ses auditeurs: "Oui, mes frères, nous sommes bien peu de chose devant le bon Dieu", quand il chancela et s'affaissa. Une syncope de coeur l'avait emporté. Le curé lui administra l'extrême-onction sous conditions et termina la messe au milieu d'une émotion générale que l'on conçoit.

Très affecté de la mort si soudaine de son ami, monsieur l'abbé Larocque lui rendit les derniers devoirs avec toute l'affection d'un frère. Les Oblats se rappelleront ses charitables procédés en cette circonstance, comme en toutes les occasions qu'il a d'obliger et d'héberger leurs missionnaires du nord.

Exposé dans l'église paroissiale de Cochrane et veillé toute la nuit par les paroissiens, le père Saindon y eut un service chanté, le lundi 31 décembre, avant que sa dépouille fût placée sur le convoi qui la transporta au noviciat de Ville-LaSalle où eurent lieu les funérailles, le 2 janvier 1935.

Il repose maintenant sous la garde de Notre-Dame des Anges, dans le vieux cimetière oblat, l'Oblat acadien qui travailla ferme aux rudes champs apostoliques de la baie James et mourut "en missionnant".

Les écrits du Père de Foucauld

SHANGHAI, le 24. — Un des chapitres des écrits spirituels du P. de Foucauld a été traduit en chinois en 1939 par une missionnaire protestante, Miss Lawrence. Pendant un séjour à l'hôpital de la CHURCH MISSIONARY SOCIETY de Hangchow, elle eut ce livre entre les mains et jugeant que le chapitre sur la foi convenait parfaitement à des lecteurs chinois elle en fit la traduction; son infirmière, Miss L. C. May, a pris soin de la publication. (Fides)

RELIGION: — VIE et DOCTRINE

Les Montfortains aux Missions

Une visite dans les mornes d'Haïti.

Il est temps que je vous envoie des nouvelles d'Haïti puisque tout le monde se plaint que nous gardons le silence. Allons ensemble faire un voyage dans une de nos dessertes. Vous pourrez constater que la vie d'Haïti est la vie de mission dans toute son étendue. Je passe toute une semaine dans les mornes pour achever de préparer à la première Communion un certain nombre de personnes qui doivent approcher de la sainte table, dimanche.

A la recherche des Brebis.

Ici comme ailleurs et, je crois, plus qu'ailleurs, il faut suivre l'exemple du Divin Maître et courir après la brebis égarée qui certainement ne reviendra pas au bercail si on ne va pas la chercher, et non seulement la chercher mais la forcer à entrer. Nos pauvres enfants prodigues connaissent à peine leur Père des cieux, beaucoup d'entre eux n'ont de chrétien que le nom bien que tous soient baptisés. Je pars donc à leur recherche . .

Une vraie randonnée . . .

Chemins des plus pénibles: dix-neuf traversées de la Rivière Froide, ascension du morne Taifer, traversée d'une nouvelle rivière, la Manmance. Après seulement, l'on s'engage dans les mornes par des chemins étroits, rocailleux et bordés de précipices de plusieurs centaines de verges. J'en connais qui ont peine à se préserver du vertige dans ces chemins dangereux. Il faut avouer que, si le cheval faisait un faux pas, il roulerait dans l'abîme avec son cavalier. Mais nos bêtes ont le pied sûr, et un cavalier peureux fera bien de laisser la bride sur le cou à son cheval pour ne pas se précipiter avec lui dans ces abîmes d'où ils ne se relèveraient pas. Au fur et à mesure que l'on monte, l'air devient plus frais, la transpiration diminue et l'on finit par croire que l'on s'en va vers les pays froids. Après avoir chevauché pendant cinq heures sans perdre une minute, on arrive enfin à la chapelle de Bouvier, située au sommet d'un morne et entourée de mornes très élevés. Cette chapelle est dédiée au Saint Coeur de Marie. Elle était absolument en ruines, il y a quelque temps: la couverture en paille n'étant plus soutenue que par quelques poteaux à demi-pourris et tout le clissage étant tombé.

Il faut commencer par reconstruire..

Il me fallut donc commencer par demander aux personnes présentes de vouloir bien s'unir pour la reconstruction de la chapelle dans le plus bref délai. Le travail n'est pas compliqué: planter quelques poteaux dans l'intervalle desquels on fait un clissage qu'on recouvre de boue, et par-dessus tout cela on met une couverture en paille. C'est tout ce que mes gens peuvent faire et c'est tout ce que mes moyens me permettent pour le moment. Quand le Bon Dieu suscitera des âmes généreuses je ferai une construction en bonnes planches avec une couverture en tôle. — Tout le monde me promet son concours, c'est du reste de règle de ne jamais dire non. Profitant de leur bonne volonté, je leur demande de préparer leurs enfants à la première communion et de se préparer eux-mêmes s'ils ne sont pas encore communiants. Une soixantaine de personnes se font inscrire avec promesse de venir régulièrement à la chapelle se faire instruire par le catéchiste.

La Première Communion.

Pour faciliter l'accomplissement de ce grand devoir la règle a été portée de faire le moins de dépenses possibles. Tout le monde communiera pieds-nus "ou pieds à terre" comme on dit par ici. Malgré toutes ces mesures, je n'ai que quatorze personnes à répondre à l'appel. Ce sont les seules qui ont suivi régulièrement les catéchismes. Je vais donc être forcé d'user de rigueur. En attendant, me voici avec mes quatorze communiants. Tout ce monde n'est pas de première jeunesse: l'un approche de la soixantaine et d'autres ont passé la quarantaine. Plusieurs cependant se présentent avec la fleur de leurs jeunes années: 12, 14, 18 ans. Ca me rappelle que dans la première communion que j'ai présidée à Carrefour le dernier dimanche d'octobre, se trouvait une personne qui, ne pouvant offrir au Seigneur sa première enfance, lui offrait au moins la seconde: elle avait 101 ans bien comptés, et elle espère en ajouter d'autres au bout "si bon Dié vlé."

Leur piété . . .

Tout le monde est sage comme des images, et en dehors du catéchisme et des instructions passe son temps "à passer chapelet" comme on dit. Le chapelet ne doit pas rester tranquille, aussi je vous prie de croire que chaque grain est frotté et refrotté entre le pouce et l'index tant que dure le Pater ou l'Ave.

Un petit garçon dont la dévotion est sans doute épuisée vient se planter devant moi pendant que je vous écris ces lignes. Intrigué de le voir me fixer comme il le fait depuis un moment je lui demande ce qu'il désire. — "A rien, Pè, me répond-il; m'vini gadé su ou pou m'ca gang l'esprit tou." Rien Père, je viens vous regarder pour que je puisse moi aussi avoir de l'esprit. Bien p'tit moun, "C'est bien mon enfant."

La retraite s'achève dans de bonnes dispositions. Le matin du grand jour le monde arrive par tous les sentiers. Beaucoup désirent se confesser et communier dans un jour comme celui-là.. La foule est si nombreuse que la chapelle ne peut pas en contenir la moitié. On aime toujours assister à une première communion, et puis, c'est quelque chose qui ne s'est pas vu tous les jours dans les mornes. A la messe qui a pu être chantée grâce au Frère Firmin qui m'accompagne, j'insiste de nouveau sur la nécessité de la communion. Ne pas communier, c'est s'excommunier soi-même, c'est se priver de la vraie vie en ce monde et dans l'autre. La Communion est pour nous le grand moyen d'action; nous n'avons de prise que sur ceux qui communient, nous ne pouvons rien ou presque rien sur les autres, c'est à dire sur ceux qui ne sont pas convertis comme on dit ici. Les promesses ne manquent pas. Espérons que l'exemple et les prières de ceux qui s'approchent aujourd'hui de la Table Sainte nous vaudront une abondante moisson dans un avenir prochain. Pour arriver à ce résultat si désiré j'exhorte les nouveaux communiants à prier avec ferveur. C'est aussi sur leurs exemples que je compte, car si nos communiants ne donnent pas l'exemple d'une vie foncièrement chrétienne, nos voix ressembleront à ces sons qui se répercutent dans nos montagnes et qui, finalement, se perdent dans le silence des forêts.

La Vierge les gardera...

A la rénovation des promesses du baptême, tout le monde prend bien l'engagement d'être à jamais fidèle à Dieu, de garder ses commandements et ceux de son Eglise, et pour s'assurer la persévérance dans toutes ces bonnes résolutions, chacun se remet entre les mains de Marie. Ce que Marie garde est bien gardé. Aussi, j'ai pleine confiance que Celle qui, de son talon virginal, a déjà écrasé la tête du serpent, l'empêchera de se glisser dans ces montagnes pour se faire rendre les hommages qui ne sont dus qu'à vous, Seigneur Jésus, en union avec votre Père et le Saint Esprit.

Le Retour.

Le lendemain de la première communion, je veux congédier tout mon monde pendant que je me prépare moi-même à descendre mais personne ne veut s'en retourner sans m'avoir d'abord accompagné un bout de chemin. Le chef de la section, dont la fille a fait sa première communion, la veille, donne l'exemple. Aussitôt que je mets les pieds dans l'étrier tout ce monde prend les devants, en répétant les cantiques qui ont été chantés les jours précédents. Arrivés au sommet du morne qui domine la chapelle, je les remercie et les prie de ne pas aller plus loin. Nous récitons un Pater et un Ave, et après leur avoir donné une dernière bénédiction, je pique des deux dans la direction de Carrefour pendant que derrière moi j'entends sortir de toutes les poitrines un salut à la patronne de la chapelle de Bouvier: Vive le Saint Coeur de Marie.

PAUL LE BIHAIN, S.M.M.

Le noviciat des Coadjuteurs montfortains est à Montfort, P. Q.

SYMPATHIE JAPONAISE AU SAINT-SIÈGE

NAGOYA (Japon) le 24. — La presse japonaise publie souvent des articles pleins de sympathie sur les efforts déployés par le Saint-Siège en faveur de la paix. De temp en temps s'élèvent encore des voix discordantes qui ne voient dans les missions qu'une avant-garde de l'impérialisme européen, mais ces voix se font toujours plus rares et beaucoup de personnes rendent justice à l'Eglise missionnaire et savent voir dans son apostolat l'élément purement spirituel, libre de toutes considérations d'ordre politique ou économique.

L'idée que l'Eglise catholique n'obéit pas à des visées politiques gagne du terrain de jour en jour; et l'attitude du pape qui considère les événements politiques d'un point de vue hautement spirituel et pour le seul bien de l'humanité, est comprise et appréciée.

Cette attitude sympathique de la grande presse japonaise ne peut que servir et favoriser l'apostolat des missionnaires en dissipant des préjugés séculaires qui ont longtemps stérilisé leurs efforts. (Fides)

LE PALLIUM À L'ARCHEVÊQUE DE BAGDAD

BAGDAD (Iraq), 24. — Le 21 janvier 1940, Son Exc. Mgr de Jonghe d'Ardoye, délégué apostolique en Iraq, a imposé solennellement le pallium à Son Exc. Mgr Blanquet du Chayla, archevêque latin de Bagdad.

Dains la belle et antique église des Carmes se trouvaient réunis pour la circonstance, manifestant merveilleusement l'unité de l'Eglise dans la diversité des rites, avec le patriarche chaldéen, une trentaine de prélats et de prêtres de rites différents: chaldéens, syriens, arméniens, grecs et latin, et un nombre imposant de fidèles appartenant à une douzaine de nations.

Cette belle cérémonie marquée du double signe de l'unité et de l'universalité ne pourra que puissamment encourager l'apostolat missionnaire et l'apostolat d'union qui se poursuit dans le Proche Orient. —(Fides

L'Afrique, pays de missions des Pères du Saint-Esprit

Le mariage chez les Sousous.

Chez tous les peuples, le mariage constitue un acte solennel comportant ses rites, ses cérémonies, ses obligations. Il a été soumis à tout un protocole aux formes parfois compliquées et bizarres.

Chez les Noirs, il comporte souvent une série de cérémonies de façade sur lesquelles nul ne se méprend, pas même un enfant; mais elles sont de règle.

La tribu des Sousous qui habite le littoral de la Guinée-Française n'a pas échappé à ce goût de la dissimulation. Voyons plutôt.

Il s'agit, supposons, de Lansana.

C'est un beau Noir, bien ciré, qui souffre de solitude. Il ne sait pas trop quel âge il a, mais enfin il est sûr, parce qu'il a de bons bras qu'il est ardent au travail, qu'il a passé l'âge où l'on aime à courir et à sauter le soir, il est sûr, dis-je, qu'il oscille entre vingt et quarante ans ! Il a, en plus, de quoi payer la dote d'une femme, sinon en argent, du moins en nature.

Il peut donc avec assurance exposer ses désidérata à sa famille c'est-à-dire à son grand-père et à son père ou à défaut à ses grands oncles et ses oncles et à défaut de ceux-ci à son frère aîné, bref à son chef de famille.

Lansana a donc signifié qu'il voulait prendre telle femme. Si cette femme appartient à une famille ennemie, (l'inimitié peut avoir eu pour cause n'importe quelle bêtise: un petit vol dans le jardin ou une bataille d'enfants), Lansana se fera rappeler à l'ordre, car il ne faudrait essuyer la honte de recevoir un refus. Et alors on dira à Lansana qu'il devra prendre une fille de telle famille amie. On la lui imposera sans que Lansana en éprouve une grande peine: ce qu'il veut, c'est une femme. Car Lansana n'est pas un "évolué", il n'est pas instruit, il n'a pas adopté la langue ni les moeurs européennes. Chez les "évolués", le choix de la femme est de plus en plus laissé au jeune homme. Mais Lansana n'est pas un "évolué" ! Et donc le choix de sa femme ou plutôt le choix de la famille où on prendra sa femme va être l'affaire de son grand-père ou de son grand oncle... de son chef de famille.

LA DEMANDE EN MARIAGE

Pour faire la demande en mariage la famille de Lansana va déléguer à la famille de la fille trois représentants pris parmi les notables et les amis des deux familles.

Et les voilà, un soir, qui s'en vont tous trois, suivis de quelques enfants qui portent des poules, des calebasses de rix, de colas (surtout des colas) et que sais-je encore, tout ce qui peut être cadeau; de l'argent aussi, s'il y en a.

Et l'on salue longuement; on s'assoie sous la véranda et les enfants donnent poles, calebasses de riz et colas aux enfants de la maison qui, eux, vont les poser aux pieds du chef de famille. Celui-ci s'en étonne un peu et demande pourquoi ces cadeaux.

—Oh! ce n'est rien, on est venu saluer! répondent les envoyés.

Or la coutume veut qu'on apporte des cadeaux quand on va saluer. Il n'y a donc en cela rien que de naturel. Et les représentants repartent sans en dire davantage.

Mais après leur départ, les langues vont leur train dans la maison. Que signifient ces cadeaux ? On n'en sait rien encore, mais on se méfie et par mesure de prudence, les cadeaux sont soigneusement gardés. On ne touchera pas même à un grain de riz.

Quelques jours après, nouvelle visites des représentants; nouveaux cadeaux: poules, étoffes, colas, argent; nouvel étonnement du chef de famille:

—Pourquoi venez-vous ici ? Pourquoi tous ces cadeaux ?

—On est venu vous saluer, parce qu'il y a quelque chose dans votre maison qui nous a plu; et c'est pourquoi on vous apporte des cadeaux !

Bonjour ! Bonsoir ! c'est tout. Et les envoyés s'en vont.

Dès ce moment, tout le monde sait qu'il s'agit de mariage, mais personne n'en dit mot. Par ailleurs, il faut être prudent: et les nouveaux cadeaux vont rejoindre les autres dans l'armoire.

Et attendons !

Quelques jours encore... et les trois représentants reviennent pour le "Colas Nani", c'est-à-dire pour la cérémonie des "Quatre Colas".

Cette fois, c'est sérieux.

Parmi les cadeaux, il y a une calebasse recouverte d'un linge blanc; et sur le linge blanc, reposent quatre colas, pas un de plus, pas un de moins. Et obligatoirement, les colas doivent être blancs. Si un cola seulement était rouge, ce serait insulter la famille en laissant supposer que la fille qu'ils vont demander en mariage est de moralité douteuse. Les quatre colas représentent les deux familles réunies en une seule par le mariage de leurs enfants. Outre ces quatre colas qui sont de règle, il peut y avoir beaucoup d'autres colas parmi les cadeaux; mais ce jour-là, il vaut mieux que tous les colas soient blancs !

Offrir ainsi quatre colas sur un linge blanc, c'est faire une demande en mariage. Les représentants n'ont plus rien à dire, sauf indiquer la famille dont ils sont les Délégués et la jeune fille qui est désirée. C'est au chef de famille de répondre. Si la jeune fille est déjà promise, la réponse est simple: on va chercher tous les cadeaux déjà reçus et on les rend aux envoyés avec des regrets. Si la jeune fille n'est pas promise, on invite les envoyés à attendre une réponse; mais on est prudent, et on met les cadeaux avec les autres dans l'armoire, pendant que les Délégués s'en vont dire à la famille de Lansana qu'il y a de l'espoir.

Dès ce moment, Lansana ira saluer les parents de la fille. Quant à la fille elle-même, Lansana en fera peu de cas; il n'en dira pas un mot et on ne lui fera aucune allusion; on le traitera comme n'importe quel visiteur qui vient saluer. Donc apparemment, on ignore le but des visites de Lansana; mais en réalité tout le monde sait que Lansana est le fiancé.

Maintenant, c'est au tour de la famille de la fille de faire ses palabres. Chacun expose ses raisons pour et contre le jeune homme. Gare ! si celui-ci a eu maille à partir avec quelque membre de la famille, ou si dans sa vie, il y a quelque chose qui n'est pas très clair. Il y aura alors réunion des deux familles et les représentants de Lansana seront obligés de donner des explications. Cela tournera peut-être à une confession générale de Lansana faite en son nom par ses représentants.

Il va de soi, qu'à tous ces palabreurs, Lansana sera tenu de donner à boire, car l'air des cases est poussiéreux, les discours sont véhéments et mouvementés et les gorges sont vite desséchées.

Enfin, la victoire est remportée ! Lansana est reconnu comme un garçon digne de cimenter l'amitié des deux familles; les cadeux sont acceptés et l'on boit du vin de palme pendant que les "balafons" égrennent dans la nuit des kyrielles endiablées et que les femmes ouvrent la danse.

G. ROY, des Pères du St-Esprit,
miss. en Guinée.

Adresse: Collège St-Alexandre, LIMBOUR, via Hull P. Q.

Nouvelle revue catholique en Afrique du sud

CAPETOWN, le 24. — Le Basutoland, la Suisse de l'Afrique du Sud, séparé du Natal par la haute chaine des Drakensberg, est évangélisé par les Oblats de Marie Immaculée depuis près de 90 ans. C'est la province canadienne de la congrégation qui est actuellement chargée du vicariat.

La mission possède dans un de ses postes les plus anciens, Roma, un séminaire indigène florissant. Le séminaire a décidé de publier une nouvelle revue la ROMA COLLEGE REVIEW, dont le premier numéro doit paraitre en janvier 1940. La revue ne sera pas un simple bulletin du collège, mais s'occupera de problèmes d'intérêt général: éducation, questions sociales et économiques; les meilleurs écrivains catholiques de l'Afrique du Sud y collaboreront. Dans la revue une place spéciale, l'African Eagle, sera réservée aux questions qui intéressent le séminaire. (Fides)

CATHOLIQUES YOUGOSLAVES

SKOPLJE (Yougoslavie), 24. — Le diocèse de Skoplié, en Yougoslavie, s'étend sur à peu près un cinquième du royaume, mais ne compte en tout que 30.000 catholiques. On trouve parmi eux un grand nombre d'albanais, des slaves, des croates et quelque 4.000 slovènes.

L'apostolat parmi ces populations très clairsemées est difficile mais fécond; les catholiques sont appréciés et souvent employés comme gendarmes, douaniers et fonctionnaires du gouvernement. Les catholiques sont fiers et heureux de leur foi et ne rougissent pas de la manifester en public quand l'occasion s'en présente.

Un signe de leur attachement à l'Eglise est donné par leur généreuse contribution à l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi; cette contribution est proportionnellement plus grande que celle de tous les autres diocèses croates, à l'exception du petit diocèse de KrK. Et ce fait est d'autant plus digne de remarque que cette diaspora catholique des balkans se compose en général de très pauvres gens et que ces populations souffrent du manque de prêtres. (Fides)

Lorsque vous répondrez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lu dans le "Droit". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Les chefs font leur retraite.

Vers 3 h. du soir, par petits groupes, accompagnés de quelques porteurs, les retraitants arrivent. Tant bien que mal, ils s'installent dans le vaste dortoir, sur de la paille fraîche, avec une couverture de fantaisie.... ou une simple natte. Les plus riches ont aporté un lit en bois ou même en fer. Et toutes ces couchettes dresseées pêle-mêle donnent au local un aspect pittoresque.

4 h. 30, tout le monde a fini de s'installer, on jase gaîment. Alors, le réglementaire, réveil en mains, agite la clochette de la sacristie. Toute conversation cessant, chacun se rend à l'église.

Là un petit mot du Père sur l'importance de ces jours de grâce, et un fervent Veni Creator. Voyez-les maintenant en retraite.... graves, silencieux, tout disposés à n'écouter que le Divin Maître.

Le travail manuel pour tous.

L'instruction d'ouverture n'est pas longue, elle sera suivie d'une 1-2 heure de travail manuel. Le Père n'a fait qu'exprimer des désirs: prier beaucoup, travailler, se mortifier....

"Renoncez pour ces trois jours au tabac, à la bière, à la conversation". Nul ne proteste, tous ont le sourire.

Le travail manuel: spectacle émouvant et combien significatif pour notre chrétienté. Pour qui connaît le chef Murundi, c'est bien un prodige dans l'ordre de la grâce que de le voir, écoutant docilement le missionnaire, travailler à la pioche, méditer 4 fois le jour pour entendre des vérités, salutaires oui, mais humiliantes et dures pour la pauvre nature humaine, plutôt que des flatteries auxquelles on les a tant habitués..

Eh bien, nos grands chefs, les voilà en costume de travail, la pioche à la main. Sur 24, cinq ont manqué à l'appel: deux peut-être par peur de l'effort, un pour cause de maladie, deux autres appelés en service commandé; tous les autres y ont répondu. D'aucuns, mal habiles à manier la pioche, provoquent bien un petit sourire chez les autres, mais à leur tour, et sans malice ils sourient, continuent et.... ne transpirent pas moins.

Le travail terminé, on dépose pioche, serpette et binette et l'on prend son chapelet; on prie pour le Pape, malade en ces jours, pour l'évêque pour le Séminaire, pour tout l'Urundi.

Vite on se débarbouille et la méditation commence.

La première partie est prêchée et la deuxième laissée à l'initiative de chacun: plus d'un la fait à genoux.

Trois jours de gros efforts!

Ces trois jours de travail, de silence et de méditation demandent un gros effort: chez quelques-uns, les plus jeunes surtout, le besoin de se détendre n'est pas complètement réprimé. L'un allume une cigarette, le Père lui en offre une autre; confus, il proteste et y renonce jusqu'à la fin de la retraite. Un autre ouvre une bouteille de bière: ayant vu le Père, il la cache vite dans son panier et la renvoie avec le boy.... Petit détail humain qui n'étonnera personne.

Mais qu'on se garde bien de tirer de ces détails des conclusions injustes contre les effets sérieux et durables de la retraite. Tel sous-chef s'est réconcilié avec un ennemi et promet de dire chaque jour une dizaine d'Ave pour lui. Tel autre restera fidèle à la confession mensuelle, promise déjà à la retraite précédente. Tel autre a laissé la bière le vendredi l'année durant. Tel autre ne fume jamais le samedi....

Enfin c'est de tout coeur que, le matin de la clôture tous chantent le Te Deum dactions de grâces. Loyalement ils se sont examinés, sincèrement ils ont demandé pardon à Dieu. Ils commencent le nouvel exercice, décidés à mieux servir N.-S. et à l'aimer davantage.

Ils n'étaient pas des saints!

Il y a de cela bien des lunes. L'un d'eux allait rendre visite à un sien cousin, riche, omnipotent et catéchumène comme lui. A peine entré et les premiers épanchements passée, ramène à pas de loup un vieux païen, bras droit du grand chef et, mystérieusement, en désignant du regard le visiteur de marque: "Je lui ai trouvé de jolies génisses chez un tel, tu connais, celui qui t'a offensé l'autre jour...."

Puis, sur un geste d'acquiescement du maître, il se retire en sourdine. Le visiteur a compris: le cadeau de bienvenue que lui destine le cousin, cest une victime de la calomnie qui en fera les frais. Et de lui faire illico la morale: "Tu en es encore là, toi? Non, tu sais, je n'accepte pas. Que prendrais-tu pour ton grade si le Père venait à l'apprendre?"

Quel changement aujourd'hui!

Je songe à un tel qui, peu de temps avant mon arrivée, s'amusait à tirer de l'arc sur un de ses manants enterré jusqu'au cou.

Excellent chrétien aujourd'hui. Il n'est pas jusqu'à l'acier de ses yeux qui n'ait perdu son fauve éclat. Cet homme est resté chef — mais chef aimé.

Et X donc qui avait toujours tellement soif: il n'a des héritiers que depuis qu'il s'est rangé et que sa femme, une femme de tête, le retient dans la grâce de son baptême. Il est vrai que toujours il nous aima; aussitôt converti, il tombait à bras raccourci sur les faiseurs de pluie!. On dit même que, nouveau Polyeucte, il en aurait "assommé" un. Au fait je n'ai pas voulu élaircir ce procès.... d'intérêt local.

Et cet autre qui fut la terreur du quartier, se servant tour à tour du sorcier et du poison pour se débarrasser des gens dont il convoitait le bétail. Cent fois il mérita sa corde, et, si lon eût fait circuler une liste de souscription pour la lui payer, j'eusse marché, quittet à lui persuader de se laisser baptiser avant le dernier acte d'une tragédie qui n'avait que trop duré....

"Monseigneur, vous ne sauriez croire combien il est bon; mais bon, bon!", me disait hier de lui l'administrateur.

La grâce triomphe du paganisme.

Triomphe de la grâce qui vraiment ce jour-là s'est montrée conquérante.

Mais qui, parmi tous ces gens, sauf les plus jeunes (et encore!) ne fût pas un bandit à ses heures? Le vol de vaches, vol de nuit, fut pour plus d'un un sport princier où il n'y eut jamais de mal qu'à se faire prendre, à moins qu'on n'y laissât sa peau. On se faisait la main dans ces razzias pleines de risques, en prévision dautres choses. Et apres tout la vie d'un roturier, cela valait-il tant? La crise de la natalité n'a jamais sévi dans cet Urundi pauvre mais sain. L'un des grands parmi les grands (un des rares survivants) confiait à un Père en un moment d'abandon: "h! ce que j'en ai tué! Je serais bien embarrasé pour les compter".

Et aujourdhui?

Aujourd'hui tel d'entre eux, qui eut maille à partir avec l'une de nos missions pour lui avoir occis un porteur, réunit ses pairs et leur déclare: "Jadis nous nous tuions, nous nous haïssions à mort. Baptisés maintenant, frères dans le Christ, il faut nous aimer et le faire régner."

Et il tient parole....

Monseigneur Julien Gorju,
des Pères Blancs,
Vicaire Apostolique.

Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.

UNE SEMAINE ORIENTALE À MILAN, ITALIE

ROME, 24. — Son Em. le cardinal Lavitrano, archevêque de Palerme, président de l'Association catholique italienne pour l'Orient chrétien, et le R. P. Gemelli, O.F.M., recteur de l'Université du Sacré-Coeur de Milan, ont choisi l'université catholique italienne comme siège de la Sixième Semaine Orientale qui se tiendra du 11 au 14 avril 1940.

Cette semaine d'études et de prières, organisée sous les auspices de la S. Congrégation Orientale et de la S. Congrégation des Séminaires, sera honorée de la présence de nombreux cardinaux, évêques et personnalités ecclésiastiques.

Tandis que les rites orientaux déploieront leurs fastes, des conférenciers éminents: Son Exc. Mgr Calavassy, évêque grec d'Athènes; M. Giannini, sénateur; le R. P. Fishta, O.F.M., de l'Académie Royale d'Italie; le R. P. Croce, archimandrite de Grottaferrata, le R. P. Herman S.J., président de l'Institut Pontifical Oriental; le R. P. Gordillo, S. J., vice-président du même institut; le R. P. Jugie, A. A., le comte Lovera de Castiglione; Mgr Dotta, supérieur du grand séminaire de Milan; le chanoine Morello, de Monreale, Dom de Meester, O. S. B., du Collège Pontifical Grec de Rome; et le papas Pedrotta, de l'Université de Palerme, étudieront les questions qui permettront de mieux connaître et apprécier les richesses de l'église orientale. — (Fides).

ORDINATIONS À UN SÉMINAIRE DE LA CHINE

TSINANFU (Chine), 24. — Le 17 décembre 1939 Son Exc. Mgr Pinger, O.F.M., vicaire apostolique de Chowtsun, sur l'invitation de Son Exc. Mgr Jarre, vicaire apostolique de Tsinanfu, a ordonné 6 nouveaux prêtres du séminaire régional de Tsinanfu. Depuis sa fondation en 1925, le séminaire a déjà donné 80 prêtres.

Des 6 nouveaux prêtres, deux sont des Franciscains chinois, un est un Franciscain allemand et les trois autres sont des prêtres séculiers indigènes de la préfecture apostolique d'Idushien.

La préfecture apostolique d'Idushien a déjà donné 17 prêtres à l'Eglise; le petit village de Chemiaotze, avec ses 500 habitants, a lui seul donné 7 prêtres dont 6 sont vivants; le village de Yangkiakoantchoang, où il y a des chrétiens depuis près de quatre cents ans, vient ensuite avec 5 prêtres. — (Fides)

COKE OTTAWA

Grosseur Stove . . . . . $12.25 comptant

The Ottawa Gas Co.

56, rue Sparks - - 2-4801

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les compagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 24 FEVRIER 1940

LES PROGRÈS DE L'ÉVAGÉLISATION

S. S. Pie XII engage les fidèles à prier pour l'oeuvre des missions et pour la conversion des infidèles. — L'immensité de la tâche à accomplir.—L'essor donné aux missions sous le pontificat de Pie XII. — Le développement du clergé indigène. — Prêtres et évêques indigènes.

L'intention missionnaire de l'Apostolat de la prière pour le mois de février était consacrée à l'évangélisation des peuples non-chrétiens. Plus de dix-neuf siècles ont passé depuis qu'ont retenti les paroles divines: "Allez; enseignez toutes les nations." Il reste encore beaucoup à faire. L'Evangile est prêché dans tous les pays, mais la grande majorité de la population du monde n'est pas encore chrétienne. Sur une population globale d'environ deux milliards d'habitants, la terre compte encore plus d'un milliard deux cents millions d'infidèles. Les adeptes du confucianisme et du taoïsme en Chine forment une masse de 350 millions d'âmes; les musulmans comptent entre 210 et 260 millions d'adeptes; les hindouistes sont à peu près aussi nombreux et les boudhistes comptent environ 200 millions d'adhérents. Il reste enfin les Juifs qui forment numériquement un groupe très restreint, mais dont l'influence est très forte. Ainsi, malgré les efforts toujours renouvelés à travers les âges, des apôtres et de leurs successeurs, la plus grande partie de l'humanité n'est pas encore conquise au Christ. Et le problème semble aujourd'hui aussi ardu qu'il devait sembler à saint Pierre et à saint Paul au lendemain de l'Ascension. De même que les apôtres allaient toujours de l'avant, confiants dans la victoire finale, ainsi l'Eglise poursuit son oeuvre d'évangélisation, les yeux toujours rivés sur le but à atteindre.

La Sacrée Congrégation de la Propagande a érigé, durant l'année 1939, dans les territoires soumis à sa juridiction, neuf nouvelles circonscriptions ecclésiastiques, nommé deux archevêques, cinq évêques et vingt-quatre vicaires apostoliques, dont S. Exc. Mgr Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James.

Bien que plusieurs diocèses soient passés sous la juridiction de la Sacrée Congrégation des Eglises Orientales, les circonscriptions ecclésiastiques qui dépendent de la Propagande sont actuellement au nombre de 532, dont 211 furent créées sous le pontificat de Pie XI, de sainte mémoire.

Pie XI avait insisté sur la nécessité, pour répandre le catholicisme plus rapidement et plus solidement, de créer un clergé indigène dans tous les pays de missions. Le sacre de douze évêques missionnaires, dont quatre indigènes, par le Souverain Pontife, en octobre dernier, a attiré l'attention sur le développement de ce clergé indigène. Actuellement, les circonscriptions ecclésiastiques confiées au clergé indigène, dans les missions du ressort de la Propagande, sont distribuées de la façon suivante: 8 diocèses aux Indes et à Ceylan; 3 vicariats apostoliques en Indochine; 2 diocèses et 1 préfecture apostolique au Japon; 1 préfecture apostolique en Corée; 14 vicariats et 10 préfectures apostoliques en Chine. En Chine, il y a en outre deux vicariats apostoliques qui, sans être confiés au clergé indigène, ont à leur tête un Chinois. Le vicariat apostolique du Danemark est confié depuis 1939 à un évêque danois et enfin en Afrique, trois missions: le vicariat apostolique de Masaka, dans l'Ouganda, le vicariat apostolique de Miarinarivo, à Madagascar, et la préfecturee apostolique de Ziguinchor, au Sénégal, sont confiées à des chefs de missions indigènes.

Ainsi se poursuit l'Oeuvre missionnaire de l'Eglise. Comme les conversions ne sont pas l'oeuvre de l'industrie humaine, mais de la grâce, la prière des fidèles doit prêter main forte aux apôtres de l'Evangile. C'est pourquoi S. S. Pie XII, à la suite de ses prédécesseurs, demande à tous ses enfants de prier avec ferveur pour l'oeuvre des missions et pour la conversion des infidèles.

Charles GAUTIER

Le parfait courage consiste à faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant toute le monde.

—La ROCHEFOUCAULD.

* * *

Il y a des hommes qui n'ont de ressort que tant qu'ils sont heureux: l'adversité les terrasse.

—Victor CHERBULIEZ

BILLET

LE DALAI-LAMA

En grande pompe, on vient d'introniser le 14è Dalai-lama, cette prétendue incarnation vivante de Bouddha. Le Thibet qui se modernise en a communiqué la nouvelle à la grande presse, afin que nul n'en ignore.

Ce nouveau chef spirituel et temporel du Thibet n'est qu'un enfant de six ans, de son nom très facile à retenir: Lingerh-Lamutanchu-Lingerh. Comme aide-mémoire, les Dalai-lamas ont reçu de Mongolie le nom honorifique de Vajradhara, ce qui signifie tout ce que vous voudrez, mais quelque chose comme illustre, saint, éternel, etc.

Fait extraordinaire, le grand Chef du Bouddhisme thibétain est un Chinois. On prétend qu'il est né au moment précis où mourait le 13ème Dalai-lama, soit le 17 décembre 1933. Il a donc fallu attendre sept ans avant de découvrir l'enfant du mystère. Mais, par une innovation qui inquiétera la conscience d'un grand nombre, cet élu sans pareil n'a pas été soumis aux examens de tradition. A tout prix, ce semble, il fallait un successeur, et le faire passer par toutes sortes d'interrogatoires gênants eût peut-être démasqué une supercherie.

En 1844, un Lazariste français, le P. Huc, entreprit un voyage de trois années dans la Mongolie et le Thibet. Bien accueilli dans le nord, le P. Huc fut vite reconnu et chassé du territoire des lamas. Il eut cependant le temps de fixer quelques notes et de les publier en deux volumes, remarquables par leur véracité. Tout particulièrement, le missionnaire français s'est intéressé à la vie des lamaseries et nous a fait connaître, l'un des premiers parmi les Européens, comment est préparée et menée à bonne fin l'élection d'un Bouddha vivant, Ce qui suit n'est qu'un pâle résumé des meilleures pages de l'auteur:

Chaque lamaserie importante se vante de posséder un Bouddha vivant, mais tous s'inclinent devant le plus grand de tous, celui qui règne au palais de Potala, au pied de l'Himalaya. Ce personnage est un double du fondateur du Bouddhisme, religion dont le fondement est la transmigration des âmes. Comme les âmes se survivent et qu'elles ont besoin d'un corps, les disciples croient qu'ils n'ont rien de mieux à faire que de vivre le plus honnêtement possible, afin de mériter de passer à un état plus parfait pour se fondre, si possible, dans le Grand Tout bouddique, espèce de paradis où le bonheur suprême est de perdre jusqu'à la notion des existences inférieures. Voilà pour la doctrine: quant à la pratique, elle n'empêche pas ses adeptes d'être le peuple le plus voleur de la terre. Sans doute, il y a absurdité à supposer que Bouddha habite partout à fois chez des hommes qui pensent et agissent différemment: l'orient a une logique qui nous déconcerte! — Mais revenons au Dalai-lama.

Eh bien, quand meurt l'un de ces dieux terrestres, personne ne porte le deuil. A cause de la commode transmigration, les monastères ne doutent pas une seconde d'en trouver un autre. Mais le futur Bouddha vivant se laisse longtemps désirer, témoin ce qui vient d'arriver. On interroge donc les astres, les éléments, et les livres saints. Que se passe-t-il exactement à la mort de ce grand-prêtre idolâtre, voici ce que nous apprend le P. Huc: "Si l'arc-en-ciel vient à paraître dans les airs, ils le regardent comme un signe que leur envoie leur ancien grand Lama, afin de les aider dans leurs recherches; tout le monde se met alors en prières, et pendant que la lamaserie veuve de son Bouddha redouble ses jeûnes et ses oraisons, une troupe d'élite se met en route pour aller consulter le Tchurtchurn, ou devin fameux dans la connaissance des choses cachées au commun des hommes . . ." Ce compère, dont les services ne sont pas désintéressés, prophétise: Allez à tel village, vous le trouverez dans tel famille . . ."

L'affaire semble arrangée depuis longtemps, car il n'est pas rare qu'un enfant se déclare lui-même successeur légitime du Bouddha disparu. C'est à présumer, puisque tantôt le petit sera soumis à un minutieux questionnaire et y répondra comme un inspiré. Cependant, n'allons pas oublier que nous sommes, avec les lamas, en terre du diable. Car, on montre encore sur les routes de Pékin à Lhassa des temples consacrés au culte de Satan. Fils et serviteur du Grand Révolté, voilà au fond ce qu'est ou ce que doit devenir celui à qui les agences de presse viennent de donner une publicité retentissante.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Au bureau de l'Information

Le gouvernement a enfin nommé le directeur de langue française du bureau de l'Information. Comme on s'y attendait, ce poste va à M. Claude Melançon, qui était directeur conjoint de la Censure canadienne. Le choix de M. Melançon est judicieux. Tous l'approuveront. Espérons que le gouvernement ne prendra point autant de temps pour trouver un successeur à M. Melançon, à la Censure canadienne, qu'il en a pris pour nommer le directeur conjoint de la langue française au bureau de l'Information. Voilà près de deux mois que le premier ministre avait promis cette nomination.

Cela vaut aussi pour nos politiciens

L'"Osservatore Romano", journal de la Cité du Vatican, dans un article sur le "Mysticisme" fasciste, fait une mise au point intéressante, en marge d'un discours prononcé par M. Mezzasoma, vice-secrétaire du parti fasciste, au congrès tenu à Milan. La devise du parti fasciste est la suivante: "Croyez, obéissez et combattez". Là-dessus, le journal de la Cité du Vatican écrit: "Quand on parle de Dieu, le devoir de croire sans restriction est légitime. Mais quand il s'agit d'êtres humains, il doit y avoir des limites et des restrictions. Que cela soit dit afin de ne pas justifier le dangereux esprit des idéologies qui conduisent toujours à des conséquences pratiques préjudiciables."

Ce que dit l'"Osservatore Romano" vaut également pour nos politiciens qui, tout en condamnant la mystique fasciste, ne cherchent pas moins à en imposer la devise, sans le savoir, à ceux qui se réclament de leur parti.

Ce que nous coûtera la présente guerre

Personne ne peut dire exactement ce que la guerre actuelle nous coûtera, parce que l'on ne connait pas encore la durée du conflit et l'étendue de notre participation. Mais on peut s'en faire déjà une idée, d'après ce que nous avons dépensé à date et ce que nous dépenserons au cours du prochain exercice. Dans un discours prononcé en l'Ile du Prince-Edouard, l'honorable J.-L. Ralston, ministre des Finances, a déclaré que le coût direct de la guerre s'élèvera, pour le Canada, au 1er septembre, à $375,000,000 et que, durant le prochain exercice, l'effort de guerre canadien coûtera au pays la somme de $500,000,000. C'est dire que notre participation exigera, au minimum, environ deux millions de dollars par jour. Il faut s'attendre que l'on dépasse cette somme lorsque le conflit entrera dans sa phase décisive. Que la présente guerre dure trois ou quatre ans encore, nous aurons placé, sur le dos des contribuables canadiens, une dette variant de trois à quatre milliards. La guerre est un jeu vraiment dispendieux.

L'assurance contre le feu

L'Association des compagnies canadiennes d'assurance a déclaré au bureau des commissaires que l'on ne réduirait pas, cette année, les taux d'assurance contre le feu dans la ville d'Ottawa. Cette décision sans explication n'a pas satisfait le maire Lewis. Aussi a-t-il donné instruction d'écrire immédiatement à l'association et d'attirer son attention sur une déclaration récente du procureur général d'Ontario. M. Conant a prétendu que, de façon générale, les taux d'assurance contre le feu étaient de 20 p.c. trop élevés dans la province.

L'attitude des compagnies d'assurance ne se justifie point pour ce qui concerne la ville d'Ottawa. Les pertes causées par le feu ont baissé de 50 p. c. ici, d'après le rapport du chef J.-J. O'Kelly, en charge du service municipal des incendies. La ville d'Ottawa a évidemment droit à une réduction.

En marge de la déclaration de l'Association des compagnies canadiennes d'assurance, le commissaire Bourque a dit que l'on n'en pourrait rien obtenir, à moins de leur forcer la main. Ce parait bien être l'exacte vérité. Les propriétaires d'Ottawa sont à la merci des compagnies d'assurance. C'est une situation qui ne devrait pas exister.

M. Plaxton se retire

M. Hugh Plaxton, candidat libéral indépendant, dans la conscription de Toronto-Trinity, se retire de la lutte, pour laisser le champ libre à M. Arthur-W. Roebuck. Voilà ce que l'honorable C.-D. Howe, ministre du Transport, vient d'annoncer à Toronto.

C'est la décision que l'on attendait de M. Plaxton. Celui-ci avait été l'une des figures principales dans l'enquête sur le contrat des mitrailleuses Bren. L'enquête royale l'avait exonéré de toute action impropre en cette affaire. Tous les électeurs de cette circonscription de Toronto, cependant, n'étaient pas convaincus que M. Plaxton avait agi comme il l'aurait dû. Il a eu le bon sens de se rendre à la pression de ses amis politiques. C'est ce qu'il avait de mieux à faire.

Une canonisation

C'est avec joie que la population catholique d'Ottawa apprend, par une dépêche de l'agence Havas, que la fondatrice des Soeurs du Bon-Pasteur d'Angers sera canonisée le 7 mars prochain. A cette occasion, le Pape tiendra un consistoire public, au cours duquel on évoquera les vertus de la nouvelle sainte. Cette congrégation compte des monastères, non seulement en France où elle vit le jour, mais au Canada. La ville d'Ottawa a l'honneur d'en posséder un. La canonisation d'une nouvelle sainte réjouit tous les catholiques, mais à cause du fait que nous possédons ici un monastère du Bon-Pasteur, cette canonisation comporte un motif spécial de joie, pour les catholiques de la région.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 24 FEVRIER 1920

L'Angleterre et l'Italie, en dépit de la France, persistent à vouloir conclure la paix avec la Russie.

La municipalité d'Ottawa décide de demander à la législature d'Ontario la permission d'exproprier la Compagnie des tramways d'Ottawa.

Mgr J. Léonard, évêque de Rimouski, reçoit la consécration épiscopale des mains de S. Em. le cardinal Bégin. Mgr P.-E. Roy, évêque auxiliaire de Québec, prononce le sermon de circonstance.

Lady Astor prononce son premier discours à la Chambre des communes anglaises. Elle se prononce en faveur de la restriction de la vente des liqueurs enivrantes.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le culte des ancêtres

L'ETOILE: — Tous les peuples qui ont une histoire nationale et un long passé, ont honoré les ancêtres de leur race, en conservant pieusement le souvenir de leur mémoire ainsi que celui des faits qui les ont illustrés.

La gloire, l'honneur qui se sont attachés à leur nom, semblent avoir rejailli sur leurs descendants et l'âme du plus humble d'entre eux vibre, telle une harpe sous des doigts légers à l'évocation écrite ou parlée des mérites de leurs aïeux.

Ce culte est universel. Il varie dans sa forme, dans ses rites, dans ses pompes, avec les nationalités mais il est immortel dans son fond, car il est intimement lié au spirituel de la nature humaine.

L'humanité n'est qu'une longue suite ininterrompue d'êtres qui passent comme une chaine sans fin, dont les anneaux visibles sont les vivants et les anneaux invisibles les morts.

Dieu l'a voulu ainsi! Nous sommes reliés à tous ceux qui nous précédèrent et qui sont disparus, proches ou éloignés comme nous le sommes aux membres de notre parenté, par l'instinct de la conservation et de la survie. Notre amour des nôtres, notre chagrin de les quitter, de les perdre, prend sa source dans ce sentiment inné au coeur de chacun de nous.

Si nous conservons pieusement, religieusement le souvenir de ceux qui nous sont chers, si nous gardons fidèlement l'empreinte qu'ils nous ont laissée, si nous sommes fiers d'honorer leurs vertus, de les citer en exemple, si nous avons l'orgueil de les compter parmi nos parents, c'est qu'il nous semble que nous avons hérité de leur apport moral et que, drapés dans le manteau de leur glorieux passé nous nous sentons grandis de toute leur immortelle estime.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

24 FEVRIER 1695

Un terrible incendie

Le mois de février est l'époque des grands incendies, des conflagrations désastreuses. Un incendie terrible éclata, le 24 février 1695, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph, à Montréal. En un instant les flammes avaient couru dans toute l'étendue de l'édifice. Les Récollets se pressèrent sur les lieux avec des voisins pour aider au sauvetage et préserver si possible les bâtisses des environs. Le Père Denis s'y rendit en hâte et s'empressa de sauver le Saint-Sacrement qui fut déposé sur la neige. "La Mère Le Jumeau, raconte M. Faillon, par un effet de son ardent amour pour Notre-Seigneur résidant dans cet auguste mystère, le suivit à demi-vêtue, à l'insu de ses soeurs; et quoiqu'elle fût alors âgée de soixante-quinze ans, elle demeura prosternée sur la neige pendant plusieurs heures, sans que la rigueur du froid ou la crainte d'être écrasée par les chevrons embrasés pussent la détourner d'une si religieuse application". Le Père Joseph conduisit ensuite le Saint-Sacrement dans une maison et l'adoratrice l'y suivit; "elle resta en adoration jusqu'au lendemain matin, ne pensant à autre chose qu'à prier Notre Seigneur de conserver son ouvrage, la communauté de Saint-Joseph de Ville-Marie".

25 FEVRIER 1747

La fabrication du sel

Tout le temps que dura le régime français, les autorités du pays se préoccupèrent du développement de l'industrie de façon à pourvoir autant que possible aux besoins de la colonie sans dépendre toujours de la métropole. Parmi les industries que l'on tenta d'implanter au Canada, il faut noter la fabrication du sel. Le 25 février 1747, l'intendant Hocquart ordonna à Joseph Perthuis de La Salle de se rendre à Kamouraska pour y ériger un établissement propre à la fabrication du sel. On ne sait pas quel succès les promateurs de cette entreprise obtinrent. En 1754, M. Perthuis obtint une seigneurie d'une lieue et demie de front sur trois lieues de profondeur au bout des trois lieues de la seigneurie de Portneuf. En 1758, Perthuis remplit provisoirement les fonctions de procureur-général. Il demeura au Canada jusqu'en 1763, alors qu'il vendit sa seigneurie. Il alla demeurer dans le Haut-Poitou où il mourut en 1762.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Achrida et coadjuteur d'Ottawa, célébrait, jeudi matin, la messe en présence des étudiants de l'Université. Il était assisté du T. R. P. Joseph Hébert, recteur, et du R. P. Alphonse Couët. Au cours de l'avant-midi, il y eut réception officielle, sous la rotonde, en l'honneur de Son Excellence. MM. Maurice Chagnon et Alexander Ferguson lui présentèrent des adresses en français et en anglais au nom des élèves. Puis Son Excellence dit quelques mots également en français et en anglais. Il rappela les liens qui le rattachent à l'Université, puis il félicita les étudiants de la bonne fortune qu'ils ont d'être éduqués dans une institution catholique.

* * *

Le R. P. Thomas-Marie Lamarche, O.P., a soutenu victorieusement, en vue du doctorat ès Sciences sociales, une thèse intitulée **Comment rendre l'argent au peuple?** Le jury, sous la présidence du R. P. Arthur Caron, vice-recteur et doyen de la Faculté de Droit canonique, était composé du R. P. Gustave Sauvé, directeur de l'Ecole des Sciences politiques, de l'honorable sénateur Louis Côté et de M. Rosario Cousineau, sous-directeur de cette même Ecole.

* * *

Nos artistes de la Société des Débats français ont donné, hier, au Little Theatre, la première représentation de leur séance dramatique annuelle. Deux autres représentations de **La Première Légion** seront données aujourd'hui, à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

* * *

La Société des Conférences de l'Université d'Ottawa clôturera demain sa série de dix conférences pour l'année académique 1939-1940. L'honorable juge Ferdinand Roy, doyen de la Faculté de Droit à l'Université Laval, nous y entretiendra de **Louis Veuillot, charmant homme.**

L'article de Lucien Romier

(Par Lucien Romier, directeur de "Le Figaro", copyright 1490, par l'agence Havas.)

PARIS, 24 (P.C.-Havas) — Bien que l'activité des avant-postes soit vive entre la Moselle et le Rhin depuis que la température le permet, on n'a pas observé de changement pouvant être interprétés comme un signe nouveau dans le dispositif de l'ensemble des formes allemandes sur le front de l'ouest.

En Finlande, une tempête de neige, qui est un phénomène fréquent à cette époque de l'année dans l'isthme de Carélie, gêne les opérations des forces soviétiques, particulièrement les unités motorisées. Il y aurait, d'après les nouvelles d'Helsinki, quatorze divisions russes pressées sur la largeur de l'isthme. Pour le moment, le commandement rouge tout en poussant la pointe de son offensive en direction de Viipuri (trois divisions s'apprêtent à avancer entre Summa et le chemin de fer), s'efforce de faire tomber les positions finlandaises qui restent sur les deux flancs de ses armées: à l'est, celle de Suvanto Taipale, à l'ouest, celle de Koivisto. La première résista jusqu'à présent aux assauts. La deuxième, très importante pour la protection des accès de Viipuri, semble avoir été tournée par l'occupation d'une île plus proche de Viipuri que les Russes atteignirent en passant sur la glace, le golfe étant, comme on le sait, gelé.

La malheureuse ville de Viipuri subit maintenant un bombardement continue.

La présence de navires britanniques dans l'Atlantique nord, à proximité de la Norvège et même dans les eaux libres arctiques, ne comporte pas une signification nécessairement bien définie. Ce peut être un service habituel de patrouille navale. Une nouvelle d'Allemagne annonce que des navires britanniques signalés au îles Lafoten puis au Cap-Nord capturèrent un bateau allemand.

Ce peut être aussi une croisière de reconnaissance générale ou d'observation précise.

Les Soviets font dire qu'ils envoyèrent des sous-marins et fait placer des mines devant Petsamo. Pratiquement, combien de sous-marins russes nouveaux purent être acheminés vers l'Arctique et par quelle voie? La flotille de Mourmansk, il ya quelques mois, n'était pas nombreuse. S'agit-il de petits sous-marins que les Allemands auraient vendus aux Soviets et qui auraient voyagé par la côte norvégienne?

Il faut rendre cette justice aux dirigeants de Moscou que, peut-être inspirés par les Allemands, ils comprirent avant même de rompre avec la Finlande l'importance stratégique de Petsamo. Staline en réclama l'abandon par les Finlandais comme une des premières et des plus décisives conditions d'un accord.

Sans insister sur l'attrait du nickel et du cuivre, les Soviets virent très bien que Petsamo tient la clef du passage depuis l'Arctique jusqu'à l'Atlantique, d'une part, et, d'autre part, jusqu'aux ports allemands de la mer du Nord par les eaux norvégiennes. Ils virent très bien aussi que dans un conflit où l'Allemagne tiendrait fermées les portes de la Baltique, Petsamo serait la seule fenêtre par où des forces extérieures pourraient, en été sans très grande peine, atteindre le golfe de Botnie. Autrement dit, de Petsamo l'adversaire pouvait réussir à contrôler les deux routes de fer septentrionales, celle par les eaux norvégiennes et celle par le golfe de Botnie.

Il est probable que tant de clairvoyance stratégique vint aux Soviets parce que leur vrai plan est d'atteindre directement un accès large et libre à l'Atlantique en occupant ou en soumetant la Scandinavie septentrionale. Or, une opération sur la Scandinavie septentrionale n'est vraiment possible que en partant d'une base organisée à Petsamo pour agir relativement vite à la fois sur terre et sur mer.

La Base de Mourmansk est beaucoup trop loin et ne permet pas dans des régions impraticables le soutien d'une expédition par terre.

Seulement, si tout cela apparait comme travail en compte à demi avec l'Allemagne, Petsamo et Mourmansk doivent se trouver fatalement, un jour ou l'autre, traitées par les Alliés comme ports allemands.

"Les catholiques allemands . . . .

(Suite de la 1ère page)

viets diffuser: "L'heure a sonné de l'invincible victoire contre le Christ, car l'Allemagne actuelle ne s'opposera jamais aux sans Dieu"

Le slogan le plus répandu en Allemagne parmi les dirigeants, "Ne pas prendre au peuple les églises, mais prendre le peuple aux églises", indique le genre de moyens employés dans la lutte. De même que les dirigeants Nazis ont fermé de nombreuses églises sous le prétexte des dangers de bombardements, on étrangle la presse catholique sous le prétexte de la disette de papier. On n'interdit pas le journal, on refuse le papier. Hypocrisie, lâcheté de l'attaque dans l'ombre sont des armes aussi efficaces que les violences des crimes.

"Une opposition monte lentement malgré le découragement et l'atonie générale de l'esprit et du coeur, a conclu le comte d'Harcourt en s'appuyant sur des documents et des lettres passés par les pays neutres. Il est permis, malgré la terreur brune, d'avoir de l'espoir: le catholicisme n'est pas mort en Allemagne."

DÉSERTEURS SOVIÉTIQUES

(P.C.-Havas)

MILAN, Italie, 24.— Le correspondant à Istanboul du "Corriere del Sera" rapporte aujourd'hui que de nombreux déserteurs soviétiques ont passé la frontière turque et qu'il y avait parmi eux des [redacted] des officiers.

La session d'Ontario sera prorogée aujourd'hui

Les députés se lanceront dans la campagne électorale fédérale. 178 résolutions sont adoptées hier.

TORONTO, le 24. — (P.C.) — La quatrième session de la vingtième Législature ontarienne sera prorogée aujourd'hui. Les quatre-vingt-dix membres qui la composent se lanceront ensuite à fond de train dans la campagne électorale fédérale, dont ils sont la cause, au moins pour une bonne part.

Le travail de la session s'est terminé hier. La Chambre doit cependant se réunir aujourd'hui pour permettre au comité d'enquête sur l'administration du ministère des Terres et Forêts de terminer cette enquête. Si la Chambre avait été prorogée hier, ce comité d'enquête serait tombé ipso facto.

Le gouvernement du premier ministre Hepburn avait un progra. me de législation peu abondant. Certains projets de loi ont été passés sans changements, d'autres ont été modifiés et d'autres enfin ont été biffés. Ce n'est cependant pas le programme de la session provinciale qui a attiré l'attention du peuple canadien et même du monde sur la province d'Ontario; c'est bien plutôt le débat sur la politique militaire du gouvernement fédéral.

Ce débat dans lequel on a vu le chef de l'opposition rivaliser d'ardeur avec le premier ministre dans des attaques contre le premier ministre Mackenzie King et sa façon de conduire l'effort de guerre canadien, ce débat a été cause de la première division d'importance entre les membres du parti libéral à la Chambre de Toronto depuis son accession au pouvoir en 1934.

EFFORT DE GUERRE

Depuis le discours du trône, à l'ouverture de la session, en toutes circonstances, sur les "questions de privilège", sur les questions "d'importance publique urgente", il y eut constamment des attaques lancées contre l'effort de guerre du gouvernement fédéral. Le premier ministre et le chef de l'opposition rivalisèrent à qui mieux mieux dans ce domaine.

Et vint le 19 janvier, jour où Morgan Baker, libéral du comté de York-Nord, se porta à la défense du gouvernement Mackenzie King. D'autres libéraux appuyèrent M. Baker. Surpris de ce manque de cohésion autour du chef, M. Hepburn présenta de façon dramatique sa résolution de censure à l'égard du gouvernement fédéral. La résolution fut adoptée par 44 contre 10; mais ces dix étaient tous des membres du parti libéral, vant le vote, le premier ministre avait annoncé que le renvoi de la résolution signifierait la démission du gouvernement.

Et maintenant que la campagne fédérale est lancée, les libéraux qui ont voté pour la résolution de M. Hepburn se portent à l'aide des candidats du gouvernement libéral. On note parmi ceux-là six ministres du cabinet. Le premier ministre Hepburn demeure sous sa tente et les pronostics politiques les plus autorisés veulent qu'il en soit ainsi durant toute la campagne.

Le calumet de la paix que M. Hepburn et M. Drew avaient fumé de compagnie lors de la motion de censure à l'égard du gouvernement fédéral a cependant été tôt rejeté. On l'a vu lorsque le débat porta sur la mesure permettant de proroger la session des semaines avant la date habituelle. Le projet de loi en vue de reviser la loi des successions a été adopté par un vote de parti.

Une autre opposition complète entre les deux partis fut observée lors de la présentation du projet de loi en vue de porter la durée d'office des conseils municipaux à deux ans.

SEANCE D'HIER

Au cours de la séance d'hier, toutes les résolutions ayant trait au budget et à l'autorisation des dépenses ont été adoptées par la Législature ontarienne dans un temps record. D'ordinaire, le greffier lit les résolutions une à une (il y en a plus 175 en tout); mais hier, l'Orateur de la Chambre, M. James Clark, se fatigua qu'on n'en avait que 34 de lues. Il proposa qu'on les adoptât en bloc et la Chambre acquiesça.

M. Goldwin Elgie, conservateur de Toronto-Woodbine, a été fort malheureux avec quatre projets de loi qu'il avait déposés en Chambre. Aucun n'était acceptable pour le gouvernement. Aussi dût-il les retirer tous.

Un des projets de loi stipulait qu'une cour, en déterminant les pertes encourues à la suite d'un accident mortel, devrait inclure le coût des funérailles, à condition que le coût en soit encouru par la personne au bénéfice de laquelle la poursuite aurait été intentée.

"Nous avons reçu bien des représentations au sujet de ce projet de loi, a dit le procureur général, l'hon. Gordon Conant; j'avoue que je n'ai pas eu le temps de les étudier."

Un autre projet de loi de M. Elgie aurait voulu restituer le droit d'une personne voyageant volontairement dans une voiture automobile de poursuivre en justice le conducteur à la suite d'un accident causé par la négligence évidente de celui-ci.

"Le projet de loi ne peut être accepté par le gouvernement," a dit M. Nixon. Et M. Elgie le retira, ainsi qu'un autre qui lui était connexe.

Le quatrième projet de loi rejeté hier stipulait qu'un accidenté aurait le droit d'en appeler à un juge de la cour suprême pour le cas où il ne serait pas satisfait d'une décision rendue par la Commission de compensation des ouvriers.

M. Conant rappela le débat de la veille dans laquelle on avait dit qu'un membre de la police provinciale ne peut aller dans les municipalités à moins que son aide ne soit requise. Il fit lecture d'un rapport présenté par le commissaire de la police provinciale, M. William Stringer.

Le rapport faisait référence à un cas de triple meurtre, à Hamilton, en 1925.

Le commissaire Stringer était alors inspecteur de la police provinciale. Il se rendit à Hamilton, bien que l'aide de la police provinciale n'eût pas été réquisitionnée.

"Je me présentai au chef de police de Hamilton, lit-on dans le rapport présenté hier en Chambre par M. Conant; mais celui-ci s'emporta et me dit de retourner à Toronto, me demandant d'avertir le procureur général, lui signifiant que la police de Hamilton était capable de solutionner ses cas elle-même." Et, d'ajouter M. Conant, le cas du triple meurtre ne fut jamais résolu.

Le manque de coopération entre les polices provinciale, fédérale et municipale est certes déplorable, en Ontario, ajouta le procureur général. Un jour ou l'autre, cette coordination sera nécessaire, bien qu'apparemment l'opinion publique ne semble pas disposée à l'admettre pour le moment.

TROIS PAYS SCANDINAVES...

(Suite de la 1ère page)

Les Anglais ont critiqué la Norvège pour avoir permis aux vaisseaux allemands de passer dans ses eaux territoriales.

L'"Altmark", qui s'est échoué au moment où des unités navales anglaises le cernerent à Gjossingfjord, a été renfloué hier soir, mais il n'y a pas d'indice immédiat qu'il partira. La Grande-Bretagne a demandé qu'il soit interné, et la Norvège a demandé le retour des prisonniers libérés qui étaient sur le vaisseau. Dans des milieux autorisés, on laisse entendre que le gouvernement norvégien demandera peut-être que l'incident soit soumis à une commission d'arbitrage.

Le ministre des Affaires étrangères de Suède a retardé son départ pour la conférence, à cause du différend entre la Suède et la Russie au sujet du bombardement de Pajala. Il a assisté à une séance du comité des Affaires étrangères du parlement suédois, après que les soviets eurent répondu à une protestation suédoise en niant carrément que des avions de l'armée rouge aient opéré le bombardement.

Au ministère des affaires étrangères de Suède, on déclare qu'une enquête a révelé le fait que les bombardiers étaient russes et que des fragments de bombes prouvaient qu'ils étaient de fabrication russe.

On croit que les ministre étudieront aussi les moyens d'aider à la Finlande, sans compromettre leur propre neutralité.

LA "ROYAL AIR FORCE"...

(Suite de la 1ère page)

que les envolées ont été faites "avec succès".

C'est la troisième expédition du genre qu'annoncent les Anglais depuis le début de la guerre. Les deux envolées précédentes se sont faites, l'une jeudi soir, pour faire la reconnaissance en Autriche et en Bohême; l'autre le 12 janvier, pour répandre des feuillets de propagande sur Vienne et sur Prague.

UN CHALUTIER COULE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 24. — L'Amirauté britannique annonce aujourd'hui le coulage du chalutier Benvollo, avec perte de 10 hommes. Ce navire marchand de 352 tonnes est le 30e que perd la Grande-Bretagne depuis le début de la guerre et c'est le 15e chalutier.

L'Amirauté s'exprime comme suit: "Nous regrettons d'apprendre que le chalutier Benvollo, des forces navales de Sa Majesté, a été coulé par une mine.

"L'officier commandant et neuf hommes manquent à l'appel. On craint qu'ils n'aient péri."

COULAGE D'UN CARGO

(Presse Associée)

ATHENE, 24. — Le cargo grec "Georgios Karavias", de 294 tonnes, battu par la tempête hier soir au large de La Canée (Crète), est enregistré hier comme perdu avec son équipage de 14 hommes. On a trouvé des débris du vaisseau sur les côtes de Crète.

Le Département de l'Instruction Publique

Les Examens dits de Middle School

Le ministère de l'Instruction publique d'Ontario désire rappeler aux personnes qui se préparent cette année, au moyen d'études privées, à subir les examens dits de **Middle School**, la nécessité pour elles de s'aboucher le premier mars, au plus tard, avec le principal d'une école secondaire provinciale, afin de s'inscrire aux examens de cette école.

Lucien MASSE, C.A. — Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 129, rue Principale - HULL

Edifice Banque Nationale, 18, rue Rideau - OTTAWA

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE 25 FEVRIER 1940 — 56e jour de l'année
Lever du soleil, 6.49 — Lever de la lune, 8.54
Coucher du soleil, 5.40 — Coucher de la lune, 7.49
QUARANTE-HEURES
Maison Saint-Coeur-de-Marie, Hawkesbury, 24, 25, 26 fév.
FETE DU JOUR
3e dimanche du Carême. — Ste Marguerite de Cortone.

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 24 FEVRIER, 1940 — Température: PLUS FROID, NEIGE PROBABLE

LE NOMBRE DES ÉCHEVINS

L'opinion générale prévaut qu'il est trop élevé. — On suggère de le réduire de moitié. — Serait-il opportun de verser une indemnité à nos administrateurs? — Ne devrait-on pas étudier aussi l'opportunité d'avoir un gérant?

A la dernière réunion de la Chambre de commerce des jeunes tenue cette semaine, il y a eu présentation du rapport d'un comité chargé d'étudier la question du nombre de nos représentants à l'Hôtel de ville, autrement dit de nos administrateurs municipaux.

Le comité recommandé de réduire de moitié le nombre des échevins, actuellement de quatorze, ce qui fait quinze administrateurs avec le maire.

La question n'est pas nouvelle. On la discute de temps à autre, elle revient périodiquement sur le tapis. Il y a deux ans environ, l'Association des petits propriétaires de Hull demandait même la tenue d'un referendum à ce propos, afin de voir véritablement ce qu'en pense la majorité des contribuables. Elle a eu la réponse que la charte de la Cité ne prévoyait pas la tenue d'une consultation populaire du genre, qu'il faudrait donc, pour y procéder, faire amender ladite charte.

La conviction de l'Association était que le referendum serait favorable à la réduction, qu'elle favorisait elle-même et elle aurait voulu par là amener le conseil municipal du temps à respecter cette majorité éventuelle, car on ne saurait s'attendre à ce qu'il prenne lui-même l'initiative de réclamer l'hécatombe de la moitié de ses membres, tout comme on ne saurait espérer que le Conseil législatif de Québec, dont les partis inscrivent à tour de rôle l'abolition dans leurs programmes, décrète lui-même sa propre mort. Il faut qu'il sente, qu'il constate que l'électorat le veut.

A tout événement, on a l'impression nette et claire, quand on cause de la chose avec les contribuables, qu'ils veulent généralement avoir moins d'échevins.

On trouve que quinze hommes pour administrer une ville de trente mille âmes, c'est beaucoup trop. Montréal, avec presqu'un million de population, n'a que trente-cinq échevins et Ottawa, avec ses cent cinquante mille habitants, en élit vingt-deux.

Plusieurs même seraient disposés à ce que le maire et les échevins reçoivent une indemnité raisonnable, pourvu que le nombre de ces derniers baisse à six ou sept. Pour quatorze échevins par exemple, ils ne veulent pas entendre parler d'intemnité.

Leur grand argument, c'est que l'administration municipale aurait plus de souplesse et de célérité, avec moins d'échevins. Cela simplifierait les choses, sans nuire, tout au contraire, à la bonne marche des affaires.

Quant aux indemnités, elles paraissent recevoir de plus en plus l'approbation de notre public, à condition, encore une fois, qu'il n'y ait pas tant d'administrateurs qu'aujourd'hui. C'est que les échevins, et surtout le maire, qui recevrait évidemment une rétribution plus substantielle que les simples représentants de quartiers, consacrent beaucoup de temps à leurs fonctions. Ils tiennent de nombreuses, et parfois longues assemblées. Pour se faire élire et réélire, ils sont inévitablement obligés d'encourir certains déboursés. Une indemnité les dédommagerait de tout cela.

En même temps qu'on discute de réduction du nombre des échevins et de l'opportunité de les indemniser, il serait bon aussi de se demander si la municipalité ne trouverait pas avantage à avoir à son service un bon gérant. C'est-à-dire un homme versé dans les choses municipales, intègre, doué d'esprit d'initiative, n'ayant d'autre souci que l'intérêt public et le progrès bien compris de la ville. Bref, un homme compétent sous tous rapports. Des municipalités possèdent un tel fonctionnaire et apparemment s'en trouvent très bien. On ne conçoit pas une entreprise de quelque envergure qui n'ait pas un administrateur général, sur qui retombe toutes les responsabilités immédiates. Mais il ne faudrait pas bien entendu d'une créature de la politique ou du favoritisme.

Il n'y a pas que la Chambre de commerce des jeunes qui devrait étudier cse choses, mais encore l'autre Chambre de commerce, l'Association des petits propriétaires et nos autres groupements.

Henri LESSARD.

La municipalisation de l'électricité

A propos de la question électrique à Québec, voici le mémoire soumis à la Commission Lapointe, par M. J.-E. Grégoire, ancien maire de Québec.

Messieurs les Commissaires,

J'ai l'honneur de soumettre à votre bienveillante considération les faits et les conclusions qui suivent sur la question de l'électricité dans la Cité de Québec.

Le Public dénonce le régime existant:

Le contrat signé le 17 septembre 1925 entre le Cie "Québec Power" et la Cité de Québec (Exhibit No. 1) était l'objet, vers 1929-30, de dénonciation de la part de citoyens avertis.

Des plaintes nombreuses s'élevaient de toutes parts contre les conditions imposées au public par la Compagnie.

Des études et des comparaisons faites sur la situation existante dans plusieurs villes canadiennes et américaines démontraient une échelle de taux exorbitants en vigueur dans la ville de Québec. Une révision radicale du contrat s'imposait.

En plus d'un milieu, on réclamait même la municipalisation pure et simple des services de l'électricité comme le seul remède à une situation que l'on qualifiait d'exploitation odieuse. L'agitation se faisant de plus en plus vive et dénonciatrice, les autorités municipales voulaient de leur devoir d'intervenir pour étudier et régler ce problème à la satisfaction des citoyens.

Création d'une Commission d'enquête:

Le 23 mai 1930, par résolution du Conseil municipal, une Commission spéciale est nommé avec mission d'enquêter sur les taux d'éclairage et de force motrice par l'électricité dans la ville de Québec. MM. Emile Bouchard, le Dr P.-H. Bédard, tous deux échevins, et le Dr Philippe Hamel, sont nommés commissaires, et M. Eugène F. Dussault est nommé secrétaire.

Cette commission poursuit son travail au milieu des difficultés, des obstacles, et même de la mauvaise volonté: refus déguisé de la Cie Québec Power de permettre l'examen de ses livres, jugement désobligeant et manifestement antipathique de la Commission des Services Publics, etc. Elle n'en conduit pas moins son travail à bonne fin, et le 12 décembre 1930, environ sept mois après sa création, elle soumet son rapport au Conseil de Ville (Exhibit No. 2)

Rapport de cette Commission Spéciale:

Ce rapport met en lumière les conditions existantes et affirme hautement que les taux d'électricité dans la Cité de Québec sont de beaucoup trop élevés, abusifs même; comme preuve, il donne un certain nombre de tableaux comparatifs sur les taux. Les relations entre la Commission des Services Publics et la Cie Québec Power y sont relatés. Les commissaires sont loin d'être tendres à l'égard de la Commission des Services Publics. S'appuyant sur les documents produits, ils tendent même à établir que cette Commission n'est qu'un paravent mal déguisé destiné à protéger les compagnies d'utilité publique.

Les commissaires ont examiné la situation à Québec et ailleurs, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Ils ont étudié tout spécialement le système hydro-électrique d'Ontario, et ils affirment sa supériorité incontestable sur le système des compagnies privées de la province de Québec.

Une compilation des taux d'électricité en vigueur dans une trentaine de villes canadiennes démontre à l'évidence la situation désavantageuse qui sévit dans la ville de Québec.

Une soif insatiable de gros profits anime partout et toujours ces compagnies privées, déclarent les commissaires; ils n'ont d'autres soucis que d'atteindre ce but.

Pour combattre ce mauvais esprit, néfaste pour la population, il n'y a qu'un remède efficace, la municipalisation de ce service.

Les commissaires indiquent ensuite ce qu'il en coûterait pour établir la municipalisation, et montrent les avantages et les bénéfices qu'on en retirerait. Le bien-fondé de cette affirmation est établi par de nombreux exemples pris ici et là au Canada et aux Etats-Unis.

Les Commissaires déclarent que la municipalisation est un succès partout où elle existe. Ils ne suggèrent pas l'aménagement de chutes d'eau. Ils recommandent plutôt la création d'un service de distribution; il suffirait d'acheter l'énergie des compagnies privées. Il importe de savoir que ces compagnies sont obligées de vendre l'énergie aux municipalités qui en font la demande.

Les commissaires suggèrent au gouvernement la création d'une hydro provinciale qui harnacherait des chutes où serait générée de l'énergie destinée aux municipalités possédant leur propre réseau de distribution. Excellent moyen qui permettrait au consommateur d'obtenir enfin des taux résonnables.

La Commission Spéciale conclut donc à l'existence d'une échelle de taux abusifs dans la ville de Québec, et affirme que le Conseil municipal ferait un acte de saine administration en municipalisant le service de l'électricité dans l'intérêt des citoyens. Ce rapport avait été fait avec beaucoup de soin; il constituait un document précieux et coûtait à la ville environ $1,500.00.

Le Conseil de ville décide d'agir:

Les autorités municipales, dès le début de 1931, acceptent à l'unanimité le rapport de la Commission spéciale.

Le Conseil décide, en principe, de mettre fin au contrat avec la Quebec Power, et donne instruction à l'ingénieur de la Cité de faire, avec l'aide d'un ingénieur expert, l'estimation du coût d'un réseau municipal de distribution.

La Quebec Power alarmée demande à discuter:

En apprenant cette nouvelle, le président de la Quebec Power, M. Smith, par lettre en date du 10 février 1931, s'empresse de solliciter une entrevue avec les membres du Conseil de ville dans l'espoir, écrit-il, qu'entre hommes d'affaires une base d'entente définitive puisse être établie. Pour ce qui est de sa compagnie, ajoute-t-il, elle est pleine de bonne volonté. Le Conseil accepte de rencontrer M. Smith, mais l'entrevue est remise à plus tard, ce dernier étant obligé de partir pour la Floride.

Dans l'intervalle, les conseillers légaux mettaient en doute les droits de la Cité de municipaliser le service de l'électricité.

Invité à étudier le contrat de 1925-35, et à donner son opinion, Me Louis St-Laurent le fait connaitre au Conseil le 23 février 1931 (Exhibit No. 3), comme suit: à l'expiration du contrat en 1935, la Cité aurait le droit de municipaliser l'éclairage municipal, commercial et résidentiel; mais il met en doute la question savoir si la Cité aurait le droit de municipaliser la force motrice, étant donné les "droits acquis" que la Quebec Power possèderait. La ville aurait, toutefois, le droit de mettre fin au contrat avant son échéance, mais à la condition expresse de décider d'abord en faveur de la municipalisation. La ville devrait, en outre, donner à la Compagnie un avis préalable de deux ans et s'obligerait enfin à construire son réseau de distribution.

Lucien Lafebvre.

Les Soviets nient avoir bombardé la ville de Pajala

(Presse associée)

MOSCOU, 24. — L'agence d'information Tass a publié hier une déclaration autorisée disant que "pas un seul avion soviétique n'a survolé le village de Pajala ou aucun autre point du territoire suédois". Il le fait pour démentir des rapports voulant que cette localité de la frontière suédoise ait été bombardée mercredi. Il qualifie d'"invention malicieuse" le rapport que "sept avions russes ont jeté des bombes sur le village suédois de Pajala, sis à cinq milles de la grand'-route-frontière de la Finlande."

(Le gouvernement suédois a donné instruction à son ministre à Moscou de protester contre ce bombardement. Les autorités de la Suède disaient en même temps croire qu'il s'agissait là d'une affaire accidentelle.)

L'agence d'information russe nie aussi des "rumeurs" qu'elle dit avoir paru dans des journaux français, anglais et aussi allemands, comme quoi "l'Union soviétique avait requis de l'Esthonie, de la Lettonie et de la Lithuanie de pouvoir établir de nouvelles bases navales et d'accroitre le nombre de ses bases militaires actuelles".

(La Russie a obtenu de ces trois états baltes, par des traités conclus l'automne dernier, l'établissement de plusieurs bases du genre.)

Les commandes de Londres...

(Suite de la 1ère page)

comme ceux dont jouit déjà la Royal Air Force."

LES BUTS DE GUERRE

Le premier ministre a également défini les buts de guerre des Alliés: l'indépendance des Polonais et des Tchèques, et l'assurance que l'Allemagne "abandonnera une fois pour toutes la thèse de la 'force prime le droit'." Il dit que les Alliés combattent pour se libérer de la barbarie du Moyen-Age et pour établir un ordre social plus conforme avec les principes fondamentaux de la chrétienté."

M. Chamberlain signala aussi les buts de guerre de l'Allemagne, en des termes qu'il met sur les levres du ministre allemand de la propagande, M. Joseph Goebbels, et du ministre allemand des Affaires étrangères, Joachim Von Ribbentrop, "la destruction de cette nation et la domination du monde".

Le prochain pas, dit-il, viendra de l'Allemagne.

"Nous n'avons aucune raison de craindre au sujet du résultat du conflit, quelque long qu'il puisse être", déclare-t-il encore.

Reprenant encore les buts de guerre de la Grande-Bretagne, M. Chamberlain en parla comme suit:

"D'abord, il nous faut assurer l'indépendance des Polonais et des Tchèques; puis, nous devons nous assurer, d'une façon qui nous satisfera sans équivoque, que toute promesse donnée aura des suites."

L'AVENIR

Il ajouta que "sous le présent gouvernement allemand, il ne peut y avoir aucune sécurité pour l'avenir. Ses chefs ont à tout propos montré qu'on ne peut s'y fier, ni à leur parole donnée aux gouvernements étrangers, ni même à leur parole donnée au peuple même.

"C'est donc à l'Allemagne qu'il appartient de faire le prochain pas et de nous faire voir qu'elle a, une fois pour toutes, laissé de côté l'opinion qu'elle tenait, savoir que la force est le seul droit'.

La France et la Grande-Bretagne, dit le premier ministre Chamberlain, "sont déterminées à assurer la sécurité, en continuant d'assurer l'unité de but et de politique qui les tient en ce moment et qui, après la guerre, sera le fondement sur lequel se baseront les relations internationales entre nos deux pays."

"Cependant, dit-il, la France et la Grande-Bretagne ne peuvent ni ne désirent reconstruire seules la nouvelle Europe. D'autres doivent venir à notre secours pour opérer l'oeuvre de désarmement, qui est le facteur essentiel d'une paix durable.

"Débarrasser les nations de leur crainte d'abandonner le pouvoir de défense ne peut être qu'un progrès graduel. Il faudra probablement plusieurs années pour arriver à ce but, mais, une fois que nous aurons rétabli la confiance parmi les nations, en la bonne foi les unes dans les autres, nous pourrons agir, et chaque pas en avant que nous ferons rendra plus facile les mesures à suivre."

Le premier ministre répéta la promesse d'aide économique à l'Allemagne après la guerre. "Le rétablissement de la confiance en l'Allemagne, dit-il, peut faire plus que toute autre pays ne pourrait le faire, puisque l'Allemagne elle-même a fait son possible pour la détruire, et, quand elle sera prête à donner des preuves de sa bonne volonté, les autres pays n'hésiteront pas à lui aider à surmonter les difficultés économiques qui accompagneront la transition de la guerre à la paix.

"Dans ce que j'ai avancé comme étant nos buts, il n'y a rien d'humiliant pour personne.

Les premiers pas à faire ne doivent pas l'être par nous. Nous sommes déterminés à ce que la liberté règne, et c'est parce que la tyrannie et l'intimidation ont prévalu sur la liberté que nous avons pris part à la guerre.

"Tant que nous ne serons pas certains que la liberté est sauvegardée, nous continuerons à combattre de toutes nos forces, et nos forces, nous les trouvons dans tout l'Empire Britannique."

Rappelant qu'il parla en sa propre ville, il y a près d'un an, après qu'Hitler eut proclamé l'annexion de la Bohème et de la Moravie, M. Chamberlain dit ce qui suit:

Par ce seul acte qu'il a accompli en mars de l'an dernier, Herr Hitler a fait disparaitre pour toujours la foi en sa parole donnée et fit connaitre ses ambitions de dominer le monde par la force.

"Ce fut un sombre moment pour moi, qui me suis efforcé avec tant d'ardeur de sauvegarder la paix et qui avais espéré contre toute espérance que, si le chancelier allemand n'avait pas tenu les promesses de ses prédécesseurs, il tiendrait ua moins les siennes."

M. HEPBURN ET LA GUERRE

TORONTO, 24. — Portant la parole à un diner de la Ligue de sécurité de l'Ontario, hier soir, le premier ministre Hepburn a exprimé l'opinion que la guerre allait finir par dégénérer en conflit universel. Les peuples, dit-il, ont perdu toute notion de respect mutuel et s'arment l'un contre l'autre. La Grande-Bretagne est déjà acculée au mur.

M. Hepburn a déclaré que les Canadiens ne prennent pas la guerre suffisamment au sérieux. Il croit que la Finlande est destinée à la destruction par les Russes, et que le Canada court un autre danger dans le Pacifique si les Japonais parviennent à subjuguer les 400 millions d'habitants de la Chine.

Le premier ministre ontarien ne croit pas qu'aucun de ses auditeurs puisse vivre assez longtemps pour voir renaitre la véritable paix mondale.

Il a parlé devant 1.400 chauffeurs de camions qui n'ont connu aucun accident au cours de 1939 et que leurs employeurs honoraient par la Ligue de sécurité. Le lieutenant-gouverneur Albert Matthews présidait.

On rend trop d'honneur à ceux qui détruisent, ajouta M. Hepburn, en notre monde moderne, et trop peu d'hommages à ceux qui prennent soin de préserver des vies.

Le président de la Ligue, M. A. G. Partridge, a annoncé que 3.000 médailles et certificats de mérite allaient être décernés à des chauffeurs qui ont un record de 1 à sept ans dans la conduite, sans accident, de véhicules commerciaux. C'est l'intention de la Ligue de reconnaitre le mérite de ceux qui font preuve de prudence sur les routes et contribuent ainsi à réduire chaque année le nombre des victimes des accidents de circulation. M. Partridge a rapporté que 100.000 personnes sont tuées ou blessées annuellement sur les routes de l'Ontario, ce qui entraine des déboursés de 10 millions de dollars en réparations.

Les candidatures fédérales d'hier

Voici les candidats fédéraux choisis hier dans les diverses provinces:

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

Prince: x—Hon. J. L. Ralston (L.).

NOUVELLE-ECOSSE

Digby-Annapolis-Kings: x—L'honorable J. L. Ilsley (L.).

ONTARIO

Dufferin-Simcoe: x—L'hon. Earl Rowe (C.).
Essex-Ouest: Fred Joyce (CCF).
Lambton-Ouest: x—Ross W. Gray (L.).
Toronto-Danforth: x—Joseph H. Harris (C.).
Toronto-Greenwood: x—Denton Massey (C.).

MANITOBA

Selkirk: x—Joseph Thorson (L.).

SASKATCHEWAN

Athabaska: W. Hayhurst (ND).
Battle River: x—Robert Fair (ND).
Camrose: x—James Marshall (DN).
Edmonton-Est: x—O. A. Kennedy (ND).
Edmonton-Ouest: J. B. Gillies (ND), Mlle Mary Crawford (CCF).
Jasper-Edson: x—Walter Kuhl (ND).
Moose Jaw: x—J. Gordon Ross (L.).
Saskatoon: Carl Niderost (L.).
Vegreville: A. Hlynka (DN).
Wetaskiwin: x—Norman Jaques (DN).

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Victoria: x—R. W. Maynew (L.).

Les candidats en lice se répartissent ainsi par parti: libéraux, 187; conservateurs, 151; CCF, 86; autres groupes, 56. Total, 480. (x) indique les députés sortants.

Reconnu par sa qualité

THÉ "SALADA"

LA PREMIÈRE LÉGION

PIECE D'EMMETT LAVERY, JOUEE AU LITTLE THEATRE PAR LES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE, SOUS LA DIRECTION DE M. LEONARD BEAULNE.

Bien peu de pièces sont aussi dignes d'être jouées que ce drame de conscience qu'est "First Legion". Les étudiants de langue anglaise de l'Université l'on déjà joué avec un succès remarquable et cette année les étudiants de langue française l'on repris dans l'excellente traduction de Jean Sylvain.

Sous la direction consciencieuse et expérimentée de M. Léonard Beaulne, les jeunes interprètes ont joué leurs personnages avec une grande sincérité et avec beaucoup de dignité.

Malgré le handicap de leur jeunesse et de leur inexpérience — pour quelques-uns, sans doute, du moins — ils ont réussi à créer une atmosphère propice et certaines scènes ont été jouées avec une vigueur inattendue. Tous méritent des félicitations si tous n'ont pas le même talent.

Yvon Beaulne possède une voix et une diction rares et son talent dramatique et son expérience de la scène font le reste. Dans le rôle du Père Ahern il a l'occasion de faire valoir tous ses talents.

Il faut aussi signaler l'interprétation et la très belle voix de Vivtor Jobin dans le rôle du Père Rawleigh; celle de Raymond Bériault, dans le rôle du recteur, mais qui atteint à de grandes hauteurs, à certains moments; celle de Raymond Bruneau, qui a campé une figure de prélat très vraie et très fine; celle de Paul Cimon, qui possède lui aussi une très belle voix, et celle du petit François Baril, qui est charmant dans son rôle.

(Et après réflexion, c'est encore Marcel Rochon, Paul Prévost, Jean-Louis Pratte, Lucien Therrien et Elmo Thibault qu'il faut féliciter nommément; Marcel Rochon possède une bonne diction et il a joué son rôle avec intelligence sinon avec assez de personnalité; Paul Prévost joue aussi intelligemment et sa diction est bonne. Quant à Jean-Louis Pratte, l'on sait qu'il a du talent comme interprète; son rôle du maitre des novices est extrêmement lourd à porter et c'est déjà beaucoup qu'il le rende avec compréhension. Il reste Lucien Therrien et Elmo Thibault qui, s'ils n'ont pas de dispositions spéciales pour la scène — surtout ce dernier — n'en ont pas moins fait un bel effort qui n'est pas resté sans résultat.)

Les réserves que l'on pourrait faire sur cette pièce — sur sa mise en scène — sont d'ordre très secondaire et tiennent des circonstances dans lesquelles elle a été jouée. Quand des étudiants obtiennent un tel degré de perfection, on les félicite et on les remercie du plaisir qu'ils nous ont donné.

M. Léonard Beaulne peut être content.

R. T.

Carnet Mondain

Le ministre des E.-Unis au Canada et Mme James H.-R. Cromwell, accompagnés de mademoiselle Rosanne Todd, passent la fin de semaine au club Mont-Gabriel, à Piedmont.

* * *

Mademoiselle Geneviève de la Tour-Fondue, de Paris, correspondante de "L'Echo de Paris" et du "Jour", séjourne actuellement à Montréal. En son honneur, Madame Henri Rolland recevra mardi à l'heure du thé, au Business and Professional Women's Club. Le comité de direction du club des femmes journalistes, section de Montréal, seront les invitées.

* * *

MM. Armand-Esdras Ribout et Armand-Mathias Gagnon, ainsi que mesdemoiselles Isabelle Chaput, Isabelle Guilbeault et Madeleine Ribout étaient de passage dans la capitale ces jours derniers, se rendant à Mattawa. Ils revenaient de Montréal où ils furent les invités de mesdemoiselles Enid Chaput et Noëlla Guilbeault, conférencières du Newman Club, de l'Université McGill. Une réceptionleur lieu au club Bellevue, à Montréal.

* * *

Madame R.-J. Manion, épouse du chef conservateur, sera l'invitée d'honneur à une réception et un diner, donnés ce soir à Winnipeg par les femmes conservatrices du Manitoba.

* * *

Madame Maurice Ollivier passera la fin de semaine à Montréal ou son mari, M. Ollivier, assumait un nouveau poste il y a quelque temps.

* * *

Sir Percy et lady Sherwood, accompagnés de leur fille, Mme Harold Lewis, passent quelques semaines à Atlantic City.

L'heure d'été entre en vigueur en Europe

(Presse canadienne)

LONDRES, le 24. — La Grande-Bretagne et la France reviennent à l'heure d'été à 2 heures du matin, demain, soit deux mois plus tôt que d'hapitude. C'est par mesure d'économie en temps de guerre. La Belgique et Le Portugal feront de même.

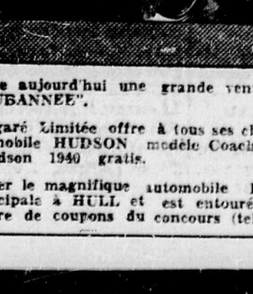
L'avance de l'heure a commencé l'an dernier le 16 mai pour durer jusqu'au 18 novembre, ce qui était un mois de plus que de coutume.

On veut cette année économiser l'électricité et stimuler le commerce entravé par l'obscuration.

La Ligue française des usagers du gaz et de l'électricité a proposé au gouvernement d'inaugurer le diner de l'heure d'été pour la période du 14 mai au 15 septembre, en avançant les horloges de 2 heures. Aucune décison imédiate n'a été prise à ce sujet.

L'avance de l'heure a été introduite en Grande-Bretayne en 1916.

POUR VITALITE ET SANTE



Les victimes de l'ennui se donnent tant de mal sans cesse qu'elles finissent par s'exaspérer. Il y a moyen cependant de vaincre l'ennui, et beaucoup en ont profité. D'autres sont si obsédés de l'ennui et de son lugubre cortège qu'ils ne peuvent se décider à l'employer. Nous voulons parler ici de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Vous ne souffrez pas d'ennui quand le sang et les nerfs sont en excellent état, or la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs contribue puissamment à la restauration de la richesse du sang et au rétablissement de la force nerveuse dans l'organisme épuisé.

Les substances minérales et la Vitamine B1 que contient la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs sont des aliments accessoires nécessaires au soulagement des troubles nerveux.

La Nourriture du Dr Chase

Au Standish Hall, Hull

Mercredi, 28 février à 2.30 heures

Partie de cartes organisée par Mme P. Miron et Mme G. Larose, sous le distingué Patronage de Mme Alph. Moussette et de Mme Alexis Caron, pour les petits affamés des Soeurs Blanches d'Afrique.

Entrée: 25 sous. Chaque table aura son prix, la Maison Belanger de Hull a gracieusement offert une demi tonne de charbon comme prix d'entrée.

Les Dames qui ont organisé des Tables sont priées d'apporter cartes, crayon et papier à marquer.

PAUVRES ENFANTS AFFAMES

Que de fois la Soeur Missionnaire les a vu arriver à la Mission à l'état de squelettes ambulants. Pauvres petits . . . l'estomac crie famine . . . le coeur aussi est vide, vide de Dieu Mais que l'enfant soit blanc ou noir, qu'il ne connaissent pas encore, qu'il soit chrétien, musulman ou païen, il a faim: faim du morceau de pain qui conservera sa vie, faim de bonté, d'un bon mot, d'un sourire.

Grâce aux secours qu'elle reçoit de ses chers compatriotes, la Soeur Missionnaire peut accueillir ces petits, les garder à l'orphelinat (il y en a plus de 3000 actuellement) les entourer de soins, d'affection, et cette ambiance de bonté fait naitre le désir de connaitre le Dieu qui "rend la Soeur si bonne" comme ils disent.

Oui, souvent, rassasier la faim d'un petit être là-bas en Afrique, c'est en ouvrir un coeur au Christ, et qui n'envierait ce bonheur?

Chères Amies des Missions, l'occasion vous en sera offerte le 28 par cette partie de cartes, et vous la saisirez avec votre habituelle bienveillance, nous en sommes sûres. Le petit affamé d'Afrique que vous aurez soulagé priera pour vous et les vôtres, et la prière du pauvre arrive toujours jusqu'au Coeur de Jésus. Comptez aussi sur la reconnaissance des Missionnaires.

Une Soeur Blanche,
229 Chapel.

LUSKVILLE, Qué.

LUSKVILLE. — Un bien pénible accident est arrivé samedi dernier à M. Henri Lebrun qui était à bûcher du bois. Il se frappa sur le pied, se faisant une profonde entaille. On le transporta chez lui et l'on fit venir un médecin, le Dr Hudson, de Quyon.

Mlle Georgette Dubuc, de Masson, est venue visiter sa soeur, Mlle Edna Dubuc, qui enseigne à l'école No 5.

M. et Mme Joseph Perrault, M. Eugène Desjardins sont allés à Ste-Rose-de-Lima assisté aux funérailles de Mme Phillias Desjardins.

Mme Georges Noël est partie pour une promenade de quelque temps à Aylmer et Ottawa.

Mlle Françoise Léonard, fille de M. et Mme Damase Léonard, est partie ces jours derniers pour le noviciat des Soeurs de Ste-Croix, à St-Laurent, où se trouve déjà sa soeur, Alice depuis deux ans.

Naissances

A M. et Mme Pierre Bourgeau est née une fille, Marie-Rose-Thérèse-Véronique. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Léonard.

A M. et Mme Achille Renaud, une fille, Marie-Ida-Angele. Parrain et marraine, M. et Mme René Alarie.

Sont revenus des chantiers, MM. Joseph Chartrand, Oscar Allen, Rodolphe Archambault, Allen et Fred Lebrun.

SERVICE MEDICAL ASSURANCE-VIE

Contrat familial 50c
Ass. Nat. de Bénéfices Mutuels
Montréal, P.Q.
Représentants pour Hull:
N. Denis 33 Demontigny
Tél: 3-8600
B. J. R. de Cotret
171 St-Rédempteur Tél: 2-5931

HOMMES QUI SOUFFREZ

de prostatite, catarrhe de la vessie - retention d'urine

et des symptômes suivants: insomnie, nervosité, lumbago, douleurs dans les lambes, paupières enflées, pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la

PROSTATINE

Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enraye le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes.

Prix réduit à $1.50 le flacon
Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

Assurance

Feu - Automobile - Accident - Responsabilité ou tous autres genres.

CONSULTEZ
Aimé GUERTIN & CIE
Assurances Immeubles Voyages
103, rue Principale — Hull
Téléphone: Signalez 2-2513
Licenciés pour Ontario et Québec

Une candidature conservatrice

Hal Bell, de Wakefield, a fait savoir qu'il sera candidat à la convention conservatrice qui doit être tenue à Aylmer pour le choix d'un porte-étendard du partie dans le comté de Wright, aux élections fédérales du 26 mars. Les conservateurs du comté se réunissent lundi après-midi, à 1 heure, à Aylmer, pour discuter de convention et de candidatures, et en décider éventuellement.

Un conducteur est rendu inconscient

CAMPBELL'S BAY, 24. — Leland Baird, chauffeur de camion pour Smith Bros Lumber Co., de Campbell's Bay, a été péniblement blessé jeudi soir, ayant été rendu inconscient pour plusieurs heures. Il a des côtes fracturées, des blessures à la tête et peut-être aussi d'autres internes. Il charroyait des billots du chantier de la Compagnie, sur l'île du Grand Calumet, et il se préparait justement à en décharger dans la cour. Il venait de relâcher la chaine qui retenait le devant de la charge, lorsque le billot du dessus partit et le frappa, le projetant à une bonne distance.

Pour une patrie franco-anglaise

PARIS, 24 (P.C.-Havas)—"Ce que nous devons faire, c'est créer dans l'esprit de la France et de la Grande-Bretagne la fidélité, la loyauté, le respect et la véritable affection pour une patrie qui ne serait ni française ni britannique mais franco-anglaise. Et l'exemple de la communauté franco-britannique sera la démonstration qu'une coopération est possible en Europe," déclare le célèbre journaliste britannique et parlementaire, le commandeur King Hall, au cours d'une conférence qui eut lieu vendredi après-midi au théâtre Marigny. Le titre de cette conférence était "L'alliance franco-britannique" et eut pour objet d'expliquer les raisons qui amenèrent les deux pays à contracter une alliance. King Hall, examinant l'alliance au point de vue de la guerre, proclama que la collaboration entre les forces armées des deux pays, sur terre, sur mer et dans les airs "est aussi près de la perfection qu'il est humainement possible de l'être." Même intimité étroite sur le terrain économique; elle est même "phénoménale" ajouta King Hall et il s'attache par des exemples choisis à prouver ces liens étroits, faisant d'ailleurs observer que le slogan "Le temps travaille pour nous" ne vaut que si nous en faisons bon usage.

L'HON. CARDIN PARLERA...

(Suite de la première)

CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière CJBR Rimouski, CBJ Chicoutimi, CHNC New-Carlisle.

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Transports qui assume, depuis septembre dernier la responsabilité des approvisionnements de guerre, et l'hon. J. L. Ralston, ministre des Finances, porteront aussi la parole dans la semaine, par le réseau national de la Société Radio-Canada.

Lundi après-midi, Me T.-Adélard Fontaine, C.R., candidat dans le comté de St-Hyacinthe-Bagot qu'il a représenté aux Communes au cours des cinq dernières années, fera la causerie politique au réseau français de Radio-Canada, de 4 h. 15 à 4 h. 30 CBV Québec, CKCH Hull, CBJ Chicoutimi, CJBR Rimouski, CHGH Ste-Anne-de-la-Pocatière, CHNC New-Carlisle et CBF Montréal.

THURSO, Qué.

THURSO (Qué.), le 24—(D. N. C.)—M. et Mme Albert Touchette, du Témiscamingue, ont eu la douleur de perdre leur fils, Hervé, âgé de 21 mois. Il est décédé à la demeure de ses grands-parents, M. et Mme Magloire Touchette. Une petite soeur lui survit.

Le libéra fut chanté mercredi, par M. le curé Desrosiers. Nous sympathisons avec les parents éprouvés.

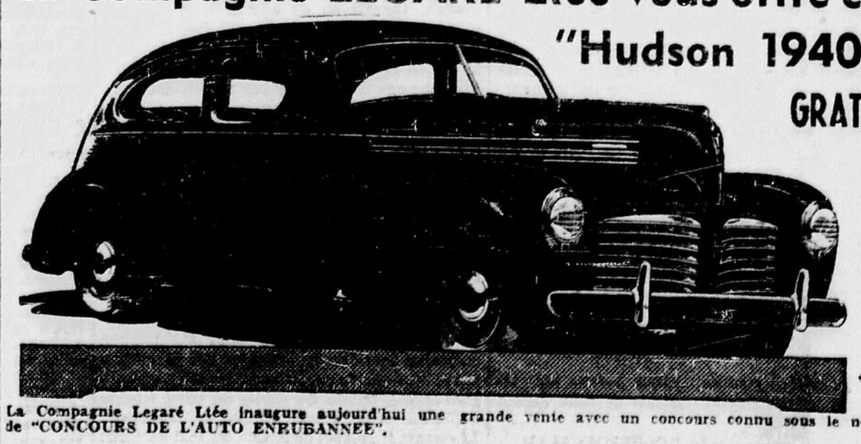
Nous apprenons que Mlle Léonne Lefebvre est gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Est aussi retenu à sa chambre pour cause de maladie M. Pembrun.

Mlle Georgette Frappier passe une quinzaine à Ottawa chez sa soeur, Mme Roland Lemieux; elle visitera aussi ses amis.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

La Compagnie LEGARE Ltée vous offre ce "Hudson 1940" GRATIS



La Compagnie Legaré Ltée inaugure aujourd'hui une grande vente avec un concours connu sous le nom de "CONCOURS DE L'AUTO ENRUBANNEE".

Par ce concours, la Compagnie Legaré Limitée offre à tous ses clients la chance exceptionnelle de possédez gratuitement une magnifique automobile HUDSON modèle Coach 1940.
Comment gagner l'automobile Hudson 1940 gratis.

Il est vraiment très simple de gagner le magnifique automobile Hudson Coach 1940. L'automobile est exposée au magasin Legaré 75 Principale à HULL et est entourée de rubans multicolores. Il s'agit tout simplement de déterminer le nombre de coupons du concours (tels que publiés dans "Le Droit").

• ACTUALITÉS PAR IMAGES •

Madame Nemrod . . .

Cette hardie chasseresse de Toronto, Mme DAVID WING, a abattu trois des 150 lapins que les nomrods de Toronto ont tués samedi dernier, dans les bois de Millbank.

La neige couvre les dégâts

Une légère chute de neige a caché les dégâts d'un engagement entre les Allemands et les Alliés, quelque part sur le front de l'ouest. Les maisons ont été bombardées et le pont démoli. Les combats, depuis ledébut de la guerre, n'ont guère été plus graves que celui-là.

De la soie au khaki

Le jeune jockey anglais Bruce Hobbs, qui montait le cheval américain Battleship dans sa victoire du steeplechase Grand National il y a deux ans, a abandonné les soies de la piste pour l'uniforme kaki de garde national à cheval.

Les Hindous au front

Ce soldat hindou passe le blaireau ensavonné à un camarade, avant de lui raser militairement la barbe. Plusieurs détachements de l'armée coloniale hindoue viennent de débarquer en France.

Dernière toilette

Avant d'affronter l'œil sévère des juges, ce gentil Poméranien fait brosser son poil soyeux par sa jeune maitresse, Peggy O'Donnell, de New-York.

Héroisme sous les flots

Ces trois officiers du sous-marin anglais SALMON, le lieutenant Hancock, le lieutenant Wykeham-Martin et l'ingénieur Lanchester, ont été récemment décorés du D. S. C. (Distinguished Service Cross). Le SALMON a coulé plusieurs bateaux de guerre allemands.

Manoeuvres de chars d'assaut

Comme des sauterelles dans l'herbe, ces chars d'assaut américains se livrent à des manoeuvres de guerre, au camp d'entrainement militaire de Fort Benning, en Georgie. Au-desus des avions de bombardement protègent l'avance des véhicules armés.

Tempête en Nouvelle-Angleterre

Une terrible tempête de neige s'est abattue sur la Nouvelle-Angleterre la semaine dernière. Durant deux jours, elle a causé des dommages considérables à la propriété. A Quincy, Massachusetts, ces citoyens ont réussi à tirer des débris de leur maison une partie importante de la couchette.

Retour de l'Ajax

Le cuirassé anglais AJAX, qui a donné la chasse au défunt GRAF SPEE jusque dans le port de Montevideo, revient à son port d'attache de Plymouth sous les acclamations d'une foule en délire.

En joue

Ce franc-tireur d'un régiment de Warwickshire se tient aux aguets et surveille chaque pouce de terrain afin d'apercevoir une cible possible, préferablement un Nazi égaré.

En l'attente du printemps

Les Alliés n'attendent l'offensive allemande qu'au printemps. En attendant, ils exercent une surveillance étroite sur tous les secteurs. Voici un régiment de Warwickshire pratiquant le tir.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

LE DÉVOUEMENT FRATERNEL

Mes chers enfants,

Ce qu'il y a de plus doux sur la terre, c'est l'amitié pour ses frères; ce qu'il y a de plus beau, c'est le dévouement pour ses frères. Comment les aimer, sans leur témoigner les marques suprêmes de la dilection. Ecoutez ce trait de dévouement fraternel.

Pendant la grande Révolution française, on vint un jour à la prison du Plassy faire l'appel des condamnés qu'attendait la fatale charrette qui devait les conduire à l'échafaud. En entendant prononcer le nom de Legay, deux hommes se levèrent. Ils portaient le même nom. Le premier était un vieillard de soixante-dix ans. Le second était un jeune homme d'environ trente ans. Lorsqu'ils furent l'un près de l'autre, le plus jeune se penchant vers le plus vieux, lui dit à voix basse: "Vous vous appelez Legay? — Oui. — Moi aussi — Alors, lequel de nous deux? — Attendez . . . Répondez-moi . . . êtes-vous marié? avez-vous une femme, des enfants? — J'ai une femme, dit le vieillard, une femme qui pleure et prie . . . et j'ai cinq enfants . . . C'est bien! moi, je suis soldat, célibataire, seul au monde; alors c'est à moi de mourir." Et il alla simplement, héroïquement, se joindre à la troupe des condamnés.

Certes, mes chers enfants, vous ne passerez pas par ces terribles épreuves. Priez Dieu d'éloigner de vous de pareilles croix . . .

D'ailleurs, l'amitié pour ses frères et soeurs peut se manifester en des circonstances beaucoup plus heureuses.

En voici des exemples:

Dans les familles nombreuses, il est bien rare qu'un enfant n'ait pas besoin du secours des autres. Il est ou faible, ou malade, ou d'intelligence plus lente, ou de volonté moins hardie. C'est ce malheureux qu'il faut aimer doublement. Il vous en coûtera peu, si vous écoutez votre bon coeur. Souvenez-vous aussi — ce que je vous ai dit tant et tant de fois — que faire du bien est le suprême bonheur en ce monde. On passe de vraies heures de ciel, quand on donne de son âme à ceux qui ont soif, à ceux qui ont faim, à ceux qui peinent, à ceux qui gémissent. Que ce frère, que cette soeur soient vos favoris. Vos mamans et le bon Dieu n'usent-ils pas d'une tendresse particulière pour ces petits. D'ordinaire, ces infirmes ne sont-ils pas meilleurs que nous? Enfin, respectons, vénérons chez eux les membres souffrants de Jésus-Christ. N'est-ce pas ainsi qu'il nomme les petits, les humbles, les pauvres et les souffrants?

A l'exemple donc de vos parents chéris, du Père qui est dans les cieux, vous n'épargnerez pas vos marques de dévouement envers ceux qui vous demandent aide et protection. Allez plutôt au devant de leurs désirs. Renoncez pour eux et pour l'amour de Dieu à des jeux, à des conversations, à des sorties, qui les chagrineraient. Je n'ai pas besoin d'ajouter que vous ne leur causerez jamais la douleur de pleurer et de souffrir seuls . . .

J'en appelle à ce qui bat de charité dans vos petites poitrines.

ONCLE JEAN

Section N.-D. des Enfants, Caledonia Springs, Ont.

Cher Oncle Jean et Cousine Marie,

Voici la Section Notre-Dame des Enfants qui toute joyeuse vous arrive et vous dit **"bien fort et de tout coeur": merci beaucoup** pour votre très belle récompense, qui nous encouragera à continuer cette pieuse tradition de nos ancêtres de demander la bénédiction paternelle le premier de l'an.

Après le catéchisme, la présidente lit un chapitre aux élèves qui écoutent avec attention. C'est vous dire, cher Oncle Jean et chère Cousine Marie que ce volume sera toujours très apprécié de nous tous et que votre souvenir restera toujours dans nos coeurs comme dans notre mémoire puique tous les jours nous aurons l'occasion de la parcourir. Il occupe la meilleure place dans notre bibliothèque.

Nous prierons Notre-Dame des Enfants de nous aider à imiter les vertus de notre petit ami, Saint Gérard, afin que le Divin Jésus, s'il ne vient jouer avec nous comme il le faisait avec Gérard, puisse du moins toujours demeurer dans notre coeur.

Je vous redis merci au nom de mes compagnons et compagnes et au mien.

Vos neveux et nièces reconnaissants,
Mathieu Parisien, sec.

Ainsi, mes chers amis, vous êtes des enfants bien heureux. Le bon Dieu a récompensé vos efforts par le succès. Priez-Le qu'il en soit ainsi toute votre vie. St-Gérard est un saint ami de la jeunesse. Aimez-le bien donc et demandez-lui qu'il fasse de vous tous des enfants qui lui ressemblent. C'est vous dire que si vous imitez ses vertus, vous partagerez sa gloire. Peut-on souhaiter plus heureuse destinée?

C. M.

TABLEAU D'HONNEUR

COUVENT NOTRE-DAME DE LA SALETTE

1ère année: 1ère, Fernande Lauzon; 2ème, Marcel Lauzon.
2ième année: 1ère, Reina St-Amour; 2ième, Donat Latour.
3ième année: 1ère, Denise St-Amour; 2ième, Lorraine St-Amour.
4ième année: 1er, Richard Larocque; 2ième, Fleur-Ange Deslauriers.
5ième année: 1ère, Agathe Bolduc; 2ième, Jean-d'Arc Lauzon.
6ième année: 1ère, Marie-Jeanne David; 2ième, Rosario Boucher.
7ième année: 1er, Jean Morissette; 2ème, Roger Beauseigle.
8ième année: 1ère, Irène Lamoureux; 2ième Rolande Morissette.
9ième année: 1ère, Adrienne Chalipoux; 2ème, Aurèle Bisson.

Section Cartier, Cartier, Ont.

Cher Oncle Jan,

Nous revenons au courrier pour vous donner le programme de notre dernière réunion.

Nos compagnons de classe deviennent de plus en plus enthousiasmés et tous apprennent à se débrouiller seul et à bien se présenter en public. Les numéros "Questions sur le bon langage" suscitent beaucoup d'intérêt chez les élèves et tous s'efforcent d'améliorer leur langage.

Le 2 février, la présidente ouvrit la séance par la prière et le serment d'honneur à la patrie.

Les numéros suivants furent présentés avec beaucoup d'**audace** et d'**aplomb**.

1. Lecture du dernier procès-verbal.
2. Correspondance.
3. Questions sur le bon langage — dirigées par J. d'Arc Groulx et Laurette Rouleau.
4. Récitation: "Mauvais caractère", par Pauline Landry.
5. Lily Harmaty et Sylvio Gagné avec des questions "Que savez-vous ?".
6. Récitation: "L'orphelin", par Angélique Rioux.
7. Débat d'histoire, entre Henriette Bourgeault et Georges St-Louis.
8. Récitation, par Victor Rouleau.
9. Lecture, donnée par Kathleen Bentley.
10. Récitation. "La mère", par Onéida Bourgeault.
11. Henriette Bourgeault avec une récitation.
12. Lecture d'une légende par Thérèse Dionne.

1 Propositions:

a) Proposé par Jeanne d'Arc Groulx et appuyé par Claire Groulx, que l'on écrive une lettre de remerciement aux Anciens du collège Sacré-Coeur de Sudbury pour les beaux volumes qu'ils nous ont envoyés.

b) Proposé par Yvette Rossignol et appuyé par Thérèse Dionne, que les élèves arrivent toujours à temps pour la classe.

c) Proposé par Kathleen Bentley et appuyé par Yvette Rossignol, que les élèves se fassent un devoir d'aller communier pendant la fin de semaine.

Marie Mousseau, scc.

* * *

Nous sommes heureux d'apprendre que vous travaillez bien et que vous êtes remplis d'enthousiasme. N'est-ce pas que c'est bon de se sentir soulevé par l'enthousiasme ? C'est lui qui vous aidera à monter toujours plus haut. Il vous rapproche de Dieu, et ce faisant, il vous aide à être de meilleurs, de bons Canadiens français, ce que vous devez être après celui de bons catholiques. Continuez d'avoir de l'audace, et aussi de l'aplomb réfléchi qui fera de vous des chefs. — C.M.

Section Leclair, Chartrand Corner, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 26 janvier, les membres de notre cercle scolaire tinrent une assemblée qui fit grande joie dans toute la classe. **Il fut décidé de transformer notre cercle en "Section juvénile".** Après l'élection, nos officiers furen nommés.

Prés.: Léonie Pitre
V.-prés.: Juliette Chartrand
Sec.: Solange Beaulieu
Cons.: Lucile Lafortune, Henri Lafortune et Gisèle Séguin.

Il est regrettable que la tempête, qui a rendu les chemins impassables nous ait privé de la visite de M. le curé, que nous attendions avec joie.

NOTRE PROGRAMME

1—Ouverture: un choeur: Le baiser de la langue française, par toute la classe.
2—Mots de bienvenue aux visiteurs, par la présidente.
3—Prière d'usage.
4—Lecture du procès-verbal de l'assemblée du 26 janvier.
5—Débat de bon langage entre l'équipe Montcalm et l'équipe La-Salle. (Gagnants: équipe La-Salle.)
6—Récitation: Les rubans, par Solange Beaulieu.
7—Méditation sur notre hymne national "O Canada", par Marie-Paule Chartrand.
8—Récitation: Explication, par Lucille Viau.
9—Propositions:

1.—Il a été proposé par Hector Chartrand et appuyé par Gisèle Séguin qu'en reconnaissance de la bonté de notre pasteur envers nous, nous adoptions pour notre section le nom de "Section Leclair".

2.—Il a été proposé par Jean-Yves Beaulieu que nous montrions notre joie envers cette décision en applaudissant bien fort (exécuté).

3.—Il a été proposé par Marie-Paule Chartrand et appuyé par Alb. Lafortune que nous adoptions comme devise: "Crois, Aime, Agis".

4.—Il a été proposé par Hervé Guy que nous demandions à notre bon pasteur, le Rév. J.-M. Leclair, qu'il veuille bien accepté d'être "parrain de notre section juvénile".

Nous avons terminé notre séance par l'hymne national "O Canada".

Après la réunion, nous tenions un "bingo" pour s'abonner au journal le "Droit" — résultat $4.73. Tous, nous vous disons, bonne chance, Oncle Jean.

Vos neveux et vos nièces,
Solange Beaulieu, sec.

Au début de votre existence comme membres de la Section juvenile, vous montrez déjà beaucoup d'initiative. Vous nous donnez donc toutes les raisons de croire que vous deviendrez vite une Section modèle. Une Section modèle, c'est une Section joyeuse, une où les Fiers abondent, où le Désintéressement est pratiqué sans relâche, où l'Initiative trouve à faire travailler tous et chacun. Croyez, chers amis de la Section Leclair, croyez en l'avenir qui sera ce que vous le ferez; Aimez de toute l'ardeur de vos jeunes coeurs débordants, aimez la cause sacrée que vous défendez; Agissez, c'est-a-dire, travaillez avec enthousiasme, avec ferveur. Vous ne serez pas déçoutés, si vous mettez Dieu à la base de votre vie. Quoique vous êtes jeunes encore, le temps est venu pour vous de vous orienter dans la bonne voie: celle du devoir.

C. M.

Sect. D. des Ormeaux, St-Joachim

Cher Oncle Jean.

Le 9 février 1940, notre Section juvénile Dollard des Ormeaux tenait sa sixième assemblée. Le programme suivant fut suivi.

1—La prière.
2—Le serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture et adoption des minutes.
4—Lecture des meilleurs morceaux recueillis de la page de l'Oncle Jean, par des élèves des différentes classes.
5—Chant canadien, Chantez la bonne chanson, par Irène Comartin, Béatrice Marentette et Bernadine Emery.
6—Concours des mots pour le bon parler.
7—**Proposition:**
proposé par Edouard Damphouse et appuyé par Irène Parent qu'Arthur lise la vie de Colomb et qu'il nous en donne un résumé pour la prochaine réunion.
Proposé par Edouard Damphouse et appuyé par Ambroise Emery qu'on envoie une lettre de remerciement à la Commission Scolaire pour nous avoir acheter une balance, du savon liquide et des livres.
Proposé par Louis Marentette et appuyé par Gordon Thibodeau qu'Isidore Sylvestre et Ambroise Emery charroie de l'eau.
8—Après quelques mots d'encouragements de la part de notre maître, l'assemblée se termina par le chant national "O Canada".

Bertha RIVEST,
secrétaire.

Votre Section, par son assiduité, sa bonne conduite, par la pratique des bonnes vertus, est une des plus consolantes Sections. Elle marche d'un pas ferme dans la bonne voie. Aussi, c'est un réel plaisir de recevoir votre visite par le compte-rendu de votre gentille secrétaire. Espérons que notre avance dans le bien se continuera sans cesse. C'est notre voeu le plus sincère. — C. M.

Cher Oncle Jean:

Le 9 février les élèves de la 3e année exécutèrent le programme suivant, en présence de R. S. Sup.

La séance débuta par la prière d'ouverture.

1—La présidente, Pauline Racine, nous dit un mot de bienvenue.
2—Chant: Les crêpes.
3—Hervé Couillard nous intéressa par son monologue: Le meurtre du polichinelle.
4—Composition: Une grande peur, par Monique Couture.
5—Récitation: Le petit homme, par Laura Lafontaine.
6—Dramatisation de la lecture "La franchise récompensée", par André Levesque, Lionel Lavergne, Bernard Legault, Paul Quesnel et Roger Drouin.
7—Madeleine Rochon nous récita "L'école des poupées".
8—Combat d'épellation.
9—R. S. S up. nous adressa quelques mots d'encouragements.

La séance se clôtura par l'hymne national, O Canada.

Adrienne Rozon, sec.

Aux vaillants enfants de la 3e année de la Sect. Mgr de Laval, nous désirons dire notre joie de les voir travailler avec autant d'ardeur et de Désintéressement. Merci, Mlle la Secrétaire, d'avoir montré à tous les cousins et cousines du Royaume, le beau travail de vos benjamins. Et vous, chers amis, nous vous encourageons à continuer de marcher vaillamment dans le chemin que vous parcourez déjà. En agissant ainsi, vous ne pouvez vous tromper puisque vous êtes dans la bonne voie.

C. M.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

MÉMORIAL DU FORT DOUGLAS, WINNIPEG. MAN.

Dans le parc Sir William White, un monument rappelle le souvenir du premier établissement à l'ouest des grands lacs. Il est entendu qu'on exclue la fondation de nombreux forts occasionnée par le commerce des fourrures dès les premières années de la colonie. Le premier contingent s'établit en 1832 et cet automne même, le premier blé fut semé dans l'ouest canadien. L'érection du Fort Douglas sur la Rivière Rouge marque la naissance d'une grande ville dans une importante province: Winnipeg. O. J.

La légende du Clavecin

—Non, mille fois non, tu n'auras pas la main de ma fille! dit brusquement maître Hans, accompagnant sa déclaration d'un magistral coup de poing sur la table.

Les brocs d'étain en sautèrent tandis que, dans leur cage, les serins épouvantés s'arrêtèrent de chanter.

Dame Gudule, la gouvernante, s'éloigna discrètement vers ses fourneaux, cependant que Rosel, la fille de maître Hans, toute rose de confusion et de chagrin, baissait les yeux.

Le premier ouvrier de son père qui se tenait modestement au bout de la table, Franz, restait là, l'air malheureux.

Cependant, au fond de lui-même, ému par les larmes qu'il voyait poindre dans les yeux de sa fille bien-aimée, Hans Sachs reprit d'un ton adouci:

—Quand Franz sera admis à faire partie de notre corporation, et qu'il aura donné une preuve de son savoir-faire en créant un nouvel instrument de musique, alors... nous verrons.

Et, se levant de table, il congédia du geste le jeune homme et s'assit près du grand poêle de faïence pour y fumer à l'aise une pipe savoureuse.

Après un coup d'oeil désolé à Rosel, Franz, sans répondre, sortit en traversant la boutique où s'entassaient violons et violoncelles, et se trouva dans la rue.

Le soir tombait; les veilleurs de nuit commençaient à allumer, au coin des rues, les lanternes à huile. La ville de Mayence s'endormait...

Alors, le jeune homme gagna les quais déserts. Devant lui, maintenant, s'étendait le Rhin majestueux. Toujours songeur et triste, remontant le cours du fleuve, Franz sortit de la ville et s'éloigna dans la campagne. Après un long moment de marche, il s'assit, pour réfléchir, à la lisière de la forêt de sapins et, bercé par le murmure du fleuve, s'y endormit.

Quand il s'éveilla, un clair de lune magnifique éclairait, comme en plein jour, le paysage admirable des bords du Rhin. Le fleuve ressemblait à un large ruban d'argent. Franz, se levant, allait reprendre le chemin de son logis lorsqu'il s'arrêta stupéfait. Tout près de lui, une série de vieux petits nains, à longue barbe blanche, tout de rouge vêtus, s'affairaient à une besogne bien fatigante pour leurs petits bras. Ils faisaient la chaîne et se passaient de mains en mains de petits seaux d'eau qu'un des leurs puisait sans relâche dans le fleuve.

Emu de leur fatigue, mettant respectueusement son bonnet à la main, Franz s'approcha de celui qui lui parut le chef.

—Que faites-vous donc là, dit-il, bon petit nain?

Le gnome leva sur lui des yeux surpris.

—Un homme! dit-il. Il y a longtemps que nous n'en avions vu durant notre travail. Eh bien, nous montons de l'eau jusqu'à mi-hauteur de la montagne pour remplir le réservoir nécessaire au fonctionnement de nos machines, et cela toutes les nuits!

—Comme vous peinez! soupira Franz en ouvrant de grands yeux. Permettriez-vous que je revienne demain pour vous aider?

Tous les nains éclatèrent de rire, sans s'arrêter de travailler.

—Jamais personne n'a pensé à nous soulager, dit l'un d'eux, ou n'a tenu sa promesse!

Le jeune homme reprit à pas lents la direction de la ville.

Le lendemain soir, ayant demandé à dame Gudule ses deux grands seaux et le bât, il revint à la forêt dès la tombée de la nuit. Lorsqu'il vit les nains, il leur fit signe d'arrêter.

Toute la nuit, il monta l'eau à leur place.

Pendant ce temps, les nains ravis gambadaient sous les arbres, se suspendant aux basses branches ou s'amusant à cache-cache.

Au petit jour, au moment où le soleil allait éclairer la Forêt-Noire, le réservoir, creusé à même le rocher était plein.

Alors, tous les nains se réunirent solennellement, et le chef dit:

—Bon Franz, depuis cent ans nous n'avions eu une nuit de repos comme celle-ci. Dieu te bénira pour ta charité. Suis-nous et en récompense aussi nous allons te montrer ce qu'aucun homme n'a vu avant toi!

Il frappa sur le rocher qui s'ouvrit. Franz se trouva alors dans une grotte immense où s'agitaient des milliers de nains autour d'une machine fort extraordinaire.

—Vois, dit le nain, ici, nous extrayons du sol de la forêt l'or et les métaux. Là, nous en fabriquons des fils et des monnaies.

Il montra à Franz une quantité de métal sur lequel un nain frappait à tour de bras. Le métal s'étirait, s'étirait, passait dans une machine, d'où il ressortait sous forme de fil. D'autres nains le saisissaient, le pinçaient, l'enroulaient. Et, de tout ce fil brillant, frappé, pincé, un son jaillissait.

Alors, Franz eut une idée merveilleuse:

—L'or ne m'intéresse pas, dit-il aux nains, mais pourriez-vous me donner un peu de ce fil brillant et sonore? J'en ferai un instrument de musique.

—Volontiers! répondirent les nains.

Et vivement ils lui en firent une petite botte.

Avec mille remerciements, il les quitta et, tout émerveillé encore, sortit de la montagne.

Vite, vite, il rentra chez lui où il avait organisé un petit atelier. Dès lors, à tous ses instants de loisirs, il travailla à l'instrument dont il avait eu l'idée en regardant les nains. Par ses doigts habiles, le fil, coupé en longueurs différentes, fut fixé au milieu d'une caisse. Sur le devant de la caisse se trouvait un clavier dont l'extrémité postérieure portait des lames de bois mince. Ces lames étaient munies d'un morceau de plume de corbeau très dur et, poussées contre les cordes métalliques par les touches du clavier, les frappaient, produisant un son grêle mais agréable. Perfectionnant sans cesse son invention, il lui fit donner tous les sons de la gamme.

Bientôt après, Frantz demanda à subir les épreuves de maître-luthier et présenta son instrument qu'il nomma clavecin. On juge de la stupéfaction de maître Hans Sachs et de la joie de Rosel, qui était dans le secret!

Le clavecin fit donc l'admiration et la curiosité de tous. Franz reçut de nombreuses commandes des cours d'Allemagne, et des musiciens célèbres ne tardèrent pas à écrire des oeuvres pour clavecin.

Devant ce succès, maître Hans accorda, enfin, à Franz la main de Rosel. Ils se marièrent donc et l'avenir leur sourit. Ils ne revirent les petits nains qu'une seule fois. Après la naissance de leur premier fils, un soir d'été, alors que Rosel, assise au clavecin, jouait et chantait une berceuse pour endormir le bébé, son mari vit dans le jardin toute une assemblée de nains. Ils écoutaient la musique d'un air ravi. La berceuse chantée, ils lui firent un signe amical et disparurent aussitôt.

TABLEAU D'HONNEUR

TABLEAU D'HONNEUR DE L'ECOLE STE-EUPHEMIE DE CASSELMAN

10ième et 9ième années: 1ère, Gabrielle Laflèche; 2ième, Bibiane Forget.
8ième année: 1ère, Louisa Laplante; 2ième, Roméo Laplante.
7ième année: 1ère, Thérèse Durocher; 2ième, Germaine Lafontaine.
6ième année: 1ère, Gracia Poirier; 2ème, Monique Laflèche.
5ième année: 1ère, Aline Quesnel; 2ème, Vincent Ladouceur.
4ième année: 1er, Gaston Durivage; 2ème, Mignonne Bazinet.
3ième année: 1ère, Pauline Racine; 2ème, Hervé Couillard.

L'ancien chancelier, M. de Barentin, resté d'abord à Paris pendant les Cent-Jours, avait offert de prêter serment à l'Empereur, en demandant seulement la restitution de quelques bois, qu'il n'avait pas eu le temps d'obtenir de Louis XVIII. Puis il vint à Gand, où il expliqua au roi de son mieux, c'est-à-dire assez mal, sa visite à Bonaparte et la restitution de ses bois, en glissant sur le serment:

"Je n'ai pas précisément juré, disait-il.

—J'entends, dit le roi, vous avez jurotté. A votre âge, on ne fait plus les choses qu'à demi".

Section Marg. Bourgeoys, Chelmsford, Ont.

Cher Oncle Jean.

En décembre dernier, Mgr Côté, qui encourage beaucoup les Sections juvéniles, exprimait le désir de voir un quatrième groupe s'unir à la Section Marguerite Bourgeois de notre école. Nous, les élèves des 4e et 5e années avons répondu à cet appel de notre bon Curé et nous voici.

Nous savons bien que notre bon Oncle Jean trouvera un petit coin dans son coeur et dans son royaume pour mettre les benjamins malgré que nos aînés aient souvent pris une belle colonne dans notre page. Le comité de notre groupe se compose ainsi:

Prés.: Jacques Richardson, 9 ans.
V.-prés.: Rolande Villeneuve, 11 ans.
Cons.: Laurier Montpellier, 11 ans; Claire Villeneuve, 9 ans; Geneviève O'Malley, 11 ans.
Sec.: Thérèse Huneault, 10 ans.

Vendredi, le 9 février, nous avions notre première séance. Mgr Côté, P.D., la R. S. Sup, les religieuses, les élèves des 6e, 7e, 8e, 9e et 10e années nous honoraient de leur présence. Nous offrions le programme suivant:

1—Prière d'ouverture et serment d'honneur à la patrie.
2—Discours du président.
3—Lecture du rapport des élections par la secrétaire.
4—Adoption du rapport.
5—Leçon de catéchisme sur le carême, par les garçons.
6—Combat de tables, les garçons contre les filles. Les garçons furent victorieux.
7—Composition orale: La Saint-Valentin, Jacqueline Rodrigue.
8—Récitation: Sa meilleure blonde, par Rachel Montpetit.
9—Devinettes en études sociales, par un groupe d'élèves.
10—Histoire de Madeleine de Verchères, dramatisée par Rolande Chevrier, Isaure Devost, Claire Villeneuve, Ghislaine Lacoste.
11—Chant: Madeleine de Verchères, par les filles.
12—**Proposition:**

1) Il a été proposé par Isaure Devost et appuyé par Yvette Montpellier que les élèves aillent à la messe au moins deux fois par semaine durant le carême.

2) Il a été proposé par Rachel Montpetit et appuyé par Roger Pilon que les élèves commencent leurs devoirs par l'étude du catéchisme.

3) Il a été proposé par Simone Pilon et appuyé par Laurier Montpellier que l'on **s'applique à parler correctement le français en classe au jeu et dans nos familles.**

Ensuite, Mgr le Curé développa la proposition de Simone. Il nous encouragea beaucoup à bien parler notre langue non seulement en classe mais partout. Il nous dit aussi que nous devons nous montrer dignes de l'enseignement et de la formation que nous recevons. Nous sommes certains qu'en faisant très bien ce qu'on nous enseigne, nous serons de bons Canadiens français et de dignes neveux de notre chez Oncle.

Vos neveux et nièces,
Thérèse HUNEAULT,
sec.

La grande famille Marguerite Bourgeoys de Chelmsford, agrandie d'un nouveau membre, reçoit encore et pour toujours le plus chaleureux accueil de ses grands amis du Royaume. Les benjamins, d'habitude, occupent une place à part dans le coeur des parents. Déjà, chers petits amis, vous montrez tant de joie, tant de Fierté; vous déployez les plus heureuses Initiatives au service du plus pur et entier Désintéressement. Vous êtes déjà une Section modèle. Que l'ardeur du début ne fasse que grandir comme nous vous souhaitons de grandir en sagesse at en grâces. Le Nord ontarien nous offre de bien belles Sections. Un merci reconnaissant à ses prêtres inlassables qui font tant pour le Dieu de leur première messe et la Patrie qu'il leur a donnée.

C. M.

ENIGME

Cette note, pour l'examen
Ou pour les travaux de l'école,
Vous est favorable, ô combien!
Et des mauvais points vous console,

Constamment conforme au devoir,
C'est ce qu'il vous faut toujours faire
En disant: "Vouloir, c'est pouvoir",
Pour avoir le bonheur sur terre.

C'est là votre .... "propriété",
Votre sol, source de richesse;
Par vos soins, "il" est augmenté
Mais en y travaillant sans cesse.

R. — Bien.

Ce que doit savoir tout petit patriote

par

Fierté — Initiative — Désintéressement

SI TU ES FIER

Comme Catholique

On te reconnaîtra à la vigueur de ton signe de croix.
On te reconnaîtra à ton esprit de charité
On te reconnaîtra à ton goût pour l'obéissance
On te reconnaîtra à ton intelligence de la vertu
Et tu seras fort contre l'égoïsme le mensonge et la paresse
Et tu feras aimer ton nom de Catholique

Comme Patriote

On te reconnaîtra à ton respect pour la langue française
On te reconnaîtra à ton esprit de charité
On te reconnaîtra à ton goût pour l'obéissance
On te reconnaîtra à ton intelligence de la vertu
Et tu seras fort contre l'égoïsme le mensonge et la paresse
Et tu feras aimer ton nom de Canadien

Si tu as de l'initiative

Tu obéiras le premier
Tu marcheras en chantant
Tu entraîneras dans le bien.
Tu feras aimer en toi le devoir
Tu seras de la race des Précurseurs
Et tu seras couronné de la gloire des vainqueurs

Si tu as du désintéressement

Tu obéiras dans la joie
Tu accompliras ton devoir
Tu mépriseras les obstacles
Tu décupleras la force du bien.
Tu feras aimer le don de soi-même
Et tu seras vraiment grand parmi tes frères.

ET JE SUIS FIER ! ! !

Si tu cherches la fierté, tu trouveras la force,
Si tu aimes l'initiative, tu entraîneras au bien.
Si tu es désintéressé, tu centupleras ta force dans le bien.
Par FIERTE j'accomplis mon devoir;
Par INITIATIVE j'accomplis mon devoir le premier de tous;
Par DESINTERESSEMENT, j'accomplis mon devoir pour Dieu et la Patrie d'abord!

Membre d'une Section juvénile, je sais être à une école d'honneur et de service. Et je grandis, croyant et fier, sous l'oeil de Dieu

Tableau à afficher préparé par l'ONCLE JEAN, le "Droit", Ottawa, Ont.

TI-PIT LE CHÉTIF — par EDDY PRÉVOST

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

Mot d'ordre pour 1940—Une Section par École

Coin des petits

Pourquoi fréquentez-vous l'école?

Mes chers enfants.

Vous êtes-vous posé cette question? Vous fait-elle réfléchir? Vous inspire-t-elle une saine ambition?

D'abord, c'est comme catholique que vous allez en classe. Votre foi a besoin d'être augmentée et éclairée.

Et c'est aussi comme Canadien français. L'expérience et le bon sens démontrent que pour bien aimer son pays, il faut d'abord aimer sa famille.

L'école est donc capable de faire de chacun de vous d'excellents citoyens. A condition, bien entendu, que vous profitiez du temps des études. Les grands patriotes, les grands apôtres ont donc été des écoliers modèles.

Remerciez donc vos parents qui vous mettent à l'école afin de vous instruire de vos devoirs et de vous rendre capables de mieux servir l'Eglise et la Patrie.

ONCLE JEAN

Sect. Calixa Lavallée, Ecole Labelle, Aylmer

Cher Oncle Jean:

Avant d'entrer dans les saintes austérités du carême, notre Section réunie a organisé une petite séance récréative. Elle eut lieu, mardi, le 6 février. Voici le programme exécuté.

1—Prière.
2—Serment au drapeau.
3—Chant de la Section.
4—Récitation: La douce pénitence, par R. Boucher et G. Lebel.
5—Devinettes: J. Whelan.
6—Récitation: L'envers du ciel, par G. Soulière.
7—Chant: Langue de chez-nous, par C. Breton.
8—Dialogue: La bergère, par A. Hull et F. Hull.
9—Rions un peu: G. Lebel, Y. Léon, A. Whelan, B. Bastien, J. Lajoie, M. Rose Proulx, Berthe Bastien, C. Guertin, R. Desmarais, H. Proulx, A. Cardinal, G. Ayotte, R. Léon, J. Bastien, A. Noël.
10—Radio-Encyclopédie.
11—Monologue: Je suis Rieuse, par R. Tessier.
12—Chant: Pot-pourri, par la classe.

Il a été proposé par les élèves de 7e année: R. Tessier, A. Cardinal, G. Ayotte, A. Noël, R. Léon et appuyé par leur compagne, J. Bastien que pendant le carême:

1—Le silence soit plus parfait en classe,
2—que les devoirs faits à la maison soient mieux écrits,
3—que l'assistance à la messe sur semaine soit plus nombreuse,
4—que les leçons soient mieux apprises.
5—que toutes nos actions, nos prières et nos sacrifices, **soient pour la conversion des pécheurs et le succès des retraites pascales.**

Notre maîtresse qui nous avait laissé seules pour l'organisation nous félicite et nous remercia. "Il faut, dit-elle, que notre Section soit toujours bien vivante.

Ces petites réunions vous font du bien. N'oubliez pas votre devise: "Vers un Idéal". **Dans la vie, il faut marcher vers un but bien déterminé.** Plusieurs de vous ne reviendront pas l'an prochain; que **les enseignements reçus à l'école restent gravés dans notre coeur et portent des fruits jusque dans l'Eternité".**

Le chant "O Canada" et un congé de devoirs clôturèrent l'après-midi. Nous espérons vivement, cher Oncle Jean, que vous serez présent, ainsi que notre bonne Cousine Marie, à la petite séance que nous préparerons pour le premier anniversaire de notre Section.

Vos petites nièces de l'école Labelle.

par Germaine Lebel

Un Carême commencé dans la joie et dans la pénitence sera abondant en grâces et en bénédictions de toutes sortes. Certainement que nous espérons célébrer avec vous le bel anniversaire de votre Section.

Bonne Fête

24 FEVRIER

Laroceque, Lucien — 12 ans — Timmins, Ont.
Tremblay, Louis — 14 ans — Ottawa, Ont.
Cossette, Marcel — Ec. St-Jean-Baptiste, Ont.
Méloche, Claire — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Girard, John — 9 ans — Cornwall, Ont.
Filion, Jean-Paul — 13 ans — St-André-Avellin, P.Q.
Soulière, Rita — 12 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Bouchard, Marie — Blind-River, Ont.
Cyr, Florence — 8 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Chartrand, Jeannine, Noëlville, Ont.

25 FEVRIER

Johnson, Isabelle — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Gervais, Roméo — Timmins, Ont.
Chèvrefils, Fernand — 14 ans — Timmins, Ont.
Crispin, Dolorès — 12 ans — Timmins, Ont.
Clairmont, Reina — 13 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Bourdon, André-Paul — 3 ans — Cornwall, Ont.
Planchet, Thérèse — Ottawa, Ont.
Desjardins, Georgette — 14 ans — Vankleek-Hill, Ont.

26 FEVRIER

Turenne, Lucile — Verner, Ont.
Turpin, Bruno — 13 ans — Westboro, Ont.
Leduc, Georges — Casselman, Ont.
Gervais, Lucile — 14 ans — Timmins, Ont.
St-Jean, Jeanne-d'Arc — 14 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Villeneuve, Donald — 12 ans — Cornwall, Ont.
Bray, Gilbert — 8 ans — Cornwall, Ont.
Poirier, Thérèse — 13 ans — Cornwall, Ont.
Bissonnette, Gilles — 13 ans — Ec. Brébeuf, Ottawa.
Godmaire, Yvette — 14 ans — Wrightville, P.Q.
Germain, Clément — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Gendron, Lucienne — 14 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Villeneuve, Claire — 12 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Albert, Alice — 14 ans — Blind-River, Ont.
Viau, Marie-Rose — 13 ans — Sultan, Ont.
Pilon, Juliette — 14 ans — Hull, P.Q.
Miron, Pauiette — 12 ans — Rockland, Ont.
Lajoie, Claudette — 8 ans — Pointe-Gatineau, P.Q.

Déjà un an que vous vivez à l'école de joie et de fierté de la Section juvénile. Pourquoi n'écrivez-vous pas, sous forme de COMPOSITION COLLECTIVE vos impressions et les bienfaits que vous en avez retirés? Quel magnifique travail à donner à cette séance dont nous attendons l'annonce avec patience et joie. Nous aimerions vous dire toute l'admiration que nous avons à l'égard des enfants devenus si grands par la S. J. Continuez de grandir. C. M.

Concours

Ce concours est ouvert à tous les écoliers de langue française du Quebec et de l'Ontario.

Il comprend une série réservée aux élèves de moins de douze ans, et une deuxième pour les élèves qui ont plus de douze ans, mais qui n'ont pas encore atteint leur dix-septième année.

Il s'agit d'un concours littéraire. Pour la première catégorie de concurrents, on exigera au moins 25 à 30 lignes. Ceux de la 2ème catégorie devront présenter une copie d'au moins deux cent cinquante mots.

Deux prix seront attribués à chacune des categories.

Note importante. Toutes les copies devront parvenir au "Droit" au plus tard le 10 mars.

PREMIERE SERIE

Racontez ce qui s'est passé lors de votre première communion.

Dites pourquoi vous aimeriez a faire partie d'une Section juvénile.

Parrez de ceux que vous aimez le plus.

DEUXIEME SERIE

Quelles sont les penitences qu'un petit chrétien peut s'imposer pendant le Carême? Quelle est la plus belle vertu recommandée par les Sections juvéniles?

La Section juvénile vous aide-t-elle dans vos études; améliore-t-elle votre conduite?

Chaque candidat peut traiter un ou plusieurs sujets; les juges tiendront compte de l'effort.

On ne doit écrire que sur un cote de feuillet et à l'encre.

Le Concours commence aujourd'hui meme.

Toutes les copies seront publiees.

Un prix de consolation sera tire entre les concurrents qui presenteront les copies les plus propres.

Adressez toute correspondance comme suit:

ONCLE JEAN,
le "Droit",
Ottawa, Ontario.

Le Dictionnaire

C'est un outil à tout faire: on n'inventera jamais mieux

QUESTION

Mon premier est simple adjectif,
Petit adjectif possessif.
—Mon deux, synonyme de "roche"
Retient votre bateau, l'accroche.
—Mon tout est pays africain
Rude et sauvage, c'est certain

REPONSE

Ma-roc, Maroc.

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 403

Aventures d'une troupe de Scouts—

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 111

par Brandon Walsh

HARLIE CHAN 404

par Alfred Andriola

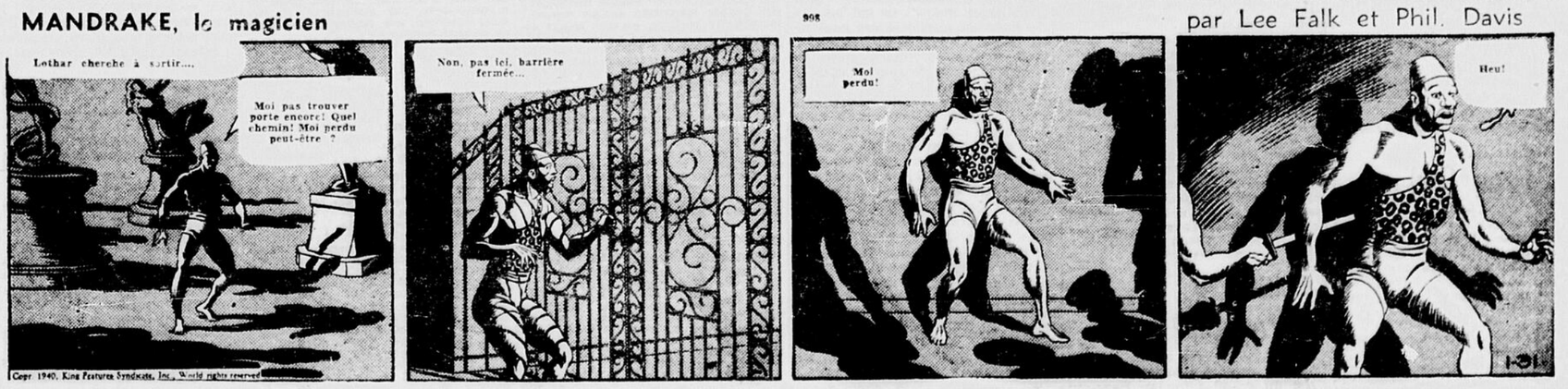
QUEL SERA LE VERDICT

Par M. Allen Heine

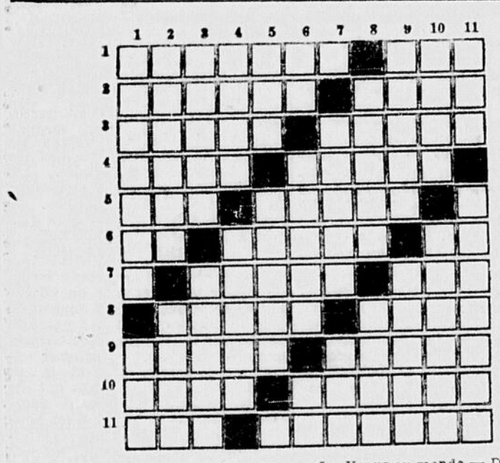
UNE AFFAIRE ETRANGE
LES YEUX QUI NE VOYAIENT PAS
EN SIX EPISODES
No 6

MANDRAKE, le magicien — 908

par Lee Falk et Phil. Davis



Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Ville de la province de Québec. — Evénement fortuit.
2.—Opéra. — Ville des divorces.
3.—Tige graduée sur laquelle on dirige un niveau (pl.) — Conduire.
4.—Quinzième jour du mois de mars (calendrier romain) — Consacré par une cérémonie religieuse.
5.—Venus au monde — D'où Christophe-Colomb s'embarqua à la découverte de l'Amérique.
6.—Avant-midi. — Fatalité. — Libérement.
7.—Espiègle. — Fils de Jacob.
8.—Administrer — Partie de l'oeil
9.—Voix d'homme la plus élevée. — Montagne de Syrie.
10.—Synonyme de fenouil — Savant biographe français (1643-1680)
11.—Adj. poss. — Avec une exactitude rigoureuse.

VERTICALEMENT

1.—Qui se fait en appelant les noms — Monceau.
2.—Au même endroit—Nom d'homme.
3.—Déesse de l'agriculture. — Le premier roi légendaire d'Egypte.
4.—Présentement — Assemblage de menu bois, de branchages.
5.—Louange. — Devenir pâle.
6.—Pron. pers. — Construire. — Note musicale.
7.—Partie d'Amyot — Copain de TIC.
8.—Renommée — Poème de Byron.
9.—Mont des Alpes. — Croire sans examen.
10.—Ch. l. de c. (Eure-et-Loir).—Nom générique de divers appareils pour mesurer.
11.—Salé et séché à la fumée — Dernier roi des Wisigoths.

Solution du problème d'hier

D	R	A	C	O	N	I	E	N	N	E
R	A	T	O	N	■	O	S	I	E	R
A	M	A	N	■	E	N	T	E	T	E
M	O	M	I	E	S	■	A	S	T	I
A	N	A	■	O	T	A	I	■	E	N
T	■	N	U	L	■	E	T	C	■	T
U	R	■	S	E	I	D	■	A	B	A
R	O	T	I	■	L	E	S	I	O	N
G	U	E	T	T	E	■	O	M	I	T
E	M	I	E	E	■	T	I	A	R	E
S	I	L	E	S	I	E	N	N	E	S

FEUILLETON DU "DROIT"

Penchée sur son coeur

par JOCELYNE

No 7.

Sur le plateau de son déjeuner, que la femme de chambre avait apporté, se trouvait un journal; Martine l'ouvrit, et, négligeant les nouvelles banales, chercha le bulletin météorologique.

A Paris, donc en banlieues, il y avait de la neige; sans doute, Georges courait-il dans les champs se bombardant avec son frère de lait de boules blanches.

Elle sourit en imaginant le mignon bambin; puis elle termina sa toilette et attendit 10 heures, comme il était convenu, pour rejoindre Mme de Rives.

Près de la fenêtre de sa chambre, dans un vaste fauteuil, celle-ci tricotait.

— Avez-vous dormi, mon enfant ? demanda la vieille châtelaine.

— Très bien, Madame, je vous remercie.

— Asseyez-vous près de moi et bavardons un peu. J'imagine que vous souhaitez avoir quelques occupations définies, quelques précisions sur vos fonctions, afin de pouvoir ausi, à certaines heures, être libre de vous retirer dans votre chambre pour un moment de détente, ou, si le temps le permet, pour faire une promenade.

— Madame, le jour dure peu en cette saison, et, pour ce qui est des promenades, je pense pouvoir les faire au moment où M. Lionel lui-même désirera sortir.

— Jusqu'à présent il ne veut pas bouger.

— C'est pernicieux pour sa santé.

— Evidemment; mais avec lui je ne puis discuter.

Un silence tomba. Martine songea que vraisemblablement, comme l'avait prétendu la vieille lingère, Mme de Rives, toute dévouée qu'elle pût être, devait perdre patience facilement et buter l'infirme.

— Donc reprit la châtelaine, le matin vous pourriez venir ici faire mon courrier et un peu de lecture. Si Lionel s'habitue à votre présence, vous irez avec lui avant le déjeuner. Après, vous serez libre jusqu'à 4 heures; nous prendrons alors le thé. Malheureusement, à deux, il ne peut être question d'un bridge. Enfin, nous emploierons notre temps pour le mieux jusqu'au dîner.

"Et lui ?", songeait Martine avec une pensée d'étonnement.

Mme de Rives laissa tomber ses aiguilles et regarda Martine qui se taisait. Devina-t-elle les secrètes pensées de la jeune fille ?

— Naturellement, si Lionel consent à vous recevoir, dit-elle, vous lui tiendrez compagnie l'après-midi; après avoir lutté pendant six mois, j'ai fini par le laisser vivre seul, puisqu'il préfère cela.

Martine ne répondit pas. Terrible tâche qui lui était asignée, puisque contrairement à ses prévisions, elle devait, sans aucune aide, surmonter des difficultés que n'avait pu vaincre Mme de Rives. Celle-ci semblaient souhaiter attacher la jeune fille à son propre service, oubliant qu'il s'agissait de tirer le jeune homme de la détresse morale dans laquelle il sombrait.

A ce moment, les paroles de la lingère revinrent à la mémoire de Martine. Mme de Rives avait un coeur d'or. Elle serait reconnaissante de toute distraction apportée à son fils. Peut-être au premier espoir de le voir devenir plus sociable, la mère si éprouvée reprendrait-elle courage !

— Vous avez eu l'amabilité de m'envoyer un journal, Madame dit Martine pour rompre le silence; j'ai constaté en le parcourant que l'hiver est rigoureux dans toute la France; on est souvent injuste même envers le temps. Je croyais que s'il faisait si vilain c'est parce que nous sommes en pays de montagnes.

— Lionel qui aime la montagne, répète inlassablement que l'hiver est splendide ici; pour ma part, j'avoue préférer le ciel bleu, et en cette saison, la Riviera où je passais généralement décembre et janvier.

— Cela doit terriblement vous changer, Madame ?

— Oui. J'étais ce qu'il est convenu d'appeler une mondaine. J'avais beaucoup de relations; l'hiver, Lionel et moi vivions à peu près séparés. Il voyageait, venait pour Noël à Cannes ou à Nice, y restait jusque vers le 15 janvier et repartait en croisière. A Pâques, nous nous rejoignions à Paris et venions ici en juillet. Vous trouverez peut-être tout cela bien banal; mais ces réceptions, ces bridges, ces soirées au théâtre finissent par occuper considérablement, au point que, le jour où manquent ces distractions, on s'ennuie à en tomber malade !

— Je comprends cela, Madame. Pourquoi votre fils préfère-t-il vivre ici ? A Paris vous pourriez, tout en habitant sous le même toit, profiter vous-même de quelques plaisirs.

— C'est mon avis, non le sien. Je ne puis abandonner cet enfant dans ce château perdu; je ne puis non plus le forcer à quitter cette demeure puisqu'il s'y refuse.

Martine écoutait et réfléchissait. Tout à l'heure elle jugeait cette femme égoiste. A présent, elle considérait que le jeune homme faisait preuve d'un égoisme aussi complet ! Souvent deux êtres qui s'aiment profondément ne cherchent que leur propre satisfaction !

— Enfin, Madame, je suis naturellement toute à vous. Je me conformerai à vos désirs. Peut-être devrai-je faire demander à votre fils s'il désire me donner, lui aussi des instructions? fit-elle doucement.

— Si vous voulez ! Allez, ma chère petite.

A vrai dire, la phrase de Martine n'exprimait nullement sa pensée. Déjà elle comprenait qu'une question ainsi posée à Lionel amènerait une réponse qui ne permettait pas de se représenter devant lui.

Les avis de la lingère et les quelques opinions émises par Mme de Rives l'avaient fixée sur le caractère ombrageux du jeune homme. L'important actuellement, était de ne pas offrir à l'infirme la possibilité de signifier définitivement sa volonté de continuer à vivre en solitaire.

Martine descendit l'escalier et erra de pièce en pièce. De la vaste demeure elle ne connaissait que le salon et la salle à manger. Elle traversa la bibliothèque, jeta un rapide coup d'oeil sur les nombreux rayons garnis de reliures anciennes, puis elle entra dans la salle de billard. Elle franchit cette pièce sombre et triste ainsi que le fumoir installé d'une façon tout à fait moderne.

La jeune fille comprenait de plus en plus quelle avait été autrefois l'existence de Lionel, existence de plaisirs consacrée aux sports et au jeu, sans aucune satisfaction morale ou intellectuelle. Combien le jeune homme devait se trouver malheureux, sans aucune espérance de joie possible, puisque privé de tout ce qui flattait auparavant ses goûts !

En sortant du boudoir, Martine déboucha dans le vestibule. Elle demeura un instant immobile, hésitante. Elle cherchait Lisa, par conséquent la lingerie. Or, elle était entrée tout à l'heure dans le salon, juste en face de cette même porte qu'elle venait maintenant de franchir; par les autres pièces elle avait donc fait le tour du rez-de-chaussée.

Elle ouvrit une porte au hazard et allait descendre au sous-sol quand elle croisa le valet de chambre.

— Pourriez-vous me dire où est Lisa ? demanda-t-elle.

— Oui, Mademoiselle. Lisa est au deuxième étage. Juste au-dessus de la chambre de Mademoiselle.

— Merci.

Martine monta les deux étages, et, du palier, appela:

— Lisa !

La lingère sortit de la pièce indiquée par le domestique.

— Lisa, je viens de parler à Mme de Rives. J'ai acquis la certitude que si vous ne m'aidez pas, je suis venue ici vainement, du moins en ce qui concerne son fils.

Lisa hocha la tête.

— Je vous l'ai un peu dit, Mademoiselle. J'ai tout de suite compris que vous étiez pleine de gentilles intentions à l'égard de ce pauvre petit. Vous savez, cela arrive souvent qu'une grande affection soit maladroite, et, actuellement, sans manquer de respect à quelqu'un que je vénère, j'avoue que je juge Madame maladroite. Elle oublie totalement le caractère que, tout jeune, avait Lionel. Il est redevenu ce qu'il était enfant: volontaire, intraitable. Je sais bien, moi, toute vieille que je suis, qu'il y a des bouts par lesquels on peut le prendre, ce garçon, sans le faire bondir !

(A suivre)

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Le théâtre de Claudel

Paul Claudel ne nous a guère habitués à des oeuvres dramatiques brèves — son **Soulier de satin** rivalise même de longueur avec les plus vastes drames espagnols — et voici qu'il nous donne, en moins de deux mois, deux brèves pièces: **la Sagesse**, et **Jeanne d'Arc au bûcher**. (1)

La Sagesse, parabole dramatique en quatre parties, est la dramatisation de la parabole évangélique du Festin (Luc, XIV, 16-24). Claudel nous y montre d'abord la divine Sagesse priant Dieu de sauver les hommes, puis cette même Sagesse invitant les hommes à vivre droitement, mais tous se récusent; voyant ses prières vaines, la Sagesse prend alors la Force et convie — malgré eux — les malheureux à son Festin pour les rassasier.

On aura compris que cette allégorie figure d'abord les refus de l'homme de coopérer à la Grâce de Dieu, puis la Grâce transformant les hommes malgré eux afin qu'ils édifient la Cité chrétienne.

Cette parabole ressemble assez à un choeur parlé et appelle une partition musicale; mais je ne sache pas que celle-ci ait été écrite.

Par contre l'oratorio dramatique: **Jeanne d'Arc au bûcher** fut joué à Orléans, le 6 mai 1939, avec la musique d'Arthur Honegger, et vient d'être repris à Paris, avant-hier.

"Pour comprendre une vie comme pour comprendre un paysage, il faut choisir le point de vue et il n'en est pas de meilleur que le sommet", écrit Claudel. C'est pourquoi il évoque la vie de Jeanne d'Arc au moment du bûcher de Rouen, où toute sa vie prend son sens définitif, parce que cette minute ultime, joignant le temps à l'éternité, nous livre l'achèvement de son oeuvre sainte.

Claudel réalise le paradoxe de réunir les qualités les plus opposées. Cet oratorio est dans la meilleure tradition française de la meilleure veine gauloise: on songe tour à tour au théâtre médiéval, à Molière, à Courteline, à Ghéon, dont Claudel synthétise les caractères. Les refrains populaires, la légende, l'ironie, le réalisme cruel s'y mêlent à la pureté souriante, au mysticisme joyeux et à la sagesse plus grave.

Je transcris ici, pour le plaisir du lecteur, quelques mots d'Arthur Honegger sur la musique qu'il a écrite pour cette pièce de Claudel: "Ce que j'ai voulu en parfait accord avec Claudel, c'est illustré cette suite de scènes variées, de couleurs si différentes où l'on entend toutes les voix du monde, celles du ciel et de la terre, le choeur des anges, le choeur des enfants, les chants des soldats, à la manière d'une grande fresque populaire, c'est-à-dire que j'ai donné à la partition volontairement, tous les caractères propres à un ouvrage dont la musique doit être sentie aussi bien par l'ouvrier ou le paysan que par l'artiste ou le spécialiste. Son accent général est populaire, sans préjudice du caractère mystique ou joyeux de certaines scènes.... ma musique est faite pour être chantée par le peuple français dont Jeanne d'Arc est l'héroïne nationale...."

SWANN

1.—Paris, Gallimard, 1939, 10 et 12 francs.

Une école de cinéma

PARIS, 10 février—(P.C.-Havas)—Le cinéma à l'Université! Pourquoi pas? Entendez du moins: l'enseignement du cinéma. Telle est l'initiative hardie et à tous les points de vue intéressantes que vient de prendre le Centre universitaire méditerranéen, installé comme dans le palais rose sur la fameuse promenade des Anglais à Nice et qui, sous l'administration de Paul Valéry de l'Académie Française, dépend scientifiquement des autres facultés d'Aix et Marseille.

Grâce à un budget autonome, une chaire de cinéma a donc été créée dans la capitale de la Riviera qui est en même temps, après Paris, le second centre cinématographique française. Nulle situation ne pouvait évidemment être meilleure, mais encore fallait-il l'oser. Voilà qui est fait. Désormais, au même titre que des autres formes de culture, le cinéma aura sa pédagogie. Quatre cycles de conférences ont été prévus: géographique, littéraire et artistique, scientifique, juridique (reconnaissons en passant que de nombreux producteurs, régisseurs et techniciens pourront y trouver profit). Ces conférences traiteront de la naissance et de l'évolution du cinéma, des différentes écoles — française, américaine, italienne, scandinave, etc. — les rapports du cinéma avec le théâtre, la décoration, la peinture, l'architecture, la poésie lyrique et religieuse, ainsi que toutes les questions techniques: photographie, son, parole, travaux de laboratoire, montage, etc. Enfin, les problèmes particulièrement délicats d'adaptation et de droit d'auteur ne sont pas oubliés.

Pour non seulement aborder, mais épuiser avec compétence de tels sujets, il était nécessaire de faire appel à une autorité indiscutée. C'est le metteur en scène, René Clair, qui occupera cette chaire de cinéma — exactement comme les grands compositeurs ou virtuoses deviennent professeurs au conservatoire. Et qu'on ne craigne point de voir se ralentir son activité personnelle: l'auteur du **Million** et de **The Ghost Goes West** a plusieurs projets de réalisation qu'il n'entend nullement sacrifier. Il sera d'ailleurs secondé dans la préparation de ses cours par René Schwob, dont le choix est également excellent.

Grey Owl

...Un jour que le roi s'était écarté de la chasse, il se trouva en un lieu sauvage, inconnu de lui et de ses gens. Une suave musique se fit entendre, et le roi découvrit un homme solitaire qui soufflait dans sa flûte, faite d'une branche creusée. Il emmena à sa cour le musicien, qui y devint l'artiste célèbre que l'univers admire aujourd'hui... Cela pourrait être le plan d'un scénario de film. C'est, transposée, l'histoire de Grey Owl qui, ayant publié "Un homme et des bêtes" et y ayant gagné quelque succès, publie aujourd'hui les "Récits de la Cabane abandonnée".

Le rôle du roi est joué ici par d'ingénieux éditeurs américains, — du moins je le suppose. Mais l'homme solitaire existait. D'origine indienne et anglo-saxonne, il avait étudié en Angleterre, puis était retourné dans la forêt canadienne. Il y avait épousé la vaillante Anahareo, fille noble des tribus subsistantes, dont nous connaissons le beau visage, et il y vécut en trappeur. Il y apprivoisa des castors, ou l'un de ces industrieux animaux l'apprivoisa d'abord; car ils ont un génie caché. Le premier livre met en scène cette famille singulière, et c'est une fable à la fois sentimentale, réaliste et pittoresque, du Fenimore Cooper renouvelé, modernisé, expurgé de son faux dramatique.

Mais comment ce vagabond volontaire devint-il écrivain? Il l'a raconté lui-même, avec une ingénuité peut-être fort habile. Dans le silence de sa cabane, il essaya de composer des contes inspirés de son existence et du décor qui l'embellissait, et il adressa son essai à une revue anglaise. Le voici alors dans la position du poète ignoré qui, de sa province, voit ses vers publiés par une revue parisienne et en reçoit le premier rayon de gloire. Grey Owl en reçut en outre un peu de monnaie, dont il éprouvait grand besoin. Il a depuis exploité cette veine, le mot pouvant être pris dans son double sens. Il fut aussi, je crois m'en souvenir, quelque chose comme directeur d'un jardin zoologique. Le nouvel ouvrage qu'il nous envoie révèle qu'il a pris goût au métier d'écrire, ou, en tout cas, qu'il est encouragé à l'exercer par la faveur des libraires...

Traduite par Mme Jeanne Roche-Mazon, sa prose est pourvue d'agréments que d'excellentes photographies révèlent. Elle nous introduit dans un monde où hommes et bêtes ont à peu près la même vie, presque les mêmes moeurs étant soumis aux mêmes nécessités. Nous remontons au temps que les bêtes parlaient, c'est-à-dire se faisaient entendre des hommes, et notre curiosité s'y satisfait, avec ce qui nous reste d'imagination puérile. La particularité de ces "Récits", c'est qu'ils évoquent des lieux où la nature est encore souveraine, et où pourtant la civilisation est présente. Les chasseurs, quittant leur cabane perdue dans les forêts, viennent vendre leurs fourrures à la ville. Ils y entendent le phonographe et la radio; ils assistent aux représentations du cinéma. Grey Owl possédait fusil et stylographe. Capable de fouler la neige de ses raquettes durant de longues journées, de se nourrir de ses proies, de bâtir lui-même ses huttes de rondins, il était apte encore à méditer sur son sort, à en tirer une manière de morale, et surtout à construire des phrases dignes de plaire à ceux qui les liraient. J'apprendrais qu'il est aujourd'hui confortablement installé dans un cabinet de travail et que son souci est de conclure des contrats avec les éditeurs, que je n'en ressentirais aucune déception. Cet écrivain a quand même "senti" les choses qu'il décrit; et s'il sait les disposer et les orner pour nous en faire accroire, c'est qu'il conçoit intelligemment la littérature. Ses ours sont peut-être des personnages "arrangés"; mais ils tiennent parfaitement leur partie dans le concert de cette libre ménagerie.

Jean LEFRANC.

Centenaire de Paganini

ROME. — Parmi les manifestations de cette année, les célébrations du grand musicien Paganini occupent une place de choix. Ce centenaire se déroulera à Gênes; des concerts de musique de Paganini, des concours pour violonistes, publications de documents accompagneront une Exposition de Paganini qui sera organisée dans les salons du Théâtres "Carlo Felice" de Gênes.

Cette intéressante exposition comprendra tous les documents qui ont pu être recueillis en Italie et à l'étranger sur ce grand virtuose, manuscrits, portraits, caricatures, publications de l'époques, critiques, articles, et viendra compléter le cycle des manifestations.

Programme de la soirée des Anciens Elèves de l'Académie De-La-Salle, dimanche soir, 25 février

1. CHOEUR: "La tempête en mer" .... L. Durbec
Par les élèves actuels de l'Académie, sous la direction du C. F. Victor.
Au piano: Cher Frère Martin.

2.—CHANT: "L'heure délicieuse" .... Staub
"La vieille chanson espagnole" .... Aubert
Mlle Lorraine Ducharme.
Au piano: Mlle Claire Beaudry.

3.—VIOLON: "Sonate" .... Veracini
a) Prélude.
b) Adagio — Tempo guisto.
"Valse sentimentale" .... Schubert
Mlle Gertrude Rochon.
Au piano: M. Emile Rochon.

4.—CHANT: "La dentellière de Bayeux" .... Fourdrain
"Vision Fugitive" (Hérodiade) .... Massenet
M. Victor Nolet.
Au piano: Madame Victor Nolet.

5.—Dévoilement de la plaque de cuivre, hommage à M. Wilfrid D'Amour.

6.—VUES PARLANTES: "Ceux de demain" — "Le Graf Spee".
"O CANADA".

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

HOROWITZ

Ce grand pianiste doit donner un récital au Capitol le jeudi 7 mars prochain, à la sixième soirée des Concerts Tremblay.

Horowitz nous revient enfin

Vladimir Horowitz que les critiques des deux hémisphères s'accordent à proclamer le plus grand virtuose du piano, non seulement de nos jours mais probablement de tous les temps, revient après une absence de cinq ans donner un de ses récitals incomparables au Capitol, le jeudi 7 mars prochain.

Lors de son concert du 22 mars 1935, il semblait bien que rien ne pourrait jamais surpasser l'éclat de son jeu et l'ampleur de ses développements qui rappellent l'architecture gothique.

Et voilà que malgré la grandeur du talent qui nous fut alors révélé, il appert que Horowitz est aujourd'hui, pour nous servir de l'expression textuelle du **Times de New-York** "un musicien incommensurablement plus grand qu'il y a cinq ans."

Son concert du 7 mars sera donc un événement mémorable, car on imagine difficilement une musique plus riche et plus vibrante que celle que le célèbre virtuose servit à son auditoire en mars 1935.

Raoul Jobin

LETTRE DE NEW-YORK
(Par Lucien Provencher)

NEW-YORK, 1940. — Après le succès artistique remporté sur la scène newyorkaise en 1939 par M. Arthur Le Blanc, violoniste, voici qu'un autre canadien-français, Raoul Jobin, ténor, a vite conquis l'estime et semé l'enthousiasme au coeur du grand public qui remplissait le "Metropolitan". L'intérêt de la représentation était marqué par le début d'un nouveau ténor, et le public, avide de sensation et parfois plus sensible au sport vocal qu'à la profondeur en matière musicale, n'a pas été lent à apprécier le talent réel et marqué du jeune artiste québequois et à lui accorder l'hommage de sa juste admiration. Et ce furent pour ce dernier, ainsi qu'il se doit, d'interminables rappels et légitimes applaudissements.

L'on y jouait "**Manon**", opéra en cinq actes, paroles d'Henri Mireille et Philippe Gille, musique de Jules Massenet, avec Grace Moore dans le rôle-titre. Raoul Jobin y fut, à tous points de vue, un délicieux chevalier Des Grieux, digne par la beauté de sa voix et l'aisance de sa technique éprouvée. Il montra sa facilité vocale et chanta de façon charmante le "Rêve" et notamment, de façon impressionnante, "Ah! Fuyez douce image", ce qui lui valut un succès mérité et des applaudissements nourris. Il apporta à ce rôle une action jeune et convaincue des plus appréciables. La chaleur de sa voix dans le registre élevé, — diction et prononciation impeccable du texte français, sa compréhension instinctive de la musique, jointe à son expérience de la scène, lui permirent de donner à son rôle le caractère distinctif qui en est exigé. Il s'est révélé un artiste digne de figurer dans le rostrum des grands ténors du "**Metropolitan**", parce qu'il réalise au plus haut degré des dons avérés pour la musique et tout particulièrement l'art du "bel canto": timbre rare, puissant supérieure. homogénéité complète, mais par-dessus tout, ce qui a trop souvent manqué à certains artistes, l'intelligence et le coeur d'un rôle élevé qui, bien compris, devient un apostolat.

Raoul Jobin prouva d'une façon éminente qu'il possédait les hautes qualités ci-haut mentionnées et son acquisition sera précieuse pour le **Metropolitan**. Il vaudra la peine de suivre sa carrière et de l'entendre dans des rôles et opéras subséquents. Il est maître de lui-même parfaitement à son aise sur la scène; son répertoire est considérable; il est agréable à voir comme à entendre, et sa jeunesse, doublée de son expérience et de sa profonde éducation musicale, puisée aux meilleures urces de l'enseignement de ses maîtres, d'abord de Québec et ensuite de France, devra lui accorder une niche d'honneur dans la gallerie des ténors comtemporains. Il fait honneur à son pays natal.

Mme Grace Moore, cantatrice à la jolie voix, pour laquelle la technique des soprani n'a plus de secrets, se montra égale à elle-même dans **Manon**. M. John Brownlee, baryton, remplaçait M. Richard Bonelli, indisposé, et dans l'interprétation du rôle du Comte des Grieux, s'acquitta fort habilement de sa tâche. Au pupitre, un autre canadien-français, artiste et musicien aussi profond que sincère, M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du repertoire français au "**Metropolitan**" conduisit sa partition avec habileté et distinction.

A l'issue de la représentation, M. Edward Johnson, directeur général du "**Metropolitan**" nous a confirmé sa joie réelle et son extrême satisfaction pour la façon talentueuse dont Raoul Jobin avait effectué son début, le succès qu'il venait de remporter et le grand encouragement, reçu du public, justifiant l'espoir que la direction du "**Metropolitan**" avait anticipé en donnant à l'artiste un contrat pour une période de deux ans.

Guerre et lettres

La guerre exerce-t-elle une influence directe sur votre façon de penser, sur votre expression? En France, actuellement, on pose cette question aux poètes et aux romanciers. Les réponses sont diverses: les uns prétendent que leurs habitudes ont été bouleversées, que le lien est rompu entre hier et aujourd'hui. D'autres se contentent d'ajouter à une oeuvre déjà considérable. Parmi ces derniers, Georges Duhamel, Jules Romains, François Mauriac. Les jeunes surtout paraissent être désemparés. Néanmoins la source n'est pas tarie; la continuité existe toujours, comme elle a existé durant l'autre guerre.

Cette guerre marquera-t-elle, aussi, l'expression canadienne? Question délicate et complexe. Les chefs d'Etat nous ont prévenus que nous en aurions pour longtemps, très longtemps même. Trois ans au minimum. Prenons-en notre parti et organisons-nous en conséquence.

D'abord pensons à nos soldats. Déjà, en France, on a créé des foyers de lecture pour les militaires; en Angleterre également. Les nôtres seront-ils aussi bien servis? Ils auront sans doute accès aux salles de lecture de leurs frères d'armes. Mais ils n'y trouveront pas une nourriture intellectuelle adéquate. Le journal de chez nous n'y sera pas; ni le livre commencé au pays dans un moment de désoeuvrement et que l'on voudrait bien terminer. Ou encore la revue qui donne un excellent résumé de l'effort de guerre au Canada.

La gurre, pour le soldat est une sorte de "melting-pot"; il n'est plus que le matricule X. Mais il n'en perd pas pour autant sa personnalité. Davantage: elle s'enrichit au contact de ceux qui l'environnent. Qui ne connaît nombre de familles françaises qui ont été amenées à étudier, à aimer tout ce qui est canadien parce que l'un des leurs avait été mis en contact avec quelque soldat de chez nous. Un des grands généraux de l'armée française, qui jusqu'en 1914 avait fait toute sa carrière en Indochine et en Afrique, et qui jusqu'à la guerre avait bien un peu délaissé les choses d'Amérique, fut attiré vers le Canada par un simple compte rendu d'un journal décrivant l'arrivée des troupes canadiennes en France. Quelques années plus tard il possédait déjà une bibliothèque de "Canadiania" assez complète. A côté d'oeuvres aussi bien connues que **Maria Chapdelaine** et le **Grand Silence blanc**, illustrées par Clarence Gagnon, s'en trouvaient d'autres comme les romans de Laure Conan et les études d'Edouard Montpetit. Au cours de ses flâneries sur les quais le long de la Seine, rien ne l'intéressait plus que de dénicher un volume édité à Montréal ou à Québec. Un jour il eut même la bonne fortune de tomber sur la deuxième édition complète, en quatre volumes, de l'**Histoire du Canada de Garneau**. Le tout, relié, pour quarante francs. Un peu plus de deux dollars.

Si le Français **après un contact plus ou moins prolongé avec** nos soldats a appris à nous mieux connaître durant la dernière guerre, l'inverse est aussi vrai. La proportion des nôtres qui, revenus au pays ont continué de s'intéresser aux choses de France est très élevée. Ils y avaient pris goût durant leur séjour là-bas. L'éditeur Bernard Valiquette nous disait l'autre jour que les clients les plus assidus de sa librairie à Montréal étaient des anciens soldats qui occupaient leurs moments de loisir à lire des revues comme la N.F.R. ou encore **Europe**. Combien de nos intellectuels n'en sont pas encore rendus là!

On a rarement étudié à fond cette question de l'influence de la guerre sur notre population. Pour rester dans le domaine de la littérature, nos critiques n'ont jamais souligné son influence sur nos lettres. Nous n'avons pas de littérature de guerre proprement dite mais il est indéniable qu'un puissant retour aux valeurs françaises se manifesta à partir de 1920. On n'a qu'à rappeler le mouvement qui se cristallisa autour du **Nigog**; ou encore la vogue que connut la musique française à peu près ignorée jusqu'à cette date.

Assisterons-nous à un tel phénomène après cette nouvelle guerre? Sans doute. Des centaines, des milliers d'individus transplantés dans un autre climat intellectuel que le leur pour une assez longue période, retournent dans leur pays enrichis d'une expérience peu commune. Quand le pays où ils ont ainsi vécu est la France, cette richesse est alors incalculable.

Jules LEGER.

Vient de Paraître!

RACE ET NATION
par Georges Weill, professeur à l'Université de Caen. Edition Albin Michel.

Cet opuscule de la collection Descartes "pour la vérité" établit brièvement sur quelles mauvaises assises reposent les théories racistes, qu'elles soient allemandes, italiennes ou autres. Il n'est, en fait, que de suivre les courants historiques, les migrations incessantes (guerrières, économiques, etc.), le mélange de tous les types humains, pour conclure qu'il n'existe pas de race proprement pure. L'unité d'une nation se fait, en dépit de ces faits constants, par la vie commune, l'expérience des avantages de la vie en société, les revers comme les succès. L'orgueil national est légitime lorsqu'il est contenu dans de justes limites: il modère les égoïsmes individuels, atténue les conflits sociaux, encourage les élites dans les compétitions internationales.

† — † — †

LA VIERGE EN NOUVELLE-FRANCE
par le P. Charles Dubé, S. J.
II.—Dans l'évangélisation.
Action paroissiale.

Une première plaquette, publiée en 1938, retraçait, à l'occasion du troisième centenaire du voeu de Louis XIII, l'influence de la Vierge dans les premières années de la Nouvelle-France.

L'auteur promettait alors une suite à cette captivante histoire. Il suivrait la Vierge sur les routes épiques des missionnaires apôtres et découvreurs. Le P. Dubé vient de tenir sa promesse. En une brochurette de seize pages, il nous conduit chez les Abénakis, les Hurons, les Iroquois et autres peuplades sauvages, à la suite de nos premiers missionnaires, fils aimants de Marie. Leur apostolat est vraiment imprégné de ferveur mariale. Leurs conquêtes le seront aussi. "N'est-il pas beau, conclut l'auteur, le destin de cette race qui naît, grandit, se propage sous l'égide de la Vierge Immaculée?

† — † — †

VERS UN ORDRE NOUVEAU
par l'Organisation corporative. Action paroissiale.

"Semaine de lumière", a dit un bon juge, en parlant de la récente Semaine corporative. Elle a chassé les ténèbres qui pour un bon nombre enveloppaient la notion de corporation et a montré cette institution sous son vrai jour.

A ces résultats les causeries radiophoniques ont particulièrement contribué. Aussi pour leur permettre de continuer et de parfaire leur oeuvre, l'Ecole Sociale Populaire a décidé de réunir en brochures celles qui présentaient les aspects essentiels du sujet et furent données par MM. François-Albert Angers, Léon-Mercier Gouin, Eugène Gibeau, Maximilien Caron et le R. P. Arès, S. J. Le format réduit des brochures de l'E. S. P. n'a pas permis d'y joindre les autres.

Le programme de Roger Filiatrault, baryton

Nous publions ici le programme de M. Roger Filiatrault, baryton, lauréat du Conservatoire Royal de Bruxelles et professeur d'art vocal à l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. M. Filiatrault sera accompagné au piano par l'excellente pianiste, Marguerite Soublières, qui est aussi professeur à l'Ecole de Musique.

Comme nous l'avons déjà annoncé, M. Oscar O'Brien viendra de Montréal pour accompagner quelques-unes de ses oeuvres que M. Filiatrault a mis à son programme.

(Ce concert aura lieu à la Salle académique, rue Wilbrod.)

LE PROGRAMME

I

G. F. Haendel: Air de Ruggiero: "Branches d'ombre" (Alcina).
J. S. Bach: "Pour votre amour" (Lhoumeau) Cantate: "Nun Komm, der Heiden Heiland".
Dr T. A. Arne: "Blow, blow, thou winter wind" (Shakespeare).
G. G. Carissimi: Vittoria! Vittoria! mio core!

II

César Franck: Nocturne (L. de Fourcaud).
Robert Schumann: La fin des Rêves d'un Poète (Heine) Op. 48 No 16.
Oscar O'Brien: Air du Divin Crucifié. Cantate: "Gloire au Sang". (Maurice Morisset). Oscar O'Brien au piano. (Créé avec la Symphonie La Salle, le 27 février 1939.)

III

F. Chopin: Impromptu Op.
F. Chopin: Nocturne Op. 9 No 3.
F. Chopin: Scherzo Op. 31.
Mlle Marguerite Soublières.

IV

Richard Wagner: "O du mein holder Abendstern" (Tannhauser).
Sir Edward Elgar: Like to the damask rose (Simon Wastell).
Gustave Dorét: Il est un jardin d'amour (D. Baud-Bovy).
O. Respighi: NEBBIE (Ada Negri) (Brouillards).

V

Maurice Ravel: Tout Gai! (Folklore grec).
Arr. Harold E. Key: Meadow Lark (Northland Songs) (John Murray Gibbons).
Jaques Dalcroze: Chanson à la lune (Populaire Suisse).
Louis Vierne: A la plus belle (Romance Roumaine).

Déclaration de Paul Hazard, le nouvel immortel

(Par Maurice Champel, correspondant de l'Agence Havas) (P.C. — Havas)

PARIS, 10. — "Mon plus vif plaisir depuis cette élection académique" nous a déclaré Paul Hazard, "aura été le nombre des télégrammes de félicitations que j'ai reçus de partout, et principalement de l'étranger, l'Amérique en tête."

L'homme à qui sont allés tant de témoignages — non plus seulement officiels mais personnels — est tout bonnement assis devant une petite table dans un petit bureau près d'une petite fenêtre ne donnant sur aucun décor: mobilisé comme colonel du commissariat-général de l'Information, le nouvel académicien est l'image même de la simplicité et de l'effacement devant tout, dans l'accomplissement du devoir national. Son entrée à l'Institut, qui pour d'autres représente un si grand jour, à peine lui valut un après-midi de détente. De bonne heure à son service, il y demeure sans un instant de répit jusqu'au soir. Quatre rapports en train . . . toute son activité littéraire annihilée . . . lui qui l'été dernier s'était promis cinq mois de vacances dans sa propriété de Gisors pour pourvoir y travailler en paix et achever un ouvrage important! Il ne peut s'empêcher de soupirer, mais se reprenant aussitôt:

"Soyons objectifs et revenons à nos amis. Je ne suis d'ailleurs pas à plaindre puisque toutes ces marques de sympathie accumulées en quelques jours me permettent de refaire sur place un admirable voyage autour du monde. Avec émotion, je me revois dans les chères rues de Québec, et à Montréal aux réalisations si imposantes! Et mes étudiants de New-York, il me semble toujours être au milieu d'eux! Je pense aussi à la touchante réception qui me fut faite par la société brésilienne des lettres en son palais qui est l'exacte réplique de notre Trianon versaillait . . . Tant d'allées et venues, tant de conférences, tant d'amitiés nouées que jamais rien ne pourra rompre! Car tel est le privilège d'un homme comme moi: On voyage beaucoup et cela compte plus que tout le reste. Aujourd'hui que ces souvenirs affluent en moi, j'en estime tout le prix. Avec eux je suis doublement heureux, malgré les regrets de mes travaux, de pouvoir servir mon pays en guerre."

"Mais ces travaux quels étaient-ils au juste quand la guerre éclata?

"Je vous l'ai dit: un seul ouvrage mais d'importance, intitulé: Histoire des idées en Europe au 18ème siècle — c'est-à-dire les grands courants d'idées qui précédèrent et amenèrent le monde actuel. Cinq ans de notes et de fiches. En réalité, une vingtaine d'années de préparation permanente à travers des ouvrages successifs . . . Cent pages étaient déjà écrites, un bon début, et puis crac! Parallèlement je venais d'être nommé docteur honoris causa de l'Université de Sofia et me disposais à aller là-bas . . . Nous voilà dans la guerre, faisons-la... Car il ne faut pas que la France périsse. Elle représente une valeur universelle dont personne ne peut se passer. Elle est le point d'arrivée de divers courants de pensée, le lieu où ces courants se clarifient, se filtrent, se synthétisent, et d'où ils repartent ensuite se répandre sous tous les climats."

A plus tard donc de parler du retour aux oeuvres de paix et, pour commencer, la réception traditionnelle sous la Coupole. En attendant, le colonel Paul Hazard, comme chacun dans la France entière, n'a qu'un souci: son poste où la guerre l'a placé.

Les concours des prix David

QUEBEC, le 24. — Henri Groulx, secrétaire de la province, tient à rappeler aux personnes qui désirent prendre part aux concerts littéraires et scientifiques organisés par le gouvernement que les travaux doivent être déposés au secrétariat en six exemplaires, entre le 1er mars et le 1er mai.

Comme on le sait, trois concours sont institués concurremment, chaque année, en vue des prix suivants: un prix de littérature, un prix de sciences morales et politiques.

Les ouvrages qui, cette année, feront l'objet du prix de littérature, seront en langue anglaise.

Le prix de sciences sera donné aux meilleurs travaux qui traiteront, en langue française, des sciences naturelles, telles que zoologie, botanique, géologie.

Enfin, les ouvrages de philosophie, de théologie et de sciences religieuses, en langue française, feront l'objet du prix de sciences morales et politiques.

Toute personne qui désire de plus amples renseignements, peut les obtenir en s'adressant au secrétariat de la province.

Une lettre de Pie XII sur le VIIe art

Un des beaux titres de gloire de Pie XI fut d'avoir été appelé le PAPE DU CINEMA. Son successeur, Sa Sainteté Pie XII, porte lui aussi un très grand intérêt au problème du film.

En 1934, le Cardinal Pacelli, alors premier ministre de Pie XI, écrivait une lettre d'une haute sagesse sur le cinématographe. Les lecteurs du "Droit" seront sans doute heureux de voir définis, si magistralement par celui qui est aujourd'hui la plus haute autorité morale du monde, la gravité du problème cinématographique et le devoir impérieux qu'elle impose à tous les catholiques.

Voici les principaux passages de cette lettre adressée à M. le chanoine Brohée, président de l'Office catholique international du cinéma.

* * *

"Malgré les mesures prises par les administrations publiques de divers pays, on continue à signaler et à dénoncer de tous côtés au Saint-Père les dangers moraux et religieux causés par les représentations cinématographiques qui exercent une influence irrésistible sur une grande partie de l'humanité, et tout spécialement sur la jeunesse, ce qui engage vraiment tout l'avenir.

"Les louables efforts des législateurs et des hommes d'étude, des parents et des éducateurs, chargés de former les nouvelles générations à penser et à vivre honnêtement, risquent, en conséquence, d'être irrémédiablement compromis par ces fréquentes représentations d'une vie artificielle et immorale: le matérialisme qui y domine est déjà par lui-même une négation et un refus des biens suprêmes apportés par le christianisme et indispensables à la conservation et au développement de la civilisation chrétienne dans le monde.

"Ainsi donc, pendant que s'éteint lentement cette délicatesse de conscience et cette instinctive force de réaction contre le mal, qui est l'indice et la mesure de la vertu, les esprits s'obscurcissent; ils glissent, d'une manière coupable, vers des conceptions sur le monde et sur la vie, inconciliables absolument avec les règles de la sagesse chrétienne, qui depuis vingt siècles ont fait l'honneur et la grandeur des peuples.

"Si une question si angoissante doit préoccuper tous les hommes de bonne volonté qui aiment leur patrie, elle doit rendre plus ardent le zèle de ceux qui, militant dans l'Action catholique des divers pays, se sont consacrés à un apostolat si méritoire d'élévation religieuse et sociale. Et si, d'une part, il est nécessaire de pratiquer une vigilante et ferme résistance au mal qui envahit tout, en s'opposant aux représentations contraires à la conception chrétienne du monde et à la vie inspirée par les bonnes moeurs, une action positive et concertée s'impose, d'autre part, plus instamment encore pour rendre le cinématographe instrument de saine éducation. Les progrès scientifiques sont eux aussi des dons de Dieu, dont il faut se servir pour sa gloire et pour l'extension de son règne.

"Aussi les catholiques de tous les pays du monde doivent-ils se faire un devoir de conscience de s'occuper de cette question qui devient de plus en plus importante. Le cinéma va devenir le plus grand et efficace moyen d'influence, plus efficace encore que la presse, car c'est un fait constant que certains films ont été vus par plusieurs millions de spectateurs. En conséquence, il est hautement désirable que les catholiques organisés s'occupent toujours du cinéma dans leurs séances d'Action catholique, dans leurs programmes d'études, etc. Il importe pareillement que les journaux catholiques aient tous une rubrique cinématographique pour louer les bons films et blâmer les mauvais."

Georges Clemenceau et le général Mordacq

Figures françaises.

Impossible de séparer le nom du général Mordacq de celui de Georges Clemenceau. A la petite escouade solide, musclée, hardie, qui entourait "le Tigre", il fallait bien un caporal — et je vois parfaitement le vieux président s'en allant le chercher quelque part sur le front, s'arrêtant tout à coup devant ce pètesec de porteur d'étoiles et se disant: "C'est celui-là qu'il me faut".

Il est probable que les choses ne sont pas aussi simples. Mais vous pouvez être assurés que s'il restait en 1917 quelque poilu encore intact de ce régiment alpin qu'était le 159e de Briançon, en apprenant que Mordacq devenait le chef de cabinet de Clemenceau, il a dû se dire: Ça va barder!

Ça a bardé effectivement, et il est inutile de rappeler comment cela a fini: par la plus belle des victoires.

On comprend très bien que le général Mordacq ait voulu ensuite revivre et faire revivre ces heures héroïques. On ne pourra écrire l'histoire des derniers mois de la grande guerre, de l'armistice et de la paix sans consulter son précieux "Journal d'un témoin — le ministère Clemenceau" de novembre 1917 à janvier 1920. On ne pourra non plus se représenter exactement le vieux "Père la Victoire" sans reprendre sa vie" et le "Clemenceau" que le général Mordacq vient de publier aux Editions de France. C'est que le soldat ardent, enthousiaste, s'était identifié avec le grand vieillard, que la pensée de Clemenceau était la sienne — et que leur amertume devait être la même quand ils se rencontraient, dans les derniers mois de la vie du président, en évoquant l'un les luttes du Conseil des quatre, l'autre ses efforts pour restaurer la vieille conception française de la rive gauche du Rhin.

Je revois le lieutenant-colonel Mordacq par une aube grise de septembre 1914 au col de la Chipotte. Il était arrivé la veille, portant encore, si je m'en souviens bien, l'uniforme des instructeurs de Saint-Cyr, et avait pris le commandement de mon vieux régiment alpin. Nous étions allongés sous bois sur le sol boueux, après des avant-postes meurtriers par une pluie battante. Le 159e, lancé de Briançon en Alsace, avait laissé sur les hauteurs de Tatsdorf le quart de son effectif; le général de brigade Plessier avait été tué. Le colonel Barbot, devenu depuis légendaire, l'avait remplacé, et Mordacq venait à son tour remplacer Barbot à la tête du régiment. D'Alsace, le quinze-neuf avait fait un saut jusqu'au col fameux où douze mille Français et Allemands devaient tomber en deux jours.

Le colonel Mordacq, commandant Saint-Cyr, était un spécialiste de l'arme blanche, et je le revois prenant en mains, dans la clairière, le sabre d'un officier allemand fait prisonnier. Barbot, long, maigre dans sa capote de soldat, lui souriait.

—Cela vous intéresse, disait-il.

Les deux hommes allaient rester ensemble presque jusqu'au bout, jusqu'à cette journée tragique et glorieuse de mai 1915 où, devant les collines de Lorette, le général Barbot devait tomber face à l'ennemi. Sa tombe, que rien ne distingue de celles de ses hommes, est l'une des tombes innombrables qui couronnent aujourd'hui la colline sacrée, et son effigie en bronze s'élève au pied du cimetière de Souchez, devant le Cabaret Rouge.

"Le 5 octobre 1914 — écrit le général Mordacq dans ses "Grandes Heures de la Guerre" — le 159e, que j'avais l'honneur de commander, après cinq jours de combats acharnés, combats de jour et de nuit, tenait toujours les hauteurs du Moulin de Feuchy, situé à 3 kilomètres environ à l'est des faubourgs d'Arras. En face de lui, il avait toute une division allemande qui, jusque-là, n'avait pu réussir à le rejeter sur la grande cité artésienne".

J'ai évoqué avec le général Mordacq il y a quelques années ces journées d'autrefois. Une dure journée de marche dans les Vosges, l'embarquement à Thaon, deux journées et deux nuits de voyage, et le régiment alpin débarquait à Arras, en plein feu, avec ses mulets et ses équipages de montagne. Et ses chefs, Barbot et Mordack, sauvèrent la ville dont les Allemands voulaient à tout prix s'emparer. Barbot et Mordacq la sauvèrent au prix d'une désobéissance. Ou plutôt, cette fois, le proverbe militaire: Ne pas exécuter un ordre avant d'avoir reçu le contre-ordre, fut magnifiquement illustré.

Pierre Mille a raconté le fait d'après le général Mordacq. Mais je me souviens bien de l'immense déception qui s'était emparée des hommes quand, le 6 octobre, ils commencèrent un repli — alors qu'ils tenaient devant le Boche, — un repli qui devait être le début de l'abandon d'Arras.

"L'ordre était formel et urgent: au sud d'Arras, les unités de la 20e division, attaquées par des forces considérables, fléchissaient de plus en plus, et les nouvelles unités qui combattaient au nord de la ville n'étaient pas en situation brillante. De plus, le haut commandement savait très bien que la 77e division (Barbot), au cours de sa magnifique résistance, avait subi des pertes énormes." Il restait au 159e 1.500 hommes sur les quatre bataillons du début!

—"Eh bien! dit Barbot, il faut obéir."

Mais Mordacq proteste.

—"Impossible, mon général, il ne s'agit pas de moi en ce moment, il s'agit de la France. J'estime que l'évacuation d'Arras peut nous conduire au désastre. C'est la possibilité pour les Allemands d'atteindre la mer et de nous couper de nos alliés."

Long silence. Barbot réfléchit.

—"Vous avez raison, dit-il, mais il faut obéir... Tout n'est pas fini, vous allez laisser en place vos unités de première ligne et reporter simplement un peu en arrière dans la ville les quelques unités que vous avez en réserve. Moi, je vais immédiatement au Q. G. de l'armée. En attendant, faites confiance à votre chef qui souffre peut-être plus que vous encore. Ne vous pressez pas pour faire exécuter à votre réserve le mouvement précité. Dans la vie, il faut, à certains moments, savoir faire quelques concessions."

Quelques heures plus tard, arrivait l'ordre de tenir Arras à tout prix.

Tel fut le chef que Clemenceau choisit trois ans plus tard pour diriger son cabinet militaire. Les deux hommes pouvaient s'entendre. Ils étaient de la même trempe. Ils avaient la même âme — celle qu'il faut à la France d'aujourd'hui.

PIERRE FERVACQUE.

Geneviève Guitry tricote

Geneviève Guitry que nous verrons sous peu aux côtés de son mari dans "ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES", joue actuellement au théâtre de la Madeleine dans "FLORENCE".

Sacha Guitry et sa femme doivent venir à New-York vers la fin de février et ils est fort probable que ces deux grands artistes en profiteront pour visiter Montréal et la province de Québec.

—Au théâtre comme au studio, dit-elle, on a toujours de longues attentes entre les scènes. En ce moment, je sais comment les utiliser, car j'ai une quantité astronomique de filleuls de guerre. Je dois leur envoyer des clis, bien entendu des douceurs, des lainages. J'en ai acheté, mais j'ai tricoté moi-même des cache-nez, des passes-montagnes, et je continue. Dans ma loge, à l'entr'acte, je tricote, je tricote.

* * *

Un film de guerre . . .

"CHANTONS QUAND MEME" vient d'être présenté à Paris. Ce film ayant pour interprètes Paul Cambo, Annie Vernay et le chanteur Guy Berry, a pour mérite d'être le premier film français entièrement tourné en temps de guerre. En effet ce film a été commencé au début du mois de décembre. Il arrivera sous peu au Canada.

Une représentation de gala de "Jeanne au bûcher", à Paris

PARIS — (P.C.-Havas). — C'est ce jeudi 22 février dans la soirée qu'a lieu à la salle Pleyel la reprise et l'unique représentation de grand gala de "Jeanne au Bûcher" de Paul Claudel et Arthur Honegger, dont la création en mai 1939 à Orléans fut triomphale, on s'en souvient. Sans la guerre, le spectacle eut dû être monté à Paris pour la rentrée d'automne. Ida Rubinstein, inspiratrice et animatrice de l'oeuvre n'a point perdu son temps depuis lors; mais dans les circonstances actuelles le grandiose et le complexe de la mise en scène n'était pas chose facile. Nous y voici cependant. Aux côtés de l'illustre tragédienne dans le rôle de Jeanne, Jean Hervé et Madame de Chauveron de la Comédie française reprennent les rôles de saint Dominique et de la Mère aux tonneaux. Henri Fabert de l'Opéra interprétera Heurtebise et les rôles chantés ont été confiés à Solange Delmas, Jeanne Montfort, José de Thevi, Josette Barre, Cauchemont et Peyron: cette distribution éclatante est rehaussée encore par la chorale de Félix Raugel. Au pupitre Fourestier, chef d'orchestre de l'Opéra. Et une fois de plus l'art se met au service de la bienfaisance la salle est d'ailleurs à peu près louée déjà.

CARNET du CINEMA

Films français: semaine du 25 fév - 2 mars

1o "LAURIER": —
"Accord Final"
"Grand-Père"
(25-26-27 fév.)

2o "RIDEAU": —
"Marthe Richard"
"Un Gosse en Or"
(28 février)

— "ACCORD FINAL" —

Genre: Comédie sentimentale et musicale. — Auteur: I.-R. Bay. — Réalisateur: I.-R. Bay. — Interprètes: Kate de Nagy, Georges Rigaud, Alerme, Jules Berry, Georges Rollin, Josette Day, Nane Germon, Maurice Bacquet, Jacques Baumer, Aimos. — Origine: Franco-suisse. — Production: France-Suisse, 1939. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 15.

SCENARIO. — Le baron Larzac voudrait acheter au virtuose américain, Georges Astor, son rarissime Stradivarius. Astor, qui a la manie de parier, parie son violon contre 30.000 dollars. Le thème du pari est le mariage, sous deux mois, d'Astor avec la dixième élève entrant le matin même au Conservatoire de musique de Genève. Une méprise fait inscrire le nom d'Hélène Vernier sur le papier officiel du pari. Or, c'est Hélène que Georges aime, et non celle qui fut réellement la dixième élève entrée devant les témoins du pari. Astor aidera la jeune classe d'élèves à triompher d'un directeur rétrograde et vaniteux, et il jouera, en solo, pour aider ses camarades. Tout se terminera bien par le mariage d'Astor avec Hélène, et du jeune chef d'orchestre Paul avec Suzanne. Et Larzac se consolera d'avoir perdu le Stradivarius et les dollars, puisque cette somme servira à fonder une caisse pour les jeunes musiciens.

MORALE. — Histoire très acceptable. Visible pour presque tous les publics. (Pour tous.)

— "GRAND-PERE" —

Genre: Comédie dramatique. — Auteur: R. Péguy. — Réalisateur: Robert Péguy. — Interprètes: Pierre Larquey, Josseline Gael, Marcel Carpentier, Jean Chevrier, François Rodon, Jacotte, Catherine Fontenay, Milly Mathis, Mauricette Mercereau, la petite Nevada. — Origine: Française. — Production: B. A. P. 1939. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 28.

SCENARIO. — Grand-Père, vendeur de tuyaux aux courses, a une petite-fille: Jacotte, que sa maîtresse d'école envoie dans une institution charitable, dans un beau château tenu par une dame au grand coeur. La jolie fille d'un riche banquier passe ses loisirs à tenir compagnie aux fillettes. Un jeune millionnaire, revenu d'Amérique, s'intéressera si bien à cette institution qu'il fera acheter, anonymement, un château jadis possédé par la généreuse dame et qu'elle dût abandonner. Et ce château, il le lui fera restituer pour qu'elle en fasse une fondation pour garçons. Bientôt, tous ces braves gens, Jacotte et son grand-père compris, seront réunis autour du même idéal de bonté.

MORALE. — Beau et bon film honnête et familial. — (Pour tous.)

— "MARTHE RICHARD, AU SERVICE DE LA FRANCE" —

Genre: Drame d'espionnage. — Auteur: Dialogues de Bernard Zimmer. — Réalisateur: Raymond Bernard. — Interprètes: Eric Von Stroheim, Edwige Feuillère, D lio, Délia-Col, Jean Galland. — Origine: Française. — Production: Paris-Film 1937. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 17.

SCENARIO. — Marthe Richard, dont les parents ont été fusillés par les Allemands, en 1914, s'engage pour les venger, au service de l'espionnage français. Elle est chargée par le 2e Bureau de découvrir une base de sous-marins allemands sur la côte espagnole. — Elle parvient à gagner la confiance du chef de l'espionnage allemand à Saint-Sébastien: von Ludo, et lui laisse croire qu'elle a réussi une mission confiée par lui, si bien qu'il la croit à son service. Il se méfie cependant, car Marthe est jalousée par l'héroïne Mata-Hari, qui essaye de la perdre dans l'esprit de von Ludo. Mata-Hari sera arrêtée par l'état-major français qui a découvert son double jeu, et fusillée. Marthe Richard, en revanche, réussira à protéger un convoi de troupes américaines. Von Ludo, en apprenant la nouvelle et la véritable identité de Marthe, se tuera sous ses yeux.

MORALE. — Trame acceptable. Visible pour presque tous les publics. — (Pour tous.)

— "UN GOSSE EN OR" —

Genre: Drame de l'enfance. — Auteur: Claude Nolat. — Réalisateur: Georges Pallu. — Interprètes: Pierre Larquey, Aimos, Hélène Robert, Raymond Galla, Claire Gérard, Régine Grandais, la petite Chouchou, Gabriel Farguette. — Origine: Française. — Production: de Koster. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 28.

SCENARIO. — Dans un village, deux inséparables amis, Durand et Menier, se chicanent à tout propos. Un enfant inconnu, seul survivant d'un accident d'automobile, est sauvé et recueilli par eux; sa présence leur porte bonheur et, à partir de son arrivée tout leur réussit. Le petit garçon, disparaît mystérieusement; il a été recueilli par un cirque ambulant où il trouve une petite compagne de son âge. Durand et Menier viendront le reprendre parmi les artistes du cirque, dont il a rétabli la prospérité. L'identité véritable de l'enfant finira par être découverte: orphelin et héritier immensément riche du château du village, il pourra rester auprès de ses sauveurs et les combler de ses largesses.

MORALE. — Excellent spectacle de famille. Inoffensif, même pour enfants. — (Pour tous.)

Jean Chevrier et Josseline Gael dans "GRAND PERE" au Théâtre Laurier, dimanche, lundi, mardi, les 25, 26, 27 février. — Représentation continuelle tous les jours.

QUELS FILMS CHOISIR

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

LAURIER:
ACCORD FINAL
Convenable.
GRAND-PERE
Pour tous.

RIDEAU:
MARTHE RICHARD
Pour tous.
UN GOSSE EN OR
Pour tous.

CARTIER:
DESTRY RIDES AGAIN
Convenable.
THE BIG GUY
Convenable.
SWANEE RIVER
Convenable.
CHARLIE CHAN IN PANAMA
Adultes.

FRANCAIS:
LET US LIVE
Convenable.
YES, MY DARLING DAUGHTER
Convenable.
RECKLESS RANGER
Convenable.
PRIDE OF THE NAVY
Convenable.

CAPITOL:
BALALAIKA
Convenable.

CENTRE:
GREEN HILL
Adultes.
SMASHING THE MONEY RING
Adultes.

ELGIN:
HIS GIRL FRIDAY
Adultes.

AU CARTIER

Pour les 25, 26, 27 et 28: "Destry Rides Again" et "Big Guy".

En fin de semaine: "Swanee River" et "Charlie Chan in Panama".

MARLENE DIETRICH et "DESTRY RIDES AGAIN"

Marlene Dietrich se destinait à la musique. Elle jouait du violon admirablement d'ailleurs, jusqu'au jour où, par accident, elle se brisa le poignet. Adieu, virtuosité! La jeune femme dut songer à autre chose.

Elle se tourna vers le théâtre. Max Reinhardt, le Gémier allemand, la remarqua. Faite pour les rôles douloureux, elle se distinguait déjà par la perfection des attitudes et son masque pâle, où les grands yeux réfletaient la gamme de sentiments très opposés.

Marlene Rietrich devint l'une des artistes les plus estimées d'Allemagne. Quelque chose comme la Simone française. Elle faisait aussi du chant, en dépit d'une voix qui rappelle celle de la nationale Mistinguette, et parfois celle de la tragédienne Damia du music-hall. Bref, éprise de l'art sous toutes ses formes, elle cherchait sa voie. Insatisfaite: c'est bien l'un des côtés de sa nature tourmentée et ardente.

Elle épousa un M. Siebert, dont elle a eu une fille, qu'elle adore.

A ce moment, les dirigeants de la Paramount américaine, soucieux de trouver une rivale à Greta Garbo, compulsaient des centaines de photographies. L'Allemande avait le physique de l'emploi, elle avait vaguement "tourné" à Babelsberg; pourquoi ne pas l'essayer?

Marlene Dietricch, en pleurant, lâcha mari et fille, alla à Hollywood. Une curiosité indiscrète, parfois enveieuse, l'entoura aussitôt. Elle sentit qu'il fallait gagner la partie. Elle livrait un match. De toutes ses forces, elle combattit. Tous les amis de Greta Garbo se liguaient contre elle; et aussi, d'Allemagne, tous ceux de Brigitte Helm! Mais, pour la soutenir, il y avait Jannings, qui fut très chic, et surtout l'immense désir de réussir, de tenir tête, de vaincre. Le succès de "Blue Angel" assura sa conquête du public.

Marlene se moque totalement de la gloire. D'ores et déjà, elle n'a plus à s'occuper d'embarras matériels. Ce à quoi elle tient par-dessus tout? A être, à rester "bonne" dans ses films. Elle a le juste orgueil de ses créations, et ne voit jamais sans un serrement de coeur les bobines de son talkie prendre le chemin de l'atelier de montage. Si elle osait, elle les suivrait, tant elle craint que ce qu'elle a senti de meilleur ne tombe sous les ciseaux d'un metteur en scène mal inspiré.

"THE BIG GUY"

Au même programme, on verra "The Big Gug", un film qui nous ramène Victor McLaglan, Jackie Cooper et Ona Munson, ainsi que Peggy Moran, Ed Brophy et autres. L'action se passe dans une prison d'Etat administrée par McLaglan, où s'échoue Cooper victime de preuves de circonstance.

"SWANEE RIVER"

La grande production musicale "Swanee River" est basée sur la vie et la carrière du célèbre compositeur américain, Stephen-C. Foster. Les chansons de ce dernier sont connues de tous. Mensionnons "Old Folks at Home", "Old Black Joe", "My Old Kentucky Home", "De Camptown Races", "Jeanie With the Light Brown Hair", "Oh Susanna" et "Ring, Ring the Banjo". Toutes ces populaires et inoubliables mélodies nous sont présentées dans le film "Swanee River".

Les principaux interprètes de ce film sont Don Ameche, Andrea Leeds et Al Jolson.

"Swanee River" a été filmé en technicolor. On y voit Foster à ses débuts dans la vie, du temps des "ministrels shows". L'histoire de ses premierse succès nous est racontée, puis on assiste à son mariage avec Jeanie, pour laquelle il composa la célèbre chanson "Jeanie With the Light Brown Hair". Mais le film ne s'arrête pas là. Foster devient père puis il commence à tomber graduellement dans le marasme causé par l'ivrognerie. Avec un réalisme extraordinaire, on suit Foster jusqu'à ses derniers jours, dans une maison de pension bon marché du Bowery. "Swanee River" a été mis en scène par Sidney Lanfield.

Don Ameche chante avec charme les douces mélodies de Foster, tandis que Al Jolson et la Hal Johnson Choir interprètent dans un mouvement irrésistible les airs les plus animés du même compositeur.

Georges Rigaud et Daniel Lecourtois . . . canadiens?

Dans le film "SANS LENDEMAIN", Georges Rigaud et Daniel Lecourtois personnifient deux médecins canadiens-français de Montréal de passage à Paris où ils assistent à un congrès médical. C'est dans la capitale que Georges Rigaud retrouvera Edwidge Feuillère qu'il avait connue 10 ans auparavant à Montréal.

AU ELGIN

"HIS GIRL FRIDAY"

Ce film est une heureuse reprise de "The Front Page", histoire qui eut du succès il y a peu d'années. La distribution présente comprend Cary Grant, Rosalind Russell et Ralph Bellamy.

On peut en donner l'appréciation suivante: Toutes les qualités de "The Front Page" reviennent à l'écran: action rapide, épisodes comiques, dialogue alerte, jeu expressif.

Pour bien jouir de "His Girl Friday", rappelons ce qu'était le film précédent. Voici:

"Front Page Woman" est un film "Western" vraiment intéressant.

Dans ce film, Bette Davis joue son rôle le plus audacieux. C'est l'histoire comique de la rivalité entre une femme et un homme qui sont tous deux reporters pour des journaux d'une même ville. George Brent joue le premier rôle masculin. Parmi les autres acteurs, il faut mentionner Roscoe Karns, Winnifred Shaw et J. Farrell MacDonald.

Ce film n'est pas pour enfants. Acceptable cependant pour adolescents et adultes.

AU FRANCAIS

Programmation: Les 26-27-28: **Let us live** et **Yes, my Darling Daughter.** Pour jeudi, vendredi et samedi: **Reckless Ranger** et **Pride of the Navy.**

LET US LIVE

Let Us Live, qui met en vedette Maureen O'Sullivan, Henry Fonda et Ralph Bellamy, raconte l'histoire d'un groupe de petites gens qui, à un certain moment donné, deviennent le point de mire du monde. Considéré comme un drame puissant, **Let Us Live** est également une très belle histoire d'amour.

C'est John Braham, réalisateur de **Penitentiary** qui a mis en scène ce film tiré d'un scénario d'Anthony Veiller et d'Allen Rivkin.

La distribution de **Let Us Live** se complète de Stanley Ridges, Clarence Wilson, d'Alan Baxter et de Henry Fonda.

x x x

D'après 'Choisir", revue catholique de cinéma:

Genre: Drame policier; Interprètes: M. O'Sullivan et Henri Fonda. Origine: Américaine. Distribution: Columbia. Durée: 1 heure 10.

Scénario: — Brick Tennant et sa charmante fiancée Mary sont tout à la joi de vivre en liberté lorsqu'à la veille du mariage, Brick et son ami Joe sont arrêtés, accusés de meurtre, reconnus coupables et condamnés à mort. Dès lors Mary ne vit plus que pour prouver leur innocence et découvre les vrais coupables. Comme ces derniers continuent à opérer leurs forfaits, elle parvient à retrouver leur trace et a les faire arrêter par la police. Brick et Joe, sur le point de passer sur la chaise électrique sont libérés, mais ils garderont une piètre idée de la justice humaine.

Appréciation: — Intéressera par son aspect mélodramatique.

Technique: — Photo bonne. Mise en scène correcte. Son excellent. Interprétation très bonne. Le scénario ne présente rien de bien original sinon que le côté gangster n'est pas trop appuyé.

Morale. — Les scènes de gangsters sont rapidement traitées, par contre on décrit avec trop de complaisances les angoises des condamnés à mort. Note religieuse très juste et bien mise en valeur. L'impression d'ensemble est saine parce qu'on montre que l'amour peut toujours par sa confiance et sa persévérance faire triompher la justice.

YES, MY DARLING DAUGHTER

Yes, My Darling Daughter a conservé la gaieté qui lui valut un si grand succès à la scène, pendant des mois et des mois à New-York. C'est une fine comédie mais disons de suite que nos jeunes filles modernes ne seraient pas toutes des Priscilla Lane, si par hasard elles décidaient de passer une fin de semaine avec un beau prétendant comme Jeffrey Lynn, avant le départ de ce dernier pour deux ans et après une déclaration d'amour en coup de foudre. Mais Priscilla a su "se tenir", en toute l'intrigue tourne autour des mésaventures de papa Ian Hunter et de maman Fay Bainter cherchant à empêcher une catastrophe, mais appréhendés et mis en cellule parce que grand'maman May Robson avertit la police et conte de savoureux mensonges afin que sa petite-fille fasse seule le choix de sa vie.

Roland Young est plus "Topper" que jamais et Geneviève Tobin, trois fois divorcée pour la circonstance, a beau jeu pour essayer ses charmes d'ailleurs encore à leur printemps. La censure a fait travailler Anastasie bien entendu, mais ce qui reste de cette comédie adaptées à l'écran nous fait passer deux heures agréables. Finalement, tout s'arrange: la jeune fille revient au logis et décide d'accepter une situation à Paris puisque son amoureux s'en va en Belgique. Et le mariage est célébré par le capitaine du transatlantique.

AU CENTRE

"Green Hill" avec
Douglas Fairbanks et Joan Bennett

En voici un résumé:

L'archéologue Alan Hale prépare une expédition dans les Indes: le savant fouillera la jungle à la découverte des temples millénaires. Son assistant principal est Douglas. Tout va bien pendant quelques semaines, quand l'un des ingénieurs, Price, tombe sous les coups des indigènes en révolte. Douglas regrette la mort de son compagnon, mais déplore plus amèrement l'enlèvement de Joan, femme de Price. Et le film qui ressemble à beaucoup d'autres finira au goût du spectateur.

Ce spectacle porte la note pour tous d'après Harrison.

En deuxième, "Smashing the Money Ring", dont les vedettes sont Ronald Reagan, Margot Stevenson, Eddie Joy, Joe Downing, etc.

Un mélodrame bien fait, très animé. Le film traite d'affaires de faux-monnayeurs, sujet qui le réserve pour les adultes.

A remarquer, Margot Stevenson.

AU CAPITOL

La version cinématographique de la populaire opérette russe "Balalaïka" est à l'affiche du Capitol cette semaine.

Cette production nous présente la belle vedette hongroise Ilona Massey dans son premier rôle de grande vedette. Son partenaire est le populaire Nelson Eddy. Ils sont entourés d'une brillante distribution comprenant Frank Morgan, Charles Ruggles, Lionel Atwill, C.-Aubrey Smith, Joyce Compton, Walter Woolf King, Dalies Frantz et les chanteurs d'opéra Sigurd Nilssen, Irra Petina, Douglass Beattie et David Laughlin.

La partition de "Balalaïka" comprend neuf mélodies, dont évidemment tous les airs originaux de l'opérette. "Balalaïka" a été mis en scène par Reinbold Schunzel. L'adaptation musicale est d'Herbert Stothart.

"Balalaïka est le second film de Ilona Massey tourné en Amérique. Cette artiste hongroise qui obtient un très brillant succès, parce qu'elle y est parvenue grâce à l'aide de l'amitié. Au lendemain de la guerre, se trouvant un enfant pauvre, elle fut recueillie par une famille hollandaise, qui lui déclara que les êtres humains devaient s'entr'aider. A Hollywood cette jeune femme trouva la même aide de l'amitié. Elle y rencontra Nelson Eddy et Eleanor Powell, qui lui déclarèrent que sa voie était belle mais qu'elle avait besoin d'un sérieux entraînement.

Secondée par ses amis elle s'y consacra d'une façon intensive et parvint ainsi à une très grande maîtrise que l'on pourra admirer dans "Balalaïka, cette opérette qui évoque l'amour d'un colonel de cosaques pour la fille d'un révolutionnaire russe. Leurs idées les séparent mais l'amour les rapproche. C'est celui-ci qui finira du reste par l'emporter.

Une visite de Leurs Majestés à nos soldats

(Presse canadienne)

LONDRES, le 24. — Le roi et la reine ont fait hier une visite non officielle de deux heures au Beaver Club, l'un des meilleurs centres de récréation de Londres pour les troupes canadiennes. Leurs Majestés se sont dites satisfaites du soin prend du bien-être des soldats.

A l'exemple de locataires possibles visitant une maison, le roi et la reine ont fait une inspection soignée du club. Ils se sont arrêtés au moins une centaine de fois pour causer avec de simples soldats, des sous-officiers et un bon nombre de dames canadiennes qui ont offert leurs services volontaires pour faire prendre au club un peu l'aspect d'un club canadien.

L'hon. Vincent Massey, haut commissaire du Canada et Mme Massey accompagnaient les souverains, leur expliquant tous les détails du club qui est situé dans les anciens quartiers généraux du conseil de comté de Londres et près du commissariat canadien.

Un rapprochement roumano-bulgare?

(Par Jean Alary
correspondent de l'agence Havas)
(P.C.-Havas)

PARIS, 24 février. — Le séjour à Sofia de Mititza Constantinesco, ministre des finances de Roumanie indique un rapprochement roumano-bulgare. Venant après le rapprochement turco-bulgare et après les bruits d'une anschluss entre la Bulgarie et la Yugo-Slavie, on y attache à Paris une grande importance. Sofia comme Bucarest ne cache pas que les conversations entre Constantinesco et les hommes d'état bulgares dépassèrent de beaucoup le cadre des questions financières et commerciales. On rappelle que la turquie servit d'intermédiaire entre la Bulgarie et les puissances de l'Entente balkanique lors de la réunion de Belgrade. Au lendemain de cette réunion, Saradjoglu passant à Sofia, était reçu par le roi Boris et le premier ministre. Il rapportait à Ankara l'assurance que la Bulgarie ne soulèverait pas ses questions de révisionnisme tant que la conflit européen ne serait pas terminé. Une collaboration au moins temporaire avec les états de l'Entente balkanique était désormais possible. Le ministre du commerce bulgare se rendit à Belgrade, alors avec de nombreux experts. Des conversations eurent lieu sur la coopération économique entre les deux puissances slaves. Elles euent pour résultat immédiat l'ouverture d'une chambre de commerce bulgaro-Yougoslave dans la capitale serbe et des bruits d'une véritable anschluss furent répandus. Ce projet très populaire en Yougoslavi et qui trouve même en Bulgarie quelques défenseurs, n'est pas actuel et ne repose pas sur ses bases sérieuses, mais le fait qu'il en fut parlé est caractéristique de l'atmosphère de détente. Enfin, la Roumanie et la Bulgarie, malgré la traditionnelle et épineuse question de Dobroudja, se rapprochent. Ce mouvement d'organisation balkanique est indiscutablement favorise par la crainte d'un danger commun. Toutes le informations de Bulgarie montrent que le sentiment d'angoisse devant la collusion germano-soviétique est général et grandissant. En Roumanie où le Dr Clodius vient d'arriver une fois de plus pour exiger que les livraisons à l'Allemagne, retardées par l'hiver et les glaces du Danubes, soient accélérées au moment du dégel, le même sentiment se fait jour.

LES PERTES MARITIMES

(Presse canadienne)

La marine marchande des Pays-Bas a subi des pertes considérables au cours de la semaine qui s'est terminée hier. Sous-marins et mines allemandes ont coulé des vaisseaux de ce pays d'un tonnage global de plus de 25.000 tonnes. (La marine marchande britannique n'a perdu, dans la même période, que quelque 16.000 tonnes.) Les pertes norvégiennes sont également élevées.

Un vaisseau allemand de 5.805 tonnes a été sabordé; il est enregistré comme coulé dans le compte rendu sommaire qui suit. Trois autres vaisseaux allemands ont été capturés par les navires de guerre anglais, puis amenés dans des ports britanniques, avant qu'on ait eu le temps de les couler ou de les saborder.

Voici le sommaire:

Pays	Vaisseaux:	Tonnage:
Hollande	5	25.520
G.-Bretagne	3	16.008
Norvège	5	11.561
Allemagne	1	5.805
Grèce	1	4.917
Suède	2	3.172
Espagne	1	2.140

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "The Amazing Mr. Williams", 1.10, 4.00, 6.50, 10.12; "Songs and Saddles", 2.50, 5.40, 9.10.

ELGIN — "His Girl Friday", 1.23, 3.35, 5.47, 7.49, 9.51; "One For The Book", 1.00, 3.12, 5.24, 7.26, 9.28.

FRANCAIS — "South of Arizona", "Night Hawks".

IMPERIAL — "A Child is Born", 1.35, 4.30, 7.10, 9.50; "Calling All Marines", 3.15, 5.55, 8.40.

LAURIER — "Honor of the West", "Witness Vanishes", aussi film du combat de boxe Arturo Godoy et Jos Louis.

REGENT — "Gone With The Wind", portes ouvrent à 9.00 a.m. Dernière matinée à 2.45. Dernière représentation complète le soir, à 8 h. p.m.

RIDEAU — "Dancing Co-ed", 12.30, 3.40, 6.45, 10.05; "Charlie Chan on Treasure Island, 1.55, 5.05, 8.20; "Louis-Godoy Figth Pictures, 3.12, 6.20, 9.35.

James Stewart et Marlene Dietrich sont les principaux interprètes de DESTRY RIDES AGAIN, à l'affiche du Théâtre Cartier pour quatre jours commençant dimanche. Att action supplémentaire, THE BIG GUY avec Victor McLaglen et Jackie Cooper.

Georges Milton fait sa rentrée à l'écran

La vie, comme l'histoire, est un éternel recommencement. C'est probablement pourquoi Georges Milton, qui débuta au music-hall, est revenu ces jours derniers, à ses premières amours, en interprétant un sketch qu'avait écrit spécialement pour lui René Pujol, l'auteur du "Roi des Resquilleurs".

Il faut croire qu'il y a des collaborations heureuses; le sketch qu'il vient d'interpréter a été pour le music-hall l'occasion de battre tous ses records.... En tout cas, cela prouve que sa popularité se maintient toujours à un niveau très élevé.

Il existe des comédiens qui, dans l'intimité, sont lugubres. Rien de pareil chez Milton. Dès que vous l'abordez, dans son charmant et calme petit hôtel de Neuilly, il vous tend la main et, à votre question machinale: "Comment allez-vous?", il répond spontanément: "Très bien, toujours très bien!"

Milton n'est pas grand, mais il est costaud. C'est un petit bout d'homme extraordinairement remuant, pétillant, pétulant. Il a créé un genre, qui correspond exactement à sa nature: celui du gavroche sans le sou; Bouboule est une incarnation moderne du gamin de Paris; Bouboule, il ne faut pas s'y tromper, est le fils spirituel d'une longue lignée de Français moyens. C'est pourquoi le Parisien s'est reconnu aussitôt dans le resquilleur, qui "charrie" volontiers les règlements, fait la nique aux sergents de ville et s'en tire toujours en désarmant l'autorité par une pirouette ou un bon mot.

Georges Milton, dans la vie n'est pas tellement différent de celui qu'on voit à l'écran. N'allez pas croire, cependant, qu'il se promène dans les rues avec une cravate en ficelle et qu'il saute dans le métro sans prendre son ticket! Non! il se présente, en liberté, comme un gentleman du beau monde. Mais, au moment où l'on s'y attend le moins, il a un clin d'oeil, un geste, une répartie qui prouvent que Bouboule ne perd jamais complètement ses droits.

Georges Milton effectuant une tournée en Corse avait exprimé, lors de son séjour à Batista, le désir de voir le marquis.

Un beau dimanche d'avril, accompagné par son impresario et trois compagnons corses, il partit. Notre Bouboule s'extasiait devant la grandeur des paysages lorsqu'au détour d'un chemin de montagne le petit groupe est couché en joue par le célèbre bandit Montaseya et sa bande: "Haut les mains!.... Le Roi des Resquilleurs et ses compagnons furent dévalisés en un tour de main.

Revenu de la première émotion Milton séduit par la fière allure des bandits demanda à leur chef de l'enrôler dans sa bande et pour se faire agréer plus facilement, il lui chanta quelques airs fameux.

Enthousiasmés par la valeur et les qualités d'une telle recrue, Montaseya l'accepta immédiatement.

Depuis, l'ancien chef et le nouveau bandit sont les meilleurs amis du monde.

FUTURS PERES — Johnnie Davis et Jeffrey Lynn ont acheté une quantité de jouets un peu prématurément dans cette scène de "A Child is Born". Samedi, au théâtre Impérial.

IMPERIAL
Rues Bank et Gilmour — Tél. 2-0833
Aujourd'hui jusqu'à Mardi
Le film que toute mère voudra que sa fille voit!
A CHILD IS BORN
starring GERALDINE FITZGERALD
Sensation of "Dark Victory" and "Wuthering Heights"
GLADYS GEORGE · JEFFREY LYNN · GALE PAGE
Deuxième Films
CALLING ALL MARINES
avec Donald Barry — Helen Mack

Maintenant jusqu'à mercredi
La plus désopilante comédie qui soit.
CARY GRANT
ROSALIND RUSSELL
in HOWARD HAWKS'
HIS GIRL FRIDAY
— Aussi —
Comédie musicale
'ONE FOR THE BOOK'
Traveloque
Dessin animé
ELGIN

LAURIER
SAUVÉ
• DIMANCHE A MARDI •
GEORGES RIGAUD dans "ACCORD FINAL"
avec KATE DE NAGY ★
Jean CHEVRIER dans "GRAND PÈRE"
LA PETITE JACOTTE ★ avec PIERRE LARQUEY, JOSSELINE GAEL

CENTRE
Avant-première Spéciale
Tous les sièges 25c
Dimanche, minuit à 12.05
Loges—35c
WE'RE HAVING A HEAT WAVE!
JOHN GARFIELD
ANN SHERIDAN
PAT O'BRIEN
"CASTLE on the HUDSON"
with BURGESS MEREDITH
HENRY O'NEILL · JEROME COWAN · GUINN "Big Boy" WILLIAMS · JOHN LITEL
An ANATOLE LITVAK Production . A WARNER BROS.—First National Picture
Screen Play by Seton I. Miller, Brown Holmes and Courtney Terrett . From the Book by Lewis R. Lewis

FRANCAIS
Jeu.-Ven.-Sam — 22-23-24 Fév
"SOUTH OF ARIZONA"
avec Charles STARRETT
"NIGHT HAWK"
avec Robert LIVINGSTONE
Série: "Mandrake the Magician"
Chapitre No 6.

Commençant Dimanche à Mercredi!
Dernière représentation à 10 h.
Sur semaine à 9 h. p. m.
MARLENE DIETRICH
IN A VITAL and HUMAN PERFORMANCE
JAMES STEWART
MR. STEWART DECIDES TO "GO WEST"
in
"Destry Rides Again"
with
Charles WINNINGER
Mischa AUER · Brian DONLEVY
Irene HERVEY · Una MERKEL
Allen JENKINS · Warren HYMER
EXTRA!
Victor McLaglen et Jackie Cooper dans "THE BIG GUY"
AUJOURD'HUI
VAUDEVILLE à 8 h. 30
"Amazing Mr. Williams"
et Gene Autry
"SONGS and SADDLES"
CARTIER

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

Samedi

"OTHELLO", DE VERDI, DU METROPOLITAN OPERA

"Othello', que les artistes du Metropolitan Opera de New-York chanteront le samedi, 24 février, à 2 heures de l'après-midi, et dont les postes de Radio-Canada feront le relais, a été représenté pour la première fois à la Scala de Milan, le 5 février 1887. Ce fut un triomphe inoubliable pour l'auteur. Un critique du temps, Reyer, écrivait le lendemain, dans le Journal des Débats, qu'"Othello" était un des plus beaux drames lyriques qu'il puisse être donné d'entendre et d'applaudir.

Comme on le sait, Verdi s'inspira de l'oeuvre de Shakespeare. Notons en passant, que le théâtre classique de Radio-Canada a donné, en janvier dernier, la version en vers qu'a faite Alfred de Vigny, du drame shakespearien. Verdi chargea Boito d'écrire le livret. Voici un résumé de l'oeuvre: "Othello, guerrier maure au service de Venise, a conquis par ses victoires, avec la popularité, l'amour d'une jeune patricienne, Desdémone, dont il a fait sa femme. Mais l'un de ses officiers, Iago, homme jaloux et haineux, et dont Desdémone a repoussé les avances, a juré la perte de celle-ci et parvient, en persuadant Othello de l'infidélité de Desdémone à ce qu'Othello l'étouffe et se suicide ensuite."

La direction du Metropolitan a confié à Madame Elizabeth Rethberg le rôle de Desdémone, à Giovanni Martinelli, celui d'Othello, et à Lawrence Tibbett, celui d'Iago. C'est Ettore Panizza qui dirigera.

Aux entr'actes, M. Léo-Pol Morin fera des commentaires en français.

CONCERTS DE LA N.B.C.

Bruno Walter, au concert de l'orchestre symphonique de la N.B.C., le samedi, 24, à 10 heures du soir, et que les radiophiles du Québec pourront suivre grâce à Radio-Canada, fera entendre des oeuvres de Vincent d'Indy, de Ravel et de Schubert. C'est dire que son programme est plus éclectique que les deux précédents.

Istar, de Vincent d'Indy, que l'orchestre jouera tout d'abord, est par sa forme l'une des créations les plus originales du compositeur qui en a puisé l'inspiration dans un chant de poète assyrien, Izdubar.

L'orchestre jouera en deuxième lieu la Rhapsodie Espagnole, de Ravel (Prélude à la nuit, Malaguena, Habanera et Feria) et pour terminer, la Symphonie en do majeur, de Schubert.

Bruno Walter a déclaré dernièrement qu'il croyait les auditeurs suffisamment éclairés et épris de musique pour que les concerts symphoniques ne leur servent pas de décor quand ils ont envie de jouer au bridge. En d'autres termes, une émission d'une aussi grande tenue au point de vue artistique devrait retenir l'attention la plus sévère, exiger de l'auditeur l'attitude qu'il aurait s'il était dans une salle de concert. Plaignons l'auditeur qui voudra écouter une oeuvre de Beethoven ou de Debussy si tout autour de lui on discute avec chaleur des mérites respectifs de tel ou tel candidat ou de tel joueur de hockey ou de la température qu'il fera demain. Bruno Walter estime cependant que parmi les auditeurs, il s'en trouve qui forment vraiment une élite.

HEURE CATHOLIQUE
Au poste CKAC, à 1 h.

Les causeries à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiquesc de Montréal, sont consacrées cette année à l'encyclique Summi Pontificatus de Sa Sainteté Pie XII. Celle du 25 février sera donnée par l'abbé Philippe Perrier. Il parlera à 1 h. au poste CKAC, de la source des maux actuels, telle que l'expose l'encyclique. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité littéraire par le R. P. Georges-Henri d'Auteuil, professeur de belles-lettres au Collège Sainte-Marie.

* * *

CONCERT DE LA "LIGUE DES COMPOSITEURS"

La "League of Composers" présente, de Philadelphie, un autre concert composé exclusivement d'oeuvres de compositeurs américains contemporains. On entendra

Mangez et dégustez de la
CREME GLACEE
AUX CERISES et
AUX ANANAS
Chez le Marchand
Ottawa Dairy
près de vous.

Mlle GERMAINE LEBEL sera l'artiste invitée au programme "Réveil rural" du dimanche, 25 février, à 6 heures 45 du soir.

des pièces d'Arthur Cohn, Vincent Persichetti, Isodore Freed, Samuel Barber, Paul Nordhoff, Leonard Bernstein et Oscar Levant. CKAC, 3 h. à 4 h. p.m.)

* * *

"PARLONS FRANÇAIS"

Mlle Idola Saint-Jean présente une autre leçon de "slow motion French" destinée aux auditeurs de langue anglaise. "Parlons français" peut aussi intéresser les Canadiens français qui veulent se perfectionner en anglais. Notons que l'émission aura lieu ce soir, à 9 h. 45, au lieu de 8 h. 15.

* * *

RHAPSODIES MODERNES

C'est le versatile Jean Forget, organiste et pianiste qu'on entend, notamment, aux programmes "Souvenirs romanesques" et "Rythme et Mélodie", qui est le titulaire de cette émission. "Rhapsodies modernes" qu'on entend tous les samedis soirs à cette même heure, nous présente Jean Forget au piano dans l'interprétation de pièces d'une facture ultra-moderne. (CKAC, 9 h. 30 à 10 h. p.m.)

Dimanche

GERMAINE LEBEL

Voici le programme du Réveil rural aux postes de Radio-Canada, le dimanche, 25 février, à 6 h. 45 du soir. Mlle Lebel chantera:

Chanson intime ..... H. Gratton
Moi, je m'en passe (folklore)
Danse du sol ..... H. Gratton

* * *

LE QUATUOR HART HOUSE

Le quatuor à cordes Hart House a choisi un groupe des oeuvres les mieux aimées du répertoire classique pour son émission du dimanche, 25 février, de deux heures à deux heures et trente de l'après-midi, aux postes de Radio-Canada.

Son programme comprendra le quatuor en fa bémol majeur, opus 12, no 1, de Mendelssohn, et le finale de l'opus 33, no 2, en fa bémol majeur de Haydn. C'est là le dernier mouvement de "Surprise", la symphonie bien connue dans laquelle le maître fait suivre un pianissimo d'un formidable fortissimo "au cas où son auditoire s'endormirait". Comme il l'a dit lui-même à un ami, "à cette phase de ma symphonie, toutes les femmes de l'auditoire vont pleurer".

Pour l'écoute à Montréal, le poste CBM.

* * *

Mlle PARSONS, PIANISTE

Mlle Margaret Parsons, pianiste de Toronto, sera la soliste de l'Orchestre Chuhaldin, le dimanche, 25 février, à 9 heures et demie du soir, aux postes de Radio-Canada.

Mlle Parsons exécutera "Rondeau" du Concerto en do majeur, de Haydn, "Trois Ecossaises", de Chopin, et "Romance", de Schumann.

Pour l'écoute à Montréal le poste CBM.

* * *

L'ALBUM DE MUSIQUE

Au cours de l'émission "L'Album de Musique" dont Radio-Canada fera le relais, le dimanche, 25 février, à 9 h. 30 du soir, Frank Munn, ténor, chantera "Sweet Genevieve", et "Moon Love", d'après la cinquième symphonie de Tschaikowsky, et Jean Dickenson chantera "Tirolese", de Rossini.

Le violoniste Bertrand Hirsch jouera une "Mélodie" composée par l'ancien vice-président des Etats-Unis, Charles G. Danes.

L'orchestre de Gustave Haenschen et les pianistes Arden et Arden joueront la Marche Militaire, de Schubert et le concert se terminera par la valse de Leh • "Gold and Silver", interprétée par tous les artistes au programme.

* * *

Jean Deslauriers, chef d'orchestre, et Mary Friedman, soprano, ont préparé le programme suivant pour l'audition "Sérénade pour Cordes", le mercredi, 28 février, à 8 h. 30 du soir, à Radio-Canada:

Concerto Grosso
(Premier mouvement)
..... A. Vivaldi
L'orchestre

L'HEURE DOMINICALE

L'Heure Dominicale aux postes du réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 25 février, (de 5 à 6 heures p.m.), sera diffusée d'Ottawa. A la direction du choeur: le R. P. Jules Martel, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. Accompagnateur: M. Paul Larose.

Ecce sacerdos magnus
..... Ravanello
Tu es pastor ovium
.... R. P. Habets, O.M.I.
Oremus pro Pontifice
..... Mgr Refice
Le choeur
Causerie du R. P. Georges Simard, O.M.I., professeur d'Histoire de l'Eglise à l'Université d'Ottawa. Sujet: "La Paix du Christ".
Petits motets sur la Passion
..... Surianus
"Tristis est — Pater, si vis — Quid Formitis?.... — Pater, dimitte — Mulier, ecce; Ecce Mater — Eli, Eli — Deus meus — Pater, in manus tuas".
Le choeur
Chronique de l'actualité religieuse par Monsieur Charles Gautier, journaliste.
O Domine, Jesu Christe
..... Ingignerius
Ego sum pauper
..... Cruce
Adoramus te, Christe
..... Ruffus
Nous venons contempler vos douleurs ..... Tuy Ropartz
Le choeur

Alleluja ..... Mozart
Mary Friedman
Quatuor no 1
(3ième mouvement)
..... J. Brahms
L'orchestre
L'invitation au voyage .... Duparc
Mary Friedman
Lament ..... Frank Bridge
L'orchestre
"The Star of Heaven" .. G. Klemm
Mary Friedman
Le Vol du Bourdon
..... Rimsky-Korsakoff
L'orchestre

* * *

HEURE FAMILIALE DU MAJOR BOWES

James Cavanaugh et John Redmond, compositeurs de plusieurs succès de la chanson tels que "Umbrella Man" et "Man with the Mandolin" sont les invités de major Bowes, ce matin, à son "Capitol Theatre Family Program". On entendra de plus les "réguliers" de l'émission: les frères Dalton, Charles Magnante, Nicholas Consentino, Sam Herman et l'orchestre de Waldo Mayo (CKAC, 11 h. 30 a.m. à midi)

* * *

"SO YOU THINK YOU KNOW MUSIC?"

Edwin McArthur, jeune chef d'orchestre américain qui promet beaucoup et Johnny Green qui a déjà fait sa marque dans la musique populaire comme chef d'orchestre et compositeur, seront les invités de Ted Coot,, directeur du programme "So you think you know music?", qui les interrogera sur leurs connaissances musicales. Leonard Liebling jugera de l'exactitude des réponses.

McArthur a été pendant longtemps pianiste acompagnateur de Mme Kirsten Flagstad, sporano norvégienne, et depuis quelques années dirige des orchestres, notamment dans la musique wagnérienne. En mars, il dirigera l'orchestre symphonique de Philadelphie au cours de trois concerts de Wagner, avec Mme Flagstad comme soliste. Ces concerts auront lieu à New-York et Philadelphie. Green est l'auteur de "Body and Soul" et nombre d'autre chansons à succès. (CKAC, 2 h. 30 à 3 h. p.m.)

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW-YORK

La suite du ballet "L'âge d'or" du jeune compositeur russe de 33 ans, Shostakovitch, sera l'une des pièces au concert de musique des 18ème, 19ème et 20ème siècles présenté cet après-midi par l'orchestre symphonique de New-York, sous la direction de John Barbirolli.

Le programme commence par le concerto "Brandenburg" no 3 pour cordes de Bach qui sera suivi par l'oeuvre de Shostakovitch et la quatrième Symphonie, en fa mieur de Tschaikowsky.

Le ballet "L'Age d'or" a été publié en 1935 et présenté pour la première fois en Amérique l'année suivante. Les quatres mouvements sont Introduction, Adagio, Polka et Danse.

Shostakovitch, selon nombre de critiques, est l'un des compositeurs les plus orignaux de cette génération. Beaucoup de sa musique qui comprend cinq symphonies et deux opéras est basée sur des idées politiques ou sociales. Lauréat du gouvernement soviétique, il est professeur au Conservatoire de Leningrad. (CKAC, 3h. à 4 h. 30. p.m.)

"PURSUIT OF HAPPINESS"

Le réseau Columbia présente, sous la direction de Norman Corwin et avec Burgess Meredith comme maître de cérémonies, la dix-huitième émission de son grand spectacle hebdomadaire, "Pursuit of Happiness". Chaque semaine, les artistes invités sont choisis parmi les plus grandes vedettes de la scène, de l'écran et de la radio. Mark Warnow compose la musique d'acompagnement et dirige l'orchestre. (CKAC, 4 h. 30 à 5 h. p.m.)

* * *

SOUVENIRS ROMANESQUES

Cette émission particulièrement destinée aux femmes avec Mme Odette Oligny comme "annonceur" présente Jean Lalonde, romanesque chanteur, l'incomparable duo piano-et- orgue de Germaine Janelle et Jean Forget, et les "Trois Harmoniques" Marcelle Manetta, Simone Quesnel et Marcelle Lefebvre. Chaque semaine, ils chantent ou jouent les pièces favorites des sept dames ou demoiselles qui ont écrit les meilleures lettres de demande évoquant les "souvenirs romanesques" gais ou tristes que leur suggèrent leurs mélodies préférées. Elles reçoivent de plus une jolie bague sertie d'une perle. (CKAC, 9 h. 30 à 10 h. p.m.)

* * *

RECITAL DE CHANT

Charles Jourdan, baryton, Georges Charon, ténor, et Antoinette Boulay, leur accompagnatrice au piano, présentent ce soir un récital composé exclusivement de musique canadienne. Ils ont choisi un programme bien représentatif de notre trésor musical trop souvent ignoré, dont voici le détail:

"Quand il neige sur mon pays" paroles d'Albert Lozeau, musique d'Antoinette Massicotte, B.M.

"Le moulin" paroles d'Alice Lemieux, musique d'Omer Letourneau (M. Charon).

"Ressemblance" paroles de Sully-Prud'homme, musique de J.-J. Gagnier, D.M. (M. Jourdan)

Trois pièces brèves de Georges-Emile Tanguay.

1—Hommage à Couperin.
2—Apaisement.
3—Danseuses devant Aphrodete (Mlle Boulay, solo)

"Le vieil arbre"

Musique d'Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire paroles de PamPhile Lemay M. Jourdan)

"Villanelle" paroles et musique d'Eugène Lapierre (M. Charon)

(Ces deux dernières pièces seront créées par MM. Jourdan et Charon. On les entendre à la radio pour la première fois.)

"Gavote à l'antique" musique d'Arthur Letondal, professeur de Mlle Boulay. (Mlle Boulay). Le programme se complétera d'autres pièces dont les titres ne nous étaient pas encore arrivés au moment d'aller sous presse.

* * *

"RADIO PLAYHOUSE"

John Blondell, pimpante vedette de Hollywood, jouera ce soir avec Orson Welles, directeur et jeune premier du "Radio Playhouse", dans une version radiophonique du grand film d'aviation de Howard Hawks, "Only Angels Have Wings". Mlle Blondell devait visiter le "Radio Playhouse" le 11 février dernier mais d'autres engagements l'ont forcé à retarder sa venue jusqu'à ce soir.

L'histoire de "Only Angels Have Wings" est celle d'un débonnaire Hollandais, propriétaire d'un petit port sud-américain. Il s'est entouré d'un groupe de pilotes casse-cou et brouillons qui transportent le courrier au-dessus des ondes. (CKAC 8 h. à 8 h. 55 p.m.)

* * *

LA MINE D'OR

La collaboration entre interrogateur et interrogé est l'élément nouveau qui distingue la "Mine d'Or" des autres programmes-questionnaires. Pour voir comment cette collaboration se réalise écoutez, ce soir, une émission amusante et instructive de la "Mine d'Or" avec Henri Letondal, gérant de la mine, Ferdinand Biondi, le grand prospecteur, Henri Poitras, le contremaitre de la mine et Simon Langlais, le paiemaitre. Ou encore mieux, écrivez pour obtenir un laisser-passer qui vous permettra d'assister à une diffusion directement du studio "A" de CHLP. (CKAC, 9 h. à 9 h. 30 p.m.)

Recette Jeanne Catelli

POUR LES RESTES DE VIANDE
cuit en 10 minutes

Jetez 10 onces de macaroni, spaghetti ou coudes Catelli dans 4 pintes d'eau bouillante pour 10 minutes. Egouttez. Mélangez 1½ tasse de reste de viande, hachée, avec 3 tasses de bouillon, ½ oignon haché, ½ cuillerée à thé de sel, ½ cuillerée à thé de poivre, 1 tasse de fromage râpé, mêlez bien au macaroni, spaghetti ou coudes et placez dans un plat beurré. Couvrez avec des croûtons et faites cuire durant 20 minutes.

Repas pour 8 personnes ou diminuez pour des portions moindres.

Ténor et baryton

Giovanni Martinelli et Lawrence Tibbett tiendront respectivement les rôles d'Othello et Diago dans l'opéra "Othello" de Verdi que le Metropolitan Opera donnera samedi après-midi à 1 heure 55.

Hernani, de Victor Hugo, à l'affiche du théâtre classique de Radio-Canada

La querelle des classiques et des romantiques au sujet de cette oeuvre. — "Un mélodrame parvenu". — L'adaptation radiophonique de Jean Desprez.

UNE MAGNIFIQUE INITIATIVE

Radio-Canada a mis à l'affiche pour l'émission théâtrale du dimanche, 25 février, à 8 heures du soir, une oeuvre que l'on considère comme le type du théâtre romantique. Hernani, de Victor Hugo. Hernani est célèbre aussi à cause de la querelle suscitée lors de sa création, en 1830. L'occasion est exceptionnelle: les "anciens" se doivent de relire les pages de l'histoire littéraire, celles qui racontent la querelle des romantiques.

A la première représentation, au Théâtre Français, le 25 février, 1830, les partisans du classicisme, doctrine d'ordre et de discipline et qui conçoit les formes d'art sous un aspect déterminé et les romantiques représentés par la jeunesse, réclamaient Victor Hugo parmi les leurs. On dit même qu'ils se disputèrent, vers par vers, le succès de l'oeuvre.

110ième ANNIVERSAIRE

Le 25 février, 1830, date fameuse dans l'histoire littéraire! Le 25 février, 1940, cent dixième anniversaire de cette création! Radio-Canada aura donc célébré cet événement au même rythme que les grandes sociétés littéraires.

LA QUERELLE

"Dans l'armée romantique", écrit Théophile Gautier, "tout le monde était jeune; les soldats pour la plupart n'avaient pas atteint leur majorité et le plus vieux de la bande était le général en chef âgé de 28 ans: Gérard de Nerval avait été chargé de recruter pour la bataille qui s'annonçait des jeunes gens; n'était-il pas tout simple d'opposer la jeunesse à la décrépitude, les crinières aux crânes chauves, l'enthousiasme à la décrépitude, l'enthousiasme à la routine, l'avenir au passé. Bref, pour cette génération, Hernani a été ce que fut le Cid pour les contemporains de Corneille. Tout ce qui était jeune, vaillant, amoureux, poétique, en reçut le souffle".

Après trois jours de lutte, l'avantage resta à la jeune école.

"MELODRAME PARVENU"

Avant de résumer l'oeuvre, rappelons que vers 1800, le mélodrame, — "un mélodrame parvenu" — était en faveur. Victor Hugo puisa son inspiration aux mêmes sources que les auteurs mélodramatiques; s'il reprit en quelque sorte les mêmes thèmes, il les ennoblit, si l'on peut dire. Les mélodrames étaient écrits en prose. Lui préconise l'emploi du vers. Ceux-là avaient un dénouement heureux. Ses oeuvres à lui finissent tragiquement. Et comme on l'a écrit quelque part", conditionnées l'une par l'autre, terreur et pitié, nous laissent, dans le théâtre de Victor Hugo comme dans la tragédie, cette impression de "tristesse majestueuse" dont parle Racine; et cela donne au genre la même dignité qu'à la tragédie".

L'INTRIGUE

Un grand d'Espagne, devenu bandit, sous le nom d'Hernani, poursuit de sa haine le roi Don Carlos; il aime Dona Sol, nièce et fiancée du vieux Don Ruy Gomès de Silva; il la dispute au duc et au roi; il se déguise en pèlerin pour approcher d'elle, il se livre à son ennemi, il conspire contre le roi qui devient empereur; il reprend ses titres et son nom; il épouse Dona Sol. Mais il a juré à Don Ruy Gomès, qui l'a aidé à arracher Dona Sol au roi Carlos, qu'il mourrait à son premier signal; et il lui a remis son cor dont le vieillard n'aura qu'à sonner pour que Hernani se tue. Le cor fatal résonne au milieu même des noces d'Hernani et de Don Sol. Les deux époux meurent ensemble. Don Ruy Gomès se poignarde à côté d'eux.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des emissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler, à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCO—Informations
CBO—N Chamberlain — 6.50—Nouvelles.
CKAC—CKAC ce soir.
CBF—Les plus beaux disques.

6 heures 15

CKAC—Progrès civique
CKCO—A choisir

6 heures 30

CKCH—Nouvelles.
CKCO—Jungle Jim.
CBF—Radio-journal
CKAC—Orchestre

6 heures 45

CKAC—Les nouvelles de chez nous.
CKCO—Salon.
CKCH—Nouvelles.

7 heures

CBO—Sports.
CKAC—Piano.
CKCH—Variétés.
CKCO—Orchestre de McIvor.

7 heures 15

CKCO—McIvor.
CKAC—Causerie.
CKCH—A chotair.
CBO—Light up and Listen Club.

7 heures 30

CKCH—Tropical Moods.
CBO—Russell and Gullaroff.
CKAC—Trio de concert.
CKCO—Piano Classics

7 heures 45

CKAC—Club sportif.
CBF—Su riz scène du monde.
CKCO—Accordéon.
CBO—Les E-U aujourd'hui
CKCH—Sur la scène du monde.

8 heures

CBO—Arthur Phillips
CKAC—Orchestre.
CKCO—A choisir.
CBF—"Tropical Serenade".
CKCH—Emission de la St-Jean-Baptiste

8 heures 15

CKCO—Louise Florea.
CBF—Orchestre
CKAC—Parlons français.

8 heures 30

CKAC—Orchestre de Wayne King.
CKCO—Piano et violon.
CBO—Causerie: Boy Scouts Association.
CKCH—Concert. Relais de Hawaii

9 heures

CKCO—Town crier
CKAC—Souvenirs de théâtre.
CBO—Hockey
CKCH—Fantaisie musicale

9 heures 30

CBO—Cordes symphoniques.
CKCO—A choisir
CKCH—Radio-théâtre
CKAC—Volutés du rêve.

COMMUNICATION

Se rendant compte du fait que la majorité des militaires n'ont chacun qu'un uniforme, les Star Cleaners ont établi un commode

SERVICE DE NUIT AUX PRIX REGULIERS

Ce service sera en vigueur, lundi et jeudi— et les uniformes apportés n'importe lequel des jours susmentionnés seront nettoyés et pressés impeccablement et prêts le matin suivant.

Le bureau restera ouvert jusqu'à 7 h. 30 du soir, les lundis et jeudis, et sera ouvert pour affaires à 7 h. du matin, les mardis et vendredis.

Les commandes cueillies par nos livreurs, les lundis, seront livrées mardi matin; si elles sont cueillies, le jeudi, elles seront livrées le vendredi matin.

Appelez 3-5653 et demandez ce n ouveau service!

AVIS: Les complets et paletots des civils sont compris dans ce service, si on le désire.

Uniformes et Complets		Gros Paletots	
Nettoyés et pressés	Pressés seulement	Nettoyés et pressés	Pressés seulement
65c	35c	75c	40c
Livraison Gratuite!		Livraison Gratuite!	

EMPRESSEZ-VOUS! C'EST LA DERNIERE SEMAINE DE NOTRE SPECIAL DE NETTOYAGE GRATUIT.

STAR CLEANERS & DYERS

319, RUE RIDEAU — SIGNALEZ: 3-5653-4-5

9 heures 45

CKAC—R.P.
CKCO—Orgue.

10 heures

CBO—Orch. Symphonique de la N.B.C.
CKCH—Orchestre symphonique de la N.B.C.
CKCO—Orchestre de danse.
CBF—Orchestre

10 heures 15

CKAC—Gay nineties.
CBO—Orchestre symphonique
CKAC—Gay nineties revue.

10 heures 30

CBO—Nouvelles orchestre symphonique de la N.B.C.
CBF—Orchestre.
CKCO—Nouvelles et sport.
CKAC—Le journal parlé.
CKCH—Orchestre

10 heures 45

CKAC—Gay nineties revue.
CBF—Informations

11 heures

CKCH—Informations.

Dimanche

8 heures 45

CBO—Morning melodies.

9 heures

CBO—Informations. — 9 h. 05—Concert.
CKAC—Radio-journal. — A choisir.

9 heures 15

CKAC—Nouveautés instrumentales.

9 heures 30

CKAC—A l'opérette.
CBF—Radio-journal. A choisir.

9 heures 55

CKAC—Informations

10 heures

CBO—Neighbourly News.
CKAC—Emission religieuse.
CBF—"Diversion without Enertion."

10 heures 15

CBO—Quatuor à cordes.

10 heures 30

CKAC—Musique dominicale
CBO—Four belles

10 heures 45

CBO—Songs for you.

11 heures

CKCH—The morning prayer.
CKAC—Ça c'est Paris!
CBO—Intermède — 11 h. 05—Les cordes qui chantent.
CBF—A choisir

11 heures 30

*CKAC—Major Bowes
CBF—Quatuor vocal.
WABC—Major Bowes
CKCH—The morning prayer.
CBO—The Southmaires.

Midi

CKAC—Mélodies.
CKCH—Music Hall.
CKCO—Informations.
CBO—Just Mary

Midi 15

CKAC—A l'heure du rafraîchissement
CBO—Concert de guitare.
CKCO—Variétés parisiennes.

Midi 30

CKAC—Ken Soble.
CKCO—Ken Soble's Amateurs
CBO—Nouvelles. — Emission protestante.

Midi 45

CKCO—Amateurs

1 heure

CKCO—Eddie Allen.
CBO—Causerie.
CKAC—Heure catholique.
CKCH—Radio-journal.

1 heure 15

CKCO—The week in review.
CBO—Music for moderns
CKCH—Music for moderns.

1 heure 30

CBO—Musique.
CKAC—Eddie Allen.
CKCH—And it came to pass.
CKCO—The Chest Child

1 heure 45

CKAC—Symphonette.

2 heures

CKAC—Informations
CBO—Hart House String Quartet.
CKCH—Vos demandes.
CKCO—Emission religieuse.

Dimanche après-midi

2 heures 15

CKAC—Igloo de musique.

2 heures 30

CKCH—Opérette.
CKAC—Going South.
CBO—Emission religieuse.

3 heures

CKAC—Orchestr esymphonique de New-York
CBO—Orchestre symphonique de New-York
CKCO—Wesley United Church.
CKCH—English atholic Hour.

3 heures 15

CBF—Intermède musical

3 heures 30

CKCH—A choisir
CKAC—Orchestre de New-York

4 heures

CBF—Airs d'opérettes
CKCH—Vos demandes.

4 heures 30

CBO—Musically Speaking.
CBF—Orchestre.
CKCH—Richard Himbert.
CKAC—Pourault ot nappiness.

4 heures 45

CBO—Concert.

5 heures

CKAC—Ecole de musique.
CBO—Emission religieuse.
*CBF—Heure dominicale
CKCH—Heure dominicale

5 heures 30

CKAC—CKAC ce soir. — Nouveautés instrumentales.
CBO—The musical.
CBM—Metropolitan Opera Auditionss of

5 heures 45

CKAC—A choisir.

6 heures

CKCH—Causerie.
CBO—Théâtre
CKAC—Silver Theater.

6 heures 15

CKCH—Intermezzo.

6 heures 30

CKCH—Fureurs d'un puriste.
CBF—Fureurs d'un puriste.
CBO—The world to-day.
CKAC—Les ambassadeurs

6 heures 45

CBO—Nouvelles. — 6 h. 50—Le défilé des planètes: Causerie.
CKCH—Radio-journal.
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.

7 heures

CKAC—Ass des marchands détaillants
CKCH—Syndicat catholique.
CBO—Jack Benny.
CKCO—Intermède musical

7 heures 15

CKAC—Joson et Josette
CKCH—Joson et Josette
CKCO—Gospel Tabernacle

7 heures 30

CKAC—Trio de concert.
CBO—CBC Strings.
CBF—Orchestre Alan McIver.
CKCH—Programme Pharand.

7 heures 45

CKAC—Mémoires.
CKCH—A choisir.

8 heures

*CBO—Charlie McCarthy et Donald Dickson
CKCH—Théâtre classique.
CKAC—Radio playhouse.
CKAC—Le journal parlé.

8 heures 30

CKCO—Fanfare.
CBF—Relais des îles Hawaii.
CKCH—A choisir.
CBO—One Man' family.

8 heures 45

CKCO—Violon et piano

9 heures

CKAC—La mine d'or.
CBO—Carry on.
CKCH—Récital de chant.
CKCO—A choisir.

9 heures 30

CKAC—Souvenirs romanesques.
CKCO—Opéra.
CKCH—Fermeture.
CBO—Rendez-vous avec Agostini.

10 heures

CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Récital de chant.
CBF—A choisir.
CBO—No 17 Sketch.

10 heures 30

CKAC—Radio-Actualités
CBO—Atlantic Nocturne.
CKCO—Informations
CBF—Quatuor Primrose

11 heures

CBO—Informations
CKAC—Informations sportives puis orchestre
CBF—Informations.

11 heures 10

CKAC—Orchestre.
CBO—Star Dust.

Lundi matin

CBO—OTTAWA—

7.45—Morning Melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Musical March Past.
9.00—The Breakfast Club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World
10.45—L'empire perdu — Théâtre.
11.00—Cavalcade of Drama.
11.15—Singers and Songs.
11.30—Big sister.
11.45—Sketch
12.00—The Gospel Singer.
12.15—Informations.
12.30—Programme Agricole.
1.00—The happy gang.
1.30—Road of life.
1.45—Orchestre.
2.00—L'armée française.
2.30—Fanfare de la marine Américaine.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—Guiding Light.
4.00—Club matinee.
4.15—Causerie électorale — Parti libéral — Hon. C.-D. Howe.
4.30—Vic and Sade.
4.45—Nouvelles.
5.15—Singing Sam.
5.30—Sketch.
6.45—Programme pour enfants.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Réveil de la bonne humeur.
7.45—Pot-pourri matinal.
8.00—Gazette matinale.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisins
9.30—Nouvelles.
9.45—Smiling Jack
10.00—Chansonnettes.
10.15—Nommez la chanson.
10.30—L'heure récréative
10.45—Grnade soeur.
11.00—Les accents de Paris.
11.15—Stars of the week.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Variétés internationales
1.00—Cours de bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Enigme criminelle.
2.00—Intermezzo.
2.15—La famille Gauthier.
2.30—Au Music Hall.
2.45—Programme provincial.
3.00—A l'opérette
3.15—Quatuor.
3.30—Informations — Lebrun sisters.
3.35—Uncle Jonathan.
3.45—Orchestre Symphonique de N.-Y.
4.00—Institut de musique de Cincinnati.
4.15—Evénements sociaux.
4.30—Sérénade tsigane.
4.45—Heure du thé.
5.00—Questionnaire.
5.15—Mélodies rythmées.
5.30—La rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

Après l'irradiation de Hockey
écoutez
W. J. Stewart, C.B.E.
DEPUTE
De 10 h. 35 à 11 h. p.m. (CKCO)
et le réseau régional

LE VERDICT DU JURY

"ALCALISEZ" AU PLUS TOT
quand vous avez des signes d'INDIGESTION ACIDE

☐ Gastralgie ☐ Aigreurs dans l'estomac
☐ Nausée ☐ Mal de tête "acide"
☐ Manque d'appétit ☐ "Lourdeur"
☐ Sensation de fatigue le matin ☐ "Gaz"

Vérifiez ces symptômes — et si vous suspectez un excès d'acide dans l'estomac, prenez du Lait de Magnésie Phillips. Si le mal persiste, Voyez votre médecin!

Aujourd'hui il est si facile d'alcaliser l'excès d'acide partout où vous êtes. Lorsque le malaise se présente à la maison, il suffit de prendre 2 cuillerées à soupe de Lait de Magnésie Phillips. Lorsque vous êtes en compagnie, glissez-vous simplement dans la bouche 2 comprimés de Lait de Magnésie Phillips comme vous feriez de bonbons à la menthe. C'est tout ce que vous faites pour vous sentir à merveille.

Les deux formes de Phillips agissent de la même manière — très vite. Impossible de battre cela pour soulager vite et agréablement le malaise après manger. Presque tout de suite vous sentez commencer à disparaître "gaz", nausées et cette sensation de "trop plein" provenant de l'hyperacidité. Maux de tête "acides", "haleine aigre" sont corrigés à leur source même.

C'est une méthode merveilleuse pour se débarrasser du malaise et de l'embarras. Essayez-le. Mais au comptoir ne manquez pas de demander le "Phillips" pour être certain d'avoir le vrai produit Phillips à effet rapide.

LAIT DE MAGNESIE PHILLIPS
FABRICATION CANADIENNE

Le jugement rendu dans l'étrange affaire de

LES YEUX QUI NE VOYAIENT PAS"

(Suite de la page 7)

Léon Martin fut trouvé coupable d'avoir illégalement et malicieusement fait obstruction au recrutement des soldats du corps expéditionnaire américain et il fut condamné à 3 ans de prison.

Il fut condamné en vertu de la loi concernant l'espionnage du 5 juin 1917, qui comporte pour ses violateurs une amende de pas plus que $10,000 et un emprisonnement de pas plus que 20 ans, ou les deux à la fois.

Une clause de cette loi stipule qu'il n'était aucunement nécessaire que la personne commettant l'offensive ait réussi dans ses efforts pour commettre le crime d'espionnage. Une simple tentative constitue le crime.

Suivant le dossier, un témoin affirma qu'il avait entendu Lynn Martin dire que le président Wilson n'avait pas d'affaire à lancer les Etats-Unis dans une guerre avec l'Allemagne et que s'il pouvait tenir le président, il le percerait d'assez de balles pour le rendre méconnaissable.

Martin fut d'abord trouvé coupable à son premier procès et ce verdict fut confirmé par la Cour d'Appel du circuit.

Sa position sociale et les circonstances atténuantes entourant l'affaire expliquent probablement pourquoi il reçut une sentence aussi légère.

Ce procès est authentique. Pour obtenir plus de détails, envoyer sous pli une enveloppe affranchie et adressée en son nom à "Bela Lanan, reporter judiciaire" aux soins de ce journal.

La semaine prochaine:

Une autre affaire étrange
"La lettre d'un soldat à sa mère"

Ne la manquez pas. Suivez-la tous les jours dans ce journal.

M. Mackenzie King met la population en garde contre un cabinet d'union

(Suite de la 1ère page)

ration afin qu'il n'y ait aucune équivoque au sujet de notre situation dans l'esprit soit de la population, soit du Dr. Manion, ni aucune récrimination plus tard sous prétexte qu'un doute aurait subsisté".

QUI SUIVRA MANION?

"Un gouvernement d'union", continua le premier ministre, "constitue forcément un compromis politique. Tout compromis se fait à deux au moins. Le gouvernement d'union du Dr Manion se ferait à trois au minimum. Le chef conservateur veut-il inclure M. Woodsworth dans son cabinet? M. Woodsworth accepterait-il une invitation en ce sens? Je doute que le chef de la C.C.F., soit prêt à sacrifier ses principes sur l'autel de la nécessité conservatrice. Les partisans C.C.F. de Woodsworth suivraient-ils leur chef en ce bercail inconnu?

"M. Blackmore le suivra-t-il avec ses social-créditistes? La nouvelle démocratie de M. Herridge verra-t-elle le jour à temps? Le Dr Manion voudra-t-il de M. Herridge dans le cas de l'affirmative? Et ce dernier se joindrait-il alors au Dr Manion? Comment les groupes actuels seront-ils représentés dans la prochaine législature?"

"Nous avons eu une longue suite de tiers partis au Canada", rappela M. Mackenzie King. "Tôt ou tard ils ont disparu l'un après l'autre. Aux dernières élections générales, le premier lieutenant du Dr Manion, M. Stevens, était le chef de l'un de ces partis et sa fin a été celle d'un Casabianca sur le pont en flammes du navire de la Reconstruction".

"Le chef de l'opposition doit maintenant comprendre", souligna-t-il, "que, s'il espère vraiment former et diriger un gouvernement d'union, il s'y prend au mauvais moment et de la mauvaise façon. Il convient de constituer un gouvernement d'union avant et non après les élections générales.

LES ELECTION DE 1917

"C'est ce qui se fit en 1917, ainsi que vous vous le rappelez sans doute. Le gouvernement d'union dirigé par sir Robert Borden ne fut pas constitué après les élections générales. Il fut d'abord formé; les élections suivirent immédiatement après. Ses dirigeants étaient connus durant toute la campagne; ses ministres ainsi que son programme politique étaient connus. Dans toutes les circonscriptions on connaissait ses candidats. C'étaient des candidats unionistes, formellement engagés à appuyer non pas un gouvernement qui serait formé après les élections, mais le gouvernement d'union dirigé par Sir Robert Borden. Durant la campagne électorale de 1917, les chefs de partis opposés qui s'étaient coalisés pour former le gouvernement d'union apparurent côte à côte sur les mêmes tribunes publiques. Leur programme était appuyé ou attaqué ouvertement. La constitution de ce gouvernement ne reposait pas sur une politique vaguement décrite comme visant à gagner la guerre. Le gouvernement d'union avait pour objet d'obtenir l'appui du pays en faveur d'une politique bien définie, la conscription".

"Un gouvernement unioniste est, soit un gouvernement faible, soit un gouvernement dictatorial", expliqua-t-il encore. "Il pourrait être l'un ou l'autre, car ces termes ne sont pas forcément contradictoires. Faibles, parce qu'un tel régiment conduit aux compromis sans fin et à la mise en veilleuse des idées. Les divergences qui séparent maintenant les partis au Parlement, passeraient du Parlement au Cabinet. Les conflits qui doivent rester dans le domaine des principes d'intérêt général, passeraient facilement à celui des intérêts personnels. Le compromis déformerait la saine administration; l'inaction la paralyserait.

"D'un autre côté, un tel gouvernement pourrait aisément se conformer à ces système européens, où la fusion de tous les partis en un seul, la supression des minorités et le baillonnement de l'opposition ont vite conduit à l'abolition des institutions représentatives. C'est un terrain où la dictature croit et fleurit".

"Le gouvernement d'union", conclut le premier ministre, "pourrait bien aussi n'être qu'un subterfuge en vue de réunir, sous prétexte d'union des partis, des hommes de vues divergentes dont le but principal est de proposer un programme d'action qu'il leur répugnerait de prôner ouvertement".

TROISIEME DISCOURS

Voici—intégralement—le troisième discours radiophonique de M. Mackenzie King:

Dans sa première causerie à la radio, le 16 février, le chef de l'opposition vous a fixé deux buts. Le premier serait de renverser le Gouvernement à cause de son oeuvre de guerre; le second, de lui permettre de substituer au cabinet actuel ce qu'il appelle un gouvernement "national". Mercredi soir, j'ai relevé son défi au sujet de notre oeuvre de guerre. Ce soir, je me propose de le suivre sur le terrain du prétendu gouvernement "national".

Le docteur Manion a exprimé sa conviction profonde que "seul un gouvernement national peut servir efficacement notre pays, le Commonwealth et la civilisation, devoir qui nous incombe maintenant que nous sommes dans cette guerre, aux côtés de la Grande-Bretagne et de la France".

Heureusement pour nous, malheureusement pour le chef de l'opposition, telle n'est pas la seule occasion où le docteur Manion ait fait connaître ses idées sur le gouvernement national.

Le 26 juillet dernier, moins de six semaines avant le début des hostilités, il exprimait des convictions non moins fermes, bien que contraires. Voici le compte rendu des paroles qu'il prononçait alors:

Le chef du parti national-conservateur, R. J. Manion, aujourd'hui, s'est refusé à voir dans le gouvernement national la panacée aux maux du Canada prétendant qu'une telle orientation mènerait inévitablement à un régime socialiste soumis aux dictées d'une coalition de C.C.F., de Crédit social et de tous les autres rameaux détachés du tronc libéral.

"Tout gouvernement, dit-il, commence à décliner dès l'instant de son élection. Il en irait de même d'un gouvernement national. Par conséquent, au bout d'un certain temps, l'opposition prendrait le pouvoir.

Mais l'opposition à un gouvernement national, probablement formé de libéraux et de conservateurs, se composerait de membres du Crédit Social, de la C.C.F., et d'autres groupes socialistes désireux de se joindre à eux. Ce sont ces partis qui prendraient les rênes du pouvoir quand le gouvernement national aurait perdu son utilité."

Je viens de vous lire un article paru dans le Globe and Mail du 27 juillet.

Je m'en tiendrais volontiers à l'opinion exprimée le 26 juillet par M. Manion, si je ne savais que l'idée d'oublier toute divergence de parti dans une circonstance critique possède une grande force de persuasion. Par malheur, son attrait est plus apparent que réel. Que ne souhaiterait l'existence en politique d'un d'un ordre de chose où "personne ne songerait au parti et où tous se préoccuperaient uniquement de l'Etat"? Si une forme de gouvernement était susceptible de transformer la nature humaine à ce point, je ne doute pas que la grande majorité des gens voudraient en être. Pour ma part, je ne voudrais certes pas décourager les idéalistes qui rêvent de mettre fin un jour aux querelles de toute espèce et qui voudraient fonder à jamais les rapports des hommes entre eux sur la bonne volonté et la bonne entente. Mais, à mon avis, ceux qui comptent sur un gouvernement d'union pour atteindre ce noble idéal font fausse route.

Il existe toujours des divergences d'opinion entre les humains; il est bon qu'il en soit ainsi. Il va sans dire, toutefois, qu'il n'est pas nécessaire que le désaccord des esprits se complique d'acrimonie. On peut, tout en ayant des idées différentes, collaborer sans abdiquer son droit de penser, parler et agir librement.

"GOUVERNEMENT NATIONAL"

Le choix voulu de l'expression "gouvernement national" a pour objet évident d'éveiller l'idée de patriotisme. Ces mots rendent un son patriotique, même s'il est faux.

Mais examinons un peu le sens des mots "gouvernement national". N'allons pas nous laisser emporter par les termes captieux et les formules lapidaires. Ils sont souvent dangereux et, d'habitude, décevants. Cherchons plutôt la réalité que recouvre l'étiquette. Voyons si la marchandise est conforme à la réclame. Demandons-nous surtout si le chef de l'opposition, dans l'appel qu'il lance aujourd'hui, ne fait pas un emploi erroné du mot "national" et du mot "gouvernement".

Dans l'acception juste de la formule, le gouvernement national est celui qui gère les affaires de la nation, et qui représente la nation conformément à la procédure et à la pratique parlementaire. C'est un régime britannique, un gouvernement représentatif et responsable, un gouvernement représentant la majorité à la Chambre. Ce n'est pas, ainsi que je le disais récemment aux Communes, un gouvernement responsable envers l'opposition officielle ou envers aucun autre groupe minoritaire. C'est à la fois un gouvernement responsable au peuple. Représentation du peuple et responsabilité envers le peuple sont les piliers de notre régime parlementaire. Puisque tous ne peuvent gouverner ensemble, le droit de gouverner échoit à ceux qui ont l'appui du plusgrand nombre. Le gouvernement vraiment démocratique.

Le seul gouvernement qui soit vraiment digne de l'épithète "national", est celui qui reflète une unanimité virtuelle de sentiments et de principes communs à la majorité des mandataire du peuple. Au Canada, un gouvernement vraiment national ne peut se fonder sur une tentative anormale d'harmonie des vues et des opinions opposées. Un groupe créé à la suite de marchandages entre des partis opposés n'est pas un gouvernement national. J'ajoute qu'un chef politique qui n'a pas l'appui de chaque partie du pays, a bien peu de chance de former un gouvernement assez fort pour être un ferment d'union en temps de guerre.

Lorsque le chef de l'opposition parle de gouvernement national, ce qu'il entend en réalité, c'est un gouvernement d'union, mais je comprends parfaitement pourquoi le Dr Manion n'aime pas cette dernière appellation, bien qu'en toute justice pour vous il eût dû s'en servir. Et, s'il n'aime pas le nom, c'est probablement qu'il évoque un lourd passé que nous préférerions oublier. Ce qu'il préconise ouvertement, c'est un gouvernement constitué par des hommes appartenant à des partis politiques différents et qui, par conséquent, auraient en politique des opinions divergentes.

LES PARTIS POLITIQUES

Il va sans dire, rien n'empêche les partis politiques de collaborer en vue d'un idéal commun tout en conservant leur identité propre. C'est ce que le parti du docteur Manion a fait en septembre dernier lors de la session spéciale de guerre. C'est là question d'attitude, lorsqu'il s'agit de parer à une situation particulièrement sérieuse. Cette attitude, sir Wilfrid Laurier l'a clairement définie au cours de la dernière guerre et s'y est tenu pendant toute sa durée. Voici les paroles qu'il prononçait au Parlement, en 1915, au nom de l'opposition libérale:

"Nous sommes prêts à donner au cabinet, c'est-à-dire, à ceux qui, aux termes de notre régime constitutionnel jouissent de la confiance du peuple, l'appui auquel ils ont droit pour atteindre le noble but que nous nous proposons tous."

Le Canada, comme les autres pays démocratiques, connait le régime du gouvernement par les partis. On se trompe gravement en voyant dans les partis politiques un danger pour le pays. Le parti n'est pas une fin, mais un moyen. Par l'entremise des partis, les gens qui partagent les mêmes idées sur les grandes questions d'intérêt public se trouvent en mesure d'assurer le triomphe de ces idées. Le gouvernement par les partis permet aux gens qui consentent à fondre en un tout leurs idées et leurs opinions, c'est-à-dire à unir leurs forces, de préconiser des programmes d'action fondés sur des vues et des principes communs. Les partis ne constituent pas des compartiment étanches, ni des sociétés secrètes, ni des cercles fermés. Ils ne rejettent personne pour des raisons de races, de classe, ou de croyance. Chacun est libre de se joindre au parti qu'il préfère. S'il cesse pour le moment d'appuyer le parti auquel il appartient ordinairement, cela peut être et cela est d'habitude parce qu'il croit que dans les circonstances, il servirait mieux l'intérêt du pays, en mettant sa confiance ailleurs. S'il choisit un parti ou un chef qui ne représente plus ses vues, c'est son malheur sinon sa faute. Si un parti n'est pas celui de la majorité, ses idées seront exposées, ou devraient l'être, par le chef de la minorité qui parle en son nom.

Le gouvernement actuel est, au sens le plus exact, un gouvernement national. Au dernier Parlement, la majorité des députés lui accordaient leur appui. Cette majorité a été la plus considérable qu'aucun gouvernement canadien ait jamais eue. Le Dr Manion vous a dit que "tout gouvernement commence à décliner dès l'instant de son élection". C'est peut-être ce qui lui est arrivé. Je suis heureux de déclarer que [illegible] ne fut pas mon cas. La majorité dont nous jouissions au début de notre régime s'est non seulement maintenue, mais accrue d'une session à l'autre.

Un gouvernement unioniste est, soit un gouvernement faible, soit un gouvernement dictatorial. Il pourrait être l'un et l'autre, car ces termes ne sont pas forcément contradictoires. Faible, parce qu'un tel régime conduit aux compromis sans fin et à la mise en veilleuse des idées. Les divergences qui séparent maintenant les partis au Parlement, passeraient du Parlement au Cabinet. Les conflits qui doivent rester dans le domaine des principes d'intérêt général, passeraient facilement à celui des intérêts personnels. Le compromis déformerait la saine administration; l'inaction la paralyserait.

SUBTERFUGE OU DICTATURE?

D'un autre côté, un tel gouvernement pourrait aisément se conformer à ces systèmes européens, où la fusion de tous les partis en un seul, la suppression des minorités et le baillonnement de l'opposition ont vite conduit à l'abolition des insitutions représentatives. C'est une terrain où la dictature croit et fleurit.

Le gouvernement d'union pourrait bien aussi n'être qu'un subterfuge en vue de réunir, sous prétexte d'union des partis, des hommes de vues divergeantes dont le but principal est de proposer un programme d'action qu'il leur répugnerait de prôner ouvertement.

Le principale argument invoqué depuis le début de la guerre en faveur d'un gouvernement "national" ou d'union venait du désir de retarder les élection et de prolonger l'existence de la législature. Une telle façon d'agir aurait transformé le Parlement et le gouvernement en une dictature de fait. Ainsi aurait été violé le droit indiscutable qu'a un peuple libre de choisir son parlement durant la période fixée par la constitution en vue de maintenir le gouvernement représentatif. La dissolution des Chambres a fait disparaitre ce prétexte.

Pour votre bénéfice et pour celui du chef de l'opposition, passons à une ou deux questions d'ordre tout à fait pratique dont on devra tenir compte si le gouvernement actuel ayant été renversé, le Dr Manion se voyait appelé à constituer son gouvernement d'union. A qui s'adresserait-il? A l'heure actuelle, on n'en sait rien. Ses invites à des membres d'autres partis paraissent, jusqu'ici, un secret aussi bien gardé que celui de leur acceptation.

M'efforçant de découvrir, en votre nom la signification de ses paroles, je vais lui poser quelques questions. Quels esprits supérieurs dans ou hors de son parti priera-t-il de se joindre à lui? De toute évidence, il ne saurait s'agir uniquement de membres de son parti, puisqu'il ne serait pas besoin d'un gouvernement d'union pour s'assurer de leurs services.

Il vous a demandé de renverser le gouvernement actuel. Cette défaite que vous nous infligeriez ainsi constituerait l'expression d'un manque de confiance en notre façon de conduire la guerre et en notre habileté à gérer la chose publique. Pourtant, le Dr Manion a dit que son gouvernement se composera de gens des deux partis. Se propose-t-il donc d'inclure dans son gouvernement des membres d'un cabinet qui aurait perdu la confiance du peuple, dont la gestion aurait été condamnée et qui aurait été trouvé inapte à diriger l'administration? Le Dr Manion ne saurait avoir raison dans les deux cas. A tout événement, il est difficile de croire que le Dr Manion compte attirer dans son gouvernement aucun des hommes qu'il blâme aujourd'hui si violemment et si totalement.

Où donc, dès lors, le Dr Manion a-t-il l'intention de chercher des membres du parti libéral pour son gouvernement "d'union"? Vous devriez lui demander à quels libéraux il songe, et s'il a l'espoir d'attirer à lui des membres en vue du parti et combien de partisans pourrait-il réunir pour appuyer le nouveau ministère? N'oubliez jamais que la valeur d'un chef de gouvernement tient non seulement à ses propres qualités, mais à l'importance et à la qualité du groupe qu'il peut entrainer. J'aimerais également à lui demander quel genre de gouvernement unioniste il aurait, sans un seul libéral.

QUELS SONT LES UNIONISTES?

Un gouvernement d'union constitue forcément un compromis politique. Tout compromis se fait à deux au moins. Son gouvernement d'union se ferait au moins à trois. Le Dr. Manion veut-il inclure M. Woodsworth dans son cabinet? M. Woodsworth accepterait-il une invitation en ce sens? Je doute que le chef de la C.C.F., soit prêt à sacrifier ses principes sur l'autel de la nécessité conservatrice. Les partisans C.C.F., de M. Woodsworth suivraitils leur chef en ce bercail inconnu? M. Blackmore le suivra-t-il avec ses social-créditistes? La nouvelle démocratie de M. Herridge verra-t-elle le jour à temps? Le Dr Manion voudra-t-il de M. Herridge dans le cas de l'affirmative? Et ce dernier se joindrait-il, alors, au Dr Manion? Comment les groupes actuels seront-ils représentés dans la prochaine législature? Nous avons eu une longue suite de tiers partis au Canada. Tôt ou tard, ils ont disparu l'un après l'autre. Aux dernières élections générales, le premier lieutenant du Dr Manion, M. Stevens, était le chef d'un de ces partis, et sa fin a été celle d'un Cassablanca sur le pont en flammes du navire de la Reconstruction.

Le Dr Manion déclare qu'il inclura peut-être une femme dans son cabinet. Si l'on veut, par ce moyen, attirer en faveur d'un groupement d'union les suffrages des femmes canadiennes, j'imagine que celles-ci exigeront une promesse plus précise. Au jour le jour, elles examineront attentivement la liste de ses candidats afin de voir s'il fera son choix dans son parti ou dans quelque autre groupe. Son ministre de la jeunesse figurera-t-il sur la liste des candidats au jour de la nomination?

Il est une autre considération très pratique que vous, électeurs, et le Dr Manion feraient bien de ne pas perdre de vue. Si les ministres du nouveau gouvernement d'union ne se trouvent pas au nombre des candidats nommés le jour de l'appel ou —ce qui importe beaucoup plus— élus le jour du scrutin, où et comment les fera-t-il élire au Parlement?

Je sais un peu à quoi m'en tenir sur la formation d'un ministère. Je puis donc dire au Dr Manion qu'il ferait bien de profiter des élections générales pour faire élire ses meilleurs talents à la Chambre et de ne pas attendre que les élections aient eu lieu pour les présenter et leur trouver des circonscriptions prêtes à les élire. Ceux de ses partisans qui seront appelés à sacrifier leur siège pourront ne pas partager son opinion sur la valeur qu'il reconnaitra à leurs successeurs éventuels. Ses ministres devront, en outre, être choisis dans toutes les parties du pays. Seul le gouvernement qui a l'appui de toutes les régions peut espérer compter sur une telle représentation.

REVE D'ALLIANCE

Le Dr Manion n'a peut être pas abandonné l'espoir d'une alliance entre les deux vieux partis, alors que l'opposition resterait aux mains de ceux qu'il appelle les "extrémistes". C'était le seul genre de gouvernement d'union qu'il entrevoyait le 26 juillet 1939, et vous vous rappelez avec quelle énergie il condamna cette idée.

Peut-être le Dr Manion se propose-t-il de faire entrer tous les partis dans sa coalition et de surpprimer ainsi l'opposition? Si c'est cela qu'il a en vue, il a donc fait une autre pirouette politique, car le 2 novembre 1939, c'est-à-dire, un peu plus de trois mois passés, il déclarait encore:

"Dans l'ensemble, la ligne de conduite suivie par le Gouvernement en exercant un contrôle absolu sur notre programme de guerre est probablement la plus judicieuse pour le pays, car, dans notre régime parlementaire, une opposition alerte formulant des critiques positives ne le cède en importance qu'au gouvernement lui-même."

Je suis entièrement d'accord avec le Dr Manion sur l'opinion qu'il exprimait alors. Je n'ai pas changé d'avis. Si lui a changé d'avis, n'est-ce pas simplement parce qu'il ne croit aucunement possible l'élection d'un gouvernement conservateur?

Rappelons-nous toujours que l'existence d'une opposition officielle confère à notre système de gouvernement deux avantages signalés. Sans opposition, rien n'empêcherait le parti au pouvoir d'agir avec précipitation et à la légère. Même le meilleur gouvernement commet des erreurs. En temps de guerre, les erreurs évitables risquent d'être beaucoup plus coûteuses qu'en temps de paix. Une critique sérieuse contribue à assurer une administration saine.

En l'absence d'une opposition agissante, le peuple n'a plus personne à qui confier les rênes si le gouvernement vient à perdre la confiance du pays. Tel est le second avantage d'une opposition qui sait s'acquitter de son devoir constitutionnel. Ceux qui veulent renverser le gouvernement, devraient savoir qui succéderait à ce gouvernement et quelle serait la politique de ses successeurs. Le secret de l'harmonieuse évolution politique des pays du Commonwealth tient à ce que, sous notre régime de gouvernement parlementaire, une opposition animée du sens des responsabilités se tient prête à prendre le pouvoir dès que le gouvernement aux affaires perd la confiance du pays. Telle est notre meilleure sauvegarde contre les changements violents et révolutionnaires.

Voilà une des raisons pourquoi le Parlement lui-même a fait du chef de l'opposition une dignitaire au titre et au traitement déterminés par la loi. Sa situation au Parlement ne le cède, à plusieurs égards, qu'à celle du premier ministre. Il a le devoir de participer aux discussions parlementaires qui contribuent à donner corps aux doctrines sur lesquelles se fondent l'administration et la législation. Un grand écrivain contemporain a dit: "Nous ne nous rendons pas toujours compte jusqu'à quel point l'essence de la démocratie réside dans la volonté de conserver une opposition officielle". Sous ce régime, même les adversaires politiques concurent à une fin commune. C'est parce que vos représentants unissent leur expérience, expriment leurs divergences d'opinion et même leurs mécontentements, que le progrès est possible. Toute autre méthode constitue une négation de la démocratie. Elle devient, soit une autocratie pure et simple, soit une dictature, sous le couvert d'un autre régime.

AUCUN MINISTRE AVEC MANION

Pour dissiper tout malentendu possible sur la manière de voir des membres du gouvernement actuel, je désire être très clair à ce sujet. Je parle en ce moment avec l'autorité et l'appui de chaque membre du Cabinet. Si, en ayant appelé au pays sur la foi de notre effort de guerre et des programmes politiques que nous avons réalisés, nous ne retournons pas au pouvoir, ceux d'entre nous qui seront élus se constitueront en loyale opposition de Sa Majesté. Je fais cette simple et franche déclaration afin qu'il n'y ait aucune équivoque au sujet de notre situation dans l'esprit soit de la population, soit du Dr Manion, ni aucune récrimination plus tard sous prétexte qu'un doute aurait subsisté.

Sous notre régime parlementaire, le parti dont les membres forment la majorité à la Chambre des communes est chargé de la tâche du gouvernement. Il ne saurait échapper à cette nécessité, même s'il le voulait. Il ne s'en suit pas qu'il doit viser au monopole du gouvernement. Le devoir de formuler la politique à suivre n'implique nullement le désir ou le pouvoir de restreindre l'administration et la tâche du gouvernement aux membres de la majorité. Pour ma part, vous le savez, je crois, j'ai toujours considéré le pouvoir comme un dépôt sacré et un noble devoir. Je n'ai jamais approuvé le renvoi de fonctionnaire compétents à cause de leurs affiliations politiques. Je n'ai pas fait uniquement dépendre de l'affiliation à un parti la nomination à un emploi de l'Etat. J'ai toujours reconnu la différence entre la direction de la politique et l'aspect administratif du gouvernement.

Le présent gouvernement, à l'égard de son effort de guerre, n'a aucunement eu le désir d'exercer, ni n'a exercé, le favoritisme politique. Pour les emplois de l'armée, nous avons cherché des soldats et des marins, et non pas des hommes politiques. Nous nous sommes demandé comment ils pourraient servir le Canada maintenant et à l'avenir, non pas quel parti politique ils ont servi dans le passé. La plus haute autorité militaire du pays vous a dit que le favoritisme politique ou privé n'existe pas à l'égard des nominations dans l'armée, qu'il s'agisse de commissions ou d'avancements; que le ministre de la défense nationale l'a extirpé et que le mérite est le seul critère qui détermine la nomination ou l'avancement.

MEILLEURS HOMMES DISPONIBLES

Il en est des autres aspects de notre activité de guerre comme de l'armée. Nous avons choisi les gens les plus habiles maintenant disponibles. La politique et l'esprit de parti n'ont pas constitué un avantage particulier. Vous n'ignorez pas que plusieurs des postes les plus importants sont occupés par des conservateurs en vue, alors que d'autres le sont par des hommes qui n'ont aucune allégeance [illegible] parti. Nous continuerons d'appeler au service du Canada les meilleurs sujets que nous puissions nous procurer. Un gouvernement d'union n'est pas indispensable pour fondre ensemble l'intelligence et le patriotisme.

L'intensité et l'ampleur de la guerre et des questions qu'elle pose augmentant sans cesse, je m'efforcerai, si nous revenons aux affaires, d'assurer au cabinet, à titre consultatif, l'aide d'un plus grand nombre d'hommes compétents et expérimentés dont il serait possible de mettre les services à la disposition de l'Etat, afin d'apporter une force accrue à l'exécution de notre programme. J'examinerai avec mes collègues, avant la rentrée des Chambres, la meilleure façon de consolider et d'utiliser leurs services, soit en union étroite avec le cabinet de guerre, soit avec un membre du cabinet intimement lié à l'activité de guerre.

Un gouvernement doit élaborer toutes les innovations administratives de quelque importance, en fonction des responsabilités qui lui incombent, sous le régime actuel, à l'égard de la gestion de la chose publique. Au cours de la présente campagne électorale, je n'ai pas l'intention, pas plus que dans mes luttes passés de multiplier les promesses en vue d'obtenir des votes. Je préfère ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué et je n'ai pas l'intention de la tuer au moyen de promesses.

Le chef de l'opposition doit maintenant comprendre,—mais je veux vous le faire comprendre tout aussi nettement,—que s'il espère vraiment former et diriger un gouvernement d'union, il s'y prend au mauvais moment et de la mauvaise façon. Il convient de constituer un gouvernement d'union avant et non après les élections générales.

CABINET D'UNION DE 1917

C'est ce qui se fit en 1917, ainsi que vous vous le rappelez sans doute. Le gouvernement d'union dirigé par sir Robert Borden ne fut pas constitué après les élections générales. Il fut d'abord formé, les élections suivirent immédiatement après. Ses dirigeants étaient connus durant toute la campagne; ses ministres ainsi que son programme politique étaient connus. Dans toutes les circonscriptions, on connaissait ses candidats. C'étaient des candidats unionistes, formellement engagés à appuyer non pas un gouvernement qui serait formé après les élections, mais le gouvernement d'union dirigé par sir Robert Borden. [illegible] constitution de ce gouvernement ne reposait pas sur une politique vaguement décrite comme visant à gagner la guerre. Sir Wilfrid Laurier et ses amis désiraient tout autant remporter la victoire que Sir Robert Borden et ses tenants. Ils différaient d'avis sur une mesure en particulier, c'est-à-dire la conscription. Le gouvernement d'union avait pour objet d'obtenir l'appui du pays en faveur de cette politique.

Durant la campagne électorale de 1917, les chefs de partis opposés qui s'étaient coalisés pour former le gouvernement d'union apparurent côte à côte sur les mêmes plateformes politiques. Leur programme était appuyé ou attaqué ouvertement. On ne demandait pas aux électeurs de se livrer à une partie de colin-maillard, où les groupes constituant le gouvernement d'union, leurs chefs, leur programme et même leurs candidats auraient été tous inconnus. Pour incroyable que cela paraisse, tel est exactement l'état de choses existant aujourd'hui. Le Dr Manion vous invite à vous engager jusqu'au 26 mars dans une impasse qui, affirme-t-il, conduit au gouvernement national, et, ce jour-là, dans un cabinet situé au bout de la route sombre, à déposer un bulletin en faveur d'un gouvernement qui n'est pas né et qui ne verra peut-être jamais le jour.

Indépendamment de toute autre considération, vous ne voudrez pas, j'en suis sûr, pas plus durant les jours qui suivront immédiatement les élections que pendant toute la guerre, avoir à la tête des affaires du pays un gouvernement absorbé par les querelles et les marchandages de groupes opposés alors qu'il devrait consacrer tout son effort à la poursuite de la guerre.

J'affirme à mes concitoyens, en toute sincérité, que nous traversons une telle époque qu'aucun gouvernement, s'il ne jouit de la plus entière confiance de la nation, ne saurait répondre aux exigences pressantes de l'heure ni aux nécessités plus graves encore de l'avenir.

DES MOIS FATIDIQUES

La guerre exige de nous un effort suprême. Cet effort, seul peut le fournir un gouvernement qui tire sa force de chaque région du pays et qui a reçu de la nation un mandat incontesté. Est-il un groupe ou une coalition politique, en dehors du gouvernement actuel, qui puisse jouir de votre confiance ou qui ait la moindre chance de représenter l'opinion canadienne dans son ensemble? Voilà la question fondamentale que vous, électeurs, devrez continuer à vous poser jusqu'au 26 mars. Si, dans l'intervale, vous n'avez pas tenu compte de toutes ces considérations, il sera trop tard pour revenir sur vos pas, une fois ce jour-là passé.

Mesdames, Messieurs, depuis que le Canada a répondu à l'appel de la liberté, de nouveaux dangers et de nouvelles terreurs menacent notre existence même et celle de nos Alliés. L'Asie est en flamme autant que l'Europe. La Finlande se bat vaillamment contre une agression brutale. Quelle nation est sûre de n'être pas attaquée au cours des mois fatidiques qui vont se dérouler? Il se peut que, même avant le triomphe sur les forces du mal, le monde entier soit englouti dans la mer rageuse des batailles.

LE CANADA EN DANGER

Ne pensons pas que notre pays est à l'épreuve des flots de rage qui couvrent la terre et la mer ou que nos rives échapperont aux atteintes du conflit à mesure qu'il grandira. Bien peu sage serait celui qui se fermerait les yeux aux possibilités et aux réalités d'un monde en furie.

Nous devons affronter un avenir lourd de mystère. Nous ne saurions dire maintenant quelles calamités s'abattront sur nous avant la fin de l'année ou à quels périls nous serons en butte, en 1941 ou en 1942?

Ce serait nous exposer aux plus graves dangers que de ne pas savoir envisager la situation dans son ensemble et tenir compte de toutes les possibilités imaginables.

Ne cédons pas devant la clameur insistante de ceux qui refusent de voir plus loin que les problèmes du moment.

L'Exécution de l'immense programme de guerre conçu par le gouvernement et réalisable en collaboration s'accélère chaque jour. C'est en ramassant toutes nos forces que nous ferons face aux éléments déchainés.

Personne ne doute du courage, de la volonté de l'endurance de notre population. Mais ces qualités ne suffisent pas à elles-seules à assurer la victoire. Il importe qu'un gouvernement fort, stable, vigoureux, patient, expérimenté et prévoyant mobilise et dirige ces qualités.

Appel de la Croix Rouge aux tricoteurs

La Croix Rouge nous communique quelques extraits de lettres qu'elle reçoit de marins de la marine canadienne.

A bord du H.M.C.S. St-Laurent:

"Puis-je vous envoyer mes sincères remerciements et ma reconnaissance pour le jersey et les chaussettes reçues de votre succursale de la Croix Rouge. La mer est un endroit bien froid, l'hiver, aussi toutes ces choses tricotées aident beaucoup à nous protéger contre la gelée et le froid. En vous remerciant encore je suis, votre..."

Du H.M.C.S. Skeenia nous arrivent les extraits suivants:

"Nous sommes tous fiers de voir avec quel enthousiasme les femmes du Canada se sont ralliées à la cause..."

"J'ai bien reçu vos belles chaussettes, elle me vont très bien et sont très bien tricotées. J'apprécie beaucoup ce don et je trouve que ce travail que vous faites pour les troupes est une des meilleures choses que vous pouvez faire à présent..."

D'un marin reconnaissant:

"Je veux vous remercier pour les gants et les chaussettes que je viens de recevoir. Nous en apprecions la chaleur, mais nous avons tôt fait de les user..." Cette dernière phrase indique que la poursuite de ce travail sera bien apprécié.

Du H.M.C.S. Saguenay:

"Je viens de recevoir les chaussettes, "wristlets" et un casque Balaclava de votre succursale de la Croix Rouge et je vous en remercie de tout coeur. Le casque est une véritable aubaine. Je suis un des opérateur du poste de radio, et je suis au poste du contrôle éloigné du navire, ce qui veut dire que je suis toujours en plein air quand le navire est en marche. Aussi cela a toujours été pour moi un problème de pouvoir tenir ma tête à l'abri du froid, étant obligé de porter constamment des "head phones", lesquels ne vont ni au dessus ni au dessous des casquettes qui nous sont fournies par la marine. Jusqu'à présent j'ai dû aller tête nue ou mettre une écharpe liée autour de ma tête et attachée par un noeud sous le menton. Comme la température est parfois très sévère, mon poste jusqu'à présent était loin d'être confortable. Le casque Balaclava est la vraie solution. Aussi, mes amis, je vous remercie et espère que vos efforts seront récompensés par la réalisation de nos désirs, c'est-à-dire la défaite de l'oppression et une paix durable".

La Croix Rouge a un besoin urgent de tricoteurs volontaires pour entreprendre un travail de grande importance. Il est à regretter qu'un certain nombre d'articles tricotés qui nous sont remis n'arrivent pas au standard requis.

Les dames qui désireraient venir à notre aide pour refaire ces articles sont priées de téléphoner à Mme A. L. Danville, à 7-3185. Ce travail bien nécessaire peut naturellement être fait à la maison et la Croix Rouge se charge de livrer et d'aller chercher les articles finis.

COMITE DE SERVICE DE GUERRE

Les comités de service de guerre de la ville d'Ottawa continuent leur splendide travail pour la succursale de la Croix Rouge d'Ottawa. Ces comités au nombre de 81 s'étendent de Fort Coulonge à Buckingham et de Maniwaki à Kemptville. Le comité de Kemptville comprend plus de 200 membres dont beaucoup parcourent de longues distances en traineaux pour coudre trois jours par semaine de 2 à 9 heures p.m.

Des fermiers apportent des charges de bois, retournent chez eux avec de la laine qui sera tricotée au cours des longues soirées d'hiver.

Un citoyen d'Oxford Mills passe presque tout son temps livre à tricoter pour les soldats. Un jeune garçon de 12 ans nous a fait parvenir une magnifique paire de chaussettes.

A Fort Coulonge, deux couturières font la plus grande partie des découpages de patrons pour le comité.

Plusieurs succursales de la Croix Rouge, à Shawville, North Gower, Marlborough, Merrickville et Vankleek Hill envoient leurs articles terminés à la Croix Rouge d'Ottawa.

Ils craignaient d'être torpillés

(Presse associée)

CONSTANTZA, Roumanie, 24.— On rapporte aujourd'hui que des membres de l'équipage du pétrolier norvégien "Vav", 6.415 tonneaux, ont refusé de partir pour l'Angleterre, avec une cargaison de pétrole, parce qu'ils craignaient d'être torpillés.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 3-4061.

Permettez-nous de vous dire POURQUOI:

C'est la formule. Ce mélange secret de 38 classifications des plus fins tabacs virginiens donne et conserve aux Sweet Caps une douceur unique. La preuve que les Sweet Caps sont des cigarettes meilleures que la moyenne, c'est qu'il y a plus de personnes qui en fument que de n'importe quelle autre marque au Canada. Achetez-en un paquet aujourd'hui et jugez par vous-même.

Cigarettes
SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

NE LAISSEZ PAS VOS ENNUIS FÉMININS GÂCHER VOTRE VIE...

Beaucoup de femmes, chaque mois, voient arriver avec désespoir une "certaine date" qui veut dire pour elles: grande lassitude, nervosité, douleurs de reins et d'autres douleurs internes parfois intolérables.

Les femmes anémiques, c'est-à-dire celles dont le sang est pauvre sont plus faibles et souffrent particulièrement durant ces époques. Ne savent-elles pas qu'un remède comme les bonnes PILULES ROUGES prodiguant à l'organisme un riche sang rouge, supprimerait leurs malaises?

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait leur preuve dans le traitement des malaises suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE): pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"J'étais jeune fille, très faible et je souffrais énormément à l'époque de mes menstruations; j'en faisais des crises nerveuses. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie. J'en ai fait usage durant quelques mois et lorsque j'ai cessé je n'étais plus la même personne; mon teint était meilleur et mon état de santé, en général, amélioré et je passais ces époques périodiques sans douleur et sans aucun autre malaise; c'est aux PILULES ROUGES que j'attribue ce changement.."

Signé — Mme Alcide DOUCET, Plessisville, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste 50c la boite ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Rockland, champion de la "Lower", jouera contre la Pointe

Les Rochelandais gagnent 2-1, hier à Papineauville, pour éliminer Buckingham

Y. Payer et McCauley comptent les deux buts des champions de la ligue de hockey du Bas-Ontario. —Iroquois blanchit Almonte. — Revanche de Carleton-Place dans l'Upper.

Eh bien, ce sera Rockland contre la Pointe-Gatineau, dans les premières éliminatoires intermédiaires de la région pour le trophée du Citizen. Les Rochelandais s'emparaient hier soir, à Papineauville, du championnat de la ligue de hockey du Bas-Outaouais en triomphant 2-1 du club de Buckingham. Chaque équipe avait précédemment gagné chez elle. Y. Payer et McCauley enfilèrent les buts des champions. R. Carrière avait donné une avance 1-0 au Buckingham dans la première période mais Rockland bâcla les affaires dans la strophe suivante.

La Pointe-Gatineau, dirigée par Bob Guertin et Arthur Moreau, a gagné le championnat de la ligue intermédiaire de Hull et District en triomphant du Ste-Anne d'Ottawa en deux joutes dans la ronde finale.

Dans la même ronde éliminatoire, hier soir, Kenmore et Morewood sont encore à égalité. Après 30 minutes de jeu supplémentaire, sur la patinoire de Winchester, Ont., ces archi-rivaux demeuraient égaux 2-2. Ils devront se reprendre ce soir. Sabourin et P. Doran ont compté pour Kenmore, hier, dans la deuxième période, Broussette et Tom McIntyre, dans la troisième pour Morewood.

Les alignements à Winchester:

KENMORE: Buts, Harrison; défenses, Doran, Porteous; centre, Gravel; ailes, E. St-Denis, Sabourin; subst.: Clarmo, R. St-Denis, Carkner, Warren, Daoust.

MOREWOOD: Buts, Steinberg; défenses, Loughridge, Dillabough; centre, Brousett; ailes, Giroux, Miller; subst., James, McGregor, Farmiloe, McIntyre, A. Munro, D. Munro.

Arbitre: G. Foster, Ottawa.

L'UPPER SENIOR

A Carleton-Place, vendredi soir, dans la deuxième joute de la série finale pour le championnat senior du Haut-Outaouais, les Red Wings ont pris une revanche retentissante 4-0 contre les Mics-Macs de Smiths-Falls devant 1200 fervents en délire. Ce fut une mémorable soirée. La série se continue lundi soir.

LES CHANCES EGALES

Hier soir, à Carleton Place, dans la deuxième joute de la finale de l'Upper Ottawa:

Smiths Falls—Buts, Gilligan; défenses, Davis et Doyle; centre, R. White; ailes, Rutherford et Haley; alternants, Black, Maney, J White, B. White, Brunshaw.

Carleton Place—Buts, Beattie; défenses, McKittrick et O. McDaniel; centre, Wilson; ailes, Ed. Nesbitt et Emery Nesbitt; alternants, Bracewell, Cameron, A. McDaniel, Armstrong, Phillips.

Arbitres: Ken Draper, Ottawa; Jack Adams, Renfrew.

Première période

Carleton Place, Cameron (Bracewell, A. McDaniel) 4.00

Punitions: O. McDaniel, Doyle.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: R. White, A. McDaniel.

Troisième période

Carleton Place, Cameron 12.00

Carleton Place, Wilson (Ed. Nesbitt) 18.00

Carleton Place, Armstrong 18.30

Punitions: A. McDaniel, Haley.

* * *

ROCKLAND TRIOMPHE

Les alignements à Papineauville:

Rockland—Buts, A. Payer; défenses, D. White, L. Provost; centre, Y. Payer; ailes, R. Franche, R. Lemay; alternants, G. McDonnell, B. McCauley, J.-P. Rouleau, V. Payer, S. Louiseize, L. Boyer.

Buckingham—Buts, Séguin; défenses, Martin, P. D'Aoust; centre, L. D'Aoust; ailes, R. Carrière, Y. Tremblay; alternants, L. Lillico, A. Chénier, H. Brisebois, Constantin, Chartrand, Haliday, Haspect, P. Guindon.

Arbitres: Harry Fleming, George Seed, d'Ottawa.

* * *

LA SERIE IROQUOIS-ALMONTE

A Iroquois, Ont., hier, Wylie et Systie comptèrent deux fois chacun pour blanchir Almonte 4-0 dans les éliminatoires intermédiaires.

Iroquois—Buts, Haley; défenses, M. Brouse et G. Brouse; centre, Wylie; ailes, Hamilton et sistie; alternants, Caloren, Fader, Montpetit, Law.

Almonte—Buts, Proctor; défenses, McClymont et Walker; centre, Larocque; ailes, Kirk et McDowall; alternants, Morton, Rooney, McCabe, Scisson.

Arbitre: H. Shouldice, Ottawa.

Guigues contre St-François pour le trophée Quéry

EN LICE CE SOIR

A 8 h. 30 à l'Auditorium

Ottawa		Verdun
	Buts	
1—Higginbottom		Bibeault—1
	Défenses	
2—Wilkinson		Bouchard—2
3—Pratt		McCurry—7
	Centre	
7—Latoski		Fillion—8
	Ailes	
10—Shack		Hardy—9
12—Brunning		Smart—10
	Substituts	
4—Grant		Tomalty—3
6—Greene		B. Crutchfield—4
8—Carthy		Elie—5
8—Touhey		Moynihan—6
14—St. Germain		Tracey—11
15—McClelland		Bessette—12
16—Nicholson		Davis—14
17—Godin		Donnelly—15
		White—16
		Martel—17

St-Pats égaux avec le Tech

En gagnant 5-3 contre le Glebe, le club junior de St-Patrice s'est, vendredi, hissé à égalité avec l'Ecole Technique en première place de la ligue interscolastique junior. L'Académie de la Salle, sans son étoile Bisson, rencontre Tech ce matin.

Dans l'autre match junior de vendredi, l'Ecole du Commerce a défait l'Université 3-2.

À la séance militaire d'hier

Voici les résultats de lutte et boxe de vendredi au Colisée:

BOXE

118 livres—St. John, R.C.A.S.C. a gagné par décision sur Arnell, Cameron Highlanders.

118 livres—Benny Lachance, O. B. C., k. o. Meers, R.C.A.S.C.

126 livres—Roe, Navy, a gagné par décision sur Lloyd, Cameron Highlanders.

170 livres—Strathren, R.C.A., a gagné par décision sur Davis, 1st Neurological Hospital.

126 livres—Dillon, R.C.A., k. o. Jackson, 1st Neurological Hospital.

135 livres—David, Cameron Highlanders, a gagné par décision sur Carroll, Marine.

147 livres—Mitchell, R.C.A., a gagné un k. o. technique sur Meade, 1st Neurological Hospital.

147 livres—Lacasse, Marine, a gagné par décision sur Murgatroyd, R.C.A.S.C.

135 livres—Powell, 1st Neurological Hospital, k. o. Davies, 1st Neurological Hospital.

127 livres—Billings, R.C.A., a gagné un k. o technique sur Deroufn, R.C.A.M.C.

LUTTE

160 livres—Farrell, A.S.C., égalise avec Charters, A.S.C., une chute chacun.

150 livres—Irvin, 1st Neurological Hospital, a défait Davis, avec une chute.

Toronto aura un match de championnat

POUR LA PREMIERE FOIS EN DOUZE ANS, la Ville-Reine d'Ontario, Toronto, sera l'endroit d'un match pour un championnat mondial, à la boxe. Ces jours derniers, au logis de Jack Corcoran, en convalescence, Tom Stanley, gérant de GEORGE PACE, champion mondial des poids-coqs, signait un accord pour un combat entre Pace et LOU SALICA, match qui aura lieu aux Maple Leaf Gardens dans un avenir rapproché. On voit, de gauche à droite: Lionel Conacher, président de la commission athlétique d'Ontario; Tom Stanley, prouvant qu'il sait écrire ou du moins signer son nom, et l'imprésario Corcoran, magnat du Club Queensbury qui nous présente des séances de lutte à l'Auditorium. En arrière: le visage souriant du champion, Georgie Pace lui-même.

LES CASTORS ÉCRASENT VALLEYFIELD

TONY LEMAY, DU ST-HYACINTHE, COMPTE UN BUT QUI BAT BOSTON 6-5.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 24. — Les Castors de Québec ont enseveli les Braves de Valleyfield sous une avalanche de 10 à 1, hier, dans la dernière joute de la saison pour ces deux équipes. Les Castors étaient éliminés et cette victoire ne leur donne rien. Théo Hamel s'est de nouveau mis en évidence avec deux buts et trois assists. Paquet, Labrie et David ont compté aussi deux buts pour Québec, Lepage et Mentzel obtenant les deux autres. Boyer obtint le seul but des Braves.

(Presse Canadienne)

BOSTON, 24. — Les Gaulois de St-Hyacinthe se sont ralliés dans la troisième période pour triompher des Olympiques de Boston par 6 à 5. Cette défaite empêchera les Olympiques de rejoindre Sherbrooke pour la première place.

Tony Lemay a compté le but de la victoire alors qu'il ne restait que 3 minutes à jouer. Fernand Ranger fut le gros canon des Saints, avec trois buts et un assists.

Ottawa termine sa saison ce soir contre le Verdun

Bouvrette, gardien du Concordia, brille hier soir à Cornwall quand les Flyers annulent 0-0. — Jim McCaffrey espère garder les Sénateurs en lice grâce à une formalité.

Un résultat nul doit-il décider de la quatrième place du classement dans le groupe senior de hockey de Québec? Non, soutient le gérant Jim McCaffrey des Sénateurs, qui jouent ce soir leur dernière partie régulière contre les Leafs de Verdun. Oui, opinent les partisans des Flyers de Cornwall, qui, en annulant 0-0 hier avec le Concordia de Sylvio Matha, ont pris une avance de trois points sur le rouge-blanc-noir.

Il faudra qu'Ottawa l'emporte ce soir sur Verdun pour demander une décision de la direction de la Q.S.H.L. Le président George Slater viendra de Montréal pour assister au match. Les Sénateurs opinent que les équipes de Concordia et Cornwall auraient du jouer jusqu'à ce qu'un but soit compté. La ligue décidera-t-elle en faveur d'Ottawa? En ce cas, il faudra que Concordia gagne dans la reprise de son match avec Cornwall et qu'Ottawa triomphe ce soir contre Verdun.

HAGGERTY BRILLANT

A Cornwall, hier, les gardiens Lionel Bouvrette des Civiques et Greg Haggerty des Flyers se sont surpassés. Une foule comble de 3360 fervents applaudit les deux constellations. Mike McMahon manqua un lancer-punition. Cliff Maundrell des Flyers et Larochelle échangèrent des coups. En annulant, le club de Mantha a perdu la chance de rejoindre les Royaux en tête de la ligue. Jack Cain, Pit Jotkus et Laurent Laframboise furent les autres as montréalais. Lamoureux, Edmison, Stan Robertson et Jerry Brown, ceux de Cornwall.

UN DUEL TRES SERRE HIER SOIR A CORNWALL

CORNWALL: Buts, Haggerty; défenses, Lamoureux, Wright; centre, Robertson; ailes, Brown, Shaw; subst., McMahon, Massey, Edmison, Maundrell, Gillie, Proulx, Blais.

CONCORDIA: Buts, Bouvrette; défenses, Cain, Belhumeur; centre, Jotkus; ailes, Carnigan, Cormier; subst., Francoeur, Larochelle, Desroches, Martel, Gaudette, Armand, Laframboise, Cadorette.

Arbitres: Hedges et McCaffrey.

Première période

Aucun point.

Punitions: Jotkus, Shaw, McMahon, Laframboise.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: Francoeur, Maundrell (majeure), Larochelle (majeure).

Troisième période

Aucun point.

Punitions: Laframboise, Lamoureux, Brown, Francoeur, Larochelle.

Période supplémentaire

Aucun point.

Aucune punition.

	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Royaux	13	7	9	117	84	35
Concordia	13	9	8	109	107	34
Verdun	11	10	8	96	99	30
Cornwall	12	14	4	103	107	28
OTTAWA	11	15	3	103	126	25
Québec	9	14	6	78	83	24

PARTIES — CE SOIR

Verdun à OTTAWA.

PARTIES — DEMAIN

Royaux à Québec.

UN SPORT EMOUVANT

Mlle KATHERINE DEWEY, beauté de 24 ans, a gagné le championnat national et senior des Etats-Unis (amateurs) en bobsled, au lac Placide, N. Y. C'est la première fois qu'une femme s'empare de cet honneur. Elle donne toutefois le mérite du triomphe à ses compagnons, Lawrence Straight, Léo et Patrice Martin, deux compatriotes des Etats.

EXHIBITION

Bush-Gamble, 13; U. d'Ottawa, 4.

Les écoliers de Paul Bordeleau éliminent l'Académie hier soir

Cadieux est le héros des protégés du Frère Alban en comptant l'unique point d'un match enlevant, hier, devant la plus grosse foule de la saison au carré Bingham. — Une fête à l'école Guigues. — Conseils de l'abbé Benoit.

Saluez, compatriotes, les valeureux écoliers de la rue Murray, porte-couleurs de l'Ecole Guigues. Les jeunes virtuoses de Paul Bordeleau remportaient hier soir, au carré Bingham, devant une foule-record, les honneurs de l'est de la ville dans la ligue de hockey des écoles séparées d'Ottawa. Ils joueront maintenant contre l'école St-François, championne de l'Ouest, pour le trophée Eric Quéry, emblème de la suprématie scolaire et canadienne-française au hockey.

Jean-Louis (Muffler) Cadieux, solide joueur de défense du Guigues, bâcla les affaires 90 secondes avant la cloche finale, au cours d'une offensive dynamique de tous les gars de la rue Murray. Le gardien Nolet de l'Académie avait été admirable, surtout dans la troisième période dominée par les as de Guigues.

Le Frère Frédéric, F.S.C., bras droit de l'instructeur Joseph Verdon, du St-François, assistait à la joute décisive de l'est en compagnie de deux ou trois de ses étoiles. Les Académiciens du Frère Théophile ont été superbes dans la défaite. Sans le lancer, de la ligne bleue, du jeune Cadieux, le résultat aurait pu être différent.

Les champions avec Gilles Bélanger, brillant cerbère, Théo. Boisvenu et Cadieux sur la défense, Jean-Charles Cholette, au centre, Jean Galipeau et Roger Mongeon, sur les ailes, Yvon Murphy, Bosco Auclair et Maurice Lepine, la deuxième ligne, Gil côté, Mainville, Labonté et Carrière, sauront bien représenter l'école Guigues et l'est de la ville.

A la fête, qui eut lieu à l'école, après la victoire, le Cher Frère Alban, directeur de l'école, félicita chaleureusement. M. Bordeleau et ses "jeunes messieurs". Il est préférable perdre en gentilhomme, leur dit-il, que de gagner en mauvais sportifs. Il louangea les efforts splendides du Frère Honoré, directeur des sports à Guigues et président de la ligue des écoliers. M. l'abbé Aldéodat Benoit, aumônier de l'école, donna des bons conseils aux jeunes champions. Il rappela la prédiction du Frère Honoré, à l'automne, promettant que Guigues remporterait le championnat. Les jeunes acclamèrent aussi leur instructeur Paul Bordeleau, le directeur Charlie Daoust, de l'information sportive au "Droit", Jos. Varin, un vieil ami de la jeunesse sportive et quelques autres.

ECHOS DU BINGHAM QUAND GUIGUES S'EMPARE DU TITRE DE L'EST

Au Bingham, hier, foulé record. Joute sensationnelle. "Il n'est pas nécessaire de payer cher pour voir du beau jeu" (un partisan). Jeu d'un calibre supérieur, dénué de rudesse très rapide. La rondelle voyage d'un bout à l'autre. Bélanger et Nolet aux aguets. Les escarmouches sont multipliées. Les deux équipes à chaque fois reforme leur ligne, reçoivent l'ennemi et repartent à l'attaque. Les jeunes jouent avec détermination. Les 2 premières périodes sans point.

A la 3e, l'Académie semble avoir perdu de sa belle allure. Paul Bordeleau essaye le truc des 4 avants. C'est fatal pour l'Académie. Murphy-Auclair-Lépine se distingue. Cadieux mérite une punition en sauvant un point presque assuré. Au retour il se venge en déjouant Nolet sur une fausse passe de Mayer. Il reste 1½ minute de jeu. La victoire reste à Guigues.

Signalons: Fournier, Bud Cyr, Chênevert, Mayer, qui se distinguèrent, et Nolet qui fait ses arrêts, sauva son club d'une plus grande défaite.

Pour Guigues: Cadieux, Cholette, Galipeau, Lépine, Auclair et Murphy qui n us donne une exhibition de beau jeu et Bélanger qui eut plusieurs fois à faire face seul à des adversaires.

ALIGNEMENTS

GUIGUES: Bélanger, Boisvenu, Cadieux, Cholette, Galipeau, Mongeon.

Alternants: Murphy, Auclair, Lépine, Mainville, Labonté, Côté.

LASALLE: Nolet, Chênevert, St-Cyr, Lafontaine, Paquin, Mayer.

Alternants: Fournier, Bertrand, "Bud" Cyr, Roy Cyr, Grand'Maître, Desjardins, Bourdon.

Arbitres: "Ti-Nes" Archambault et Lajoie (ancien joueur des Volants).

Ambers l'artiste défait Davis le dur-à-cuire

NEW-YORK, le 24. — (P. A.) — Lou Ambers, champion poids léger et protégé d'Al Weill, a infligé une humiliante leçon de boxe au jeune Al "Bummy" Davis, du Bronx, après dix rondes d'un combat qui avait fait accourir 20,586 personnes au Madison Square Garden. Les recettes furent de $66,749.

Les deux adversaires dépassaient la limite de poids: Ambers avec 139 livres et Davis 146½. Le titre n'était pas en jeu. Ambers donna une remarquable démonstration d'un boxeur scientifique qui subjugue un formidable puncheur sans expérience. L'Italien de Herkimer enleva la décision unanime de deux juges et de l'arbitre Billy Kavanaugh, pour la façon dont il évita savamment les plus durs coups de Davis pour en porter lui-même de très effectifs.

Davis venait de livrer 37 combats sans défaite. Il fit belle figure dans les quatre premières rondes, mais après cela fut bel et bien déclassé.

Le collège St-Patrice écrase le Tech 8-2 dans la première joute-détail

Johnny Quilty enfile trois buts pour mener les Irlandais à un triomphe initial. — La deuxième joute aura lieu mardi prochain. — Les champions interscolastiques seniors participeront aux détails juniors.

Devant 809 partisans, les collégiens de St-Patrice, pilotés par le célèbre Alec Connell, ont, hier soir, pris les devants dans la ronde finale pour le championnat interscolastique de hockey, groupe senior. Inspirés par le jeu superbe de Johnny Quilty, qui fit le truc du chapeau, les champions de 1939 ont écrasé l'Ecole Technique 8-2 dans ce match initial. La deuxième partie aura lieu mardi soir prochain à l'Auditorium. Weldy Hobbs, gardien du Tech, a été brillant dans la défaite et "pee-wee" Larable, de même.

Les champions seniors de l'interscolastique participeront ensuite aux éliminatoires de hockey junior de la région, contre des équipes du calibre des Perth Blue Wings, et contre les champions interscolastiques régionaux dans les détails des écoles secondaire d'Ontario.

Les alignements

LA 1ère AUX VERTS

ST PAT'S — Buts, Turner; défenses: Dunster et Gosselin; centre, Quilty; ailes: Dennison et Riopelle; subs: Westwick, Kinsella, O'Neil, Doyle, Clarey, Pope, Ebbs, Munro.

TECH. — Buts, Hobbs; défenses: Baker et Nicholson; centre, Latimer; ailes: Wingate et Rocque; subs: Nadon, Larable, Rivoire, Foster, Puliciani, Groulx, Eno, Aldus, Lafortune.

Arbitres: George Rhéaume et Arnie Peterkin.

Première période

St. Pat's, Ebbs (Munro) ... 3.45
St. Pat's, Munro (PPope) ... 7.37
St Pat's Quilty (Gosselin) ... 9.49
St. Pat's, Munro (Ebbs, Quilty) 17.47
Punitions: Foster, Rocque, Baker, Duster.

Deuxième période

Tech., Rivoire (Larabie) ... 5.26
St. Pat's O'Neil (Clarey, Duster) ... 5.40
St. Pat's, Quilty (Denison) ... 9.14
Punition, Westwick.

Troisième période

St. Pat's, (Gosselin) ... 3.43
Tech., Eno (Baker, Nicholson) 11.46
St. Pat's, Quilty ... 19.15
Punitions: Riopelle, Ebbs, Dunster.

Romuald Deschênes est le coq des quilleurs du "Droit"

En plus de conduire son équipe au premier rang, "Micky" mène la ronde avec 331 pour la plus haute corde et 805 pour le meilleur total.

La saison des quilles est des mieux réussies au "Droit". Romuald "Mickey" Deschênes, le Beau Brummel blond de la Caisse, remporte tous les honneurs: individuels et comme capitaine d'équipe. Voici les tableaux officiels: —

PLUS HAUTE CORDE

R. Deschênes	331
R. Quirouette	299
O. Béland	287
R. Bélisle	276
C. Gautier	275
J. Ouellette	272
A. Morin	269
E. Boudreault	267
R. Rioux	266
A. Beauchamp	266
A. Bériault	263
R. Guibord	262
P. Beauparlant	255
A. Potvin	252
A. Préseault	252

PLUS HAUT TOTAL

R. Deschênes	805
R. Bélisle	740
A. Beauchamp	740
R. Rioux	723
J. Ouellette	716
R. Quirouette	686
A. Potvin	684
A. Trépanier	680
A. Préseault	678
R. Guibord	676

EQUIPE — HAUTE CORDE

Equipe Deschênes	1086
Equipe Beauparlant	1020
Equipe Boudreault	1019
Equipe Quéry	1013

EQUIPE — HAUT TOTAL

Equipe Deschênes	3016
Equipe Quéry	2922
Equipe Boudreault	2900
Equipe Beauparlant	2811

MOYENNES AU 13 FEVRIER 1940

	P.J.	Points	H.C.	H.T.	Moy.
J. Ouellette	47	9737	272	716	207.1
R. Deschênes	51	10451	331	805	204.9
R. Bélisle	50	9778	276	740	195.5
M. Lesage	33	6212	247	664	188.2
D. Barsalou	47	8563	247	620	182.1
R. Rioux	33	5960	266	723	180.6
A. Potvin	47	8474	283	684	180.3
A. Morin	50	9017	268	621	180.3
E. Boudreault	42	7546	267	608	179.6
R. Quirouette	40	7186	299	686	179.6
R. Guibord	41	7356	262	676	179.4
A. Beauchamp	32	5719	266	740	178.7
C. Gautier	48	8523	275	649	177.5
R. Bergeron	45	7811	237	641	173.4
O. Lafrenière	38	6585	241	598	173.3
A. Préseault	33	5707	252	678	172.9
O. Béland	47	8111	287	610	172.6
A. Trépanier	40	6900	247	680	172.5
A. Dalpé	51	8606	239	621	168.7
H. Laperrière	9	1503	241	573	167
A. Bériault	21	3467	263	494	165.1
L. Blouin	19	3115	243	541	164
C. Landreville	47	7577	250	580	161.2
L.-P. Benuparlant	41	6609	255	578	161.1
R. Quéry	39	6189	240	579	158.5
Y. Bériault	6	819	158	—	136.5
J.-C. D'Aoust	12	1555	209	548	129.5
A. Larose	1	116	116	—	116
C.-A. St-Arnaud	1	114	114	—	114

POSITION DES EQUIPES

Equipe Deschênes	18	13	5
L'équipe Quéry	15	10	5
Equipe Boudreault	18	7	11
Equipe Beauparlant	15	3	12

D. BARSALOU, Statisticien.

Hockey vendredi

GROUPE SENIOR (QUEBEC)
Concordia, 0; Cornwall, 0.

ECOLES SEPAREES
Guigues, 1; Académie, 0. (L'école Guigues vas en finales d'Ottawa contre St-rançois.

INTERSCOLASTIQUE SENIOR FINALES
St. Pat's, 8; Technical, 2. (La première partie du meilleur dans 5).

LIGUE INDUSTRIELLE
Continentals, 5; Ottawa Car, 1.

INTERSCOLASTIQUE JUNIOR
St. Pat's, 5; Glebe, 3.
Commerce, 3; U. d'Ottawa, 2.

UPPER OTTAWA SENIOR FINALES
Carleton Place, 4; Smiths Falls, 0. (Le meilleur d'une série de 5 parties, 1 partie chacune).

ASS. DU DISTRICT D'OTTAWA TROPHEE SHIELD LIGUE INTERMEDIAIRE
Iroquois, 4; Almonte, 0. (Première partie de deux, série du total des points.
Kenmore, 2; Morewood, 2. (1 partie seulement).

WEST END O.B.C. JUNIOR FINALE
Lansdowne Senators, 8; White Cats, 2. (Senateurs gagne la série et le titre, 11-2.)

QUEBEC PROVINCIALE SENIOR
Québec, 10; Valleyfield, 1.
St-Hyacinthe, 6; Boston, 5.

CAPE BRETON SENIOR
Sydney, 3; Cape Breton, 2. (Sydney gagne la série de 3 dans 5 3-1.)

N. BRUNSWICK SR. FINALES
Saint John, 4; Moncton, 2. (Moncton gagne deux parties, total des buts, 10-9)

NEW-BRUNSWICK N. SHORE SENIOR
Chatham, 0; Campbelton, 1. (Chatham gagne la série de deux dans 3, 2-1.)

INTERCOLLEGIALE SENIOR
St. Dunstan's College, 8; Univ. du Nouveau-Brunskick, 3.

ASSOCIATION AMERICAINE
St. Paul, 5; Omaha, 4.

O.H.A. SENIOR "A"
Toronto, 3; Port Colborne, 0.
St. Catharines, 5; Hamilton, 4.

INTERCOLLEGIALE
Queen's, 10; Harvard, 2.

MICHIGAN-ONTARIO
Windsor, 4; Détroit Pontiacs, 1.

N.O.H.A. JUNIOR 'B'.
Kirkland Lake Golden Gate, 7; Kirkland Lake McLellans, 5.

LOWER OTTAWA FINALES
Rockland, 2; Buckingham, 1. (Rockland gagne le championnat).

EASTERN U.S. AMATEUR
Atlantic City, 2; Washington, 0.

BURGH MIDGET FINALE
Burghs, 1; Eastview, 0. (Burghs gagne le championnat.)

LIGUE DU BURGH BATAM
Beavers, 3; Lindenlea, 1.

LIGUE SCOUT
20e Troupe, 6; 26e Troupe, 1. (20e Troupe gagne le championnat du district.)

LE PARK LAROCHE Intermediaire)
Elmwoods, 3; Shamrocks, 2. (Shamrocks gagne les semi-finales).
Rangers, 4; Red Wings, 1. (Première partie des semi-finales.)

LE BIG FOUR ST. LUC (Bantam)
Cubs, 3; Aces, 2 (Aces gagne les finales et le championnat, 5-4.)

(Midget)
Pat's 6; Ottawa East, 1. (Première de deux parties, total des points.)

20th CENTURY SEMI-FINALES
Rideau Park, 14; Beavers, 4. (Rideau Park gagne la série, 17-7).

La semi-finale de badminton aura lieu lundi

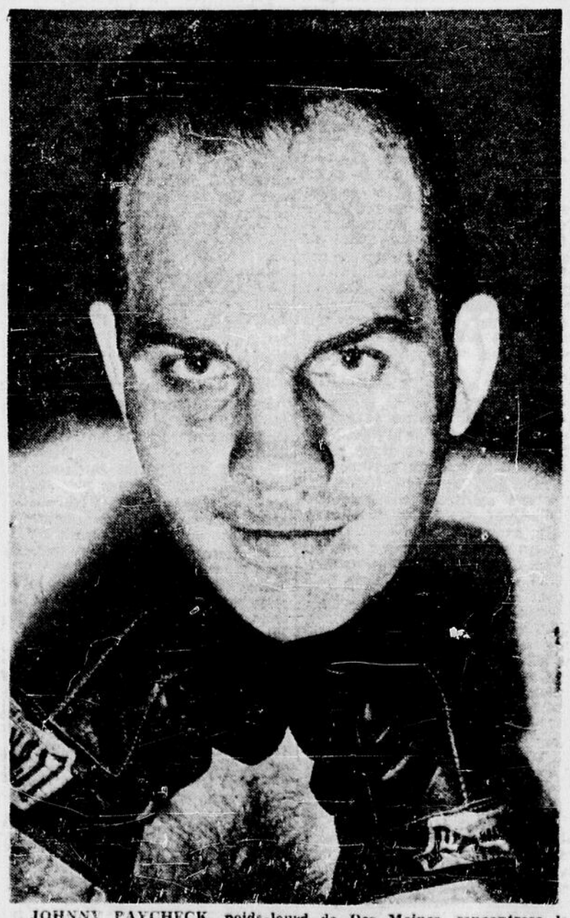
Au tournoi régional de badminton, classe "B", la ronde semi-finale aura lieu lundi soir au Rideau Club et les finales, le lendemain à l'Ottawa Club.

La dernière chance du jeune La Salle contre le Westboro à l'Audi

Les jeunes Caveliers de La Salle d'Henri Dagenais, fils, handicappés par les blessures subies par Maynie Darch et Johnny Beauchamp, sortent à 2 heures cet après-midi contre le Westboro Spearman dans la seconde joute de leur ronde semi-finale pour le championnat junior de hockey d'Ottawa et District. Les vainqueurs rencontreront les Perth Blue Wings de Gene Chouinard pour le titre.

Le Westboro de Jerry Lowrey a gagné samedi dernier. Il est le favori avec une avance de cinq points. A 3 h. 30, le collège St-Patrice et les Burghs joueront leur première partie de la série finale pour le championnat du Junior Big Four. On s'attend à une belle foule au Palais Brunton.

Le prochain adversaire de Louis



JOHNNY PAYCHECK, poids-lourd de Des Moines, rencontrera le champion Joe Louis à New-York, au début d'avril. Il a commencé son entraînement le 12 février dans un gymnase new-yorkais. Sera-t-il simplement "une autre victime du gros noir"? Ou ira-t-il plus loin qu'Arturo Godoy?

Auditorium PHONE 7-5300
LIGUE SENIOR DE QUEBEC
HOCKEY
SAMEDI, le 24 FEVRIER
RONDELLE EN JEU — 8 H. 30 P.M.
VERDUN DE MONTREAL vs SENATEURS D'OTTAWA
Attraction No 14
— PRIX —
ROUGES, $1.00; BLEUS, 75c; VERTS, 50c; AFFLUENCE, 25c.
— En Vente Maintenant —
Contrôle de l'Auditorium — Goldstein, 52 Sparks.

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports

EN ROULANT MA BOULE ..

P.-E. Morrissette et Maurice Laporte promettant de répondre à Gaétan Drouin, lundi soir, en tribune libre... Roger Laporte surveillant de près le "Walter Winchell" de la Salle Ste-Anne... Le "Don José" Robert Asselin, du Cartier, oubliant d'aller jouer pour son équipe,... Eugène Marion songeant à se faire ermite durant la saison d'été... Paul Charbonneau et Ernest Archambault regrettant la défaite du Marion, tout en assistant à la partie National-Cartier au Carré Anglesea...

P.-E. Morrissette.

R. CHENIER

Les jitterbugs bien connus de la basse-ville, Gaston et Gerry Chénier, amateurs de baseball et de ski, préparent un accueil chaleureux à leur frère Roland, aircraftsman dans l'aviation canadienne à Trenton, Ont., qui viendra célébrer son 22ème anniversaire de naissance avec ses parents, M. et Mme Joseph-Edouard Chénier, de 277, rue St-André, en fin de semaine.

Admis dans l'aviation canadienne le jour de la Ste-Catherine, en 1938, Roland s'est fait remarquer de ses supérieurs et est un des plus populaires membres de notre force ailée. Ancien de l'école Guigues et de l'école Technique de Hull où il se spécialisa dans le mécanisme des moteurs, Roland a été promu au rang de "leading aircraftsman" le 5 janvier dernier. Roland, le Clark Gable de Trenton, fait actuellement partie de la classe des boxeurs sous la tutelle de Hub Smith, ancien champion canadien et américain. A l'occasion de ses 22 ans, les amis de Roland Chénier se joignent à sa famille pour lui souhaiter Bonne Fête.

Art Ault, champion skieur de la région, s'est classé neuvième vendredi au tournoi annuel du Lac Placide... le champion fut Jack Wilkins du club de l'endroit... L'abbé Benoit, les Frères Alban, Honoré et Cyrille sont joyeux comme des candidats élus... leurs champions de Guigues leur ont fait honneur au hockey interscolaire... J.-Fortunat Lessard, père de Paul Lessard, le brillant gardien des Perth Blue Wings, nous fait noter que Polo a laissé passer 25 points seulement pendant que les champions de Gene Chouinard comptaient 123 fois contre les adversaires... J.-F.-H. Laperrière, sportsman toujours jeune malgré ses 75 ans, a fait, hier, un ralliement sensationnel avec Hector-Royal Davis pour vaincre Robert Laurier et Rod. Pinard, au billard à "pinne" à l'Institut Canadien... Pit "Stooge" Daviault paraît bien en matelot... Pit Robert nous apprend que son héritier sera baptisé demain sous les prénoms de Wilfrid-Laurier-Pierre... la porteuse sera la garde Juliette Robert, tante de l'enfant; l'abbé Ernest Béchard, sportif curé du Christ-Roi et cousin de Pierre-Emile, baptisera le benjamin des partisans du LaSalle... Emile Fréchette fraternisant avec les sportsmen de l'armée "Chez Timile", rue St-Patrice... le club E. LABELLE de la Ligue Indépendante du carré Bingham, constellation de jeunes de 15 à 19 ans, lance un défi à toute équipe du genre, spécialement à Buckingham... s'aboucher avec Bert Cardinal, 210 Walter, ou signaler 4-3290... Emile "Cobra" Durant, Miles Véronique Giroux, institutrice à Guigues, sa soeur, Lucille, Miles Leduc, Colombe Boyer, Dufour et Robert, autres institutrices à l'école des champions de la rue Murray, assistaient à la joute Guigues-Académie hier soir...

J. C. (nous soupçonnons Jozef Karon) écrit, tard hier: "Avez-vous déjà vu un ami vous retourner une carte de sympathie?... chez nous, ce n'est pas la mode. Alors, demandez donc à notre ami, G. (Gétan-Géant) Drouin, ce qui le démange? Il n'est pas encore revenu de ses déchirures, faites au St-Charles par le club Ste-Anne... quand on ne peut pas l'prendre, c'est comme ça... Georges, le Grand prophète au club St-Charles, n'a pu encore digérer la douloureuse défaite des Charlots aux mains du PETIT club Ste-Anne ...est-ce Georges, ô correspondant numéro 2, ou est Gaétan? .. le correspondant numéro 2 ajoute: l'avez-vous vus se réjouir avec les transpontins de la Gatineau? .. il faudra donc que Louis (A l'ombre de la raquette) Fontaine amène les partisans des deux clans de Saints enterrer le tomahawk au centre sportif de René Beaudry, avant de franchir la rue pour féliciter Bob "Coeur de Lion" Guertin ..

Claude Melançon, naturaliste et journaliste (du C.N.R. depuis plusieurs années) est aimé des milliers de raquetteurs d'Amérique .. le nouveau directeur-adjoint ou conjoint de l'information publique a fait une réclame aux gais lurons pour faire rayonner le sport de la raquette dans tous les centres où vibrent des coeurs français .. votre chroniqueur, qui connait et estime Claude depuis le mémorable Carnaval de Manchester en 1927, s'empresse de lui transmettre les félicitations de la famille sportive .. le Dr Arthur Powers, directeur du Sanatorium St-Laurent et un "gars de Rockland", a porté les soins requis à son "pays" Georges White... malgré leurs noms d'assonance anglaise, les sports de Rockland ont dans les veines la vieille flamme patriotique des Canadiens français... Pit Howe chanta très bien le français depuis ses années de franche camaraderie au Hull-Volant .. Coco Jarry fait venir des "mats" des Maritimes en prévision des succès de ses coéquipiers Volant .. les amis des Cameron Highlanders ne partiront pas avant les élections fédérales .. les candidats de l'est d'Ottawa recherchent les bons offices de René "Tessa.e" Fortier .. cet ardent partisan du LaSalle est une acquisition en temps d'élections .. et le Monument National ne sera plus qu'un souvenir du passé .. les amis jeunent aujourd'hui afin de manger en pashas demain au 23ième banquet annuel des Anciens de l'Académie...

Napoléon Lacombe abandonnera son travail de construction chez Oscar Lépine afin de se consacrer, demain, à la destruction des anciennes étoiles de hockey de Hull... qui l'emportera cette fois? .. la première fois, durant le Carnaval des Ecoliers, l'anciens LaSalle de Nap dut se contenter d'un partage avec les Hullois... demain, EMMETT VENNE, sera dans les filets, sans insinuation contre Hector (Cendrillon) Brûlé, mandé d'urgence pour le remplacer certain vendredi soir! .. Oscar Robitaille nous revient de la Prairie .. ralliera-t-il Armand, les deux Pete et autres à la cause d'Aurèle? .. ces conducteurs de tramways qui tentent de démolir les autos en avant de leurs "petits chars", rues Rideau, Sparks et Bank .. tsk tsk .. Oscar, sors l'attelage de chien!.. Hector Davis a l'ai d'un "prospect" de Hollywood depuis sa récente grippe .. il a laissé fondre une trentaine de livres... attention Jo-Jo Duhamel, tu vas perdre ton titre de carte de mode! .. les fannettes canadiennes-françaises s'enthousiasmant pour le jeu de JERRY LEPINE .. à mardi soir, à l'Audi, mesdemoiselles .. Jerry sera de retour avec Bégon et Adélard!

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Ebbie Goodefellow, l'ancien joueur d'avant qui est devenu un des meilleurs joueurs de défense de la ligue Nationale, deviendra gérant des Red Wings de Détroit la saison prochaine. Jack Adams sera promu au bureau de direction et sera en charge du système de clubs fermes et de recrutement des Red Wings .. Incidemment, les Red Wings alignent de brillantes recrues cette saison .. A chaque combat que livre Joe Louis, les rédacteurs sportifs n'ont d'éloges que pour ses rivaux .. Après tout, Louis ne fait que remporter la victoire.

Bob Fillion fait très bien à la place de Smiley Meronek au centre de la ligne d'attaque du Verdun de la ligue Senior Québec entre Alex Smart et Hubert Hardy .. Ce jeune joueur a un style semblable à Toe Blake du Canadien et il est aussi difficile à mettre en échec... Tout comme Meronek, Fillion fut recommandé à Cecil Hart il y a trois ans ...il vint avec son frère pratiquer avec le Canadien et resta ici avec le Verdun Junior, lui aidant à se rendre en semi-finale pour la coupe Memorial l'an dernier .. Son frère est retourné à Thetford Mines, mais viendra jouer pour le Verdun Jr la saison prochaine.

Oscar Major, aujourd'hui rédacteur et commentateur sportif et un des meilleurs joueurs de baseball qu'ait jamais produits la province, dit qu'un lanceur ne peut pas devenir un bon gérant dans le baseball, parce qu'au cours de sa carrière, il porte toute son attention sur les faiblesses des frappeurs et non sur le jeu en général... Il cite le cas de Burleigh Grimes comme exemple et demande combien de lanceurs ont obtenu des succès comme gérants et de les nommer .. Il a parfaitement raison... Espérons que l'ex-receveur Clyde Sukeforth fera mieux que l'ex-lanceur Grimes... Nous avons bonne mémoire et nous nous souviendrons de Del Bissonnette l'été prochain.

De l'avis de plusieurs, Johnny Acheson, du Royal, est le joueur qui est le mieux doué pour devenir une étoile dans les rangs professionnels ... Il est bâti, solide, rapide, agile sur ses patins et il possède un bon jugement et un lancer rapide et précis .. Il n'a cependant pas de "couleurs" .. Il appartient aux Red Wings de Détroit, de même que Bert Janke, mais, on rapporte que le Canadien et les Red Wings sont en négociations pour transporter les noms de ces joueurs sur la liste de réserve du Bleu-Blanc-Rouge .. Ne soyez pas trop surpris si Janke fait bientôt le saut avec le Tricolore... McClelland a fait samedi dernier ses débuts comme joueur de défense pour les Sénateurs.

Il nous fait plaisir d'apprendre que Lee Rogers est revenu sur sa décision et qu'il ne prendra pas sa retraite comme il l'avait annoncé .. Rogers n'était pas en bonne condition l'an dernier, mais il afficha par moment une belle tenue .. Nous croyons qu'il possède de l'étoffe et qu'il obtiendra de beaux succès en 1940. Les Royaux n'aligneront pas Doody Rosen cet été puisqu'il a été vendu au Columbus. C'est une bonne nouvelle. Nous n'avons jamais aimé le jeu de Rosen au champ. A la suite des événements qui sont survenus dernièrement dans le baseball local, certains pessimistes se demandent si les Dodgers n'espèrent pas que les Royaux connaissent une mauvaise saison afin de les acheter à un prix beaucoup plus bas en 1941 .. Mel Simon, joueur des Royaux l'an dernier, gérera le St-Hyacinthe dans la ligue Provinciale cet été.

Don Penniston restera gérant des As de Québec .. Les directeurs de ce club ne le blâment pas pour la tenue désappointante des As cette année .. Le club de la Vieille Capitale a cependant fait belle figure en fin de semaine dernière en battant les Sénateurs d'Ottawa à 2 reprises .. Paul-Marcel Raymond, l'habile joueur d'attaque du Royal, boit du chacolat au lait après les parties .. La plupart des joueurs préfèrent un verre de bière .. Un autre Morin fera son début dans le hockey l'an prochain... C'est Jacques, qui s'alignera pour le Royal Junior... Ses deux frères brillent dans le hockey senior: Pete avec le Royal et Bob avec les Bouledogues .. Un autre frère, Gerry, fut une brillante étoile amateur locale il y a quelques années.

Zeke Ferley, l'an dernier des Red Raiders de Sherbrooke, garde les buts du club Lakeshore cette année ... Ce club est un des favoris pour décrocher la coupe Allan .. Aurèle Joliat, Albert Leduc, Norman Ranger et Bill Brosseau, anciens gérants de club pour lesquels Tony Demers joua comme amateur, étaient tous présents lorsqu'il fit son deuxième début dans les rangs professionnels avec le Canadien .. Bien que nerveux, Demers fit belle figure et obtint un assist .. Il participa également à un autre point à sa deuxième partie à Détroit dimanche .. Qu'il continue à jouer de la sorte et tous seront satisfaits.

Les boxeurs les plus populaires à Toronto sont des Montréalais: le champion poids-légers et poids-plume Dave Castilloux, le formidable cogneur Harry Hurst et le combatif petit poids-coq nègre Danny Webb ... depuis les débuts de l'Ange au Forum, plusieurs sportsmen locaux ont cessé d'appeler leur amie: "mon ange" .. Bill Deiancey, qui fera un retour dans les majeures avec les Cardinals de St-Louis, surprendra peut-être tout le monde .. Il jouait avec brio avant d'être atteint d'une grave maladie qui le tint inactif pendant une couple d'années.

Les experts de boxe viennent de décider que si on pouvait opposer Jack Dempsey et Joe Louis à leur apogée dans un combat de boxe, Jack mettrait le noir hors de combat... C'est également l'opinion de Joe Vis Tout .. Ils sont rudes ces boxeurs venant d'Amérique du Sud .. Godoy s'est montré un dur gaillard contre Joe Louis la semaine dernière et mérita les éloges de tous pour sa tenue agressive et courageuse .. Il y a dix-sept ans, un autre poids-lourd d'Amérique du Sud, Luis Angel Firpo, surnommé le "taurau sauvage des Pampas" se couvrit de gloire en envoyant Jack Dempsey hors de l'arène avec une solide droite .. Ils ne sont cependant pas chanceux, car tous deux furent défaits.

LES QUILLES

Ligue Wrightville

Achille Leblanc a été l'as des quilleurs de la ligue de Wrightville, aux parties de cette semaine, lorsqu'il a établi un nouveau record pour 3 parties, soit 501 en battant celui de Edg. Clairoux, qui avait réussi 486. Achille a aussi obtenu la plus haute série de la soirée, 198. Son travail de premier ordre, a beaucoup aidé au Magasin de Variétés, à blanchir le Golden-Gate de J.-Louis Chartrand.

Un autre record a été abaissé, c'est celui du haut total d'équipe de 1994 détenu par l'Hôtel Régal.

Le nouveau détenteur est le club Robert et Frères, qui a réussit le joli total de 2019.

Nos félicitations à tous ces brillants quilleurs.

Le club de la Plomberie Laroche, qui est au caveau du groupe du Président, a donné du fil à retordre à J.-H. Meilleur.

Les ferblantiers ont toutefois réussit à remporter 2 parties, mais les plombiers ont montré qu'ils avaient l'intention de lutter jusqu'au baut.

Il se pourrait fort bien qu'ils causent de nouvelles surprise d'ici la fin de la saison.

Les autres joueurs à se distinguer ont été R. Soucy, avec un total de 422, dont une simple de 160; Fred Leblanc, avec 420 et une série de 167; A. Gingras, 415; A. Bertrand, 419; E. Côté, 411; A. Parker, 407.

Les gagnants des cuillières sont Achille Leblanc et Fred Leblanc.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES
Section du Président

	G	P	PA
Mag. de Variétés	37	14	—
J.-H. Meilleur	36	15	1
Hôtel Régal	28	23	9
Plomberie Laroche	23	28	14

Section du Vice-président

	G	P	PA
Robert et Frères	31	20	—
Golden-Gate	28	23	3
Cordonnerie Goulet	14	37	17
A. Amyot	7	44	24

LES RECORDS A BATTRE

H. total—équipe: Robert et Fr.	2019
H. série—équipe: J.-H. Meilleur	737
H. total indiv.: A Leblanc	501
H. série indiv.: A Résimbal	200

LES MENEURS

	Moy	PJ
A. Gingras	136.5	15
A. Leblanc	134.2	35
R. Soucy	132	38
F. Leblanc	131.3	33
L. Legris	130	12
C. Dupont	129.1	37
H. Veer	129	51
E. Clairoux	128.3	36
A. Théorêt	127.2	51

GERARD LAGACE, secrétaire.

EQUIPE MAG. DE VARIETES

E. Savard	106	100	...	206
A. Régimbal	96	...	...	96
E. Clairoux	153	137	98—	388
R. Soucy	143	119	160—	422
A. Leblanc	166	137	198—	501
B. Prévost	...	123	143—	266
O. Tessier	...	...	112—	112
Totaux	664	616	711—	1991

EQUIPE GOLDEN-GATE

A. Cloutier	132	144	123—	399
L. Lapensée	117	102	100—	319
R. Desjardins	122	108	152—	382
J.-L. Chartrand	115	134	122—	371
A. Lavoie	88	111	...	199
C. Charron	...	...	120—	120
Totaux	574	599	617—	1790

Equipe Mag. Variétés gagne 3 parties.

EQUIPE HOTEL REGAL

H. Veer	138	153	103—	394
J.-J. Laramée	118	146	91—	355
G. Ouellette	114	...	65—	179
F. Gavard	107	126	94—	327
L. Legris	115	137	117—	369
E. Lajambe	...	95	...	95
Totaux	592	657	470—	1719

EQUIPE ROBERT ET FRERES

A. Gingras	147	131	137—	415
G. Parker	116	128	147—	391
A. Bertrand	130	155	134—	419
A. Parker	127	150	130—	407
A. Théorêt	124	106	157—	387
Totaux	644	670	705—	2019

Equipe Robert et Frères gagne 3 parties.

EQUIPE J.-H. MEILLEUR

C. Dupont	107	142	132—	381
C. Bonhomme	74	...	...	74
A. Desjardins	99	...	...	99
A. Lavigne	137	111	124—	372
F. Leblanc	125	128	167—	420
L. Picard	...	121	104—	225
G. Girard	...	123	126—	249
Totaux	533	625	653—	1811

EQUIPE PLOMBLERIE LAROCHE

R. Pilotte	95	117	156—	368
A. Bertrand	94	114	127—	335
E. Côté	155	133	123—	411
F. Girard	111	153	121—	385
P. Montsion	105	93	107—	305
Totaux	560	610	634—	1804

Equipe J.-H. Meilleur gagne 2 parties.

EQUIPE CORDONNERIE GOULET

P.-E. Goulet	82	132	85—	299
x x x	75	75	75—	225
L. Laramée	127	114	109—	350
L. Galarneau	117	94	94—	305
O. Goulet	130	90	96—	316
Totaux	531	505	459—	1495

Equipe Cord. Goulet gagne 3 parties.

Ligue Raymond

R. Lanctôt, le brillant rouleur du B. & B. A.A.A. a obtenu le plus haut total de 825 et la plus haute série de 331, lors des récentes parties de la ligue Raymond.

E. Picard, du même club, a roulé une simple de 273, et les Bébés appliquent un blanchissage à l'équipe Kik.

LaSalle a pris 3 parties sur Bédard de même que Les As sur Jos Pilon Ltée. National a enlevé deux séries aux Etoiles.

Léo Goulet a obtenu un total de 745 dont une série de 284, et A. Allard, 683.

Les gagnants des cuillières sont R. Lanctôt et Léo Goulet.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES
Section du Président

	G	P	PA
B. & B. A.A.A.	38	13	—
Les Etoiles	29	22	9
Bij. Bédard	22	29	16
Jos. Pilon Ltée	21	30	17

Section du Vice-président

	G	P	PA
Kik	32	19	—
Les As	32	19	—
LaSalle	16	35	16
National	14	37	18

LES RECORDS A BATTRE

Haut total—équipe: Kik	3614
Haute série—équipe: B. & B. A.A.A.	1333
Haut total indiv.: P.-E. Guénette	845
Haute série indiv.: R. Lanctôt	387

LES MENEURS

	Moy	PJ
R. Lanctôt	245.2	51
A. Bouchard	225.4	38
L. Boivin	223	34
J. Ladas	221	29
R. Soucy	220.3	21

GERARD LAGACE, statisticien.

EQUIPES LES ETOILES

G. Godbout	197	167	203—	567
E. Prévost	167	183	129—	419
x x x	125	125	125—	375
M. Lortie	197	160	221—	578
R. Auger	...	167	247—	414
Totaux	626	802	925—	2353

EQUIPE LE NATIONAL

R. Lapointe	219	129	...	348
R. McKay	193	209	154—	556
A. Charbonneau	151	155	183—	489
F. Tremblay	150	...	174—	324
R. Rioux	178	185	212—	575
L. Fortier	...	157	169—	326
Totaux	891	835	892—	2618

Equipe Le National gagne 2 parties.

EQUIPE LES AS

A. Allard	215	214	254—	683
E. King	167	208	262—	637
J. Ladas	220	214	230—	664
R. Soucy	151	197	210—	558
L. Goulet	225	236	284—	745
Totaux	978	1639	1240—	3287

EQUIPE JOS. PILON LTEE

E. Lagacé	173	175	161—	509
H. Bally	202	160	214—	576
x x x	125	125	125—	375
L. Lagacé	147	164	159—	470
T. Régimbal	175	228	175—	578
Totaux	822	852	834—	2508

Equipe Les As gagne 3 parties.

EQUIPE KIK

P. Guénette	197	196	184—	577
L. Boivin	171	...	252—	423
H. Lakey	216	258	130—	604
Al. McCoy	154	202	186—	542
D. Bonenfant	164	233	197—	594
P. Morest	...	151	...	151
Totaux	902	1040	949—	2891

EQUIPE B. & B. A.A.A.

R. Lanctôt	273	331	221—	825
Rol. Lafortune	198	168	162—	528
E. Picard	273	203	196—	672
A. Deslauriers	243	229	178—	650
R. Pharand	152	169	201—	522
Totaux	1139	1100	958—	3197

Equipe B. & B. A.A.A. gagne 3 parties.

EQUIPE BIJ. BEDARD

P. Demers	204	156	165—	525
R. Chénier	137	179	171—	487
A. Bertrand	156	136	...	292
L. Villeneuve	208	201	187—	596
O. Noël	166	150	175—	491
F. Grandmaître	...	...	201—	201
Totaux	871	822	899—	2592

EQUIPE LaSALLE

W. Parker	251	170	204—	625
L. Cousineau	106	...	...	106
M. Faubert	174	130	212—	516
F. Montsion	168	223	224—	615
H. Veer	254	234	126—	614
P. Bourdages	...	217	216—	433
Totaux	953	974	982—	2909

Equipe LaSalle gagne 3 parties.

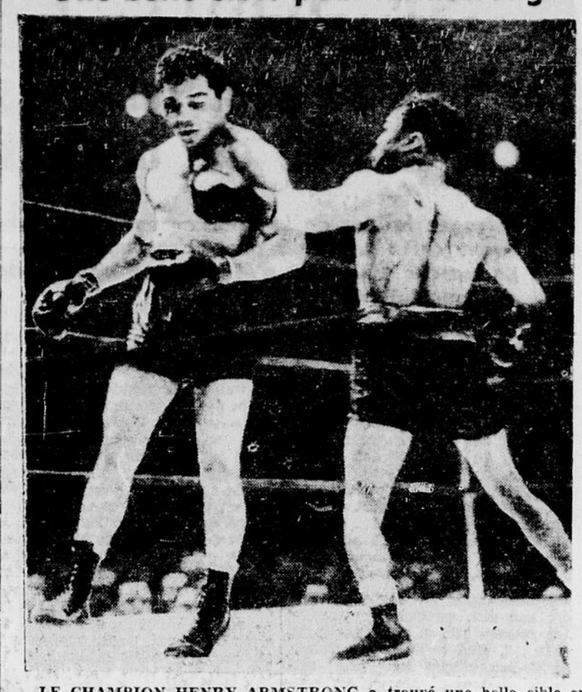
VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. ..... X., aura ..... ans le ..... (jour, mois, année)
Signé .....

(Adresse au complet)

Une belle cible pour Armstrong



LE CHAMPION HENRY ARMSTRONG a trouvé une belle cible en PEDRO MONTANEZ (ci-dessus) dans la quatrième ronde de leur match pour le championnat mondial des boxeurs mi-moyens. Pedro, étourdi et les genoux mous, dans cette ronde, fut terrassé deux fois par la terreur noire. A la neuvième, le verdict fut décerné à Henry, par K.O. Technique.

Les Séniors du Glebe ont défait une équipe de basketball de l'Aviation, de Trenton, 39-37, hier soir:

Glebe—Conyer 7, Neff 12, Monroe 12, Black, Courtright 3, Robinson 2, Buchanan, McLean 2, Whillans 2, Goyette.

Trenton R.C.A.F.—McCann 7, Bailey 3, Verrkerk 8, Hull 2, Snow 7, Williams 2, Warren 7, Gibson, Cameron 1, Lifford.

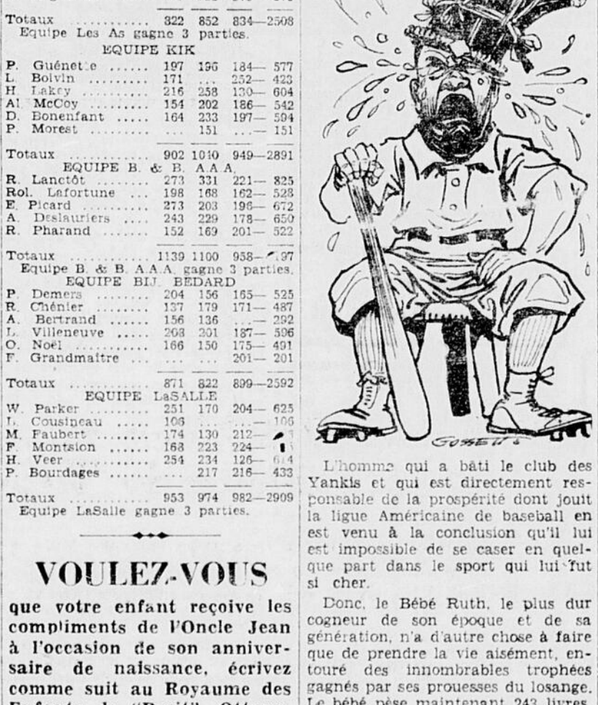
Arbitre: Tom Hubbard.

Babe Ruth cesse d'espérer

L'homme qui a bâti le club des Yankis et qui est directement responsable de la prospérité dont jouit la ligue Américaine de baseball en est venu à la conclusion qu'il lui est impossible de se caser en quelque part dans le sport qui lui fut si cher.

Donc, le Bébé Ruth, le plus dur cogneur de son époque et de sa génération, n'a d'autre chose à faire que de prendre la vie aisément, entouré des innombrables trophées gagnés par ses prouesses du losange. Le bébé pèse maintenant 243 livres, 20 livres de plus qu'il ne pesait alors qu'il jouait encore. Financièrement, il n'a pas à s'inquiéter. Il habite un home confortable à New-York où il se la coule douce avec les rentes viagères que lui procurent le million de dollars ou plus qu'il gagna alors qu'il était l'idole des ligues majeures.

Il devrait masser le masseur



GUS LESNEVISH, boxeur du New-Jersey qui rencontrera le champion mi-lourd BILLY CONN, le 28 (mercredi prochain) à Miami, est en train d'épuiser son masseur, s'il faut en croire cette photo. Nous lui conseillons d'embaucher K.O. Lalonde du Volant, Ronnie Headley des Sénateurs, Jos. Tremblay, René Tremblay ou autre "trainer" de notre région. Non, mes chers neveux, le masseur ci-dessus n'est pas le Mahatma Gandhi.

L'équipe Meilleur a la frousse pour la première fois

LES JOUEURS DE SACS DE SABLE DE L'OTTAWA HOUSE VIENNENT TOUT PRES DE LA VAINCRE, A HULL.

Grâce au bon travail, de leur coéquipier, R. Pelletier, les joueurs de l'Ottawa House, sont venus à un cheveu de faire subir à l'équipe Meilleur sa première défaite de la saison. Pelletier a obtenu le plus haut total de 6600 dont la plus haute simple de 2500.

O. Derouin du même club, a obtenu 4500 dont une simple de 2000 pour les vainqueurs.

Les hoteliers auraient bien mérité la victoire car ils ont fait du très beau travail dans les premières séries.

L'Ass. Sp. Frontenac, a eu raison de la troupe du Hull Bowling Alley au cours d'une partie des plus intéressantes.

L. Fortin a obtenu 5500 dont une série de 2500 pour les quilleurs, tandis que L. Dufresnes, réussissait 4-900 dont une simple de 1800 pour les gars de la rue Frontenac.

Le club Goulet-Robert, a remporté une belle victoire sur le Lido, de Ch.-E. Roy. Un beau ralliement dans les deux dernières séries a permis aux alliés de remporter la palme.

Les Goulets, père et fils, ont obtenu 3900 et 4000 respectivement pour les vainqueurs. M. Auger a fait 3500 pour le Lido.

Bank Hotel a remporté une victoire facile sur les étudiants de l'Ecole Technique, dont quelques joueurs manquaient à l'appel.

L. Fortin a été le héros des hoteliers avec 4000.

Le classement des équipes
Section du Président

	J.	G.	P.
J.-H. Meilleur	17	17	0
Bank Hotel	17	10	7
Goulet-Robert	15	7	8
Ottawa House	16	6	10

Section du Vice-Président

	J.	G.	P.
Hull Bowling	17	12	5
A. Sp. Frontenac	17	8	9
Lido	17	5	12
Ecole Technique	16	2	14

Gérard Lagacé

CLUB J.-H. MEILLEUR

D. Legros	4.500
J. Fortier	2.000
E. Olmstead	1.000
F. Girard	500
G. Levesque	3.500
O. Raymond	2.500
H. Girard	3.500
TOTAL	17.500

CLUB OTTAWA HOUSE

A. Derraugh	1.800
R. Pelletier	6.600
A. Derouin	4.900
H. Lavoie	100
M. Pelletier	3.400
R. Dowden	100
TOTAL	16.900

Club gagnant J. H. Meilleur.

L. Lacroix	3.000
H. Benoit	3.000

CLUB HULL BOWLING

A. Tremblay	4.100
L. Fortin	5.500
H. Lavergne	500
TOTAL	16.100

CLUB A. SP. FRONTENAC

M. Lavigne	3.500
V. Grégoire	3.500
D. Limoges	2.800
L. Dufresnes	4.900
V. Gélineau	700
W. Levasseur	1.500
TOTAL	13.900

Club gagnant As. S. Frontenac.

CLUB GOULET-ROBERT

C. Séguin	2.600
A. Brunet	2.600
R. Dubois	600
P. Goulet	4.000
O. Goulet	3.900
G. Lagacé	3.800
TOTAL	15.700

CLUB LIDO

F. Parent	2.800
H. Roy	2.100
R. Laplante	1.000
P. Lafrenière	1.000
M. Auger	3.500
L. Parent	800
R. Rajotte	500
TOTAL	11.700

Club gagnant, Goulet-Robert

CLUB BANK HOTEL

L. Fortin	4.000
F. Turnbull	5.700
D. Mathieu	2.300
R. Merrett	2.900
D. Boivin	3.375
TOTAL	18.275

CLUB ECOLE TECHNIQUE

A. Piché	2.000
R. Couture	2.675
XXX	375
M. Girard	2.600
TOTAL	7.650

Club gagnant, Bank Hotel.

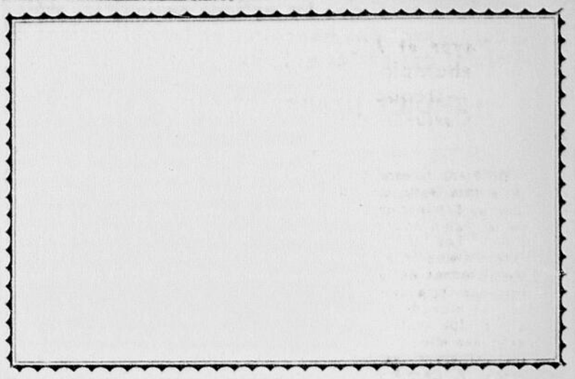
Continental en semi-finale

Grâce à sa victoire 5-1 sur Ottawa Car, hier, au Minton, Continental Paper détaillera en semi-finale de l'Industrielle avec Claude, vendredi prochain.

DESJARDINAGES SPORTIFS

Un chef d'oeuvre de propagande

PAR Maurice Desjardins



Deux photographes de New-Haven viennent de recevoir d'un collègue finlandais une superbe photographie en couleurs naturelles, que nous reproduisons ci-haut, et que nous croyons être un chef-d'oeuvre de propagande illustrée.

La scène, vous l'avez deviné, représente un champ de bataille à quelques milles du lac Ayrapaonjaervi, sous une violente tempête de neige. Remarquez la richesse des couleurs naturelles, ce beau blanc velouté, car là-bas, c'est le pays du blanc.

A gauche, 18 soldats d'une brigade finlandaise de skieurs se préparent à cerner une division complète de 15.000 Russes (leur quatrième cette semaine). Observez comme ils contournent savamment le gros banc de neige.

Au centre, en bas, on peut apercevoir les ruines de six chars d'assauts russes démolis par une troupe de scouts de Naykkijaervi. Des ours polaires circulent lourdement parmi les débris: ces gros animaux sont les amis des troupes finlandaises.

A l'horizon, un régiment russe est en déroute. On remarque un amas de cadavres gelés aux membres raidis, spectacle lamentable. A droite, un iglou camouflé sur roues sert de quartiers généraux aux généraux du haut commandement finlandais. Les deux silhouettes qui sortent de l'iglou sont celles d'un colonel et de son ordonnance qui s'en vont bombarder la gare de Mourmansk.

Et chevauchant fièrement devant la ligne qui porte son nom, le baron Mannerheim fait une petite promenade pour sa santé.

Ceux qui désireraient des exemplaires gratuits de ce remarquable document photographique, n'ont qu'à écrire à la légation finlandaise à Moscou.

Il y a de la joie à n'être pas riche!

OUI, c'est beau d'avoir beaucoup d'argent à dépenser, mais n'oubliez pas que le chemin qui mène à la fortune est fort agréable.

Il y a la satisfaction de mieux faire les choses qu'auparavant—faire l'acquisition de cette élégante McLaughlin-Buick, par exemple, après avoir été habitué à conduire des autos ordinaires.

Éprouvez la douce impulsion de son fameux moteur huit en ligne dynamo-éclair de 107 CV et vous comprendrez qu'il n'y a pas de comparaison entre cette voiture de qualité et tout ce que vous avez pu conduire auparavant.

Vous faites jouer la commande de vitesse facile—et son effet sous la main vous dit que vous avez là un exemple de mécanisme précis, non pas quelque chose qu'il faille accepter faute de mieux.

Vous filez rondement votre chemin avec l'assurance qui se dégage de la solidité, de la sûreté et de la qualité de cette belle voiture. Vous avez l'impression que tout va bien et votre satisfaction vous rappelle ce que vous avez éprouvé le jour que vous avez acheté votre premier bon de tout repos.

Il y a de l'*action*, de l'élégance et de la *valeur* dans cette voiture, et tout le monde le sait. Vous avez du goût à conduire cette auto qui se rit des côtes et qui ne cède sa place à aucune autre sur la route.

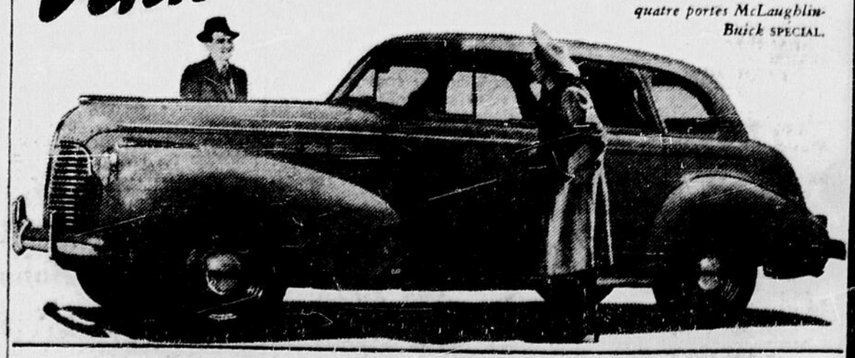
Elle n'a rien qui cloche! Apparence, tenue de route, rendement ... tout ce que vous désirez et plus encore.

Même s'il vous fallait vous forcer un peu pour faire l'acquisition de cette McLaughlin-Buick—vous ne feriez que l'apprécier davantage!

Allez donc voir la voiture qui peut faire époque dans votre vie. Il ne vous en coûtera rien de découvrir le peu d'argent que vous coûterait une vraie bonne voiture livrée chez vous.

"Vaut mieux Buick!"

Illustré: le sedan de tourisme quatre portes McLaughlin-Buick SPECIAL.



PINKS LIMITED

331, RUE SPARKS 2-5771

L'INDICE ÉCONOMIQUE NE SUBIT PAS DE CHANGEMENTS

Les prix du gros accusent des hausses significatives

.e trafic-marchandise des chemins de fer gagne du terrain ainsi que les actions ordinaires, mais les compensations bancaires et les obligations affichent des pertes qui neutralisent ces gains.

L'INDICE HEBDOMADAIRE A 109.0

Il y a indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires en général (chargement de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandise des chemins de fer diminue la sixième semaine de l'année et l'indice recule de 87.6 à 84.9. La baisse est générale dans les divisions de l'est et de l'ouest. Comparativement à la même semaine l'an dernier, il y a une augmentation de 10.507 wagons ou de 27 pour cent. Le total des six semaines de l'année se place à 285.267 wagons, en regard de 238.081 la même période de 1939, gain de plus de 47,000 wagons. Il y a des augmentations pour chacune des onze catégories de denrées, excepté le bétail, les chargements de produits du grain augmentant de 17,300 wagons.

Les prix de gros sont plus forts la semaine terminée le 16 février et l'indice avance de 82.2 à 82.5. Le blé no 1 nord monte de 81⅞ à 83⅜. D'autre part, les grains secondaires, à l'exception de l'orge, baissent à Winnipeg. L'indice de dix-huit denrées sensibles rétrograde de 131.9 la semaine du 9 février à 131.6 la semaine sous revue. A New-York, le cuivre électrolytique domestique cote 11.50 le 20 février comparativement à 11.25 le 13. Le cuivre d'exportation monte de 11.50 à 11.81. Les cours de l'étain montent, tandis que le plomb et le zinc se maintiennent.

Les actions ordinaires sont légèrement plus hautes la semaine du 15 février. Chacun des groupes de la classification industrielle accuse un gain et l'indice général avance de 99.3 à 99.9. L'indice de 15 titres d'énergie et traction se maintient à 60.7.

Le cours des obligations, d'après leur rendement jusqu'à échéance, montre une reprise la semaine du 15 février. Le rendement des émissions entrant dans l'indice décline de 3.32 à 3.31. Toutefois, l'indice du rendement capitalisé des obligations décline de 7.7 pour cent en regard de la même semaine de 1939, mais il fait voir une avance de 0.4 pour cent sur la semaine précédente. L'indice ajusté des compensations bancaires enregistre une diminution mineure et les opérations spéculatives sont à un niveau beaucoup plus élevé.

L'indice général, calculé en éliminant la tendance à long terme et en pondérant inversement les six indices sur la base de leur tendance à la fluctuation, reste à peu près inchangé en regard de la semaine précédente, à 109.0.

Accidents industriels en Ontario

(Presse canadienne)

TORONTO, 23— Les accidents rapportés à la commission de compensation ouvrière d'Ontario ont été au nombre de 60.520 en 1939, en comparaison avec 59.834 l'année précédente et avec 70.582 en 1937, d'après un rapport soumis aujourd'hui à la législature.

Les bénéfices accordés l'an dernier ont été d'une valeur de $6.152.-407, en comparaison avec $6.464.261 en 1938 et avec $6.129.960 en 1937. En 1939, on a accordé la somme de $5.057.714 pour compensations et une autre de $1.094.693 pour secours médicaux.

Depuis que la loi de compensation aux ouvriers est devenue en vigueur, le 1er janvier 1915, on a rapporté 1.373.677 accidents et des compensations pour $134.953.555 ont été payées.

D'après le rapport, l'évaluation est de $1.06 par $100 de paye, en comparaison avec $1.31 en 1938, soit une diminution de 19 pour cent.

Le surplus provisoire du fonds des accidents est de $2.648.711 et la réserve totale de la commission est de $4.251.721.

Le fonds de pension représente une valeur de $24.838.874, pour payer des pensions aux veuves, aux enfants et aux ouvriers incapables de travail.

Comité des aliments à bestiaux

Afin de l'aider à suivre de près le problème concernant les provendes au Canada, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a nommé un petit comité représentatif de ceux qui d'une façon générale quoique indirecte utilisent des aliments dans l'industrie agricole. Le comité a tenu sa première assemblée hier dans les bureaux de la Commission à Ottawa. Il se compose de M. F. W. Walsh, président, et MM. C. B. Davidson et W. R. White.

M. Walsh est directeur du service des Marchés au ministère de l'agriculture en Nouvelle-Ecosse. M. Davidson, de Winnipeg, est un économiste de grande réputation, anciennement statisticien pour l'Office du blé, et M. White est un fonctionnaire bien connu de la branche des aliments pour bestiaux, ministère fédéral de l'agriculture. Ce personnel apporte donc au travail du comité non seulement un grand savoir technique et pratique des problèmes au sujet desquels il conseillera la Commission, mais encore une mûre connaissance de l'industrie agricole au Canada. Le comité recherchera nécessairement la collaboration des commerçants de grains, de l'industrie meunière et des manufacturiers et distributeurs des provendes, ainsi que celle des divers comités provinciaux d'alimentation animale.

REUNIONS MENSUELLES

C'est actuellement l'intention du comité de M. Walsh de siéger à Ottawa une fois par mois, mais ses membres étudieront et seront en relation constante avec la situation concernant les provendes au Canada.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

VIANDEDS

Porc:	
Carcasse	8c-9c
Devant	9c-10c
Derrière	11c
Boeuf:	
Carcasse	8c-8½c
Devant	9c
Derrière	10c-11c
Veau:	
Carcasse	11 à 13c
Devant	11 à 12c
Derrière	13c à 14c
Veau de lait	11c
Veau d'herbe	8c
Agneau:	
Carcasse	13c
Devant	16c
Derrière	18c
Mouton à carcasse	5c

LEGUMES

Persil	5c
Choux	5c
Pommes de terre	la poche, $1
Pommes de terre	2 gal., 25c
Carotte	le gal., 10c
Oignons	le gal., 10c
Pommes	le gal. 15c-20c
Pommes	le bois., 75c-$1.00
Epinards	le gallon 5c
Panais	le gal., 15c
Choux chinois	5c et 10c
Piments doux	6 pintes.25c
Choux de Bruxelles	la pinte.15c
Betteraves	le gallon.10c
Céleri	5c

VOLAILLES

Poulets	la livre, 22-25c
Poules	la livre, 20c
Canard	la livre, 20c
Oies	la livre,23-24c

FOIN

Foin	la tonne, $10
	pressé, $11

TABAC

Havana	la lv., 20c
Havana (feuilles)	la lv., 25-30c
Hambourg	la lv., 45c
Comstock	la lv., 30c
Winsconsin	la lv., 50c

OEUFS

A-gros	douz., 25-28c
Moyens	douz., 23c
Poulettes	douz., 21c
Beurre	liv., 28 30c

Les recettes brutes du Can. National

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 21 février 1940 se sont élevées à $4.142.741 contre $3.172.819 durant la période de 1939 correspondante, une augmentation de $969.922 ou de 31 pour 100.

Les prix se sont raffermis sur le marché des bestiaux

Les arrivages faibles de la semaine dernière expliquent cette situation plus encourageante. — Le marché américain n'affiche que très peu de changements.

MONTREAL, 24.—Ce marché aux oeufs est resté de soutenu à ferme depuis la hausse de prix qui s'est produite au commencement de la semaine. Le commerce a été assez actif et les arrivages passables, s'expédiant d'une façon constante dans les voies du détail. Il doit arriver sous peu quelques wagons d'oeufs des Provinces des Prairies et de Colombie-Britannique, et l'on dit que ces oeufs sont déjà vendus. La demande venant de la Grande-Bretagne pour des oeufs à exporter immédiatement est plus active.

Il s'est vendu un wagon de l'Ouest aux prix suivants: A Gros 24 1-2, Moyens 22 1-2, catégories B 21, C 19 1-2, ainsi qu'un wagon d'oeufs de C.-Britannique aux prix suivants: A Gros 25, Moyens 22, Poulettes 21. Les expéditions triées qui arrivent se vendent sur place aujourd'hui comme suit: A Gros 25, Moyens 23, Poulettes 22, catégorie B 21, C 19 1-2 - 20.

Le marché aux volailles vivantes a été ferme cette semaine. Quant aux arrivages ils étaient moins abondants, et comme la demande est bonne la quantité était à peine suffisante pour les besoins. Les expéditions à l'heure actuelle se composent surtout de poules ainsi que d'un faible pourcentage de poulets. Du gros au détail les volailles se sont vendues comme suit: poules de 5 livres et plus 17 1-2 - 19, 4-5 livres 16-17, moins de 4 livres 15-16; poulets de 5 livres et plus 17-18. Les prix payés sont de 1c à 2c de moins que ces cours.

Le marché aux volailles habillées est toujours soutenu, mais le commerce par charges de wagon n'a pas été aussi actif. Les commerçants sont portés à employer les stocks qu'ils ont sur leurs planchers avant d'acheter d'autres approvisionnements. Le commerce du gros au détail est toujours assez actif, surtout en ce qui concerne les poulets et les dindons, et la demande pour les poules d'un poids lourd s'améliore. Les volailles en caisses se vendent aux prix suivants (charges de wagons): poulets nourris au lait A 23, nourris au lait B 21, catégorie B 19, catégorie C 17; poules catégorie A 18, catégorie B 16, catégorie C 14. Ces prix sont pour les oiseaux pesant en moyenne 5 livres. Les dindons de la catégorie A, de tous poids, ont rapporté 22 - 22 1-2c.

MONTREAL, 24— Ce marché aux oeufs est toujours soutenu; les arrivages abondants et se vendant bien. Les prix des expéditions triées sont inchangés.

MARCHE AUX OEUFS FERME A OTTAWA

Ce marché aux oeufs est toujours ferme; les arrivages sont faibles et la demande assez bonne.

Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A Gros 22-23, Moyens 20-21, Poulettes 18-20, catégorie B 18-19, C 16-17.

Le marché aux volailles reste inactif.

Obligations provinciales et municipales

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Provinces—	%	An	Dem.	Off.
Alta	4	1949-54	61,50	64,50
Alta	4½	1951	70,50	....
C.-B.	4	1957	99,25	102,25
Sask.	4½	1951	81,00	85,00
Man.	4	1957	89,50	92,75
Man.	4½	1956	92,50	96,00
Sask.	4	1949-54	71,00	74,50
Sask.	4½	1951	81,00	85,00
N.-B.	3	1951	88,50	92,00
N.-B.	3¼	1947-47	92,00	95,50
N.-E.	3	1952	92,00	95,50
N.-E.	3¼	1956	93,50	97,00
Ont.	2½	1945	98,25	101,25
Ont.	3	1946-48	96,25	99,25
Ont. Hy.	3½	1947	99,50	102,50
I. du P.-E.	3	1945	94,50	97,50
Qué.	3	1947	94,50	97,50
Qué.	4	1952	99.00	102,50
Municipalités—				
Halifax	4½	1952	104,00	108,00
Hamilton	4½	1945	105,00	109,00
Kingston	5	1943	105,00	108,50
London	4½	1941	101,50	105,00
Montréal	5	1945	97,50	101,00
Montréal	4½	1951	93,50	97,50
Ottawa	4½	1949	106,50	111,00
St-Jean	4½	1971	101,00	105,00
Toronto	5½	1942	104,00	107,50
Vancouver	5	1944	100,50	105,50
Windsor	1½	1975	40,50	44,50
Winnipeg	6	1942	101,00	105,00

Tous strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off.
British Consols, perp.	2½	£74	£75
Juin 1, 1944	2	99¾	101¼
Nov. 15, 1944	2½	101½	103
Juin 1, 1943	2½	101¾	103¼
Oct 15, 1942	3	102⅞	104⅜
Perp.	3	87¾	89½
Juin 1, 1950-55	3	95⅛	96⅝
Juin 1, 1953-58	3	94¼	96
Juin 1, 1946-49	3¼	100	101½
Nov. 15, 1948-51	3¼	99	100¾
Fév. 1, 1948-52	3¼	93¾	100½
Juin 1, 1956-66	3¼	97¼	99
Oct. 15, 1944-49	3½	101	102½
Oct. 15, 1943-45	4	105⅝	107⅛
Oct. 15, 1947-52	4	104¼	106
Sept. 1, 1940	4½	101¼	102½
Oct. 15, 1944	4½	109⅜	110⅞
Fév. 1, 1946	4½	110	111½
Nov. 1, 1946-56	4½	107	108¾
Nov. 1, 1947-57	4½	107⅜	109⅛
Nov. 1, 1948-58	4½	107⅞	109⅝
Nov. 1, 1949-59	4½	108¾	110½
Nov. 15, 1941	5	105⅜	106⅝
Oct. 15, 1943	5	110	111¼
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100⅛	101⅝
C. N. R., 1943	2	100	101½
C. N. R., 1944	2¼	100⅜	101⅞
C. N. R., 1946	2¼	98¾	100¼
C. N. R., 1944	3	103	104½
C. N. R., 1945-50	3	96¼	98
C. N. R., 1948-52	3	95½	97¼
C. N. R., 1948-53	3	95¼	97
C. N. R., 1954-59	3	93½	95¼
C. N. R., 1951	4½	111	113
C. N. R., 1956	4½	112	114
C. N. R., 1957	4½	112	114
C. N. R., 1955	4¾	114	116
C. N. R., 1954	5	115½	117¼
C. N. R., 1949-69	5	116¼	118¼
C. N. W. I. S. S., 1955	5	116	118
Mont. Harb., 1949-69	5	116	118
G. T. P., 1962	3	94	96¾
G. T. P., 1962	4	105¼	108½

Strictement sujet au changement.

Construction de 14 releveurs de mines

(Presse Canadienne)

VICTORIA, 24. — La commission de ravitaillement de guerre a accordé des contrats pour 14 releveurs de mines, devant être construits en Colombie-Britannique, au coût de $9.000.000, a appris hier d'Ottawa, l'hon. W.-J. Asselstine, ministre du commerce et de l'industrie. Six de ces vaisseaux seront construits par Burrard Drydock, six par la North Vancouver Ship Repair Limited, à Vancouver, et deux par la Canadian National Drydock Company, à Prince-Rupert, dit M. Asselstine.

"LESE-MAJESTE"

(Presse Associée)

OSLO, 24. — Le cabinet norvégien a décidé hier qu'un rédacteur devait être accusé de "lèse-majesté", parce qu'il a écrit un article cintre Hitler. Ce rédacteur, Carl-Olsen Tangen, de l'"Alarm", journal syndicaliste norvégien, qui attaqua Hitler dans un article intitulé: "Recherche des criminels", devra subir son procès.

Le cabinet prétend que toute attaque contre Hitler, chef d'Etat, doit être regardée comme si le trône norvégien était attaqué. La pénalité en ce cas est double de ce qu'elle serait pour un citoyen ordinaire.

Le concert de l'Ecole Technique

Les élèves de l'Ecole Technique d'Ottawa ont donné hier soir dans leur nouvelle salle de théâtre leur concert annuel. Un programme des plus variés fut présenté. On a pu apprécié hier soir les genres les plus divers à partir du ballet jusqu'à la dance populaire, du théâtre sérieux jusqu'aux comédies bouffes. S'ajoutaient encore de la gymnastique, de l'orchestre et du chant.

On nous permettra certainement de souligner d'une façon plus particulière "An Artist's Dream", un ballet où il faut absolument remercier Sylvia Bury et Marion Hawthorne de leur excellent travail. "The Ole in the Road", pièce interprétée par Ted Pranshke et William Hamilton nous a fait apprécier l'humour britannique.

Une pièce en un acte "The Valiant", jouée avec la permission de Longman, Green and Co., a été interprétée par Mlle Marcelle Montreuil et MM. Gordon Brown, James Stutt, Wesley Drummond, John Stevenson, Stanley Tyrell.

Le "Glee Club" composé uniquement de garçonnet et de jeunes gens était sous la direction de G.-H. Clancey et de T.-R. Bowman. On a pu les entendre dans "Just a wearyin' for you", "Little Dog". Tous les morceaux de piano joués au cours de la soirée l'ont été par G. S. Ketiladze.

COMITE DE DIRECTION

Un comité de direction chargé de préparer le programme se composait: H. E. MacLean, R. Hunter, G. S. Ketiladze, G. H. Clancey, T. R. Bowman, L. F. Greer, Mlle M. Hawthorne, J. N. O'Donnell, Mlle A. McCredie, Mlle A. Quinland, P. J. Kennedy, H. S. Johnston, L. McCarthy, R. W. Walker, V. T. Elton, J. Warthington, C. C. Bradley, A. J. Hammond, G. F. Rowe et W. W. Gray.

Les costumes employés hier soir au cours de ce concert étaient dus aux jeunes filles du département des arts.

LE "GLEE CLUB"

Le "Glee Club" est un choeur musical composé de 75 garçonnet et jeunes gens ne dépassant pas 20 ans. Il comprend les soprani: B. Bolt, I. Bender, H. Bower, G. Blenkarn, B. Burke, A. Burton, L. Byle, G. Coe, A. Cameron, G. Cook, D. Dancey, R. Duncan, I. Downs, L. Fagan, K. Freedy, S. Freedy, D. Gamble, D. Jeffrey, D. Kennedy, L. Kennedy, O. Kerr, F. Kropp, D. LeCren, A. Maser, V. MacSoxtiy, M. Morin, T. O'Brien, R. Press, J. Purdue, O. St - Denis, C. Taylor, R. Thomas, R. Tomalty, C. Winges, A. Halero, H. Hogan, J. Hayes, K. Willing et A. Woolford; les alti: A. Borts, E. Dale, J. Deacon, D. Foley, R. Gordon, D. Kelly, E. Kilmartin, F. Lombardo, G. Marks et V. Sorrenti; les ténors: W. Adams, G. Brule, R. Casselan, C. Da Prato, J. Despaulto, B. Humble, A. Kirk, J. Martin, G. Morris, B. Narraway, J. Perdue, I. Shultz, R. Taylor et R. Whiteacre; basses: J. Brewer, J. Edelson, R. Gates, C. Hubard, W. Leavers, C. Macartney, F. Meridith, H. Manor, P. Massad, K. Sills, L. Ware et L. Waite.

AU PROGRAMME

Ont aussi participé au programme dans "Tech Rythmets": Joan Richards, Margaret Hunt, Ina Anderson, Sylvia Bury, June Blair, Anne Haydon, Edna Bond, Irene Scharfe, Alma Levesque.

Le corps de gymnastique se composait de MM. Kenneth McGuire, Lucien Cloutier, Hector Pilon, Allan Kapinsky, Gordon McGill, Walter Grabiec, Donald Speller, Hymie Jacobson, Henry Vallières, John Miller, Adair Vallières, Gordon Spero et Harold Ponting.

Les danseuses du ballet "Anartist's Dream" étaient: Edna Bond, Alma Levesque, Joan Richards, Margaret Hunt, June Blair, Betty Dunlop, Jennie Parkins, Ina Anderson, Lilliam Edelson, Anne Haydon, Irene Scharfe, Helen Guenette.

L'orchestre du "bon vieux temps" comprenait: H. Barbeau, C. Kerr, J. Coakley, L. McMahon, K. Dolman, J. Miller, H. Finn, B. Perreault, D. Flach, P. Rowe, R. Fonberg, F. Strutt, V. Wylie, L. Johnson, F. Hughes, H. Wells, H. Warnock, O. Giraldeau.

La petite pantomine "Pleasing the Sultan" a été joue par: Albert McConnell, Harold Lloyd, Jennie Parkins, June Blair, Anne Haydon, Margaret Hunt; Slave, Fred Strutt, Lillian Edelson, Edna Bond, Sylvia Bury, Joan Richardson, Alma Levesque, Marion Hawthorne.

L'ORCHESTRE DE L'ECOLE

L'Orchestre de l'édoie se compose de 45 musiciens environ. En font partie: T. Barbeau, E. Bolton, F. Hughes, G. Mather, S. Manuck, E. Kolynock, R. Kaivnos, L. Smith, L. Graziadei, D. Youle, M. Allen, D. Arbucle, B. Donaldson, W. Featherstone, E. Hayes, S. Nesrallah, F. Zuana, T. Barparo, G. Bond, J. Boucher, E. Costantini, L. DeCarle, G. Degagné, R. Dorazio, J. Gilmore, H. Hanchuckk, F. Stutt, H. West, H. McGuirl, A. Reed, E. Wimperis, E. Wilson, R. McDonald, A. McConnell, H. Matheson, S. Sherwood, C. Kerr, W. Drummond, D. Balance, D. Flac, D. Parker, et B. Perrault.

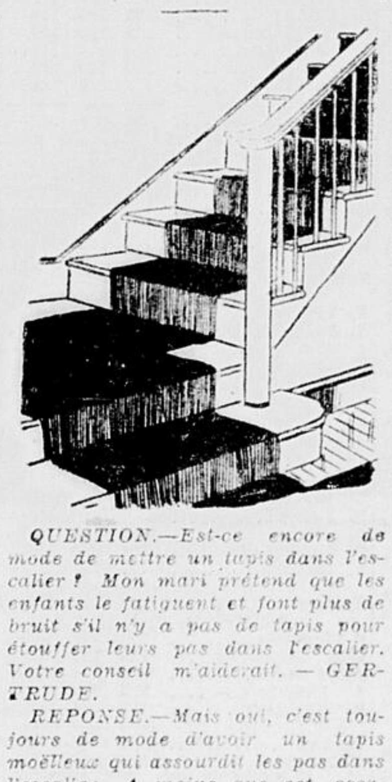
LE "QUEEN OF BERMUDA"

RIO DE JANEIRO, le 24.— Le paquebot britannique "Queen of Bermuda", de 22.575 tonnes, est arrivé au port ici, hier, sans qu'on ait été averti. Le Consulat britannique a déclaré que le navire sert de vaisseau auxiliaire à la marine anglaise et qu'il est venu prendre des provisions.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Est-ce encore de mode de mettre un tapis dans l'escalier? Mon mari prétend que les enfants le fatiguent et font plus de bruit s'il n'y a pas de tapis pour étouffer leurs pas dans l'escalier. Votre conseil m'aiderait. — GERTRUDE.

REPONSE.—Mais oui, c'est toujours de mode d'avoir un tapis moëlleux qui assourdit les pas dans l'escalier. A moins que cet escalier ne soit de marbre ou de tuiles, alors, cela ne conviendrait pas. Il faudrais en ce cas faire marcher vos enfants en pantoufles dans la maison afin de ménager les nerfs de votre mari, ou les habituer à monter sans bruit, ce qui serait une bonne chose.

QUESTION.—Le mariage de ma soeur devait avoir lieu prochainement. Mes parents ont fait de grandes dépenses, pour les invitations, les réceptions, etc. Un accident survenu dans la famille de mon futur beau-frère le force à retarder le mariage. Ce dernier ne devrait-il pas offrir à mes parents de payer les dépenses faites vu que le retard est causé par sa famille?—YVAN.

REPONSE.—Oui, le futur marié devrait offrir de rembourser vos parents des déboursés inutiles faits à date. Il se sentira plus à l'aise, même si vos parents refusent d'accepter cette indemnité.

NOTE. -- Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Faits - Ottawa

Deux fillettes ont subi des contusions et ont dû être pansées à l'hôpital hier après-midi lorsqu'elles furent renversées par une auto qui s'était mise à glisser à la suite d'une collision avec une autre auto. L'accident s'est produit à l'angle des rues Carruthers et Scott. Les fillettes sont Thérèse Bourguignon, 5 ans, 225, rue Hinchey, et Aline Poulin, 6 ans, 227, rue Hinchey.

Il était environ 5 h. 25 p.m. lorsque l'auto de M. U.-V. Nichol, 1031 rue Wellington, vint en collision avec le véhicule de M. S.-W. Lynnwood, chemin Aylmer. L'auto de M. Lynnwood se mit à glisser sur le pavé glacé et heurta les deux fillettes, qui furent conduites à l'hôpital dans une voiture de radio-police.

* * *

Cinq planètes ont donné une merveilleuse représentation gratuite hier soir. Peu après le coucher du soleil, on put voir Mercure, Jupiter, Vénus, Saturne et Mars dans un alignement régulier. Les astronomes de l'observatoire national ont déclaré que le spectacle sera plus intéressant la semaine prochaine, alors que Mercure sera encore mieux visible.

* * *

Les pompiers vétérans qui pouvaient dire de quelle boite d'alarme provenait la sonnerie par le timbre de la cloche, pourront désormais s'assurer en regardant le ruban "ticker" automatique qui sera installé dans toutes les casernes au mois de mai.

* * *

M. Edgar O'Connor, 75, rue Cumberland, a subi de douloureuses lacérations à deux doigts de la main gauche en opérant une scie mécanique. Il est hospitalisé rue Water.

* * *

L'association de pêche et de chasse d'Ottawa se réunira au musée national mardi soir prochain, à 8 h. 15, pour entendre M. J.-A. Rodd, directeur de pisciculture, au ministère des pêcheries, leur parler du travail accompli par le comité national de pisciculture en 1939.

* * *

Les soldats du parc Lansdowne prendront leurs repas assis, à l'avenir, et seront desservis par des filles (ou des garçons de table). Le système de cafeteria sera abandonné, car la majorité des militaires se sont déclarés en faveur du système "assis".

Région de Sturgeon-Falls

M. O. Larocque, candidat conservateur de Nipissing

La convention conservatrice a eu lieu ici cette semaine. — Les représentants de Sturgeon-Falls au concours régional de français. — Notes locales.

STURGEON-FALLS, Ont. (D.N.C.)—La convention conservatrice de Nipissing, pour le choix d'un candidat à la prochaine élection fédérale, a eu lieu mercredi dernier, à Sturgeon-Falls. M. O. Larocque, de North-Bay, a été choisi pour représenter le parti conservateur. Avaient été mis en nomination: MM. L. Morel, de Sturgeon-Falls, W.-J. Laforest, maire de Sudbury, A. Valois, maire de Mattawa, C.-R. Harrison, G. Wallace et O. Larocque, de North-Bay, E.-C. Facer et K.-A. Stewart, de Sudbury. Tous ont résigné en faveur de M. Larocque.

M. O. Larocque est âgé de 67 ans et s'occupe de politique depuis 35 ans. Il est gérant du magasin Larocque et Fils, à North-Bay.

L'assemblée était présidée par M. G.-M. Miller, de Sudbury. Furent élus membre du comité de l'Association conservatrice du comté de Nipissing, MM. G. Stevens, président et G. Wallace, secrétaire; vice-présidents: pour la section-est, M. C. Harrison; pour la partie centrale, M. J. Chellow; pour la section-ouest, M. W. Mason.

M. C.-M. Miller expliqua qu'il est fort probable que dans quelques années Sudbury et Nipissing auront chacun leur candidat.

CONCOURS DE FRANÇAIS

Ces jours derniers se tenait à l'école St-Joseph, le concours éliminatoire de français auquel prenaient part Mlles Marcelle Coulombe, Rita Gaudreau, Denise Trudel, Micheline Allard, Lucille Paiement, Roberte Michaud et Rita Faubert. Ce concours de français est toujours un stimulant pour nos élèves de langue française. Furent proclamées vainqueurs Mlles Roberte Michaud et Marcelle Coulombe. Ces dernières prendront donc part, avec MM. Hervé Turner et Robert Morel, au concours régional de français qui se tiendra dans notre ville le 17 mars prochain. A cette occasion, il y aura séance publique au sous-sol de l'église. Il y aura présentation des concurrents et proclamation des vainqueurs. Les plus méritants de ce concours régional prendront part ensuite au grand concours final qui aura lieu à Ottawa le 28 mars.

VA-ET-VIENT

Mme J.-O. Quenneville passait la fin de semaine chez des parents, à Montréal.

—Mlle Jacqueline Courville partait la semaine dernière pour Sudbury où elle a accepté une position.

—M. J. Poulin, de Markstay, était de passage ici, samedi dernier.

—Lundi dernier, M. Bernard Quenneville retournait à Toronto après avoir passé quelques jours dans sa famille.

—M. J. Boutot, de Sault-Ste-Marie, visitait des parents ici, en fin de semaine.

—M. L. Stock partait dimanche dernier pour Sudbury.

—Mlle Rolande Michaud est de retour d'un voyage de quelques semaines à Montréal et Ottawa.

—M. H. Carswell, de Sudbury, visitait des amis ici, dimanche.

—Mlle Irène Laflèche passait quelques jours à Sudbury, dernièrement.

MM. R. Stack, O. Brunet et C. Harmitage, de la R.C.A., de Toronto, passaient la fin de semaine chez leurs parents.

—MM. J.-P. Ferlette et P. Larmand passaient la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Marguerite Lalonde passait la fin de semaine à Témiscamingue.

—M. Omer Maisonneuve partait ces jours derniers pour Sudbury, où il a accepté une position.

Les Russes concentrent leurs forces contre Viipuri

Les Finlandais résistent toujours à de formidables attaques.

(Par Thomas Hawkins, de la Presse associée)

HELSINKI, le 24.— Les attaques russo-soviétiques sur la ligne Mannerheim se sont concentrées aujourd'hui en une demi-douzaine de colonnes dirigées contre Viipuri, leur objectif principal depuis le début de l'invasion, le 30 novembre.

Les civils de Viipuri, ville d'une population normale de 74.000 personnes, ont été évacués; mais la férocité de l'attaque russe, spécialement depuis le 1er février, indique que la ville demeure un poste stratégique envié.

Les Finlandais, disent que l'une des colonnes russes, au nord-ouest de la station de chemin de fer de Kamara, est à dix ou douze milles de Viipuri. Ils admettent depuis le début de la semaine que la ville est considérée comme faisant partie du front de combat.

(Les Russes déclarent de leur côté qu'ils ne sont qu'à six milles de distance.)

Les attaques dirigées contre la ville, et d'autres, le long de tout le front de 65 milles de l'isthme de Carélie, sont repoussées, selon les Finlandais, au prix de lourdes pertes pour les Russes.

STRATEGIE

Les observateurs militaires, notant l'avance lente de l'armée rouge, disent que les retraites finlandaises étaient voulues et stratégiques; chaque coin de terre s'achète pour les Russes au prix de leur sang, avant que les Finlandais ne reculent.

(Le communiqué du commandement soviétique attribue aujourd'hui cette lenteur de l'offensive à la neige et au brouillard; mais il ajoute douze autres fortifications finlandaises ont été prises hier, dont quatre positions d'artillerie faites de ciment armée.

(Cela élève à 687 le nombre de positions finlandaises de la ligne Mannerheim, capturées ou prétendu capturées par les Russes.)

Les observateurs étrangers ne voient aucune raison de croire que les Russes se mettraient à avancer plus vite. L'isthme de Carélie succomberait-elle sous les Russes, que ceux-ci seraient encore loin d'être en vue d'Helsinki; il leur faudrait encore prendre la route la plus directe vers cette ville, route de 30 milles de largeur, située entre le golfe de Finlande et le système des lacs Saimaa, fortifiée d'un bout à l'autre de la côte.

(Les Finlandais avaient prédit que la neige viendrait à leur secours; les Russes attribuent à cette neige le retard et les difficultés des activités de reconnaissance aérienne.)

Un sommaire des raids aériens, publié hier soir, dit que quelques villes finlandais ont été bombardées, mais sans grands dommages.

Mme A.-E. Aubry est réélue présidente

ELLE EST REELUE PRESIDENTE DE LA SECTION DU SACRE-COEUR DE LA FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES.

Mme A.-E. Aubry a été réélue présidente, lors de l'assemblée annuelle de la section du Sacré-Coeur, de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, qui avait lieu mercredi soir, le 21, à son local, au sous-sol de l'église paroissiale. L'assemblée était présidée par madame Aubry.

Madame P.-E. Marchand, présidente générale, le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé et aumônier de la section, le R. P. F. Pelletier, O.M.I., directeur de l'ouvroir Marie-Immaculée, nous honoraient de leur présence. Madame Charles Michaud et Mlle Gilberte Julien, secrétaires archiviste et correspondante du bureau de direction, étaient également présentes, ainsi qu'un grand nombre de membres.

Après la récitation des prières d'usage, l'assemblée chanta à l'unisson l'hymne national, "O Canada" accompagnée au piano par Mme A. de Miffonis.

Les rapports de la secrétaire, Mme Joseph LaBrosse, et de la trésorière, Mme T.-L. Richard, furent soumis et adoptés. Parmi les nombreuses activités de la section, il nous fait plaisir de mentionner les parties de cartes organisées durant l'année écoulée soit pour le "Réfectoire des Petits", la Croix rouge et les oeuvres paroissiales qui ont rapporté le montant de $390.00.

Madame E. Clément, présidente du comité de la Croix Rouge, a présenté le rapport suivant: depuis novembre jusqu'à présent les dames de la section ont fait parvenir aux quartiers généraux de la Croix Rouge, 235 morceaux de tricot et de couture, comprenant chaussettes, mitaines, chandails, gilets de lit, taies d'oreiller, manchettes, bandages, écharpes, etc. Nos membres ont également travaillé à la confection de chemises de nuit, chandails pour enfants, layettes pour le comité de l'Aide à l'Enfance.

Il fut décidé à l'unanimité que désormais les assemblées mensuelles auraient lieu le deuxième lundi de chaque mois, à huit heures du soir.

Madame P.-E. Marchand accepte gracieusement de présider les élections annuelles. Mlle Gilberte Julien est nommée secrétaire d'élection, Mmes Charles Michaud et Moïse Bazinet, scrutatrices.

Le bureau de direction pour 1940 se compose comme suit: présidente, Mme A.-E. Aubry, réélue; vice-présidentes, Mmes E. D'Amour et E. Clément, réélues; secrétaire, Mme L.-E. Beauline; trésorière, Mme T.-L. Richard, réélue; conseillères, Mmes J.-A. Gagnon, Edmond Lemieux, Rémi Sabourin et Joseph LaBrosse. Comité de recrutement, président, Mme Edmond Lemieux, assistée de Mmes T.-L. Richard, Napoléon Germain, Rémi Sabourin et Mlle Alice Bélanger. Le comité de nominations était sous la direction de Mme J.-A. Gagnon, aidée de Mmes Roméo Lachaine et Joseph LaBrosse.

Avant l'ajournement les révérends Pères, invités par Madame Marchand de dire quelques mots à l'assemblée, offrent leurs plus sincères félicitations aux membres qui ont fait un si beau travail en 1939, les encourageant à continuer et demandent à Dieu de bénir toutes les entreprises de la section en donnant leur bénédiction.

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. X., aura ans

le (jour, mois, année)

Signe

La demande s'intensifie et les prix montent sur le marché aux oeufs

L'activité a commencé à se faire sentir sur ce marché, quand on reçut des commandes de la Grande Bretagne.

RESUME

Le commerce des boeufs a été avantagé par la réception de faibles quantités d'animaux et on a noté une bonne reprise d'activité, surtout dans les Provinces des Prairies. Toronto a baissé de 15c sur les boeufs d'un gros poids et de boucherie lundi, mais les autres espèces sont restées soutenues. Montréal, par contre, s'était légèrement raffermi sur certaines catégories tandis que Winnipeg était en hausse d'au moins 25c sur tous les animaux, à l'exception des boeufs d'un gros poids. Dans l'Ouest, ce sont les boeufs d'un poids commode qui se sont le mieux vendus. A Toronto, les veaux étaient fermes ou en hausse de 50c mais partout ailleurs les prix ont fléchi. Le commerce des porcs est resté inchangé toute la semaine. Toronto, les agneaux ont régressé de 25c; à Montréal, ils s'étaient un peu raffermis; partout ailleurs, ils se ont maintenus aux mêmes prix que la semaine précédente.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'EST

A Toronto, les arrivages de boeufs étaient faibles mais les prix ont reculé de 15c lundi sur les boeufs d'un gros poids et de boucherie, les autres catégories restant aux mêmes niveaux qu'à la clôture la semaine précédente. Les boeufs d'un gros poids, bons et de choix, se sont clôturés à $7 — $7.25, tandis que les boeufs de boucherie et les génisses se sont vendus à $6 — $7.25. A Montréal, les vaches sont devenues un peu plus fermes, se vendant jusqu'à $5.75; les autres catégories étaient à peu près soutenues et les bons boeufs ont fait $7.25 — $7.75. Dans les Provinces Maritimes, les marchés ont continué à se ressentir d'une absence marquée d'animaux de bonne qualité qui sont demeurés fermes; des quantités abondantes d'animaux de qualité passable et commune ont exercé un effet déprimant sur les prix. Les boeufs ont fait le prix fort de $7.60 et les vaches, $5.15.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'OUEST

De nouvelles réductions dans les chargements aux points de campagne ont ranimé tous les marchés de l'Ouest. A Winnipeg, toutes les catégories de boucherie ont haussé d'au moins 25c et quelques transactions accusaient une hausse plus forte, à cause de l'attitude plus indulgente des acheteurs en classant les animaux dont ils avaient besoin. Les meilleurs boeufs d'un gros poids se sont vendus à $6.50 — $6.75, et les meilleurs poids commodes, à $6.-50 — $7. Cette hausse peut être attribuée à la faibless ede l'offre plutôt qu'à un élargissement dans la demande. Calgary s'est légèrement raffermi sur les animaux d'un poids commode, les bons boeufs légers obtenant $6 — $6.25 et quelques-uns de choix, $6.50. Edmonton, pour la plupart, était inchangé; le gros des bons boeufs a fait $6.25. Autres prix forts: Moose Jaw $6.50, Regina $6.35, Saskatoon $6.25 et Vancouver, un peu plus coulant, à $7.

LE MARCHE AMERICAIN

Ce marché n'accuse que très peu de changements. A Buffalo, on signale la vente de 223 bovins canadiens; les boeufs d'un gros poids, qui formaient le principal de l'offre, ont obtenu $7.75 — $8.25 en clôture la semaine dernière et $7.50 — $7.75 lundi. Quatre wagons ont été vendus le 17 février à $8.50 — $8.60, au sortir des wagons. Les taureaux ont rapporté $6.25 — $6.75. A St-Paul, on cotait les boeufs canadiens à $8.25 — $8.75 et les génisses lourdes à $7.

Exportations sur les Etats-Unis: cette semaine 847 boeufs de boucherie, 93 vaches laitières et 715 veaux; à ce jour, cette année 8.877 boeufs de boucherie, 1.320 vaches laitières et 5.867 veaux; même période, l'année dernière 35.073 boeufs de boucherie, 1.476 vaches laitières et 5.984 veaux.

LE VEAU EST TOUJOURS VARIABLE

A Toronto, les veaux étaient fermes ou en hausse de 50c à l'ouverture pour demeurer fermes le reste de la semaine; veaux bons et de choix, $11 — $12. Par contre, Montréal a régressé de 25c à 50c; prix fort en clôture $11. Winnipeg a également signalé une nouvelle baisse; veaux bons et de choix, $8.50 — $9.-50. Autres prix forts: Calgary, Edmonton et Regina, $9.50, Saskatoon, $9.25, et Moose Jaw, $8.

LE PORC EST INCHANGE

A Toronto, le gros de l'offre a été écoulé sur la base au croc, poids habillé, à $12 pour la catégorie moyenne; les bacons vivants ont fait $9 au sortir des camions. Montréal a payé les bacons $9.25 — $9.40, n. et a. Winnipeg était inchangé à $8.60, n. et a., tandis que Calgary s'est clôturé à $8.35 sur bacons au sortir des camions, Edmonton $8.50, Prince Albert et Saskatoon $8.30 et Moose Jaw et Régina, $8.35. Vancouver a vendu les porcs de boucherie à $9.

L'AGNEAU EST INSTABLE

A Toronto, les agneaux ont perdu 25c, les bons agneaux de l'Ouest faisant $10; le marché a fait preuve d'une nouvelle faiblesse en clôture, alors qu'un wagon d'agneaux de l'Ouest a été vendu à $9.50. A Montréal, les agneaux se sont un peu améliorés, tant en ce qui concerne la qualité que le prix; les agneaux de bonne qualité ont fait jusqu'à $10, avec quelques-uns rapportant le prix fort extrême de $11. Dans les Provinces des Prairies, l'arrivée de très faibles quantités a été le trait saillant du commerce. Winnipeg était à peu près soutenu, les bons agneaux se vendant jusqu'à $9.25. Autres prix forts: Calgary, $8.50; Edmonton, $8.75; Moose Jaw, $8.25, et Saskatoon avait également quelques ventes à $8.35, mais il n'y avait pas d'agneaux de choix sur ces marchés.

SEMENCES Déry DE CHOIX

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratis

COUPON

Messieurs:— S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom..........

Adresse..........

Hector L. Déry & Cie, Ltée

Grainetiers et Pépiniéristes

Nouvelle adresse

931, Blvd St-Laurent, Montréal

2

LES PETITES ANNONCES SONT LE COMPTOIR DES VRAIES AUBAINES

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr PAUL-A COTE, B.A., L.D.S., chirurgien-dentiste. 48, Rideau. Tél. 3-3502, à Carselman, tous les lundis.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél.: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

JEANNE-D'ARC LABONTE, G.M.G. Service privé. 183, Maisonneuve. 3-1256. 231-86

Naturopathie

DUPONT, praticien licencié. Santé sans médicaments, sans opérations. 298, Chapel, Ottawa. 2-5923. 107-mer-sam.

Fourrures 58

RENARDS argentés, manchons. Réparations de toutes sortes. Blondeau, 239 avenue Laurier-Est. 3-7353 58

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

160, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1530

Nous donnons un prompt service.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

L'industriel donne le plein montant de l'emprunt le même jour.

PAS D'ENDOSSEURS

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels de	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Les mensualités comprennent tous les frais

$20 à $300 pour aussi longtemps que 15 mois. Nouveaux taux autorisés par Acte du Parlement. Intérêt exigé seulement sur le solde en souffrance.—Confidentiel.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION

"Compagnie entièrement canadienne"

48, RUE RIDEAU — TEL 3-1149

(Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant

PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Décès 6

BERTHELET. — Décédée à la demeure de sa fille, Mme Alphonse Larose, 121, avenue King-Edward, jeudi le 22 février 1940, Françoise Perreault, épouse de feu J.-B. Berthelet, à l'âge de 83 ans. Funérailles, lundi le 26 février à 7 h. 30 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 6-46

SCHRYER. — Décédé dans un hôpital local jeudi le 22 février 1940, Herman Schryer, époux bien-aimé de feu Cordélia Lafleur, à l'âge de 76 ans. La dépouille mortelle repose aux Salons Funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice. Départ le 24 février à 10 heures p.m. pour la gare Union, en route pour Rouyn, Qué., où le service et l'inhumation auront lieu lundi. 6-46

Service anniversaire 9

BOULT. — Mardi, le 27 février, 1940, à l'église Notre-Dame de Hull, sera chanté un service anniversaire, pour le repos de l'âme de M. H.-O. Boult, recommandé par son épouse. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 244-9-46

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale a Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél: 4-0417.

Perdu-trouvé 13

PORTE-MONNAIE, blanc, monture dorée. Retournez, 59, St-Jacques, Hull. Récompense. 234-13-46

TOILE de peintre, blanche, de Bank Hotel, rue du Pont, à 161, Maisonneuve. Retourner, 53 Wright, Hull. Récompense. 245-13-48

$15 RECOMPENSE pour chien "chow" rougeâtre, 4 ans, aveugle, nom Nicky. 3-3093. 13-47

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

GARDE-MALADE canadienne-française pouvant exercer en Ontario, études universitaires, diplômée en hygiène publique. Bon salaire. Le Droit, case 24.

Servantes demandées 15

SERVANTE de 20 à 25 ans sachant faire la cuisine, Téléphone 3-4185. 47

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure à l'Ecole Ottawa Marvel Hairdressing, brevetée par le Gouvernement. 72, Rideau. 108-1er mars

Agents demandés 18

BON Territoire Rawleigh, vacant aux alentours. Un homme travailleur peut gagner un revenu supérieur à la moyene. Ventes bien meilleures cette année. Ligne complète de nécessités domestiques établie il y a 50 ans. Permanent. Pas d'expérience requise. Ecrivez Rawleigh Dépt. ML-314-Q-B. Montréal, Canada. 18146

VENDEURS EN CONFECTION! La maison la plus réputée du genre au Canada pour habits et paletots pour hommes, ainsi que manteaux et costumes pour dames, surpasse une fois de plus toutes les valeurs jamais offertes dans la ligne de vêtements faits sur mesures. Commissions plus élevées—Bonis spéciaux en argent—Habits gratuits — Et un nouvel assortiment de vente pour le printemps et l'été 1940. Ecrivez aujourd'hui, pour détails sur cette ligne sensationnelle. TAILLEURS LA FAYETTE, Boite 1404, Place d'Armes, Montréal. 18-6 sam.

Emplois demandés 19

FILLE de table, expérience, demande emploi dans restaurant. Signalez 2-2376. 247-19-48

Hommes demandés 20

15 HOMMES ou jeunes gens, pour travail lucratif. S'adresser, Georges Simard, 102, Wright, angle St-Jacques, Hull. 235-20-48

On demande à acheter

MOBILIER de maison et de bureau, installation de magasin. Dominion Auction Co., 2-0121. 47-J.N.O.

MAISON, Hull, environ 3 chambres — comptant ou par versements. Ecrire case 23, Le Droit, Hull. 251-47-47

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1468. 81

FAITES réparer votre radio par des experts et profitez de notre nouveau système de crédit. Zenith Radio Service, 135, Principale, Hull. 3-1224. 81-JNO

Maison à Vendre

RUE BOLTON, près Sussex, maison brique et bois, 8 pièces, 2 bains, filage lourd, foyer à combustible, fournaise eau chaude avec soufflleur, grandes vérandas de côté, garage. Prix, $4,400. Possession 1er mai. Pour tous les renseignements et inspection, s'adresser à C. W. Ross, 49, rue Metcalfe Tél. 2-5357.

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE: Nouveaux tissus à manteau, dans les teintes les plus nouvelles, largeur 54 pouces; KaSha, $1.95, Diagonal, $2.25, Sucdé bouclé, $2.39, cordé, $2.50, nouveautés, bouclé, fin, $2.75. C'est le temps de faire votre choix, les quantités sont limitées, et sujettes à vente préalable. Cartes pour notre 13e concours (club de Noël). Choisissez votre numéro chanceux, procurez-vous vos cartes dès maintenant, ou faites-les réserves. Nos concours sont avantageux et très populaires, soyez-en membres. Voyez nos vitrines. 107, du Pont. 2-7573. 25

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines 2-2924. 25-1 ms

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

COUPONS de prélart, 6 x 9, $1.49. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à tres bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

FORD de luxe 1938, chevaux pris en échange contre machinerie. S'adresser à S.-W. Farrell, 60 York, Ottawa. 69720-25-46

AUBAINES en pianos droit, Dominion $39, Guild $40, Raper $75, Everson $79, Mason & Rich $95. Conditions à débattre. Pianos à louer à partir de $1.50 et plus par mois. Orme's Limited, 175 Sparks. 25

MEUBLES USAGES: Salle à manger, $12.95, $17.50, $35.; studio, $12.95; chesterfield, $9.95. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

BUFFET moderne, $15; rangettes usagées, $12, $15; mobiliers chesterfield, $15 et plus; radio cabinet usagé, $15; desserte en noyer solide, $20. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 25

POULETTES d'un jour, 90% Tweddle. Leghorns blanches aussi bas que $19.90, Barred Rocks, New-Hampshires, Rhode Island rouges, White Rocks, Wyandottes blanches, Sussex légères, Jersey Black Giants, Australops blanches, Hybrides de quatre croisements, $15.90. Aussi cochets d'un jour, poussins sans sexe, chapons de trois jours, 18 espèces au choix. Catalogue gratuit. Tweddle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario. 25

UN billet de $225 — une aubaine pour un automobiliste — pour plus de renseignements, écrire à case 10, Le Droit. 25

LAVEUSE électrique, Connor, S'adresser 123 St-Laurent, Hull. 69926-25-46

PROPRIETE, 6 milles à l'est d'Eastview, sur chemin Ottawa-Montréal, lot 6, 4¾ arpents, bonne maison ciment, électricité, grange et autres bâtisses. S'adresser, Esdras L'Ecuyer, St-Isidore-de-Prescott, Ont. 69921-25-47

COURROIES et POULIES moufles (chain blocks), supports, coussinets, torchons, câbles, arbres (shafting), chaines, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-6679. 25

25,000 FEUILLES toiture galvanisée ordinaire et council standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335 Delorimier, Montréal. 25

DES POUSSINS hâtifs donnent de meilleurs revenus. Commencez avec la bonne espèce. Poussins, poulettes, cochets, Bray, Edouard Lapointe, Breckenridge. 25

Maison à vendre 26

MODERNE, bon état, petit montant comptant, balance sans intérêt. 35 De Montigny, Wrightville. 242-26-47

BLOCK, fini stucco, trois logements, épicerie, boucherie, sur coin. Bon revenu . 4-3353. 69861-26-51

Propriété à vendre 28

LIMOGES, pour magasin, restaurant, salle de billards, électricité, 2 logements. A Saumure, 229, Hinchey. 69902-28-46

Position vacante 36

AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entrainer. Detectives (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à C.-M. Julien, boite 25, station T, Montréal. 36-28

A louer 38

CLARENDON house, 18 chambres, cour et écuries, 53 à 55 Clarence. $65. 38-1ms

PLAIN-PIED, bas, 3 chambres à coucher, planchers bois dur, 139, Botelier. 69580-38-46

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés, 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 38

DUPLEX, propre, 4 pièces, salle de bain. S'adresser, 30 McKay. Signalez 3-8680. 249-38-48

MAISON brique, 4 chambres à coucher, cour seule. 164, Bolton. Signalez 4-2150. 38-48

Appartements à louer 39

557, RUE RIDEAU, 3 pièces, bain, poêle électrique. $25 à $30.

155, RUE NEPEAN, 2 chambres à coucher, air chaud, planchers bois dur, poêle électrique. $40.

527, RUE BANK, No 8, 5 pièces, chauffage eau chaude, $35.

95, RUE DU PONT, Hull, No 5, 2 chambres à coucher, planchers bois dur, poêle électrique. $32.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED.
10, rue Metcalfe. — Tél. 2-2691.
Propriété gérée.—Liste sollicitée. 39-51

APPARTEMENT chauffé, belle localité, rue Daurier, Hull. 2-5563. 203-39-44

Maisons à louer 41

76, AVE. MARLBOROUGH, rangée brique, 5 chambres à coucher, planchers de bois dur, eau chaude, souffleur. $40.

477, RUE CAMBRIDGE, double brique, 3 chambres à coucher, nouvellement décorée, filage lourd. $28.

160, RUE ECCLES, rangée brique, 3 chambres à coucher. $25.

181, AVE. GOULBURN, double brique, 3 chambres à coucher, air chaud, filage lourd. $28.

164, AVE. GLADSTONE, 4 chambres à coucher, plancher bois dur, filage lourd. $35.

121, RUE PRESTON, 3 chambres à coucher, chauffage air chaud. $25.

139, RUE BROAD, 6 pièces. $20.

241, RUE CLARENCE, rangée brique, 6 pièces. $30.

37, ST-HYACINTHE, Hull, 6 pièces. $13.

169, RUE NEPEAN, 4 chambres à coucher, air chaud, planches bois dur, filage lourd. $45.

106, AVE. GOULBURN, 4 chambres à coucher, planchers bois dur, air chaud, garage, filage lourd. $37.50.

580-82, RUE ALBERT, rangée brique, 3 chambres à coucher, chauffage eau chaude, planchers bois dur, filage lourd. $35.

262, AVE. KING-EDWARD, rangée brique, 4 chambres à coucher. $30.

61, RUE STEWART, simple brique, 10 pièces. $40.

21, AVE. ROCKWOOD, simple brique, 3 chambres à coucher, chauffage eau chaude, filage lourd. $37.50.

160, AVE. GUIGUES, double en bois. $18.

52, TROISIEME AVENUE, rangée brique, 5 chambres à coucher, chauffage air chaud. $37.50.

33, RUE LETT, rangée brique, 3 chambres à coucher, chauffage air chaud. $22.

159, AVE. IRVING, simple brique, 8 pièces, chauffage air chaud, solarium, filage lourd, planchers de bois dur. $40.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED.
10, rue Metcalfe. — Tél. 2-2691.
Propriété gérée.—Liste sollicitée. 41-51

7 PIECES, garage, $35. S'adresser, 108, Guigues. 4-1067. 69873-41-48

PLAIN-PIED, bas, 3 pièces, salle bain, pour jeune couple. 31, Châteauguay. 3-9147. 236-41-46

345 St-Patrice, 7 pièces, eau chaude, garage. $30. 282 Clarence, de 2 à 4 heures. 69907-41-46

ST-ANDRE, 240, rez-de-chaussée, petit logis, disponible le 1er mars. S'adresser, 174, King-Edward. 246-41-50

RUE ST-ANDRE, décoré à neuf, air chaud. S'adresser, 38 Bolton. 3-1248. 241-41-47

RESIDENTIEL, Besserer près Charlotte, parfaite condition, 5 chambres à coucher, souffleur, garage. 4-0118. 250-41-46

Magasins à louer 42

99, RUE DU PONT, Hull, chauffé. $35.

245, RUE CLARENCE (angle de l'avenue King-Edward). $25.

590, RUE BANK, angle de l'avenue Roseberry, chauffé. $50.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED.
10, rue Metcalfe. — Tél. 2-2691.
Propriété gérée.—Liste sollicitée. 42-51

Bureaux à louer

49, RUE METCALFE, éclairé et chauffé, Nos 8, 10, 11. De $12 à $30.

228, RUE ALBERT, étage d'en haut, chauffé, superficie 3,000 pds carrés près de la rue Bank. $100.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED
CAPITAL TRUST CORP. LTD.,
10, rue Metcalfe. — Tél. 2-2691.
Propriété gérée.—Liste sollicitée.

BUREAU spacieux avec larges fenêtres et auvents, planchers tuile, salle de toilette attenante, avec eau chaude et froide, voûte, murs remis à neuf, situé coin des rues Dalhousie et Georges. Ecrire case 50 Le Droit, Ottawa. JNO

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884

Garage à louer

GARAGE, 232, rue Dalhousie (commercial). $40.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED.
CAPITAL TRUST CORP. LTD.,
10, rue Metcalfe. — Tél. 2-2691.
Propriété gérée.—Liste sollicitée. 38-51

Chambre à louer 44

GRANDE CHAMBRE, bien meublée, bien éclairée, pour monsieur. 34, Stewart. 3-4642. 44-46

Avis 48

DU MAGASIN COULOMBE: Samedi le 24, 26e tirage du concours No-11 (club de Pâques), et 5e tirage du 12e concours. Ouverture de notre 13e concours (club de Noël), sous peu. Nos concours sont avantageux et très populaires, soyez-en membres, et profitez de leurs avantages. Voyez nos vitrines. 107 Du Pont, Hull. 2-7573. 48-46

Automobiles 54

FORD 1935, panneaux, moteur neuf, attrayante apparence, bons pneus, $335. Conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

OUVRAGE général dans toutes marques d'automobiles — lavage, graissage, symonisage, réparation de carrosseries et de garde-boue, peinturage. S'adresser, Garage Roméo Loyer, 310 blvd St-Joseph. 3-0241. 54-46

Vente-Solde

Franklin Coupé	$ 30
Hudson Routière	$ 50
Pontiac Sedan	$ 75
Oakland Sedan	$100

Tous en bon état.

WAVERLEY MOTORS Limited

146, rue Albert — 2-5471
3, avenue Irving — 8-1810

SOLDE ANNUEL D'AUTOS USAGES

OTTAWA MOTOR SALES Limited

245, Queen 2-3710 — 860, Bank 7-2101

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5 et $5,50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS franc $7 et $8, mélangé $6, slab $5 et $5,50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BOIS franc, corde, $7, $7,50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $5 et $5,50; voyage, $1.50. Oscar Lambert, 243, Maisonneuve. 2-6965.

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOMAS: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7; grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m.

BOIS de toutes sortes, de $4,50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS FRANC, sec, 1ère qualite, 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8 la corde; bois mélangé, $6. G. Desormeaux. 2-1435. 74-3 ms

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O

PRUCHE "Hemlock" $5 la corde. bois mou mélangé, $4.50 bois franc. Meilleurs prix. 4-0284. 74-1 ms

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

DAVID, Eastview — Coke au sac, bois franc et mou, $1.50 voyage. 3-9768. 74

BOIS mou, $4.50, $5, et $5.50, franc, 3½ pieds, $7. R. Barrette Transfert. 3-1926. 74-26 avril.

SLABS, pin rouge et blanc, $5; érable, 3½ pieds, $7, 4 pieds, $8. Jos. Sarazin, 125, St-Jacques, tél. 2-4943. 74-3 mois

BOIS franc et bois mou, 4 pieds, bas prix. Signalez 2-4593. 249-74-46

THE OTTAWA ELECTRIC COMPANY
THE OTTAWA GAS COMPANY

PRENEZ AVIS que l'Ottawa Electric Company et l'Ottawa Gas Company s'adresseront au parlement du Canada, à la prochaine session d'icelui, pour une loi leur donnant à chacune le pouvoir d'assigner, de transférer et de céder à l'Ottawa Light Heat and Power Company Limited leurs entreprises et biens, tous leurs droits, franchises et privilèges de toute nature et d'ordonner qu'en vertu desdits assignation, transfert et cession, l'Ottawa Light Heat and Power Company Limited, ses successeurs et ayants droit, jouissent du titre de toutes les entreprises, de tous les biens et de tous les droits, franchises et privilèges susmentionnés et deviennent sujets à tous les engagements et obligations de l'Ottawa Electric Company et de l'Ottawa Gas Company.

DATE à Ottawa, ce 27me jour de janvier 1940.

QUAIN ET WILSON.
Procureurs des demanderesses.

Charbon - Charbon

Pourquoi payer plus?

Appelez 2-0241

CHARBON
Grosseur Domestique

$10.75 et plus la tonne

Alberta - Américain - Gallois Ecossais et Coke LaSalle et Hamilton.

D. Grandmaître

71, Chemin Montréal

Hôtellerie

HOTEL ABANA, Jos. Cousineau, Prop., Rendez-vous des voyageurs. Dupuy, Que. 97-sam. 3 mms.

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montébello, Qué. Tél: 96 s. 6. assurance-vie, feu, accident. 98

CAISSES DE BIENFAISANCES D'OTTAWA

Avis est par les présentes donné que l'assemblée annuelle de la Caisse de Bienfaisance protestante, générale et non-confessionnelle et de la Caisse de Bienfaisance catholique et non-confessionnelle aura lieu, le 15 mars, 1940, à 5 h. de l'après-midi, au Château Laurier.

Tout membre souscripteur en règle peut faire des nomniations au conseil des directeurs des diverses caisses. Lesdites nominations doivent être déposées chez le secrétaire honoraire des caisses, 172, rue Wellington, pas plus tard que le 5 mars, et le consentement par écrit des candidats doit accompagner lesdites nominations.

A. A. CRAWLEY, président.
Caisse de Bienfaisance protestante, générale et non-confessionnelle.

P. KERWIN, président.
Caisse de Bienfaisance catholique et non-confessionnelle.

RÉCLAMES CLASSÉES

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES — ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

NOUS ANNONÇONS

l'Ouverture d'une Nouvelle Succursale

BAKER BROS.

à

253, RUE RIDEAU

CI-DEVANT PEP AUTO SUPPLIES

Ouvert jusqu'à 8 h. du soir

UN ASSORTIMENT COMPLET DE PARTIES NEUVES ET USAGEES D'AUTOS SE TROUVERA AU MAGASIN SUSMENTIONNE

"A Prix Economiques"

Achetez au comptoir d'aubaines pour auto mobilistes et épargnez!

3 - Magasins pour votre commodité - 3

Ouvert le soir jusqu'à 7 h. — PARTIES USAGEES D'AUTOS — Ouvert samedi jusqu'à 10 h. du soir

Rue BANK près ave Clemow **2-7393**

BAKER BROS.

RUES DUKE et BOOTH

253, rue RIDEAU **2-7393**

Il n'y a pas d'Anges

qui vendent des autos usagés, et les autos usagés se présentent en des états divers. Pour ce qui est de l'acheteur, un auto usagé est bon conformément au marchand qui le vend.

APRES

32 ans de bon service au public, nous sommes d'avis que nous pouvons vous donner satisfaction. Et nous en avons d'autres. Le plus vaste assortiment à Ottawa. Là où le volume est gros les prix sont plus bas.

'31 CHEVROLET Coach	$139
'38 CHEVROLET Coach	$546
'39 CHEVROLET Coach	$717
'32 BUICK Sedan	$148
'34 BUICK Sedan	$335
'36 BUICK Sedan	$574
'37 BUICK Coach	$632
'38 BUICK Sedan	$795
'35 FORD TUDOR	$318
'38 FORD Tudor	$516
'39 FORD Tudor	$687
'33 DODGE Sedan	$337
'37 DODGE Sedan	$563
'39 DODGE Sedan	$855
'34 PONTIAC Sedan	$348
'37 PONTIAC Sedan	$595
'38 PONTIAC Coach	$690
'34 PLYMOUTH Sedan	$369
'37 PLYMOUTH Coupé spécial	$548
'34 OLDSMOBILE Coach	$390
'36 OLDSMOBILE Sedan	$490
'32 STUDEBAKER Sedan	$199
'36 STUDEBAKER Sedan	$436
'34 CHRYSLER Sedan	$338
'35 DeSOTO Sedan	$385
'31 GRAHAM Sedan	$149
'36 HUDSON Sedan	$390
'34 NASH Coach	$299
'36 PACKARD Sedan	$499

PINKS Ltd.

Marchands d'Autos Chevrolet et Buick

331, RUE SPARKS

Tél: 2-7540

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE

531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

PRETS SUR AUTOMOBILE — PRETS SUR AUTOMOBILES

PRETS SUR AUTOS OU REFINANCEMENT
(LICENCIES)

Montants de $60—$1,000. 1 à 18 mois pour rembourser à condition de $6 et plus par mois. Des tarifs, d'après la Loi des Petits Prêts sur des prêts de $500, et même des tarifs plus bas sur des montants plus élevés. Vous ne payez que pour le temps durant lequel vous vous servez de l'argent, indépendamment du montant et du mode que vous choisissez. Pas de droits, pas d'amendes, pas d'endosseurs, pas de délais, pas d'enquêtes auprès des patrons. Votre auto est votre compte de banque.

CAMPBELL AUTO
FINANCE CO LIMITED
100, Immeuble Jackson — 11 ans à la même adresse — 2-1477
Succursales: TORONTO—HAMILTON—WINDSOR
LICENCIE

BRIQUE REFRACTAIRE — COUVERTURE DE TUYAUX

Spun-Rock Wool

ISOLEMENT DE MAISON

Insulation Products

C. HIND, Prop.

355, rue Sparks — Tél: 2-0334

"Nous nous empresserons de fournir des estimations."

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES

1939, INTERNATIONAL

½ tonne, 125 pces d'empattement, à panneaux. Presque neuf.

$775

1938, INTERNATIONAL

½ tonne, Pick-up. Excellent état

$475

30 autres camions usagés au choix 30

1935, DIAMOND-T

2 tonnes, roues jumelles. Une occasion à

$375

1938, G.M.C.

½ tonne, à panneaux. Comme neuf.

$525

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES

284, RUE SPARKS
Tél: 2-9648

Vente Solde de CAMPBELL

Occasions pour Tous

Toutes les automobiles doivent être vendues.

Ces automobiles sont toutes de belle apparence, en bon état mécanique (reconditionnées suivant les 30 réputées révisions). Ce sont les meilleures aubaines que vous puissiez trouver.

VOYEZ-LES VOUS-MEME.

'39 FORD Coach	$699
'38 FORD Sedan D.L.	$639
'38 FORD Coach D.L.	$579
'36 FORD Coach D.L.	$419
'36 FORD Sedan	$419
'32 FORD Cabriolet	$219
'38 PONTIAC Coach D.L.	$629
'38 CHEVROLET Coach D.L.	$579
'31 FORD Coach	$139
'32 PONTIAC Sedan	$169

NOUVELLES CONDITIONS FACILES

PETIT PAIEMENT A COMPTE

Campbell Motors

265, LAURIER OUEST

(Presse Associée)

PARIS, 24. — La France est à préparer un endroit en Algérie où il sera possible d'établir 25,000 à 30,000 Polonais qui ont fui leur pays pour les pays bordant au sud la Pologne, lorsque les Allemands ont envahi leur territoire.

Le gouvernement français a mis à la disposition du ministre polonais de l'assistance publique une certaine région dans les environs d'Alger propre à la colonisation et où on rencontre un climat sain. Les familles des soldats polonais qui s'entraînent en France actuellement feront partie de ce plan de colonisation. La plupart des réfugiés viendront de la Bulgarie, de la Yougoslavie, de la Grèce et de la Roumanie. Il est entendu que ce plan ne vaut que pour les femmes et les enfants.

On rapporte que 40,000 réfugiés polonais se trouvent en Lithuanie.

M. Roland Bériault est élu président de l'association des instituteurs d'Ottawa

L'association groupe les instituteurs des districts d'inspection de MM. Latour et Choquette. — Une conférence du R. P. Lamoureux.

M. ROBERT GAUTHIER

Les instituteurs des districts d'inspection de MM. C.-A. Latour et Falconio Choquette, réunis hier en assemblée plénière, ont élu leur comité exécutif pour l'année 1940-41. Ce comité se composera de MM. Roland Bériault, président; P.-E. Piché, 1er vice-président et Rosario Beaudoin, 2e vice-président. Mlle Laurette Lévesque reste secrétaire. Les conseillers, au nombre de six, sont: les RR. FF. directeurs des Ecoles Guigues et St-Franois, en l'occurence les RR. FF. Alban, f.s.c., et Frédéric, f.s.c.; les RR. SS. Directrices des Ecoles Genest et St-Conrad; et Mlles M.-J. Séguin et L. Pelland.

L'élection s'est faite sous la présidence de M. l'inspecteur Latour, à la fin de la deuxième séance du congrès annuel des instituteurs, au cours de laquelle le R. P. René Lamoureux, O.M.I., principal de l'Ecole Normale, donna une causerie sur "la formation religieuse" à l'école et M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français, du ministère de l'Instruction publique d'Ontario, fit rapport de la situation du français dans les écoles de la province.

M. L. Beaudry, président sortant de charge, et président de l'assemblée, se dit heureux de souhaiter la bienvenue à M. Adélard Chartrand, président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, à M. Louis Charbonneau, rédacteur des manuels franais, à MM. les inspecteurs R. St-Denis et Gratton, à M. l'abbé E. Béchard ,curé du Christ-Roi d'Ottawa, et à MM. les professeurs J. Béchard, Ad. Gascon, J.-H. Lefebvre et E. Watson, de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. M. Beaudry salua aussi des visiteuses bienvenues, les RR. SS. de la Congrégation et les RR. SS. de l'Assomption.

M. R. BERIAULT

M. Roland Bériault, le nouveau président, invita le nouveau comité exécutif à travailler avec entrain, dès son entrée en fonction, en mai prochain, de façon à atteindre au moins le même succès que l'exécutif sortant de charge. "Le nouveau comité aura beaucoup de mérite à réussir, dit-il, parce qu'il n'a à sa tête qu'un faible président. Son succès n'en sera que plus apprécié."

CONDOLEANCES

L'assemblée donna des votes de condoléances à la mémoire de Lord Tweedsmuir et de deux instituteurs disparus au cours de l'année, le R. F. Francis, f. e. c., et M. Mustard, un pédagogue éminent.

CONCOURS DE FRANÇAIS

Au cours de ses remarques, M. Robert Gauthier annonça d'abord que le concours de français aura lieu, cette année, le 28 mars prochain, afin, dit-il, de profiter du congé de Pâques, et pour faciliter la tenue du premier congrès, le lendemain, 29, de "l'association de français en Ontario", initiative de la Section des professeurs de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa."

CONGRES EN MARS

Au sujet du congrès, M. Gauthier, rappelant le contenu de la lettre reçue du secrétaire de la section des professeurs, en exposa le but et le programme. "Le but, dit-il, de ce premier congrès, est de fonder l'association. Trois sections, les instituteurs des écoles primaires, les instituteurs des écoles secondaires, et la section qu'on pourrait appeler 'de surveillance et d'entrainement', tiendront leurs assemblées dans la matinée; et l'après-midi sera consacré à une réunion conjointe des trois sections.

BOURSES D'ETUDES

"Je ne saurais trop remercier l'Association d'Education, dit M. Gauthier, du magnifique travail qu'elle accomplit en s'occupant des bourses d'études. Nos remerciements vont aussi et surtout aux Maisons d'éducation qui, dès le début, ont répondu si généreusement à notre appel et donnent gratuitement l'instruction supérieur à nos lauréats. Merci également à tout le personnel enseignant d'Ontario, qui s'occupe du 'Sou de l'école' et prépare ainsi nos enfants à l'économie, tout en, lui montrant la nécessité d'aider notre Association d'Education et le concours de français.

ENSEIGNEMENT FRANÇAIS

M. Gauthier note une amélioration dans la situation des écoles bilingues de la province, mais "ce n'est pas encore l'idéal", dit-il. "En première année, nous comptons 11.-000 élèves, et il n'en reste plus de 2.000 en 8e. Même dans les écoles urbaines, 68 pour cent de nos élèves quittent l'école durant les huit premières années. Et, nous ne comptons que 1 1-2 pour cent de notre population scolaire qui se rend en 12e et 13e année, alors qu'il en faudrait 20 pour cent. Seulevent 6 pour cent de nos élèves fréquentent les écoles secondaires."

A cet état de chose, M. Gauthier suggère deux remèdes: l'amélioration de l'enseignement de la langue maternelle à l'école primaire, surtout de la 1ère à la 4e année; puis de faire monter les élèves d'une faon rationelle, par l'examen du résultat essentiel de la formation de l'élève, en prenant soin de ne pas le laisser plus de deux ans dans la même classe. "Il se peut qu'on découvre, en 5e année, des talents cachés à l'élève qui ne pouvait pas suivre les autres dans les premières années."

"L'important n'est pas de faire de nos élèves des encyclopédies, dit-il, mais d'en faire des hommes d'une bonne formation."

M. Gauthier félicita le R. P. Lamoureux, M. Lemieux et le R. F. Raphaël, orateurs qui l'avaient précédé. Et il exprima le voeu qu'on parle prochainement des "Jardins de l'Enfance", et qu'on étudie le moyen de faire préparer les enfants à une meilleure adaptation aux écoles primaires.

LE R. P. LAMOUREUX, O.M.I.

Le R. P. Lamoureux fut le premier orateur de la séance de l'après-midi. Il parla de la formation religieuse à l'école. Voici un résumé substantiel de son allocution, qu'il a eu l'amabilité de nous faire lui-même.

Sa causerie consistait de deux parties, à dire 'ce qu'est un chrétien' et 'comment se forme un chrétien'. Elle a pour but de donner une directive aux instituteurs des classes primaire, et ne manque pas de précision dans ce sens.

I.—CE QU'EST UN CHRETIEN

A. C'est une manière d'être de l'âme. Trop souvent l'on fait consister la vie chrétienne dans l'accomplissement de certains actes extérieures. Ces activités ne sont que l'expression extérieure de la vie chrétienne et ne la constituent pas. C'est le baptême qui nous rend chrétiens en nous communiquant une nouvelle vie . . . Ce n'est donc pas à multiplier des rites purement extérieurs que l'on devient meilleur chrétien, mais à intensifier dans l'âme la vie de la grâce. Si des catholiques succombent, la cause en est moins dans la vigueur des assauts subis que dans l'absence d'une vie intérieure. Que l'on intensifie l'action de la grâce dans les âmes et les dangers extérieurs seront, de ce fait, considérablement diminués.

B. C'est une manière de penser. L'on peut être catholique par l'âme — s'il est permis d'ainsi caractériser la possession de la grâce — et ne pas l'être pas l'esprit. Les nouveaux convertis nous donnent fréquemment l'exemple de cette anomalie. Il arrive aussi que des catholiques, nés dans l'Eglise, restés fidèles à la grâce et aux pratiques religieuses, aient cependant perdu, au contact d'un milieu stérile en idées catholiques, la manière de penser qui caractérise un vrai croyant. Avoir une mentalité catholique, c'est s'inspirer partout et toujours, qu'il s'agisse d'un jugement à porter ou d'une ligne de conduite à suivre, de principes catholiques. C'est, dans toute discussion ou dans toute attitude à prendre, placer au-dessus de tous les autres les intérêts de l'Eglise.

C. C'est une manière d'agir. La foi sans les oeuvres est une foi morte. C'est net, clair, précis, absolu. C'est en quelque sorte violenter la nature que d'empêcher un homme, possédé par une idée ou un sentiment, de les manifester extérieurement. Vivre sa foi ne signifie pas simplement accomplir avec une très grande fidélité et exactitude toutes les pratiques religieuses imposées par l'Eglise. La vie de la grâce n'est pas une vie **en marge** de l'autre. C'est toute la vie, de chaque instant et dans toutes ses ramifications, qui doit s'inspirer de principes chrétiens.

II.—COMMENT SE FORME UN CHRETIEN

A. Comment amener l'enfant à conserver et augmenter la grâce dans son âme. 1. Par la parole. L'enseignement du catéchisme devrait mettre en relief la vie de la grâce. 2. **Par l'exemple.** La vérité n'est pas efficace par elle-même. Elle est une lumière, pas une force. Pour qu'elle devienne une force il faudra l'imprégner d'émotion. Pour qu'elle émeuve il faut la sentir au plus profond de soi. Si le catéchiste ne réussit pas à allumer dans l'âme de l'élève l'ardeur qui pousse à l'action, c'est que sa propre âme n'en a pas été d'abord réchauffée. C'est surtout la vérité vécue, représentée dans une personne vivante, que l'enfant reproduit dans sa conduite.

B. Comment donner à ses élèves une mentalité catholique. 1. Au moyen de l'étude des **actualités.** Il faut apprendre aux élèves les faits et gestes de la grande famille catholique dont ils font partie. L'Eglise vit dans le présent et intensément; il importe souverainement que des petits catholiques le sachent. L'enfant doit acquérir également l'habitude de juger même les actualités profanes à la lumière des principes catholiques. Pour cela il faut que votre propre appréciation des événements profanes vous montre avant tout soucieux des intérêts de votre mère l'Eglise. 2. Au moyen des **sciences sociales.** Afin de mieux faire apprécier aux élèves la civilisation dont ils sont les héritiers on croit bon de leur mettre sous les yeux dans quelle mesure ont contribué à leur héritage culturel les divers peuples. Mais tout ce qu'il y a de beau, de bon, de noble en nous c'est à l'Eglise en très très grande partie que nous le devons. Cela il faut l'enseigner dans les sciences sociales. Il y a plus. Pour que l'enfant devienne plus humain, plus tolérant à l'endroit des autres il faut lui dire et redire que tous les hommes sont frères, rachetés par le même Christ. La fraternité universelle des hommes n'est possible que dans la paternité universelle de Dieu. Nos élèves doivent comprendre que tous les catholiques, de quelque pays ou de quelque nationalité qu'ils soient, sont frères, unis par une même vie surnent entre eux que ne les sépare naturelle qui les unit plus forte-la diversité de langue ou de sang.

C. Comment amener les élèves à agir en chrétiens. 1. Avec tact et jugement, avec une persévérance inlassable, chercher à graver dans l'esprit des élèves la conviction qu'il faut metre Dieu à la base de toutes ses activités. 2. Lui mettre sous les yeux des modèles d'action catholique. De telles biographies foisonnent. 3. L'écolier a besoin pour s'habituer à agir en catholique que des occasions lui en soient offertes. Ici trois remarques s'imposent: (a) Il faut insister auprès des élèves sur l'importance d'écouter la voix de la conscience. Un chrétien doit être un homme de conscience autant qu'un homme pieux. (b) L'élève doit lier son sort à celui de l'Eglise. Ce n'est pas être bon catholique que d'assister, en simple spectateur désintéressé, aux joies et aux soufrances de sa mère l'Eglise. D'où la nécessité de l'action catholique. Elle se pratiquera dans nos écoles au moyen de la Croisade Eucharistique pour les élèves des six premières années et de la Jeunesse Etudiante Catholique pour les élèves des septième et huitième années. C'est le désir clairement manifesté de l'Eglise que dans les écoles catholiques il y ait des organisations dont la fin exclusive soit la formation catholique des élèves. L'Oeuvre de la Sainte Enfance est une autre société qui devrait exister dans toutes les classe. (c) Les élèves doivent pouvoir attribuer aux diverses oeuvres qui sollicitent leur dévouement l'importance relative de chacune. L'on n'est pas instituteur vraiment catholique si l'on ne donne pas la première place à l'action catholique.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Mlle Jeannine PAQUETTE, fille de M. et Madame Oscar Paquette, 162, rue Daly, Ottawa, a été récemment nommée sténographe de l'Honorable F. E. H. Groenman, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. M. la Reine des Pays-Bas.

Mlle Paquette est une graduée du COLLEGE BILINGUE LAROCQUE.

Programme de la Journée des Anciens de l'Académie de La Salle

DIMANCHE LE 25 FEVRIER

Messe: 9.15 heures (au sous-sol de la basilique).

Assemblée: 10.30 heures
Bienvenue.
Adoption des rapports.
Motions.
Nominations.
Elections pendant le banquet.

Il est très important que les Anciens soient présents à cette assemblée. Une agreable surprise vous est réservée.

Diner: 12.30 heures.
Réception de Mgr A. Vachon.
Adresse du Président.
Adresse du directeur de l'Académie.
Allocution de Mgr H. Belleau.
Réponse de Mgr A. Vachon.

Soirée: 8.30 heures.
Dévoilement d'une plaque en l'honneur de M. Wilfrid D'Amour.
Chant, musique par des artistes distingués.
Film parlant français ("Ceux de demain")

Hockey: 4 heures.
LaSalle (1920 et Hull (1920)

Voir à la page de musique pour le programme de la soirée. Le billet du banquet donne droit d'entrée à titre gracieux à la soirée. Les dames sont aussi invitées à la réception. L'habit de cérémonie n'est pas de rigueur.

L'Académie de la Salle reçoit S. Exc. Mgr Vachon

Allocution de Monseigneur l'Archevêque-coadjuteur. — Adresse des élèves.

Hier après-midi, le personnel et les élèves de l'Académie de la Salle avaient l'honneur de recevoir Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa. La réception eut lieu dans la salle académique où avaient pris place les membres du personnel et les élèves. Un joli programme de chant fut exécuté; les élèves, par l'entremise d'un confrère, présentèrent leurs souhaits et leurs voeux à Son Excellence. A la fin, Mgr l'archevêque-coadjuteur répondit en donnant des conseils très appropriés. Nous reproduisons ci-contre le texte de l'allocution de Mgr Vachon et celui de l'adresse des élèves.

Mgr Vachon fut reçu par le Cher Frère Alexandre, directeur de l'Académie. On remarquait, en outre, les RR. PP. Gustave et Hugues-Marie, O.F.M., chapelains de l'Académie, M. l'abbé Louis Lee, curé de Billing's-Bridge, M. l'abbé L.-E. Bélanger, secrétaire de Mgr Vachon, les Chers Frères Alban, directeur de l'école Guigues, Adolus, Mérule, Jean, Liguori, Rembert, directeur des Junioristes, M. Edgar Dussault, ancien président de l'Amicale des anciens de l'Académie, M. Henri Tassé, du "Droit", ancien de l'Académie, M. Maurice Morissette, ami de la maison.

Les élèves, sous la direction du R.F. Victor, exécutèrent de jolis chants très appropriés. Au début, un groupe de petits rendit avec âme un chant intitulé "Vivat". D'autres récitèrent un compliment composé en vers et l'on fit entendre deux chants, "Pasteur et Pilote", et "Tempête en mer". Le R.F. Martin accompagnait au piano.

MGR VACHON

Monseigneur l'archevêque-coadjuteur prit ensuite la parole et prononça une courte mais substantielle allocution dont voici le texte.

"Je ne saurais trouver un formule pour vous remercier des joies que vous me procurez par ce charmant accueil qui se manifeste dans les voeux que vous chantez avec tant de brio. Merci donc, chers enfants, de cette magnifique réception.

Je n'ai pas eu le bonheur d'être un ancien élève des fils de Saint-Jean-Baptiste de la Salle. Le collège actuel de Saint-Raymond, ma paroisse natale, s'ouvrit quelque temps après mon entrée au petit séminaire de Québec. Je suis très attaché aux fils de S. Jean-Baptiste de La Salle, car leurs institutions, les relations nombreuses entretenues avec eux, leurs oeuvres magnifiques, me sont bien connues. Je suis ami depuis bien longtemps de cette Institution dont plusieurs élèves sont devenus les miens à l'Académie des Sciences.

La formation, à la fois morale et intellectuelle que vous recevez, chers jeunes gens, est excellente dans ces institutions. Je veux féliciter les chers frères pour le beau travail qu'ils accomplissent ici. Je suis heureux d'être votre voisin, et j'espère avoir l'occasion de venir vous voir fréquemment, de prendre contact avec vous. Vous savez tout le bien que nous pouvons retirer de la fréquentation d'une jeunesse remplie de vigueur morale et qui veut se signaler pour la défense de l'Eglise et de la patrie.

Dans les chants si agréables et dans le discours de M. Lacroix, vous faite allusion à la tempête en mer. Est-ce pour me rappeler les excursions en mer, sur notre bateau, le "Laval", avec mes collégiens, pour scruter un peu les profondeurs de l'océan et jouir d'un soleil éblouissant? Souvent le vent semblait faire périr notre embarcation dans la tempête.

Il y a sur terre, mes chers enfants, une société grande et belle, divine dans son origine, admirable dans ses oeuvres, immortelle dans sa destinée: c'est l'Eglise catholique fondée par Jésus-Christ, le fils de Dieu, pour assurer le bonheur des hommes. Les pêcheurs, par leur haine acharnée, s'efforcent de détruire et d'effacer sa doctrine et sa morale si belles de la surface de la terre. L'Eglise, certes, ne périra pas. Jésus-Christ en a fait la promesse.

Il est vrai de dire que de notre temps, nous sommes au milieu de la tempête; et quand au sein de l'océan, le vaisseau se débat entre la vie et la mort, il est précipité du sommet des vagues au fond des abimes, une catastrophe effrayante n'est pas loin. Comment doit se conduire le passager sur le bateau? Le capitaine conduit ses officiers, ses matelots, dirige leurs efforts; mais quand il commence à faiblir, il demande aux passagers d'aider à la monoeuvre. Et bien, cher enfants, vous serez demain des officiers peut-être, des passagers sûrement.

Ainsi dans une institution, comme celle-ci, vous apprenez à défendre un navire dont vous êtes les passagers.

Encore une fois, l'Eglise est immortelle; cependant vous devez aider les chefs, les capitaines qui travaillent au salut des âmes. Vous avez l'avantage de boire aux eaux de la science, sans avoir à craindre les poisons de l'erreur. Vous pouvez orner votre esprit et vous pouvez surtout former votre intelligence par l'instruction que vous recevez ici. Il faut être homme de science Ici, on forme surtout votre volonté pour vous porter à devenir des jeunes gens courageux qui ne craignent pas de se montrer tels qu'ils sont: des enfants dévoués.

Vous devez donc apprendre ici les sciences humaines et surtout les sciences divines, les deux sont nécessaires à un bon chrétien, s'il veut exercer autour de lui un prestige de chef. Soyez des étudiants très dociles, formez votre volonté, habituez-vous à obéir et à accomplir aussi la sainte volonté de Dieu. Vous devez vous dire à vous-mêmes, mes chers jeunes gens: "Dieu m'a créé pour lui pour son service, j'ai donc une mission à remplir ici-bas. Je dois m'efforcer de la connaitre parfaitement et de la pratiquer courageusement. Oui, j'ai une place dans l'Eglise. Je suis un anneau d'une chaine sans fin. Je ferai le bien, je serai à la place que Dieu m'a assignée pourvu que je m'incline devant sa volonté."

Ayez pour vos parents, vos mères surtout, les sentiments les plus délicats que vous puissiez trouver. Vous faites peut-être de beaux rêves d'avenir, c'est parfait. Afin qu'ils se réalisent, je vous souhaite la santé que vous m'avez souhaitée, je vous souhaite le bonheur, la prospérité. Je vous souhaite de tout coeur de devenir meilleurs, d'acquérir la vraie bonté des enfants de Dieu.

Faites dès maintenant, ce que vous aurez à pratiquer plus tard, c'est-à-dire, apportez à vos devoirs d'état toute la constance et l'application possibles; voilà, pour vous, la sainte volonté de Dieu.

Ayez une grande dévotion à la Mère de Dieu, la bonne Mère du ciel. Lorsque la tempête s'élèvera dans votre coeur regardez Marie, "Respice Stellam" regardez l'étoile du matin, et Marie viendra à votre secours, pour vous accorder ces grâces spéciales dont vous avez besoin pour accomplir votre mission; car l'Eglise compte sur les recrues de nos écoles catholiques pour remplir ses cadres et continuer l'apostolat des âmes."

Mgr l'archevêque-coadjuteur bénit ensuite les élèves et tous les membres de l'assistance.

L'ADRESSE DES ELEVES

"Excellence,

Il y a huit jours, cette même salle retentissait des mêmes vivat, venant des mêmes coeurs. Dans le missionnaire que le doigt de Dieu avait fait rougir jusqu'au liseré de sa soutane en le désignant parmi ses confrères, nous acclamions, en somme, le camarade plus âgé et bien plus sérieux, de modèle, l'aîné dans la grande famille de l'Académie de la Salle.

Aujourd'hui, nos coeurs ne sont pas touchés aux mêmes fibres, mais ils n'en vibrent pas moins ainsi que nos voix pour souligner la présence parmi nous d'un pasteur, d'un pilote, d'un père.

De votre bergerie, vénéré Pasteur, nous sommes les agnelets faibles, sans expérience, folâtres et de caresses gourmands. Vous serez notre force aux âpres sentiers de la science et de la vertu; notre lumière, notre guide aux gras pâturages de l'esprit et du coeur; notre berger vigilant dont la houlette éloignera sur nos légèretés et nos écarts les mottes de la correction et le sel de la sagesse. Et quant aux caresses, nous espérons bien en mériter quelques-unes par notre respect, notre attention à vos désirs, notre obéissance à vos directives.

De votre antique navire, Pilote d'Achrida, il ne reste plus guère que le nom. Comme beaucoup d'autres dans les luttes de l'histoire, il est devenu la proie des pirates. Que Dieu éclaire les pirates et ramène bientôt la belle nef au port de la vérité et du salut. Mais pour la conquête des âmes comme pour celle des royaumes, les vaillants capitaines, les pilotes habiles, ne sont pas longtemps en conré.

Dans le nouveau navire commis à votre sollicitude, Monseigneur, nous sommes les jeunes passagers qui admirent le capitaine, le suivent des yeux et se confient à lui quand souffle le grand vent du large. Nous aspirons même, par l'Action catholique, à devenir ...eh! mousse, en attendant mieux. Nous voulons par nos prières, le sacrifice, grimper au grand mât, grimper dans les cordages, et, de notre agilité, sinon de notre force, soit aider à la manoeuvre, soit du moins, faire lever vers le ciel les yeux des passagers insouciants ou rêveurs. Nous prions aussi le divin Nautonnier et l'Etoile de la mer, d'éloigner de votre route, les tempêtes, afin que votre navigation soit le salut des vôtres et de tous les pauvres naufragés qu'abandonne le monde.

Dans votre nouvelle famille, Monseigneur, nous sommes les enfants, plusieurs déjà grands. Vous nous voyez aujourd'hui aux études, et votre présence nous réconforte, nous encourage dans ce dur labeur. Nous commençons à comprendre qu'une vie utile à soi-même, à Dieu, à la patrie, ne se prépare pas sans efforts, sans renoncements. Comme un père vous nous aiderez à le comprendre mieux pour le mieux traduire en pratique. Et vous trouverez en nous des enfants dociles dont la simplicité attirante, la grâce charmante, la piété conquérante vous retiendront longtemps parmi nous.

Depuis tant de fois que ous répétons les noms de Pasteur, de Père à votre endroit, aurions-nous oublié notre vénéré Archevêque éprouvé par la maladie? Oh non! car si, de par la volonté du Saint-Siège, vous êtes devenu notre père, le vénéré malade, l'apôtre infatigable est devenu un peu grand-père; et nous vous prions, Excellence, de lui faire part des sentiments de respect et de compatissante affection que ses petits enfants éprouvent pour leur bien-aimé pasteur."

Les élèves de l'Académie de la Salle.

ILS SONT ARRETES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 24.—Arrêtés après qu'on eut découvert en leur possession de la fausse monnaie, Mike Sawchuk et Steven Demetreck ont quitté Toronto hier soir pour se rendre à Rouyn (Qué), où ils seront accusés avec quatre autres hommes du nord de l'Ontario et du Québec. Sawchuk, arrêté tout d'abord sous l'accusation de vagabondage, a été accusé hier soir d'avoir eu en sa possession de la fausse monnaie. L'accusation fut d'abord retirée mais reprise après qu'on eut appris qu'il avait tenté de fabriquer de la fausse monnaie.

Demetreck a été arrêté comme témoin sous l'ordre de la police provinciale du Québec. Il n'a pas comparu en cours.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Retraite de prêtres

1-10 AVRIL
VILLA ST-MARTIN

Une retraite sacerdotale de huit jours, en silence absolu, sous la direction du R. P. Henri Bourque, S. J., commencera le 1er avril, à huit heures du soir, et se terminera le 10 au matin.
Invitation à tout prêtre, tant séculier que régulier. Prière d'adresser son adhésion le plus tôt possible au
R. P. Supérieur, Villa St-Martin, L'Abord-à-Plouffe (près Montréal) Tél: Bywater 0440

"Première Légion" — Yvon BAULNE, dans le premier rôle, le Père Ahern, ce soir au Little Theatre.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

SAMEDI, le 24 février—
Paroisse d'Alfred.
Paroisse de Cyrville.
Couvent de la rue Rideau.

DIMANCHE, le 25 février—
Paroisse de St-André Avellin.
Paroisse de Masson.
Paroisse de St-Joseph d'Orléans.

LUNDI, le 26 février—
Paroisse d'Embrun.
Paroisse de Chénéville.
Paroisse de St. Theresa.
Monastère de la Visitation.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Programme de l'HEURE MARIALE

à l'usage des fidèles, communautés et institutions.

Préparé par le Rév. P. M.-G. Perras, O.P. avec imprimatur de l'Ordinaire.

Sur carton solide 10 pcs x 6 pcs contenant le texte des motets pour exposition et Salut du Très Saint Sacrement, les couplets des Mystères du Rosaire sur les airs anciens et nouveaux. Prix: (franco) 100 cartes, $1.75; 200 cartes, $1.70 le cent; 300 cartes, $1.65 le cent; 400 cartes, $1.60 le cent; 500 cartes, $1.55 le cent et 1000 cartes, $1.50 le cent.

Adressez vos commandes: LE DROIT
Service des Impressions, Rue Georges, Ottawa, Ont.

DIFFUSIONS RADIOPHONIQUES NATIONALES

Honorable C.-D. HOWE
Ministre du Transport
4 h. 15 à 4 h. 30 p.m.
et
Honorable J.-L. RALSTON
Ministre des Finances
10 h. 45 à 11 h. p.m.
LUNDI, 26 FEVRIER - CBO
Association Libérale d'Ottawa-Ouest.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

JEUDI, 7 MARS
AU CAPITOL
VLADIMIR
HOROWITZ
6me Concert Tremblay
Incontestablement le plus grand pianiste de tous les temps.
Pour retenir les places: 4-3176, de 10 hrs à midi ou de 7 à 9 le soir. Ou par lettre à A. Tremblay, 214 Cobourg.
$1.00-$1.50-$2.00-$2.50-$3.00

N'oubliez pas tous les samedis soirs
Au vieux Fort
AL COSTY SWING BAND

C'est lundi soir, dans la grande salle de bal du Château-Laurier que l'Orchestre symphonique La Salle jouera un très beau programme, sous la direction de M. Wilfrid Charette. Le concert devait avoir lieu la semaine dernière, mais on sait qu'il dut être remis au 26, en observance du deuil national proclamé à la mort du gouverneur général.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BYWARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

Notre Mission est Toute de Dignité et de Sympathie
•
Chambres mortuaires mises gratuitement à la disposition des familles.
•
Le meilleur service vous est assuré jour et nuit.
•
COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
Ambulance.
127, rue Georges - Ottawa
(près Dalhousie)
Tél: 3-5694
Succursale à Hull
57, rue Wellington
Tél: 2-3034

Prenez l'habitude du Tramway — C'est payant vous économisez la différence
Il vous faut d'habitude très peu de temps pour vous rendre en tramway de chez vous à vos affaires, mais vous pouvez utiliser très avantageusement ce déplacement.
Si vous consacrez ce temps à la lecture de votre journal, il vous sera possible de glaner une généreuse moisson de nouvelles. Vous pouvez lire un important article d'un journal de commerce qui intéresse votre ligne, ou, avec un plaisir égal, vous pouvez prendre connaissance de ces passages d'un article qui exige de la concentration et de la réflexion.
Entre votre point de départ et votre arrivée, il vous est loisible de trouver la solution à un problème financier pressant. Votre esprit est libre de fonctionner si vous n'avez pas la distraction de conduire.
Et, entre autres choses, c'est si bon marché. Le tramway est votre mode de transport le plus économique. Il constitue la plus grande somme de service que votre argent puisse acheter.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Symphonie LA SALLE
(70 musiciens)
sous la direction de WILFRID CHARETTE
Artiste invité:
HARRIS ARBIQUE, pianiste
Lundi soir à 8 h. 45 précises
CHATEAU LAURIER
Billets en vente jusqu'à 6 heures lundi soir chez Lindsay et à la porte avant le concert.

PROCUREZ-VOUS VOS SIEGES
Maintenant !
pour le
CONCERT HAPPY GANG
AUDITORIUM
LUNDI, 26 FEV.
Tous les sièges sont réservés.
50c-75c-1.00
Procurez-vous vos sièges de bonne heure.
Ne soyez pas désappointés.
PLAN DES SIEGES A L'AUDITORIUM

CE SOIR "LA PREMIÈRE LÉGION" à 8.30 h. AU LITTLE THEATRE
SIGNALEZ **3-8948** POUR VOS BILLETS

PROPRIETES A VENDRE
MAISON SEULE avec garage, située près d'un parc, non loin des écoles et de l'église. Style moderne, stucco, insulation. Fini intérieur: "Pin de Colombie", 4 chambres à coucher, Solarium, salle à déjeûner. Chauffage peu coûteux. Raison pour vendre: Logis trop grand pour propriétaire.
$1500 **ACHETERONT** cottage 5 pièces, rue Cathcart, près Sussex, village lourd.
C. Pothier & Fils
IMMEUBLE 45, rue Rideau — ASSURANCE 3-4985